



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2489

2008

I. Nos. 44662-44671

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2489

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2015

Copyright © United Nations 2015
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900793-2
e-ISBN: 978-92-1-057256-9
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2015
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2008
Nos. 44662 to 44671*

No. 44662. Canada and Switzerland:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Swiss Confederation regarding the sharing of forfeited or confiscated assets and their equivalent funds. Ottawa, 18 May 2005	3
---	---

No. 44663. Canada and Israel:

Agreement on bilateral cooperation in industrial research and development between the Government of Canada and the Government of the State of Israel. Ottawa, 27 March 2006.....	11
--	----

No. 44664. Canada and Colombia:

Audio-Visual Co-production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Colombia (with annex). Bogotá, 10 July 2002	21
---	----

No. 44665. Canada and South Africa:

General Agreement on development co-operation between the Government of Canada and the Government of the Republic of South Africa. Pretoria, 23 November 2006...	47
--	----

No. 44666. Canada and Lithuania:

Agreement on social security between Canada and the Republic of Lithuania. Vilnius, 5 July 2005	63
---	----

No. 44667. Canada and Armenia:

Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Armenia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Yerevan, 29 June 2004	105
---	-----

No. 44668. Canada and Ireland:

Convention between the Government of Canada and the Government of Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains. Ottawa, 8 October 2003.....	173
--	-----

No. 44669. Canada and United States of America:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America on the application of positive comity principles to the enforcement of their competition laws. Washington, 5 October 2004.....	227
--	-----

No. 44670. Canada and United States of America:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America for cooperation in the CloudSat Mission. Montreal, 14 September 2005	241
--	-----

No. 44671. Canada and Cyprus:

Agreement on social security between Canada and the Republic of Cyprus. Ottawa, 24 January 1990.....	271
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2008
N^{os} 44662 à 44671*

N^o 44662. Canada et Suisse :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Confédération suisse concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Ottawa, 18 mai 2005.....	3
---	---

N^o 44663. Canada et Israël :

Accord sur la coopération bilatérale en recherche et développement industriels entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'État d'Israël. Ottawa, 27 mars 2006.....	11
---	----

N^o 44664. Canada et Colombie :

Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Colombie (avec annexe). Bogotá, 10 juillet 2002.....	21
--	----

N^o 44665. Canada et Afrique du Sud :

Accord général de coopération au développement entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République sud-africaine. Pretoria, 23 novembre 2006.....	47
---	----

N^o 44666. Canada et Lituanie :

Accord de sécurité sociale entre le Canada et la République de Lituanie. Vilnius, 5 juillet 2005.....	63
---	----

N^o 44667. Canada et Arménie :

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Arménie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Erevan, 29 juin 2004	105
---	-----

N^o 44668. Canada et Irlande :

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement d'Irlande en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Ottawa, 8 octobre 2003	173
--	-----

N° 44669. Canada et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'exercice des principes de courtoisie active dans l'application de leurs lois sur la concurrence. Washington, 5 octobre 2004 227

N° 44670. Canada et États-Unis d'Amérique :

Accord de coopération entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique dans le cadre de la mission CloudSat. Montréal, 14 septembre 2005..... 241

N° 44671. Canada et Chypre :

Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la République de Chypre. Ottawa, 24 janvier 1990..... 271

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2008
Nos. 44662 to 44671*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2008
N^{os} 44662 à 44671*

No. 44662

**Canada
and
Switzerland**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Swiss Confederation regarding the sharing of forfeited or confiscated assets and their equivalent funds. Ottawa, 18 May 2005

Entry into force: *18 May 2005 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
Suisse**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Confédération suisse concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Ottawa, 18 mai 2005

Entrée en vigueur : *18 mai 2005 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE SWISS CONFEDERATION
REGARDING THE SHARING OF FORFEITED OR CONFISCATED
ASSETS AND THEIR EQUIVALENT FUNDS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE SWISS CONFEDERATION, hereinafter referred to as the "Parties",

CONSIDERING their cooperation in the *Projet Compote* case and in the *Projet Cerveille* case under the terms of the Treaty on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters that was signed on October 7, 1993, and that came into force on November 17, 1995,

CONSIDERING their desire to cooperate in the spirit of recommendation 38 of the Forty Recommendations of the Financial Action Task Force,

DESIRING to improve the effectiveness of law enforcement in both countries in investigating, prosecuting and suppressing crime and in identifying, freezing, seizing and confiscating assets related to crime, and

DESIRING also to create a framework for sharing the proceeds of disposition of such assets;

AGREE as follows:

ARTICLE 1

The Government of the Swiss Confederation transfers to the Government of Canada 50% of the net proceeds to be shared as the result of the execution of 2 confiscation decisions against the following assets:

Projet Compote

Banque Nationale de Paris

- Account No. 563026 of Ligoberg SA
- Account No. 506409-9 of Micheline DI MAULO
- Account No. 509390-7 of Michel ROSE, to a maximum of \$400,000.00

Republic National Bank (HSBC)

- Account No. 16093ES of Jorge Luis CANTIERI
- Account No. 1071410 of Vincenzo and Micheline DI MAULO.

Projet Cerveille

Banque Coop de Genève

- Account No. 472270 of Carmine Marconi

United European Bank

- Account No. 2033221 of Carmine Marconi

ARTICLE 2

The use of the amounts transferred under this Agreement is not subject to any condition. Moreover, the provisions of this Agreement do not confer any right on an individual or a third party.

ARTICLE 3

The amount payable under Article 1 shall be paid in Canadian funds. Payment shall be made to the Receiver General of Canada (Proceeds Account) and sent to the Director of the Seized Property Management Directorate.

ARTICLE 4

The channels of communication for implementing this Agreement are, on behalf of the Government of Canada, the Director of the Strategic Prosecution Policy Section and, on behalf of the Government of the Swiss Confederation, the Head of the Division for Mutual Legal Assistance of the Federal Office of Justice.

ARTICLE 5

This Agreement shall come into force on the date of its signing.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this 18th day of May, two thousand and five, in the English and French languages, each version being equally authoritative.

**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE SWISS CONFEDERATION**

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE

CONCERNANT LE PARTAGE DES BIENS CONFISQUÉS ET

DES SOMMES D'ARGENT ÉQUIVALENTES

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, ci-après appelés les "parties",

CONSIDÉRANT leur collaboration dans l'affaire Projet Compote et dans l'affaire Projet Cervelle conformément aux termes du Traité d'entraide juridique en matière pénale qui a été signé le 7 octobre, 1993 et qui est entré en vigueur le 17 novembre, 1995,

CONSIDÉRANT leur volonté de collaborer dans l'esprit de la recommandation 38 des Quarante recommandations du Groupe d'action financière,

DÉSIREUX d'améliorer l'efficacité de l'application de la loi dans les deux pays dans le cadre des enquêtes, des poursuites criminelles et de l'élimination de la criminalité ainsi que dans le dépistage, le blocage, la saisie et la confiscation des biens reliés à la criminalité, et

DÉSIREUX également de créer un cadre pour le partage du produit de l'aliénation de tels biens;

CONVIENNENT des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Le Gouvernement de la Confédération suisse transfère au Gouvernement du Canada 50% des produits nets devant être partagés, provenant de l'exécution de 2 décisions de confiscation, contre les biens suivants :

Projet Compote

Banque Nationale de Paris

- Compte No. 563026 de Ligoberg SA
- Compte No. 506409-9 de Micheline DI MAULO
- Compte No. 509390-7 de Michel ROSE, jusqu'à concurrence de \$400,000.00

Republic National Bank (HSBC)

- compte No. 16093ES de Jorge Luis CANTIERI
- Compte No. 1071410 de Vincenzo et Micheline DI MAULO.

Projet Cervelle

Banque Coop de Genève

- Compte No. 472270 de Carmine Marconi

United European Bank

- Compte No. 2033221 de Carmine Marconi

ARTICLE 2

L'utilisation des montants transférés en application du présent accord n'est soumise à aucune condition. Les dispositions du présent accord n'accordent en outre aucun droit à un particulier ou une tierce partie.

ARTICLE 3

La somme payable aux termes de l'article 1 est versée en devises canadiennes. Le paiement est fait au nom du Receveur général du Canada (Compte des biens saisis) et expédié au directeur de la Direction de la gestion des biens saisis.

ARTICLE 4

Les voies de communication pour la mise en œuvre du présent accord sont, pour le Gouvernement du Canada, le Directeur de la Section de l'élaboration des politiques en matière de poursuites et, pour le Gouvernement de la Confédération suisse, le Chef de la Division de l'entraide judiciaire de l'Office fédéral de la justice.

ARTICLE 5

Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisé par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 18^e jour de mai de l'année deux mille cinq, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA CONFÉDÉRATION SUISSE**

No. 44663

**Canada
and
Israel**

Agreement on bilateral cooperation in industrial research and development between the Government of Canada and the Government of the State of Israel. Ottawa, 27 March 2006

Entry into force: *31 March 2006 by notification, in accordance with article VI*

Authentic texts: *English, French and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
Israël**

Accord sur la coopération bilatérale en recherche et développement industriels entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'État d'Israël. Ottawa, 27 mars 2006

Entrée en vigueur : *31 mars 2006 par notification, conformément à l'article VI*

Textes authentiques : *anglais, français et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON BILATERAL COOPERATION
IN INDUSTRIAL RESEARCH AND DEVELOPMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL**

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL, hereinafter together referred to as “the Parties”;

ANIMATED by a desire on the part of both Parties to nurture and strengthen economic and commercial cooperation for peaceful purposes between Canada and Israel;

RECALLING the Memorandum of Understanding between Canada and Israel of March 31, 1992 that established the current programme of work under the Joint Economic Commission (hereinafter referred to as the “JEC”);

RECOGNIZING that private sector initiatives have been the mainstay of the conduct of business between Canada and Israel in the pursuit of new export opportunities;

RECALLING the Parties’ rights and obligations pursuant to international treaties and conventions relating to intellectual property to which both Canada and Israel are party, in particular the *Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works* (Paris Act, 1971), the *Paris Convention for the Protection of Industrial Property* (Stockholm Act, 1967), the *Agreement on Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights* (TRIPS);

RESOLVING to undertake a new and sustained effort to identify and facilitate the establishment of joint industrial research and development projects between Canadian and Israeli companies;

HAVE REACHED the following Agreement;

**ARTICLE 1
Objectives**

1. The Parties determine that the objectives of this Agreement are to strengthen bilateral cooperation in industrial research and development activities for peaceful purposes including the following:
 - a) Promoting the activities of their respective private sectors to increase the level of bilateral industrial research and development (R&D) joint venture cooperation;
 - b) Facilitating the identification of specific projects or partnerships between Canadian and Israeli companies that could lead to industrial R&D cooperation; and
 - c) Coordination and focusing suitable government resources and programmes to support closer commercial relations and industrial cooperation, including the establishment of a joint industrial R&D cooperation initiative.

2. The Parties have given expression to this initiative through the establishment of the Canada-Israel Industrial R&D Programme (hereinafter referred to as "CIIRD Programme").
3. The Parties shall implement the CIIRD Programme through the Canada-Israel Research and Development Foundation (CIRDF).

ARTICLE II

Industrial R&D Cooperation

The Parties shall, in order to implement the CIIRD Programme, promote and enhance all forms of private sector industrial cooperation in accordance with their respective legislation, as well as their respective economic and development policies and priorities by encouraging, supporting and facilitating;

- (a) The maintenance of a database on Canadian and Israeli companies capabilities as prospective research partners;
- (b) The exchange of information on technologies and know-how, licensing arrangements and industrial consultancy;
- (c) Contacts between respective science and technology communities;
- (d) Exchanges of views on the formulation and application of science and technology policies;
- (e) The matchmaking between Canadian and Israeli businesses in their effort to establish R&D joint ventures;
- (f) The transfer of technology through research programmes in order to promote the application, adaptation and improvement of existing and new technological products and processes.

ARTICLE III

Institutional Structure and Financing

1. Subject to the availability of appropriated funds, the CIIRD Programme shall be funded equally by the Parties on the basis of up to \$1 million CDN per year provided to the CIRDF by each Party for R&D project support and administration costs.
2. The joint Board of Directors established by the CIRDF Articles of Incorporation shall be responsible for overall management of the CIIRD Programme.
3. The Parties shall consult regularly on the implementation of this Agreement.
4. The Parties shall endeavour to facilitate the work of the CIIRD Programme, in accordance with their respective legislation.

ARTICLE IV
Fair and Equitable Treatment

Subject to its laws, regulations and policies, each Party shall accord fair and equitable treatment to the individuals, companies, government agencies and other entities of the other Party engaged in the pursuit of activities under this Agreement.

ARTICLE V
Dispute Settlement

The Parties shall endeavour, in good faith, to resolve any dispute between them arising from the interpretation or implementation of this Agreement amicably, through consultations.

ARTICLE VI
Final Provisions

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last diplomatic note by which each Party informs the other of the completion of its relevant internal procedures.
2. Either Party may terminate this Agreement at any time by written notification to the other Party, through diplomatic channels. The Agreement shall cease to be in force six months after the date of such notification.
3. This Agreement shall remain in force for a period of five years, unless terminated by either Party.
4. This Agreement may be amended, in writing, by mutual agreement of the Parties. Any such amendment shall enter into force in accordance with the procedure set forth in paragraph (1) of this Article.
5. The amendment or termination of this Agreement shall not affect the validity of arrangements and contracts already concluded.
6. This Agreement shall not affect the rights or obligations of the Parties under other international agreements and treaties to which they are party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two originals at Ottawa, on this 27th day of March 2006, corresponding to the 27th day of Adar 5766, in the Hebrew calendar, in the English, French and Hebrew languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT
OF THE STATE OF ISRAEL

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**ACCORD SUR LA COOPÉRATION BILATÉRALE
EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT INDUSTRIELS
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL, ci-après collectivement appelés « les Parties »;

ANIMÉS par la même volonté de nourrir et de renforcer la coopération économique et commerciale à des fins pacifiques entre le Canada et Israël;

RAPPELANT le Protocole d'entente entre le Canada et Israël du 31 mars 1992 qui a établi le programme de travail actuel par la voie de la Commission économique mixte (ci-après appelée la « CEM »);

RECONNAISSANT que les initiatives du secteur privé sont les piliers de la conduite des affaires entre le Canada et Israël dans la recherche de nouveaux débouchés à l'exportation;

RAPPELANT les droits et obligations des Parties en vertu des conventions et traités internationaux en matière de propriété intellectuelle auxquels le Canada et Israël sont parties, notamment la *Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques* (Acte de Paris, 1971), la *Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle* (Acte de Stockholm, 1967) et l'*Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce* (Accord sur les ADPIC);

RÉSOLUS à entreprendre un nouvel effort soutenu pour recenser et faciliter l'établissement de projets conjoints de recherche et de développement industriels entre les entreprises canadiennes et israéliennes;

ONT CONVENU de l'Accord suivant :

**ARTICLE I
Objectifs**

1. Les Parties déterminent que les objectifs du présent Accord consistent à renforcer la coopération bilatérale dans les activités de recherche et de développement à des fins pacifiques, et notamment à :
 - a) promouvoir les activités de leur secteur privé respectif pour accroître le niveau de coopération bilatérale en matière de recherche et développement (R-D) industriels;
 - b) faciliter le recensement de projets ou partenariats particuliers entre des entreprises canadiennes et israéliennes qui pourraient se traduire par une coopération en matière de R-D industriels;
 - c) coordonner et consacrer suffisamment de ressources et de programmes gouvernementaux en faveur du maintien de relations commerciales plus étroites et d'une meilleure coopération industrielle, notamment l'établissement d'une initiative conjointe de coopération en matière de R-D industriels.

2. Les Parties ont donné vie à cette initiative par l'établissement du Programme de R-D industriels Canada-Israël (ci-après appelé le « Programme RDICI »).
3. Les Parties mettront le Programme RDICI sur pied par l'intermédiaire de la Fondation pour la recherche et le développement industriels Canada-Israël (FRDICI).

ARTICLE II

Coopération en matière de R-D industriels

En vue de la mise sur pied du Programme RDICI, les Parties se chargeront de promouvoir toutes les formes de coopération industrielle du secteur privé conformément à leur législation respective, ainsi qu'à leurs politiques et priorités respectives au chapitre de l'économie et du développement en encourageant, en appuyant et en facilitant :

- a) la tenue d'une base de données sur les capacités des entreprises canadiennes et israéliennes à titre de partenaires de recherche éventuels;
- b) la mise en commun de renseignements sur les technologies et le savoir-faire, les accords de licence et les services-conseils industriels;
- c) les contacts entre leurs communautés scientifiques et technologiques respectives;
- d) les échanges de vues sur l'élaboration et l'application de politiques en matière de science et de technologie;
- e) le jumelage entre les entreprises canadiennes et dans le but d'établir des coentreprises de R-D;
- f) le transfert de technologie par l'intermédiaire de programmes de recherche afin de promouvoir l'application, l'adaptation et l'amélioration des produits et processus technologiques actuels et nouveaux.

ARTICLE III

Structure institutionnelle et financement

1. Sous réserve de la disponibilité des fonds alloués, le Programme RDICI sera financé en parts égales par les Parties à raison d'une contribution maximale de 1 million de dollars canadiens par année qui sera versée à la FRDICI par chacune des Parties pour appuyer les projets de R-D et prendre en charge les frais d'administration.
2. Le conseil d'administration conjoint établi selon les statuts constitutifs de la FRDICI sera chargé de la gestion globale du Programme RDICI.
3. Les Parties se consulteront régulièrement au sujet de la mise en œuvre du présent Accord.
4. Les Parties s'efforceront de faciliter les activités du Programme RDICI, dans les limites de leur législation respective.

ARTICLE IV
Traitement juste et équitable

Sous réserve de ses lois, règlements et politiques, chacune des Parties accordera un traitement juste et équitable aux particuliers, entreprises, organismes gouvernementaux et autres entités de l'autre Partie exerçant des activités dans le cadre du présent Accord.

ARTICLE V
Règlement des différends

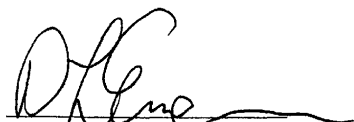
Les Parties s'efforceront, de bonne foi, de régler à l'amiable, au moyen de consultations, tout différend les opposant et découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord.

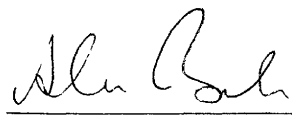
ARTICLE VI
Dispositions finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière note diplomatique par laquelle une des Parties informera l'autre de la réalisation de ses procédures internes pertinentes.
2. L'une ou l'autre des Parties pourra résilier le présent Accord en tout temps en donnant un avis écrit à l'autre Partie par voie diplomatique. Le présent Accord cessera d'être en vigueur six mois après la date dudit avis.
3. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans, à moins qu'il ne soit résilié par l'une des Parties.
4. Le présent Accord pourra être modifié, par écrit, sur consentement mutuel des Parties. Toute modification ainsi apportée entrera en vigueur suivant la procédure décrite au paragraphe 1 du présent article.
5. La modification ou la résiliation du présent Accord n'aura aucune incidence sur la validité des arrangements et contrats déjà conclus.
6. Le présent Accord n'aura aucune incidence sur les droits ou obligations des Parties en vertu d'autres accords et traités internationaux auxquels elles sont parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux originaux à OTTAWA, ce 27^e jour de mars 2006, correspondant au 27^e jour de Adar 5766 du calendrier hébreu, en anglais, en français et en hébreu, chaque version faisant également foi.


**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**


**POUR LE GOUVERNEMENT
DE L'ÉTAT D'ISRAËL**

סעיף 4

יחס הוגן ושווה

בכפוף לחוקים, לתקנות ולמדיניות הנהוגים אצלו, כל צד יעניק יחס הוגן ושווה לאנשים, לחברות, לסוכנויות ממשלתיות ולישויות אחרות של הצד האחר העוסקים בביצוע פעילויות לפי הסכם זה.

סעיף 5

יישוב מחלוקות

הצדדים ישתדלו, בתום לב, ליישב כל מחלוקת ביניהם הנובעת מפרשנותו או מיישומו של הסכם זה בדרכי נועם, בהתייעצויות.

סעיף 6

הוראות סיום

1. הסכם זה ייכנס לתוקף בתאריך המאוחרת מבין האגרות הדיפלומטיות שבאמצעותן יודיע צד לצד האחר בכתב על השלמת הנהלים הפנימיים שלו הנוגעים בדבר.
2. כל צד רשאי להביא להסכם זה לידי סיום בכל עת בהודעה בכתב לצד האחר, בצינורות הדיפלומטיים. הסכם זה יחדל להיות בתוקף שישה חודשים אחרי תאריך ההודעה האמורה.
3. הסכם זה יישאר בתוקף לפרק זמן של חמש שנים, אלא אם כן יביא אותו צד לידי סיום.
4. ניתן לתקן הסכם זה, בכתב, בהסכמה הדדית של הצדדים. כל תיקון כאמור ייכנס לתוקף בהתאם לנוהל המפורט בס"ק (1) לסעיף זה.
5. תיקון הסכם זה או סימונו לא ישפיעו על תוקף ההסדרים והחוזים שכבר נעשו.
6. הסכם זה לא ישפיע על הזכויות או ההתחייבויות של הצדדים לפי הסכמים ואמנות בינלאומיים אחרים שהם צדדים להם.

ולראיה, החתומים משה, שהוסמכו לכך כדין על ידי ממשלותיהם, חתמו על הסכם זה.

נעשה בשני עותקי מקור ב _____ ביום _____ בלוח העברי, שהוא יום _____, בשפות אנגלית, צרפתית ועברית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה.

בשם ממשלת קנדה

בשם ממשלת מדינת ישראל

2. הצדדים נתנו ביטוי ליוזמה זו ע"י כינון התכנית לשיתוף פעולה במו"פ תעשייתי קנדה-ישראל (להלן: "CIIRD").

3. הצדדים יישמו את תכנית CIIRD באמצעות קרן קנדה-ישראל ל מחקר ופיתוח (CIRDF).

סעיף 2

שיתוף פעולה במו"פ תעשייתי

על מנת ליישם את תכנית CIIRD, הצדדים יקדמו ויגבירו את כל צורות שיתוף הפעולה התעשייתי במגזר הפרטי בהתאם לחקיקה שלהם וכן למדיניות הכלכלה והפיתוח ולסדרי העדיפויות של כל אחד מהם, על ידי עידוד, תמיכה וסיוע:

- (א) לקיום מאגר מידע על יכולות של חברות קנדיות וישראליות כשותפות אפשריות למחקר;
- (ב) לחילופי מידע על טכנולוגיות וידע טכני, הסדרי רישוי וייעוץ תעשייתי;
- (ג) למגעים בין קהילות מדע וטכנולוגיה משני הצדדים;
- (ד) לחילופי דעות בדבר הניסוח והיישום של מדיניות מדע וטכנולוגיה;
- (ה) לשיוך בין עסקים קנדיים לעסקים ישראליים במאמציהם לכונן מיזמי מו"פ משותפים;
- (ו) להעברת טכנולוגיה באמצעות תכניות מחקר על מנת לקדם את היישום, ההתאמה והשיפור של מוצרים ותהליכים טכנולוגיים קיימים וחדשים.

סעיף 3

מבנה מוסדי ומימון

1. בכפוף לזמינות המשאבים המוקצים, תכנית CIIRD תמומן באופן שווה על ידי הצדדים על בסיס של עד מיליון דולרים קנדיים בשנה שיינתנו ל-CIRDF על ידי כל צד להוצאות תמיכה וניהול בפרויקטים של מיזמי מו"פ.
2. מועצת המנהלים המשותפת שהוקמה על ידי סעיפי ההתאגדות של CIRDF תהיה אחראית לניהול הכולל של תכנית CIIRD.
3. הצדדים יקיימו התייעצויות סדירות בנוגע ליישום הסכם זה.
4. הצדדים ישתדלו לקדם את עבודתה של תכנית CIIRD בהתאם לחקיקה של כל אחד מהם.

[HEBREW TEXT – TEXTE HÉBREU]

הסכם בדבר שיתוף פעולה דו-צדדי במחקר ופיתוח תעשייתי

בין

ממשלת קנדה

לבין

ממשלת מדינת ישראל

ממשלת קנדה וממשלת מדינת ישראל, שתיקראנה להלן "הצדדים";

בהיותן מונעות על ידי רצון שני הצדדים לטפח ולחזק את שיתוף הפעולה הכלכלי והמסחרי למטרות שלום בין ישראל לבין קנדה;

בהיזכרן במזכר ההבנה בין ישראל לבין קנדה מ-31 במארס, 1992 אשר קבע את תכנית העבודה הנוכחית בכפוף לוועדה הכלכלית המשותפת (להלן: ו"מ);

בהכירן בכך שיוזמות במגזר הפרטי היוו עיקר הפעילות העסקית בין קנדה לבין ישראל בחיפוש אחר הזדמנויות ייצוא חדשות;

בהיזכרן בזכויות ובהתחייבויות של הצדדים בהתאם להסכמים ואמנות בינלאומיים המתייחסים לקניין רוחני שגם קנדה וגם ישראל הן צדדים להן, בעיקר אמנת ברן להגנה על יצירות ספרותיות ואמנותיות (כתב פריס, 1971), אמנת פריס להגנה על קניין תעשייתי (כתב שטוקהולם, 1967), ההסכם בדבר היבטים הקשורים לסחר של זכויות קניין רוחני (TRIPS);

בהיותן נחושות בדעתן לקבל על עצמן מאמץ חדש ומתמשך לזהות ולסייע לכונן פרויקטים משותפים של מחקר ופיתוח תעשייתי בין חברות ישראליות וקנדיות;

הגיעו להסכם הבא:

סעיף 1

יעדים

1. הצדדים קובעים, כי יעדיהם של הסכם זה הם להדק שיתוף פעולה דו-צדדי בפעילויות מחקר ופיתוח תעשייתי למטרות שלום כולל האמור להלן:

(א) קידום פעילויותיהם של המגזרים הפרטיים של כל אחד מהם להגברת רמת שיתוף הפעולה במיזמים משותפים של מחקר ופיתוח (מ"פ) תעשייתי;

(ב) סיוע בזיהוי פרויקטים מוגדרים או שותפויות מוגדרות בין חברות קנדיות וישראליות העשויים להוביל לשיתוף פעולה במ"פ תעשייתי; וגם

(ג) תיאום ומיקוד של משאבים ממשלתיים ותכניות ממשלתיות מתאימים לתמיכה ביחסים מסחריים ובשיתוף פעולה תעשייתי הדוקים יותר, כולל כינון יחמה משותפת לשיתוף פעולה במ"פ תעשייתי.

No. 44664

**Canada
and
Colombia**

Audio-Visual Co-production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Colombia (with annex). Bogotá, 10 July 2002

Entry into force: *6 July 2005 by notification, in accordance with article XIX*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
Colombie**

Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Colombie (avec annexe). Bogotá, 10 juillet 2002

Entrée en vigueur : *6 juillet 2005 par notification, conformément à l'article XIX*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AUDIO-VISUAL CO-PRODUCTION AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF COLOMBIA** (hereinafter referred to as the "Parties"),

CONSIDERING that it is desirable to establish a framework for audio-visual relations and particularly for film, television and video co-productions;

CONSCIOUS that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film, television and video production and distribution industries of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE agreed as follows:

ARTICLE I

1. For the purpose of this Agreement, an "audio-visual co-production" is a project, irrespective of length, including animation and documentary productions, produced either on film, videotape or videodisc, or in any other format hitherto unknown, for exploitation in theatres, on television, videocassette, videodisc or by any other form of distribution. New forms of audio-visual production and distribution will be included in the present Agreement by exchange of notes.

2. Co-productions undertaken under the present Agreement must be approved by the following authorities, referred to hereinafter as the "competent authorities":

In Canada : the Minister of Canadian Heritage; and

In Colombia : the Minister of Culture.

3. Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national legislation and regulations in force in Canada and in the Republic of Colombia;

4. Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. These benefits do, however, accrue solely to the producer of the country which grants them.

ARTICLE II

The benefits of the provisions of this Agreement apply only to co-productions undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing.

ARTICLE III

1. The proportion of the respective contributions of the co-producers of the Parties may vary from twenty (20%) to eighty percent (80%) of the budget for each co-production.
2. Each co-producer shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, this contribution shall be in proportion to his investment.

ARTICLE IV

1. The producers, writers and directors of co-productions, as well as the technicians, performers and other production personnel participating in such co-productions, must be citizens, or permanent residents of Canada or the Republic of Colombia.
2. Should the co-production so require, the participation of performers other than those provided for in the first paragraph may be permitted, subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE V

1. Live action shooting and animation works such as storyboards, layout, key animation, in between and voice recording must, in principle, be carried out alternately in Canada and in the Republic of Colombia.
2. Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the co-production may, however, be authorized, if the script or the action so requires and if technicians from Canada and the Republic of Colombia take part in the shooting.
3. The laboratory work shall be done in either Canada or the Republic of Colombia, unless it is technically impossible to do so, in which case the laboratory work in a country not participating in the co-production may be authorized by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VI

1. The competent authorities of both countries also look favourably upon co-productions undertaken by producers of Canada, the Republic of Colombia and any country to which Canada or the Republic of Colombia is linked by an Official Co-Production Agreement.
2. The proportion of any minority contribution in any multi-party co-production shall be not less than twenty per cent (20%) of the budget.
3. Each minority co-producer in such co-production shall be obliged to make an effective technical and creative contribution.

ARTICLE VII

1. The original sound track of each co-production shall be made in either English, French or Spanish. Shooting in any two, or in all, of these languages is permitted. Dialogue in other languages may be included in the co-production as the script requires.
2. The dubbing or subtitling of each co-production into French, English, or into Spanish shall be carried out respectively in Canada or in the Republic of Colombia. Any departures from this principle must be approved by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VIII

1. For the present purposes, productions produced under a twinning arrangement may be considered, with the approval of the competent authorities, as co-productions and receive the same benefits. Notwithstanding Article III, in the case of a twinning arrangement, the reciprocal participation of the producers of both countries may be limited to a financial contribution alone, without necessarily excluding any artistic or technical contribution.
2. To be approved by the competent authorities, these productions must meet the following conditions:
 - a) there shall be respective reciprocal investment and an overall balance with respect to the conditions of sharing the receipts of co-producers in productions benefiting from twinning.
 - b) the twinned productions must be distributed under comparable conditions in Canada and in the Republic of Colombia.
 - c) twinned productions may be produced either at the same time or consecutively, on the understanding that, in the latter case, the time between the completion for the first production and the start of the second does not exceed one (1) year.

ARTICLE IX

1. Except as provided in the following paragraph, no fewer than two copies of the final protection and reproduction materials used in the production shall be made for all co-productions. Each co-producer shall be the owner of one copy of the protection and reproduction materials and shall be entitled to use it, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers, to make the necessary reproductions. Moreover, each co-producer shall have access to the original production material in accordance with those terms and conditions.
2. At the request of both co-producers and subject to the approval of the competent authorities in both countries, only one copy of the final protection and reproduction material need be made for those productions which are qualified as low budget productions by the competent authorities. In such cases, the material will be kept in the country of the majority co-producer. The minority co-producer will have access to the material at all times to make the necessary reproductions, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers.

ARTICLE X

Subject to their legislation and regulations in force, the Parties shall:

- a) facilitate the entry into and temporary residence in their respective territories of the creative and technical personnel and the performers engaged by the co-producer of the other country for the purpose of the co-production; and
- b) permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the purpose of the co-production.

ARTICLE XI

The sharing of revenues by the co-producers should, in principle, be proportional to their respective contributions to the production financing and be subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE XII

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries does not constitute a commitment to either or both of the co-producers that governmental authorities will grant a licence to show the co-production.

ARTICLE XIII

1. Where a co-production is exported to a country that has quota regulations, it shall be included either in the quota of the Party:

- a) of the majority co-producer;
- b) that has the best opportunity of arranging for its export, if the respective contributions of the co-producers are equal; or
- c) of which the director is a national, if any difficulties arise with the application of sub-paragraphs (a) and (b) hereof.

2. Notwithstanding Paragraph 1, in the event that one of the co-producing countries enjoys unrestricted entry of its films into a country that has quota regulations, a co-production undertaken under this Agreement shall be as entitled as any other national production of that country to unrestricted entry into the importing country if that country so agrees.

ARTICLE XIV

1. A co-production shall, when shown, be identified as a "Canada/Republic of Colombia Co-production" or "Republic of Colombia/Canada Co-production" according to the origin of the majority co-producer or in accordance with an agreement between co-producers.

2. Such identification shall appear in the credits, in all commercial advertising and promotional material and whenever this co-production is shown and shall be given equal treatment by each Party.

ARTICLE XV

In the event of presentation at international film festivals, and unless the co-producers agree otherwise, a co-production shall be entered by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation of the co-producers, by the country of which the director is a national.

ARTICLE XVI

The competent authorities of both countries have jointly established the rules of procedure for co-productions taking into account the legislation and regulations in force in Canada and the Republic of Colombia. These rules of procedure are attached to the present Agreement.

ARTICLE XVII

No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of Colombian film, television and video productions in Canada or that of Canadian film, television and video productions in the Republic of Colombia other than those contained in the legislation and regulations in force in each of the two countries.

ARTICLE XVIII

1. During the term of the present Agreement, an overall balance shall be aimed for with respect to financial participation as well as creative personnel, technicians, performers, and facilities (studio and laboratory), taking into account the respective characteristics of each country.
2. The competent authorities of both countries shall examine the terms of implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any difficulties arising from its application. They shall, as needed, recommend possible amendments with a view to developing film and video co-operation in the best interests of both countries.
3. A Joint Commission is established to look after the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall examine if this balance has been achieved and, in case of the contrary, shall determine the measures deemed necessary to establish such a balance. A meeting of the Joint Commission shall take place in principle once every two years and it shall meet alternately in the two countries. However, it may be convened for extraordinary sessions at the request of one or both competent authorities, particularly in the case of major amendments to the legislation or the regulations governing the film, television and video industries in one country or the other, or where the application of this Agreement presents serious difficulties. The Joint Commission shall meet within six (6) months following its convocation by one of the Parties.

ARTICLE XIX

1. The present agreement shall come into force when each Party has informed the other that its internal ratification procedures have been completed.
2. It shall be valid for a period of five (5) years from the date of its entry into force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless one or the other Party gives written notice of termination six (6) months before the expiry date.

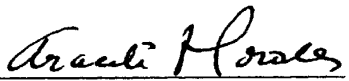
3. Co-productions which have been approved by the competent authorities and which are in progress at the time of notice of termination of this Agreement by either Party, shall continue to benefit fully until completion from the provisions of this Agreement. After expiry or termination of this Agreement, its terms shall continue to apply to the division of revenues from completed co-productions.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *BOGOTÁ*, this *10th* day of *July*, 2002, in the French, English and Spanish languages, each version being equally authentic.



**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF COLOMBIA**

ANNEX

RULES OF PROCEDURE

Application for benefits under this Agreement for any co-production must be made simultaneously to both administrations at least thirty (30) days before shooting begins.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in the language origin in the case of the Republic of Colombia:

- I. The final script;
- II. The synopsis;
- III. Documentary proof that the copyright for the co-production has been legally acquired;
- IV. A co-production contract, signed by the two co-producers. The contract shall include:
 1. the title of the co-production;
 2. the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
 3. the budget;
 4. the financing plan;
 5. a clause establishing the sharing of revenues, markets, media or a combination of these;
 6. a clause detailing the respective shares of the co-producers in any over or underexpenditure;
 7. a clause recognizing that admission to benefits under this Agreement does not constitute a commitment that governmental authorities in either country will grant a licence to permit public exhibition of the co-production;
 8. a clause prescribing the measures to be taken where:
 - a) after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;
 - b) the competent authorities prohibit the exhibition of the co-production in either country or its export to a third country;
 - c) either party fails to fulfill its commitments;
 9. a clause stipulating that the production will be covered under an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original material production risks";

10. a clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis which is proportionate to the respective contributions of the co-producers.
- V. Letters, contracts and other financial documents for all participants present in the financial structure;
- VI. A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;
- VII The production schedule;
- VIII. The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each country, as well as the expenditures by third party countries, if applicable.

The competent administration of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.

In principle, the creative and technical sharing should be submitted to the competent administrations prior to the commencement of shooting.

Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract, but they must be submitted for approval by the competent administrations of both countries before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent administrations.

The competent administrations will keep each other informed of their decisions.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COPRODUCTION AUDIOVISUELLE
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE** (ci-après appelés «les parties»)

CONSIDÉRANT qu'il est souhaitable d'établir un cadre pour le développement de leurs relations dans le domaine de l'audiovisuel, et plus particulièrement en ce qui concerne les coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo ;

CONSCIENTS de la contribution que des coproductions de qualité peuvent apporter à l'expansion de leurs industries de la production et de la distribution cinématographiques, télévisuelles et vidéo, ainsi qu'à l'accroissement de leurs échanges culturels et économiques ;

CONVAINCUS que ces échanges contribueront au resserrement des relations entre les deux pays,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE I

1. Aux fins du présent Accord, le terme «coproduction audiovisuelle» désigne un projet de toute durée, y compris les oeuvres d'animation et les documentaires produits sur film, bande vidéo ou vidéodisque ou sur tout autre support encore inconnu, à des fins d'exploitation dans les salles de cinéma, à la télévision, sur vidéocassette, sur vidéodisque ou selon tout autre mode de diffusion. Toutes nouvelles formes de production et de diffusion audiovisuelles seront incluses dans le présent Accord par un échange de notes.

2. Les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord doivent être approuvées par les autorités suivantes, ci-après appelées les «autorités compétentes» :

au Canada	:	le ministre du Patrimoine canadien ; et
en Colombie	:	le ministre de Culture.

3. Toutes les coproductions proposées en vertu du présent Accord doivent être produites et distribuées conformément aux lois et aux règlements nationaux en vigueur au Canada et en République de Colombie ;

4. Toutes les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord sont considérées à toutes fins utiles comme des productions nationales par et en chacun des deux pays. Par conséquent, elles jouissent de plein droit de tous les avantages qui résultent des dispositions relatives aux industries du film et de la vidéo qui sont en vigueur ou qui pourraient être édictées dans chaque pays. Ces avantages sont acquis seulement au producteur du pays qui les accorde.

ARTICLE II

Les avantages découlant du présent Accord s'appliquent uniquement aux coproductions entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique, un solide soutien financier et une expérience professionnelle reconnue.

ARTICLE III

1. La proportion des apports respectifs des coproducteurs des parties peut varier de vingt (20) à quatre-vingt (80) pour cent du budget de chaque coproduction.
2. Chaque coproducteur doit apporter une contribution technique et artistique effective. En principe, la contribution de chacun doit être proportionnelle à son investissement.

ARTICLE IV

1. Les producteurs, scénaristes et réalisateurs des coproductions, ainsi que les techniciens, interprètes et autres membres du personnel participant à la coproduction doivent être des citoyens ou des résidents permanents du Canada ou de la République de Colombie.
2. La participation d'interprètes autres que ceux visés au paragraphe 1 peut être admise, compte tenu des exigences de la coproduction, sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE V

1. La prise de vues en direct et les travaux d'animation tels que le scénario-maquette, la maquette définitive, l'animation-clé, l'intervalle et l'enregistrement des voix, doivent en principe s'effectuer tour à tour au Canada et en République de Colombie.
2. Le tournage en décors naturels, extérieurs ou intérieurs, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut être autorisé si le scénario ou l'action l'exige et si des techniciens du Canada et de la République de Colombie participent au tournage.
3. Le travail de laboratoire s'effectue au Canada ou en République de Colombie, sauf si cela s'avère techniquement impossible, auquel cas les autorités compétentes des deux pays peuvent accepter que ce travail soit fait dans un pays ne participant pas à la coproduction.

ARTICLE VI

1. Les autorités compétentes des deux pays considèrent aussi favorablement la réalisation de coproductions entre le Canada, la République de Colombie et tout pays avec lequel l'une ou l'autre des deux parties est liée par un accord officiel de coproduction.
2. Aucune participation minoritaire à une coproduction multipartite ne doit être inférieure à vingt pour cent (20 p. 100) du budget.
3. Chaque coproducteur minoritaire doit apporter une contribution technique et artistique effective.

ARTICLE VII

1. La bande sonore originale de chaque coproduction doit être en anglais, en français ou en espagnol. Il est permis de tourner dans une combinaison de deux ou de la totalité de ces langues. Si le scénario l'exige, des dialogues dans d'autres langues peuvent être inclus dans la coproduction.
2. Chaque coproduction est doublée ou sous-titrée en français, en anglais ou en espagnol au Canada ou en République de Colombie, selon le cas. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VIII

1. Aux fins du présent accord, les productions réalisées dans le cadre d'un jumelage pourront être considérées, après consentement des autorités compétentes, comme étant des coproductions et bénéficier des mêmes avantages. Par dérogation aux dispositions de l'Article III, dans le cas d'un jumelage, la participation réciproque des producteurs des deux pays pourra être limitée à une simple contribution financière, sans exclure nécessairement toute contribution artistique et technique.
2. Pour être admises par les autorités compétentes, ces productions devront satisfaire aux conditions suivantes :
 - (a) comporter un investissement réciproque et respecter un équilibre global au niveau des conditions de partage des recettes des coproducteurs dans les productions bénéficiant du jumelage ;
 - (b) la distribution des productions jumelées devra être assurée dans des conditions comparables au Canada et en République de Colombie ;
 - (c) les productions jumelées pourront être réalisées, soit simultanément, soit consécutivement, étant entendu, dans ce dernier cas, que l'intervalle entre la fin de la réalisation de la première production et le début de la seconde ne pourra excéder un (1) an.

ARTICLE IX

1. Sauf dans les cas prévus au paragraphe qui suit, chaque oeuvre réalisée en coproduction doit comporter, en deux exemplaires au moins, le matériel de protection et de reproduction employé pour la production. Chaque coproducteur est propriétaire d'un exemplaire de ce matériel et a le droit de l'utiliser pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs. De plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel de production original, conformément aux conditions précitées.
2. À la demande des deux co-producteurs et sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays, un seul exemplaire du matériel de protection et de reproduction est produit dans le cas des oeuvres qualifiées de productions à faible budget par les autorités compétentes. Le matériel est alors conservé dans le pays du co-producteur majoritaire. Le co-producteur minoritaire y a accès en tout temps pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les co-producteurs.

ARTICLE X

Sous réserve de ses lois et règlements en vigueur, chaque partie:

- (a) facilite l'entrée et le séjour sur son territoire du personnel technique et artistique et des interprètes engagés par le coproducteur de l'autre pays pour les besoins de la coproduction ; et
- (b) elle permet l'admission temporaire et la réexportation de tout équipement nécessaire à la coproduction.

ARTICLE XI

La répartition des recettes entre chaque coproducteur doit en principe être proportionnelle à la participation financière de chacun et soumise à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE XII

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des deux pays n'engage aucune d'entre elles à garantir aux coproducteurs l'octroi d'un permis d'exploitation de l'oeuvre réalisée.

ARTICLE XIII

1. Dans le cas où une oeuvre réalisée en coproduction est exportée vers un pays où l'importation de telles oeuvres est contingentée, celle-ci est imputée au contingent de la partie:

- (a) dont la participation est majoritaire;
- (b) ayant les meilleures possibilités d'exportation, si la contribution des deux pays est égale;
- (c) dont le réalisateur est ressortissant, si l'application des alinéas (a) et (b) pose des difficultés.

2. Par dérogation au paragraphe 1, si l'un des pays coproducteurs peut faire entrer librement ses films dans le pays importateur, les oeuvres réalisées en coproduction en vertu de cet Accord bénéficient de plein droit de cette possibilité, au même titre que les autres productions nationales du pays coproducteur en question, si ce dernier y accorde son consentement.

ARTICLE XIV

1. Les coproductions doivent être présentées avec la mention «coproduction Canada / République de Colombie» ou «coproduction République de Colombie / Canada», selon le pays dont la participation est majoritaire, ou tel que convenu par les coproducteurs.

2. Cette mention doit figurer au générique ainsi que dans la publicité commerciale et le matériel de promotion de la coproduction et lors de sa présentation, et recevoir un traitement identique de la part des deux parties.

ARTICLE XV

À moins que les coproducteurs n'en conviennent autrement, une coproduction doit être présentée aux festivals cinématographiques internationaux par le pays du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participations financières égales des coproducteurs, par le pays dont le réalisateur est ressortissant.

ARTICLE XVI

Les autorités compétentes des deux pays ont fixé conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte de la législation et de la réglementation en vigueur au Canada et en République de Colombie. Les règles de procédure en question sont jointes au présent Accord.

ARTICLE XVII

L'importation, la distribution et l'exploitation des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo colombiennes au Canada et des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo canadiennes en République de Colombie ne sont soumises à aucune restriction, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

ARTICLE XVIII

1. Pendant la durée du présent Accord, on s'efforcera de parvenir à un équilibre général en ce qui concerne la contribution financière, la participation du personnel artistique, des techniciens et des interprètes et les installations (studios et laboratoires), en tenant compte des caractéristiques de chacun des pays.

2. Les autorités compétentes des deux pays examineront au besoin les conditions d'application de cet Accord afin de résoudre toute difficulté soulevée par la mise en oeuvre des dispositions de ce dernier. Au besoin, elles recommanderont les modifications souhaitables en vue de développer la coopération dans le domaine du cinéma et de la vidéo, dans le meilleur intérêt des deux pays.

3. Une commission mixte est instituée pour superviser la mise en oeuvre de l'Accord. Elle déterminera si l'équilibre recherché a été respecté et, dans le cas contraire, arrêtera les mesures jugées nécessaires pour rétablir cet équilibre. La commission mixte se réunira en principe à tous les deux ans et alternativement dans chacun des pays. Cependant, des réunions extraordinaires pourront être convoquées à la demande de l'une ou des deux autorités compétentes, notamment en cas de modification importante de la législation ou de la réglementation applicable aux industries du cinéma, de la télévision et de la vidéo dans l'un ou l'autre des pays, ou si l'application de l'Accord suscite de graves difficultés. La commission mixte doit se réunir dans les six (6) mois suivant sa convocation par l'une des parties.

ARTICLE XIX

1. Le présent Accord entre en vigueur lorsque chacune des parties aura informé l'autre de la fin de ses procédures internes de ratification.

2. L'Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans à compter de son entrée en vigueur; il sera reconduit tacitement pour des périodes identiques à moins que l'un ou l'autre des deux pays ne signifie par écrit son intention de le résilier six (6) mois avant sa date d'expiration.

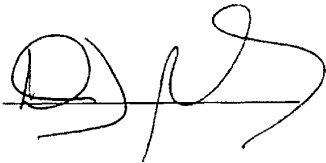
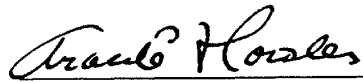
3. Les coproductions approuvées par les autorités compétentes et en cours au moment où l'une des parties signifie son intention de résilier l'Accord continueront à bénéficier pleinement des avantages de ce dernier jusqu'à ce que leur réalisation soit terminée. Une fois résilié ou expiré, l'Accord restera applicable à la liquidation des recettes des oeuvres coproduites.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à *BOGOTÁ*, ce *10^e* jour de *juillet* 2002, en français, en anglais et en espagnol, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE
COLOMBIE**

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of a large loop followed by a series of connected strokes.A handwritten signature in black ink that reads "Francisco Hovales" in a cursive script.

ANNEXE

RÈGLES DE PROCÉDURE

Les demandes d'admission aux avantages du présent accord pour toute coproduction doivent être adressées simultanément aux deux administrations, au moins trente (30) jours avant le début du tournage.

La documentation soumise à l'appui de toute demande doit comprendre les éléments suivants, rédigés en français ou en anglais pour le Canada, et en langue étrangère pour la République de Colombie :

- I. Le scénario définitif;
- II. Le synopsis;
- III. Les documents permettant d'établir que la propriété des droits d'auteur pour la coproduction a été légalement acquise;
- IV. Un contrat de coproduction, signé par les deux coproducteurs. Ce contrat doit comporter :
 1. le titre de la coproduction;
 2. le nom du scénariste ou de l'adaptateur, s'il s'agit d'un sujet inspiré d'une œuvre littéraire;
 3. le budget;
 4. le plan de financement;
 5. une clause prévoyant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion, ou d'une combinaison de ces éléments;
 6. une clause déterminant la participation de chaque coproducteur aux dépassements ou économies éventuels;
 7. une clause précisant que l'admission aux avantages découlant de l'Accord n'engage pas les autorités gouvernementales des deux pays à accorder un visa d'exploitation de la coproduction;
 8. une clause précisant les dispositions prévues :
 - (a) dans le cas où, après examen du dossier, les autorités compétentes de l'un ou de l'autre pays n'accorderaient pas l'admission sollicitée;
 - (b) dans le cas où les autorités compétentes n'autoriseraient pas l'exploitation de la coproduction dans leur pays ou son exportation dans un pays tiers;
 - (c) dans le cas où l'un ou l'autre des co-producteurs ne respecterait pas ses engagements;
 9. une clause précisant que la production sera couverte par une police d'assurance couvrant au moins « tous les risques pour la production » et « tous les risques pour le négatif »;

10. une clause prévoyant le partage de la propriété du droit d'auteur en proportion de l'apport de chacun des coproducteurs.
- V. Les lettres, contrats et autres documents financiers pour tous les participants présents dans la structure financière;
- VI. La liste du personnel artistique et technique avec l'indication de leur nationalité et des rôles attribués aux acteurs;
- VII. Le calendrier de production;
- VIII. Le budget détaillé précisant les dépenses à faire par chaque co-producteur, ainsi que les dépenses en pays tiers s'il y a lieu.

Les deux administrations compétentes des parties contractantes peuvent en outre demander tous les documents et toutes les précisions additionnelles jugés nécessaires.

En principe, la répartition créative et technique doit être soumise aux administrations compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris le remplacement d'un coproducteur, peuvent être apportées au contrat original. Elles doivent cependant être soumises à l'approbation des administrations compétentes des parties contractantes avant l'achèvement de la coproduction. Le remplacement d'un coproducteur ne peut être admis que dans des circonstances exceptionnelles, et pour des motifs reconnus valables par les deux administrations compétentes.

Les administrations compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COPRODUCCIÓN AUDIOVISUAL
ENTRE
EL GOBIERNO DE CANADÁ
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA**

**EL GOBIERNO DE CANADA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA
DE COLOMBIA** (en adelante denominados “las Partes”),

CONSIDERANDO que es deseable establecer un marco para el desarrollo de sus relaciones en el área de lo audiovisual y, en particular, en lo referente a las coproducciones de cine, televisión y vídeo;

CONSCIENTES de la contribución que las coproducciones de calidad pueden aportar a la expansión de sus industrias de producción y distribución cinematográficas, televisuales y de vídeo, así como al desarrollo de sus intercambios culturales y económicos;

CONVENCIDOS de que esos intercambios contribuirán a estrechar las relaciones entre los dos países;

HAN ACORDADO lo siguiente:

ARTÍCULO I

1. A los fines del presente Acuerdo, el término Acoproducción audiovisual designa un proyecto de cualquier duración, incluyendo obras de animación y documentales producidos en película, videocinta o videodisco, o en cualquier otro soporte hasta ahora desconocido, destinadas a ser exhibidas en salas de cine, en televisión, videocassette, videodisco o por cualquier otro modo de difusión. Las nuevas formas de producción y difusión audiovisual serán incluidas en el presente Acuerdo mediante intercambio de notas.

2. Las coproducciones que se realicen en virtud del presente Acuerdo deberán ser aprobadas por las siguientes autoridades (en adelante denominadas las Autoridades Competentes):

En Canadá: el Ministerio de Patrimonio Canadiense;

En Colombia: el Ministerio de Cultura

3. Todas las coproducciones que se propongan en virtud del presente Acuerdo serán producidas y distribuidas de conformidad con la legislación y regulaciones nacionales vigentes en Canadá y Colombia.

4. Todas las coproducciones que se realicen en virtud del presente Acuerdo se considerarán a todos los fines como producciones nacionales en y por cada uno de los dos países. Por consiguiente, tales coproducciones disfrutarán de pleno derecho de todas las ventajas que resulten de las disposiciones relativas a las industrias del cine y el vídeo que estén en vigor o que pudieran promulgarse en cada país. Esas ventajas se otorgarán solamente al productor del país que las conceda.

ARTÍCULO II

Las ventajas que deriven del presente Acuerdo se aplicarán solamente a las coproducciones emprendidas por productores que cuenten con una buena organización técnica, sólido apoyo financiero y una experiencia profesional reconocida.

ARTÍCULO III

1. La proporción de los aportes respectivos de los coproductores de las Partes podrá variar de veinte por ciento (20%) a ochenta por ciento (80%) del presupuesto de cada coproducción.
2. Cada coproductor deberá aportar una contribución técnica y artística real. En principio, la contribución de cada uno deberá ser proporcional a su inversión.

ARTÍCULO IV

1. Los productores, escritores y directores de las coproducciones, así como los técnicos, actores y demás miembros del personal que participen en la coproducción, deberán ser ciudadanos o residentes permanentes de Canadá o Colombia.
2. En caso de que la coproducción así lo requiera, se podrá permitir la participación de actores distintos de los indicados en el párrafo 1, con sujeción a la aprobación de las Autoridades Competentes de ambos países.

ARTÍCULO V

1. Los rodajes de acción en vivo y los trabajos de animación tales como tarjetas de guión (*storyboards*), diagramación, animaciones claves, intermedios y grabación de voces deberán, en principio, desarrollarse en forma alterna en Canadá y Colombia.
2. El rodaje en decorados naturales, tanto exteriores como interiores, en un país que no participe en la coproducción, se podrá autorizar si el guión o la acción así lo requiere y si intervienen en el rodaje técnicos canadienses y colombianos.
3. El trabajo de laboratorio será realizado ya sea en Canadá o en Colombia, a menos que resulte técnicamente imposible, en cuyo caso las Autoridades Competentes de ambos países podrán autorizar que se realice en un país que no participe en la coproducción.

ARTÍCULO VI

1. Las Autoridades Competentes de ambos países también considerarán favorablemente la realización de coproducciones entre Canadá, Colombia y cualquier otro país al cual Canadá o Colombia estén ligados por un acuerdo oficial de coproducción.
2. La proporción de cualquier participación minoritaria en una coproducción multipartita no podrá ser inferior al veinte por ciento (20%) del presupuesto.
3. Cada uno de los coproductores minoritarios estará obligado a realizar una contribución técnica y artística real.

ARTÍCULO VII

1. La banda de sonido original de cada producción será realizada en inglés, francés o español. Está permitido el rodaje en una combinación de dos o todos esos idiomas. Si el guión así lo exige, se podrán incluir en la coproducción diálogos en otros idiomas.
2. Cada coproducción se doblará o subtitulará en inglés, francés o español en Canadá o Colombia, según el caso. Cualquier desviación de este principio deberá ser aprobada por las Autoridades Competentes de ambos países.

ARTÍCULO VIII

1. A los fines del presente Acuerdo, las producciones realizadas en el marco de un hermanamiento podrán considerarse, con la aprobación de las Autoridades Competentes, como coproducciones y disfrutar de las mismas ventajas. Por derogación de las disposiciones del Artículo III, en el caso de un hermanamiento, la participación recíproca de los productores de los dos países podrá limitarse a una simple contribución financiera, sin que ello necesariamente implique la exclusión de cualquier contribución artística o técnica.
2. Para ser aprobadas por las Autoridades Competentes, esas producciones deberán cumplir las siguientes condiciones:
 - (a) comportar una inversión recíproca y respetar el equilibrio general a nivel de las condiciones de reparto de los ingresos de los coproductores en las producciones que se benefician del hermanamiento;
 - (b) las producciones hermanadas deberán distribuirse en Canadá y en Colombia bajo condiciones comparables;
 - (c) las producciones hermanadas podrán realizarse, bien sea simultánea o consecutivamente, en el entendido de que, en el último caso, el lapso entre la culminación de la primera producción y el inicio de la segunda no excederá de un (1) año.

ARTÍCULO IX

1. Salvo en los casos previstos en el párrafo siguiente, no podrán hacerse menos de dos copias del material final de resguardo y reproducción empleado en la producción de todas las coproducciones. Cada coproductor será propietario de una copia de ese material y tendrá derecho a utilizarla, de conformidad con los términos y condiciones acordados entre los coproductores, para hacer las reproducciones necesarias. Además, cada coproductor tendrá derecho de acceso al material de la producción original, de conformidad con dichos términos y condiciones.
2. A petición de ambos coproductores y sujeto a la aprobación de las Autoridades Competentes de ambos países, sólo se hará una copia del material final de resguardo y reproducción en el caso de las obras calificadas de producciones de bajo presupuesto por las Autoridades Competentes. En esos casos, el material será conservado en el país del coproductor mayoritario. El coproductor minoritario tendrá acceso permanente a ese material para realizar las reproducciones necesarias, de conformidad con los términos y condiciones acordados entre los coproductores.

ARTÍCULO X

Con sujeción a la legislación y regulaciones vigentes, cada Parte deberá:

- (a) facilitar la entrada y la residencia temporal en su respectivo territorio al personal técnico y artístico, y a los actores contratados por el coproductor del otro país para los fines de la coproducción, y
- (b) permitir el ingreso temporal y la reexportación de cualquier equipo que se requiera a los efectos de la coproducción.

ARTÍCULO XI

El reparto de los ingresos entre los coproductores deberá ser, en principio, proporcional a la participación financiera de cada uno y someterse a la aprobación de las Autoridades Competentes de ambos países.

ARTÍCULO XII

La aprobación de un proyecto de coproducción por parte de las Autoridades Competentes de ambos países no compromete a ninguna de ellas a garantizar a los coproductores el otorgamiento de un permiso para la proyección de la coproducción realizada.

ARTÍCULO XIII

1. Cuando una coproducción se exporte a un país donde la importación de tales obras esté sometida a un régimen de cupos, la coproducción se incluirá en el cupo de la Parte:

- (a) cuya participación sea mayoritaria;
- (b) que tenga las mejores posibilidades de exportación, si las contribuciones de los dos países son iguales;
- (c) de la cual el director sea ciudadano, si la aplicación de los literales (a) y (b) que anteceden presenta dificultades.

2. No obstante el párrafo 1 que antecede, si uno de los países coproductores puede hacer entrar libremente sus películas en el país importador, las coproducciones realizadas en virtud del presente Acuerdo disfrutarán de pleno derecho de esa posibilidad, al mismo título que las otras producciones nacionales del país coproductor en cuestión, siempre y cuando este último acuerde su consentimiento.

ARTÍCULO XIV

1. Las coproducciones deberán ser presentadas con la mención Coproducción Canadá-Colombia o Coproducción Colombia-Canadá, según el país cuya participación sea mayoritaria o como lo acuerden los coproductores.

2. Esa mención deberá figurar en los créditos, en toda publicidad comercial y material promocional, y durante su presentación, y recibir un tratamiento idéntico de las dos Partes.

ARTÍCULO XV

En el caso de presentaciones en festivales internacionales de cine, a menos que los coproductores acuerden lo contrario, la coproducción será inscrita por el país del coproductor mayoritario o, si los coproductores tuviesen la misma participación financiera, por el país del cual sea ciudadano el director.

ARTÍCULO XVI

Las autoridades competentes de los dos países han fijado conjuntamente las normas de procedimiento para las coproducciones, tomando en cuenta la legislación y regulaciones vigentes en Canadá y Colombia. Esas normas de procedimiento se anexan al presente Acuerdo.

ARTÍCULO XVII

No se impondrán restricciones a la importación, distribución y exhibición de producciones de cine, televisión y vídeo colombianas en Canadá, y de producciones de cine, televisión y vídeo canadienses en Colombia, que no sean las dispuestas en la legislación y regulaciones vigentes en cada uno de estos dos países.

ARTÍCULO XVIII

1. Durante la vigencia del presente Acuerdo, se procurará lograr un equilibrio general con respecto a la contribución financiera, la participación del personal artístico, técnicos y actores y la infraestructura (estudios y laboratorios), tomando en cuenta las características de cada país.
2. Las Autoridades Competentes de los dos países examinarán según sea necesario las condiciones de implementación de este acuerdo a fin de resolver cualquier dificultad que surja de su aplicación. Según sea necesario, recomendarán las modificaciones que convenga adoptar con miras a desarrollar la cooperación en el campo del cine y el vídeo en el mejor interés de ambos países.
3. Se establece una Comisión Mixta para supervisar la implementación de este Acuerdo. La Comisión Mixta determinará si se ha logrado el equilibrio general y, en caso contrario, determinará las medidas necesarias para establecerlo. Las reuniones de la Comisión Mixta se celebrarán en principio una vez cada dos años, en forma alterna en cada uno de los dos países. No obstante, se podrán convocar reuniones extraordinarias a solicitud de la Autoridad Competente de uno de los países o de ambos, particularmente en el caso de modificaciones importantes de la legislación o regulaciones que rigen la industria del cine, televisión y vídeo en cualquiera de los dos países, o cuando la aplicación de este Acuerdo presente serias dificultades. La Comisión Mixta se reunirá dentro de los seis (6) meses siguientes a la convocatoria efectuada por una de las Partes.

ARTÍCULO XIX

1. El presente Acuerdo entrará en vigencia cuando cada Parte haya informado a la otra que ha completado su proceso de ratificación interno.
2. Este Acuerdo tendrá una duración de cinco (5) años a partir de su entrada en vigencia y será renovado tácitamente por períodos iguales a menos que cualquiera de

las Partes notifique por escrito su intención de rescindirlo seis (6) meses antes de la fecha de su expiración.

3. Las coproducciones que hayan sido aprobadas por las Autoridades Competentes y estén en curso en el momento en que una de las Partes notifique su intención de rescindir el Acuerdo, continuarán disfrutando de todas las ventajas del mismo hasta que su realización esté terminada. Después de la expiración o rescisión de este Acuerdo, continuarán aplicándose sus condiciones en todo lo relativo a la liquidación de los ingresos de las obras coproducidas.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Acuerdo.

HECHO en dos (2) ejemplares de un mismo tenor en la ciudad de
a los días del mes de . de 2002

POR EL GOBIERNO DE CANADA

POR EL GOBIERNO DE COLOMBIA

ANEXO

REGLAS DE PROCEDIMIENTO

Las solicitudes de admisión a las ventajas del presente acuerdo para toda coproducción se dirigirán simultáneamente a las dos administraciones, por lo menos treinta (30) días antes del comienzo del rodaje.

La documentación que se presente en apoyo de cualquier solicitud comprenderá los elementos siguientes, redactados en francés o inglés para Canadá, y en idioma extranjero para Y..

- I. El guión definitivo;
- II. La sinopsis;
- III. Los documentos que permitan establecer que la propiedad de los derechos de autor de la coproducción ha sido adquirida legalmente;
- IV. Un contrato de coproducción, firmado por los dos coproductores. Ese contrato comportará:
 1. el título de la coproducción;
 2. el nombre del guionista o del adaptador, si se trata de un tema inspirado en una obra literaria;
 3. el presupuesto;
 4. el plan de financiación;
 5. una cláusula que estipule la repartición de las entradas en efectivo, de los mercados, de los medios de difusión, o de una combinación de esos elementos;
 6. una cláusula que determine la participación de cada coproductor en los sobrecostos o las posibles economías;
 7. una cláusula que precise que la admisión a las ventajas que deriven del Acuerdo no comprometerá a las autoridades gubernamentales de los dos países a otorgar un permiso de exhibición de la coproducción;
 8. una cláusula que precise las disposiciones previstas:
 - (a) en el caso en que, después de examinar el expediente, las autoridades competentes de uno de los dos países no concedieran la admisión solicitada;
 - (b) en el caso en que las autoridades competentes no autorizaran la exhibición de la coproducción en su país o su exportación a un tercer país;
 - (c) en el caso en que uno de los dos coproductores no respetara sus compromisos;
 9. una cláusula que precise que la producción estará cubierta por una póliza de seguros que cubra por lo menos « todos los riesgos para

- la producción » y « todos los riesgos para el negativo »;
10. una cláusula que estipule la repartición de la propiedad de los derechos de autor en proporción al aporte de cada uno de los coproductores.
- V. Las cartas, contratos y otros documentos financieros para todos los participantes presentes en la estructura financiera;
- VI. La lista del personal artístico y técnico con indicación de su nacionalidad y los papeles atribuidos a los actores;
- VII. El calendario de producción;
- VIII. El presupuesto detallado en que se precisen los gastos que deberá hacer cada coproductor, así como los gastos en un tercer país, si corresponde.

Las dos administraciones competentes de las partes contratantes podrán asimismo solicitar todos los documentos y todas las precisiones adicionales que juzguen necesarias.

En principio, la repartición creativa y técnica deberá presentarse a los administradores competentes antes de comenzar el rodaje.

Se podrán hacer modificaciones al contrato original, incluyendo el reemplazo de un coproductor. Sin embargo, dichas modificaciones deberán someterse a aprobación de las administraciones competentes de las partes contratantes antes de la finalización de la coproducción. El reemplazo de un coproductor sólo se podrá admitir en circunstancias excepcionales y por motivos cuya validez sea reconocida por las dos administraciones competentes.

Las administraciones competentes se informarán mutuamente de sus decisiones.

No. 44665

**Canada
and
South Africa**

General Agreement on development co-operation between the Government of Canada and the Government of the Republic of South Africa. Pretoria, 23 November 2006

Entry into force: *23 November 2006, in accordance with article 17*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
Afrique du Sud**

Accord général de coopération au développement entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République sud-africaine. Pretoria, 23 novembre 2006

Entrée en vigueur : *23 novembre 2006, conformément à l'article 17*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

GENERAL AGREEMENT ON DEVELOPMENT CO-OPERATION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

THE GOVERNMENT OF CANADA (hereinafter referred to as “Canada”) and **THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA** (hereinafter referred to as “South Africa”) (hereinafter also jointly referred to as the “Parties” and in the singular as a “Party”);

RECALLING the General Memorandum of Understanding on Development Co-operation between the Government of Canada and the Government of the Republic of South Africa, signed on 13 December 1995;

WISHING to strengthen their cooperation as stated in the Joint Declaration of Intent on Strengthening Cooperation between the Republic of South Africa and Canada, of 4 November 2003; and

NOTING that Canada approved on 13 November 2003 a Country Development Programming Framework (hereinafter referred to as the “CDPF”), which will inform the Canadian International Development Agency’s (hereinafter referred to as “CIDA”) development co-operation between the Parties;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- (a) “Official Development Assistance” (hereinafter referred to as “ODA”) means official resource flows to South Africa provided by the Government of Canada or any official agency mandated by the Government of Canada with its main objective being the promotion of development and welfare;
- (b) “personnel” means persons who are not nationals or permanent residents of the Republic of South Africa and who are employed or contracted under the terms of this Agreement;
- (c) “Reconstruction and Development Programme Fund” (hereinafter referred to as “RDP Fund”) means the central account at the South African Reserve Bank into which donor funds for government-to-government projects are paid, and from which transfer payments are made to South African implementing agencies.

ARTICLE 2

Objective

The objective of this Agreement is to provide a framework for development co-operation between the Parties within the following areas:

- (a) strengthening service delivery in HIV/AIDS;
- (b) strengthening service delivery in Governance;
- (c) strengthening service delivery in Rural Development;
- (d) promoting Regional Stability and Cooperation;
- (e) other areas of assistance which may be mutually agreed upon.

ARTICLE 3

Competent Authorities

- 1. In matters concerning the implementation of this Agreement, National Treasury: International Development Cooperation (hereinafter referred to as "IDC") shall represent South Africa as the Competent Authority and the Competent Authority representing Canada shall be designated in writing through the diplomatic channel.
- 2. The specific contact points shall be communicated by exchange of diplomatic notes.

ARTICLE 4

Co-operation

The Parties shall co-operate fully to ensure that the objective of this Agreement is successfully accomplished.

ARTICLE 5

Project Implementation Plans

- 1. The details for project funding channeled through the RDP Fund, in addition to other CIDA funding mutually agreed upon under this Agreement, shall be the subject of Project Implementation Plans which shall not create binding obligations under international law.
- 2. Project Implementation Plans shall *inter alia* set out, as applicable:
 - (a) the designation of responsibilities between the Parties, the Implementing Authorities or their authorized representatives;
 - (b) the aims, objectives and expected results of the project;
 - (c) an outline of the methods and means to be used to implement the project;
 - (d) a schedule for the implementation of the project activities, including a milestone chart;

- (e) the nature, timing and responsibilities for project evaluations and the means by which they will be made;
- (f) the resources required for the project;
- (g) the terms of payment and estimated budget;
- (h) environmental assessment requirements;
- (i) gender assessment requirements;
- (j) financial management of the project;
- (k) project monitoring, evaluation and reporting;
- (l) procurement procedures; and
- (m) any other provisions deemed necessary.

ARTICLE 6

Consultations

1. The Competent Authorities shall consult annually on government-to-government projects, unless agreed otherwise, in order to:
 - (a) review progress;
 - (b) discuss possible revisions of plans and budgets;
 - (c) discuss proposals for extension of ongoing or new projects to be included under this Agreement;
 - (d) discuss issues of special concern for the implementation of the projects and this Agreement; and
 - (e) make recommendations and decisions for the future implementation of the projects and this Agreement.
2. Central elements of the discussions and all decisions taken at the annual consultations shall be recorded in agreed minutes. The consultations shall be convened and chaired alternately by each Party's Competent Authority.
3. Whenever the Parties agree to extend existing or include new projects under this Agreement, this shall be recorded in the agreed minutes of the annual consultations.

ARTICLE 7

Contributions and Obligations of Canada

Official Development Assistance provided by Canada to South Africa under this Agreement shall be used exclusively to finance development co-operation in the areas identified in Article 2 of this Agreement.

ARTICLE 8

Contributions and Obligations of South Africa

1. South Africa shall facilitate the successful implementation of projects implemented by South African governmental entities and shall:
 - (a) have the overall responsibility for the identification, planning, administration and implementation of projects;
 - (b) ensure that the ODA is reflected in the plans, budgets and accounts of the governmental entities and that accounts for the projects are kept in accordance with generally accepted accounting practices, as required in terms of this Agreement and by the projects;
 - (c) provide the counterpart resources that are required and identified in specific projects.
2. South Africa shall for all projects executed in terms of this Agreement:
 - (a) defray any custom duties, sales taxes and other taxes, fees and levies on all goods, equipment, materials, services and supplies financed by ODA and purchased in or imported into the Republic of South Africa;
 - (b) facilitate the issue of all necessary permits and licenses that may be required in connection with the implementation of all projects;
 - (c) promptly inform Canada of any condition which interferes or threatens to interfere with the successful implementation of all projects;
 - (d) permit representatives of Canada for purposes related to this Agreement to examine any relevant records, goods and documents.

ARTICLE 9

Privileges of Personnel

1. South Africa shall exempt personnel from all taxes and other fiscal charges in respect of remunerations paid to them in terms of this Agreement.
2. South Africa shall grant immunity to personnel from legal action in respect of any act or omission, including words spoken or written, in their official capacity.

ARTICLE 10

Exemption from Exchange Control Regulations

South Africa shall, subject to the applicable foreign exchange regulations, impose no currency or foreign exchange restrictions on:

- (a) funds introduced into the Republic of South Africa for the purposes of implementation of this Agreement;

- (b) funds introduced into the Republic of South Africa from external sources for personal use of personnel; funds transferred into non-resident Rand accounts by personnel and their dependants shall remain at their exclusive disposal and balances of such accounts shall be freely transferable, provided that such accounts have been funded exclusively from external sources, otherwise the account shall be subject to the usual exchange control provisions.

ARTICLE 11

Procurement

- 1. Procurement procedures shall be agreed to and set out in writing.
- 2. South Africa shall, upon request, furnish Canada with all relevant information on its procurement practices and actions taken, and provide access to all related records and documents.

ARTICLE 12

Disbursements through the RDP Fund

- 1. South Africa shall submit the first request for disbursement of ODA after a Project Implementation Plan has been agreed to in writing by the Competent Authorities.
- 2. Further requests shall be based on and be related to approved budgets. Approved workplans and budgets shall be accompanied by statements of account showing income and expenditure for the foregoing period and a cash flow budget for the coming period. Any amount, which is already disbursed but not fully utilized, shall be taken into account when requests are made.
- 3. Transfer of the funds to the RDP Fund shall be made upon Canada's approval of the request and be available for the projects without delay.
- 4. South Africa shall without delay, in writing, acknowledge receipt of the funds.
- 5. South Africa shall be responsible to disburse funding paid into the RDP Fund to the relevant government department.
- 6. The utilisation of interest accrued on funds disbursed from Canada to the RDP Fund shall be agreed to in writing between the Competent Authorities.

ARTICLE 13

Reports

- 1. South Africa shall submit to Canada bi-annual reports, including reporting on procurement, on the progress with regard to the implementation of each project and quarterly financial reports within the due dates stipulated in a Project Implementation Plan. The format for reports shall be set out in the Project Implementation Plans.

2. South Africa shall submit to Canada an audit report including reporting on procurement on the project accounts not later than six (6) months after each financial year, unless otherwise agreed to in writing by the Parties. The accounts shall be audited by an independent Chartered Accountant in accordance with internationally accepted audit standards (IFAC - The International Federation of Accountants; INTOSAI - The International Organisation of Supreme Audit Institutions). The cost of such auditing will be borne by the project.
3. The audit report shall certify:
 - (a) the principles adhered to during the audit;
 - (b) the correctness and completeness of the figures in the accounts and that the accounts reflect the actual situation in the projects;
 - (c) any essential findings from the audit.
4. Canada reserves the right to conduct its own audit at any time it may consider it to be necessary.
5. South Africa shall submit to Canada a final report within three (3) months after the completion of a project, unless otherwise agreed to in writing by the Parties,
6. upon which Canada shall respond within three (3) months upon receipt of the mentioned reports.
7. Canada shall inform National Treasury: IDC of payments made by Canada according to agreed procedures of each separate project.

ARTICLE 14

Monitoring and Evaluation

Measures for monitoring and evaluation of the projects shall be agreed to and set out in writing.

ARTICLE 15

Settlement of Disputes

1. If any dispute arises relating to the implementation or interpretation of this Agreement or any project concluded hereunder, there shall be consultations between the Competent Authorities designated in Article 3, with a view to settling the dispute.
2. If a dispute cannot be settled in accordance with Article 15(1) it shall be referred for consultations and negotiations.

ARTICLE 16

Amendments

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes in accordance with each Party's legal procedures.

ARTICLE 17

Entry into force, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the date of the latest written notification by a Party to the other Party that domestic procedures for its entry into force have been completed.
2. This Agreement may be terminated by either Party giving six (6) months' written notice to the other party in advance of its intention to terminate this Agreement.
3. The responsibilities of Canada and South Africa with regard to projects undertaken pursuant to this Agreement and begun prior to the termination notice referred to above, shall continue, subject to mutual agreement, until completion of such projects and shall remain to be governed by this Agreement.

ARTICLE 18

Termination of the Memorandum of Understanding on Development Co-operation

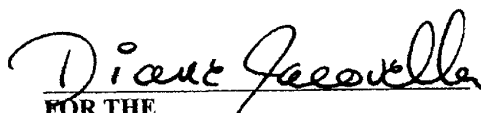
The General Memorandum of Understanding on Development Co-operation between the Parties, signed on 13 December 1995, shall be terminated upon the entry into force of this Agreement, provided that any project entered into pursuant to that MOU shall continue to be governed by that MOU until the completion or extension, as the case may be, of such project.

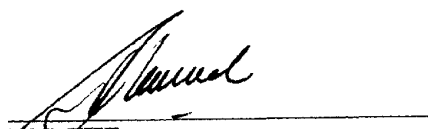
IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Pretoria in the English and French languages, all versions being equally authentic.

This 23 day of November 2006,

This 23 day of November 2006,


**FOR THE
GOVERNMENT OF CANADA**


**FOR THE
GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD GÉNÉRAL DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA (ci-après « le Canada ») et **LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE** (ci-après « l’Afrique du Sud ») (ci-après aussi désignés conjointement les « Parties » et séparément une « Partie »);

RAPPELANT qu’un protocole d’entente général sur la coopération au développement entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République sud-africaine a été signé le 13 décembre 1995;

DÉSIREUX de resserrer leur coopération tel que mentionné dans la déclaration commune d’intention sur un renforcement de la coopération entre le Canada et la République sud-africaine et le Canada du 4 novembre 2003;

NOTANT que le Canada a approuvé le 13 novembre 2003 un cadre de programme-pays (ci-après le « CPP »), qui orientera la coopération au développement entre les Parties, sous les auspices de l’Agence canadienne de développement international (ci-après « l’ACDI »);

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins du présent accord :

- a) L’expression « aide publique au développement » (ci-après « APD ») désigne les fonds publics fournis à l’Afrique du Sud par le gouvernement du Canada ou par toute agence officielle mandatée par le gouvernement du Canada dont la principale mission est de promouvoir le développement et le bien-être;
- b) Le terme « personnel » désigne les personnes qui ne sont pas des ressortissants ou des résidents permanents de l’Afrique du Sud et qui sont engagés (y compris par contrat) aux termes du présent accord;
- c) L’expression « Fonds pour le Programme de reconstruction et de développement » (ci-après « Fonds PRD ») désigne le compte central de la Banque de réserve sud-africaine dans lequel sont versés les fonds des donateurs destinés aux projets de gouvernement à gouvernement et à partir duquel les paiements de transfert sont faits aux organismes d’exécution sud-africains.

ARTICLE 2

Objectif

Le présent accord a pour objet de fournir un cadre pour la coopération au développement entre les Parties dans les domaines suivants :

- a) Le renforcement de la prestation des services dans le domaine de la lutte contre le VIH/sida;
- b) Le renforcement de la prestation des services dans le domaine de la gouvernance;
- c) Le renforcement de la prestation des services dans le domaine du développement rural;
- d) La promotion de la stabilité et de la coopération régionale;
- e) D'autres domaines qui peuvent être convenus d'un commun accord.

ARTICLE 3

Autorités compétentes

- 1. Eu égard à l'application du présent accord, la section responsable de la coopération au développement international du Trésor public sud-africain (ci-après « IDC ») est l'autorité compétente sud-africaine, et l'autorité compétente canadienne est désignée par écrit par voie diplomatique.
- 2. Les coordonnées des personnes-ressources sont communiquées au moyen d'un échange de notes diplomatiques.

ARTICLE 4

Coopération

Les Parties coopèrent pleinement pour faire en sorte que l'objectif du présent accord soit atteint.

ARTICLE 5

Plans de mise en œuvre de projet

- 1. L'information détaillée sur le financement de projet acheminé par le biais du Fonds PRD, en plus des autres fonds de l'ACDI dont le versement a été convenu par les deux Parties dans le cadre du présent accord, est fournie dans les plans de mise en œuvre de projet, qui ne créent aucune obligation contraignante en droit international.
- 2. Les plans de mise en œuvre de projet présentent, entre autres, selon le cas :
 - a) les responsabilités respectives des Parties, des organismes de mise en œuvre ou de leurs représentants autorisés;
 - b) les buts, les objectifs et les résultats escomptés du projet;
 - c) les méthodes et les moyens à utiliser pour mettre en œuvre le projet (dans les grandes lignes);
 - d) un calendrier de mise en œuvre des activités de projet, dont un tableau des étapes importantes;

- e) la nature et le calendrier des évaluations de projet, les responsabilités à cet égard et les moyens utilisés pour les réaliser;
- f) les ressources requises pour le projet;
- g) les modalités de paiement et le budget estimatif;
- h) les exigences en matière d'évaluation environnementale;
- i) les exigences en matière d'évaluation de l'égalité entre les sexes;
- j) les modalités relatives à la gestion financière du projet;
- k) les modalités relatives au suivi et à l'évaluation du projet ainsi qu'à l'établissement de rapports connexes;
- l) les procédures de passation des marchés;
- m) toute autre modalité jugée nécessaire.

ARTICLE 6

Consultations

1. Les autorités compétentes se consultent une fois par an à propos des projets de gouvernement à gouvernement, sauf convention contraire, afin :
 - a) d'examiner les progrès réalisés;
 - b) de discuter de révisions possibles aux plans et aux budgets;
 - c) de discuter de propositions concernant le prolongement de projets nouveaux ou en cours à inclure dans le présent accord;
 - d) de discuter de sujets de préoccupation particuliers touchant la mise en œuvre des projets et du présent accord;
 - e) de faire des recommandations et de prendre des décisions concernant la mise en œuvre des projets et du présent accord dans le futur.
2. Les principaux points de discussion des consultations annuelles et toutes les décisions prises lors de celles-ci sont consignés dans un procès-verbal établi d'un commun accord. Les consultations sont convoquées et présidées à tour de rôle par l'autorité compétente de chaque Partie.
3. Toute décision prise par les Parties de prolonger des projets visés par le présent accord ou d'en inclure de nouveaux dans le cadre du présent accord est consignée dans le procès-verbal des consultations annuelles établi d'un commun accord.

ARTICLE 7

Contributions et obligations du Canada

L'aide publique au développement fournie par le Canada à l'Afrique du Sud dans le cadre du présent accord est utilisée exclusivement pour financer la coopération au développement dans les domaines mentionnés à l'article 2 du présent accord.

ARTICLE 8

Contributions et obligations de l'Afrique du Sud

1. L'Afrique du Sud facilite la mise en œuvre efficace des projets réalisés par des entités gouvernementales sud-africaines et :
 - a) assume la responsabilité générale au regard de la détermination, de la planification, de l'administration et de la mise en œuvre des projets;
 - b) s'assure que l'APD est consignée dans les plans, les budgets et les comptes des entités gouvernementales et que les comptes pour les projets sont tenus conformément aux pratiques comptables généralement admises, comme l'exigent les modalités du présent accord et les projets;
 - c) fournit les ressources de contrepartie qui sont requises et ont été déterminées dans le cadre des projets.
2. Pour tous les projets réalisés aux termes du présent accord, l'Afrique du Sud :
 - a) paie tous les droits de douane, taxes de vente et autres taxes, droits et impôts sur tout bien, équipement, matériel, service et fourniture financés par l'APD et achetés ou importés en Afrique du Sud;
 - b) facilite l'obtention de tous les permis et licences nécessaires à la mise en œuvre de tous les projets;
 - c) informe promptement le Canada de toute situation qui nuit ou menace de nuire à la mise en œuvre efficace de tous les projets;
 - d) autorise les représentants du Canada à examiner tout dossier, bien et document pertinents pour toute fin afférente au présent accord.

ARTICLE 9

Privilèges du personnel

1. L'Afrique du Sud exempte le personnel de toutes les taxes et tous les autres frais liés à la rémunération qui lui est versés aux termes du présent accord.
2. L'Afrique du Sud accorde au personnel l'immunité pour ce qui est des poursuites judiciaires en raison d'actes ou d'omissions commis (y compris leurs paroles et écrits) dans l'exercice de ses fonctions.

ARTICLE 10

Exemption relative aux règlements applicables au contrôle des changes

L'Afrique du Sud, sous réserve de la réglementation des changes en vigueur, n'impose aucune restriction monétaire ou de change pour ce qui est :

- a) des fonds qui entrent en Afrique du Sud aux fins de la mise en œuvre du présent accord;

- b) des fonds qui entrent en Afrique du Sud et qui sont destinés à l'usage personnel du personnel; les fonds transférés dans des comptes non-résidents en rands par le personnel et les personnes à charge sont à leur disposition exclusive et les soldes de ces comptes sont librement transférables, en autant que de tels comptes soient exclusivement approvisionnés par des sources externes, sinon le compte est assujéti aux règles habituelles applicables au contrôle des changes.

ARTICLE 11

Passation des marchés

1. Les procédures en matière de passation des marchés sont convenues d'un commun accord par écrit.
2. L'Afrique du Sud fournit au Canada, sur demande, toute information pertinente sur ses pratiques et actions en matière de passation des marchés et met à sa disposition tous les dossiers et documents connexes.

ARTICLE 12

Décaissements par le biais du fonds PRD

1. L'Afrique du Sud soumet la première demande de décaissement d'APD une fois que le plan de mise en œuvre de projet a été établi d'un commun accord par écrit par les autorités compétentes.
2. Les autres demandes sont fondées sur les budgets approuvés et liés à ceux-ci. Les plans de travail et budgets approuvés s'accompagnent d'un relevé de compte où sont indiqués les revenus et les dépenses pour la période précédente et d'un budget de trésorerie pour la période à venir. Tout montant qui a été décaissé mais qui n'a pas été entièrement utilisé est pris en compte dans la demande présentée.
3. Le transfert de fonds au Fonds PRD est effectué une fois la demande approuvée par le Canada et les fonds sont mis à la disposition des projets sans retard.
4. L'Afrique du Sud accuse réception des fonds par écrit avec célérité.
5. Il incombe à l'Afrique du Sud de transférer les fonds versés dans le Fonds PRD au ministère pertinent.
6. L'utilisation des intérêts accumulés sur les fonds décaissés par le Canada au profit du Fonds PRD est déterminée d'un commun accord par écrit par les autorités compétentes.

ARTICLE 13

Rapports

1. L'Afrique du Sud soumet au Canada des rapports semestriels, y compris l'information sur la passation des marchés et l'avancement de la mise en œuvre de chaque projet, et des rapports financiers trimestriels au plus tard aux dates d'échéance indiquées dans un plan de mise en œuvre de projet. La présentation des rapports est définie dans les plans de mise en œuvre de projet.

2. L'Afrique du Sud soumet au Canada un rapport de vérification, y compris l'information sur la passation des marchés et les comptes de projet, dans les six (6) mois qui suivent la fin de chaque exercice, sauf convention contraire convenue d'un commun accord par les Parties. Les comptes sont vérifiés par un comptable agréé indépendant conformément aux normes de vérifications reconnues à l'échelon international (IFAC – La Fédération internationale des comptables; INTOSAI – Organisation internationale des institutions supérieures de contrôle des finances publiques). Le coût de telles vérifications est imputé sur le budget du projet.
3. Le rapport de vérification atteste :
 - a) des principes appliqués lors de la vérification;
 - b) de l'exactitude et du caractère complet des montants figurant dans les comptes et de la concordance entre les comptes et la situation réelle des projets;
 - c) de toute constatation essentielle découlant de la vérification.
4. Le Canada se réserve le droit d'effectuer sa propre vérification lorsqu'il le juge nécessaire.
5. L'Afrique du Sud soumet au Canada un rapport final dans les trois (3) mois qui suivent l'achèvement d'un projet, sauf convention contraire des Parties par écrit,
6. et le Canada y réagit dans les trois (3) mois qui suivent sa réception.
7. Le Canada informe la section responsable de la coopération au développement international du Trésor public des paiements qu'il a effectués conformément aux procédures convenues d'un commun accord pour chaque projet.

ARTICLE 14

Suivi et évaluation

Les mesures au regard du suivi et de l'évaluation des projets sont convenues d'un commun accord par écrit.

ARTICLE 15

Règlement des différends

1. Tout différend sur l'application ou l'interprétation du présent accord ou tout projet réalisé en vertu du présent accord est résolu par voie de consultation entre les autorités compétentes désignées à l'article 3.
2. Si un différend ne peut être résolu conformément à l'article 15(1), il est déféré pour consultations et négociations.

ARTICLE 16

Modifications

Le présent accord peut être modifié par consentement mutuel entre les Parties au moyen d'un échange de notes en conformité avec les procédures juridiques de chacune des parties.

ARTICLE 17

Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent accord entre à vigueur à la date de la dernière notification écrite d'une Partie à l'autre Partie que les procédures internes pour son entrée en vigueur ont été complétées.
2. Il peut être mis fin au présent accord par l'une des Parties moyennant un préavis écrit de six (6) mois à cet effet à l'autre Partie.
3. L'avis de résiliation susmentionné ne dégage pas le Canada et l'Afrique du Sud de leurs responsabilités à l'égard des projets entrepris en application du présent accord avant l'avis en question, et les Parties continuent de s'en acquitter, sous réserve du consentement mutuel, jusqu'à l'achèvement des projets. Les responsabilités du Canada et de l'Afrique du Sud demeurent assujetties au présent accord.

ARTICLE 18

Fin du protocole d'entente sur la coopération au développement

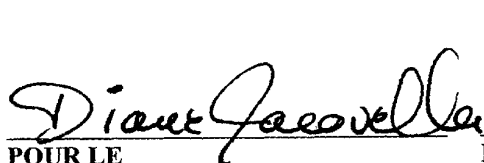
Le protocole d'entente général sur la coopération au développement entre les Parties, signé le 13 décembre 1995, prend fin à la date d'entrée en vigueur du présent accord. Il est entendu que tout projet entrepris en application de ce protocole continue d'être régi par celui-ci jusqu'à ce que le projet soit achevé ou prolongé, selon le cas.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Pretoria en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

Ce 23 jour de Novembre 2006,

Ce 23 jour de Novembre 2006,



POUR LE
GOUVERNEMENT DU CANADA



POUR LE
GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

No. 44666

**Canada
and
Lithuania**

Agreement on social security between Canada and the Republic of Lithuania. Vilnius, 5 July 2005

Entry into force: *1 November 2006 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, French and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
Lituanie**

Accord de sécurité sociale entre le Canada et la République de Lituanie. Vilnius, 5 juillet 2005

Entrée en vigueur : *1^{er} novembre 2006 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, français et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

ON

SOCIAL SECURITY

BETWEEN

CANADA

AND

THE REPUBLIC OF LITHUANIA

CANADA AND THE REPUBLIC OF LITHUANIA, hereinafter referred to as
“the Parties”,

RESOLVED to co-operate in the field of social security,

HAVE DECIDED to conclude an agreement for this purpose, and

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

PART I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

“benefit” means, as regards a Party, any cash benefit for which provision is made in the legislation of that Party and includes any supplements or increases applicable to such a cash benefit;

“competent authority” means, as regards a Party, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation of that Party;

“competent institution” means, as regards the Republic of Lithuania, the institution or institutions responsible for the administration of the legislation specified in Article 2; and, as regards Canada, the competent authority;

“creditable period” means, as regards a Party, a period of contributions, insurance or residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of that Party; as regards Canada, it also means a period during which a disability pension is payable under the *Canada Pension Plan*;

“legislation” means, as regards a Party, the laws and regulations specified in Article 2;

“resident” means, as regards the Republic of Lithuania, a person who legally resides in the territory of the Republic of Lithuania, including a person who is granted permanent residence or temporary residence status.

2. Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable national legislation.

ARTICLE 2

Legislation to which the Agreement Applies

1. This Agreement shall apply to the following legislation:
 - (a) with respect to the Republic of Lithuania:
 - (i) the *Law on State Social Insurance Pensions* and the regulations made thereunder;
 - (ii) the *Law on State Social Insurance*, but only to the extent that it applies to pension insurance;
 - (iii) the *Law on the Pension System Reform* and the regulations made thereunder;
 - (b) with respect to Canada:
 - (i) the *Old Age Security Act* and the regulations made thereunder;
 - (ii) the *Canada Pension Plan* and the regulations made thereunder.
2. Subject to paragraph 3, this Agreement shall also apply to laws and regulations which amend, supplement, consolidate or supersede the legislation specified in paragraph 1.
3. This Agreement shall further apply to laws and regulations which extend the legislation of a Party to new categories of beneficiaries or to new benefits unless an objection on the part of that Party has been communicated to the other Party not later than three months following the entry into force of such laws and regulations.

ARTICLE 3

Persons to Whom the Agreement Applies

This Agreement shall apply to any person who is or who has been subject to the legislation of the Republic of Lithuania or Canada, and to the dependants and survivors of such a person within the meaning of the applicable legislation of either Party.

ARTICLE 4

Equality of Treatment

Any person who is or who has been subject to the legislation of a Party, and the dependants and survivors of such a person, shall be subject to the obligations of the legislation of the other Party and shall be eligible for the benefits of that legislation under the same conditions as citizens of the latter Party.

ARTICLE 5

Export of Benefits

1. Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the legislation of a Party to any person described in Article 3, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension or cancellation by reason only of the fact that the person is in the territory of the other Party, and these benefits shall be paid when that person is in the territory of the other Party.
2. Benefits payable under this Agreement to a person who is or who has been subject to the legislation of both Parties, or to the dependant or survivor of such a person, shall be paid when that person, or the dependant or survivor, is in the territory of a third State.

PART II

PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

ARTICLE 6

General Rules Regarding Coverage of Employed and Self-Employed Persons

Subject to Articles 7 to 9:

- (a) An employed person who works in the territory of a Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party.
- (b) A self-employed person who resides in the territory of a Party and who works for his or her own account in the territory of the other Party or in the territories of both Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party.

ARTICLE 7

Detachments

An employed person who is subject to the legislation of a Party and who works in the territory of the other Party for the same or related employer shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party as though that work is performed in its territory. In the case of an assignment, this coverage may not be maintained for more than 60 months without the prior consent of the competent authorities of both Parties.

ARTICLE 8

Employment by Diplomatic and Consular Missions

1. Notwithstanding any provision of this Agreement, the provisions regarding social security of the *Vienna Convention on Diplomatic Relations* of 18 April 1961 and the *Vienna Convention on Consular Relations* of 24 April 1963 shall continue to apply.
2. A person who is subject to the legislation of a Party and who goes to work for the diplomatic or consular mission of that Party in the territory of the other Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Party.
3. Except as provided in paragraphs 1 and 2, a person who resides in the territory of a Party and who is employed therein by a diplomatic or consular mission of the other Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Party. However, if that person has, prior to the start of that employment, made contributions under the legislation of the employing Party, he or she may, within six months of the start of that employment or the entry into force of this Agreement, whichever is later, elect to be subject only to the legislation of the latter Party.

ARTICLE 9

Exceptions

The competent authorities of the Parties may, by common agreement, modify the application of the provisions of Articles 6 to 8 with respect to any person or categories of persons.

ARTICLE 10

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

1. For the purpose of calculating the amount of benefits under the *Old Age Security Act*:
 - (a) if a person is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in the Republic of Lithuania, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of the Republic of Lithuania by reason of employment or self-employment;
 - (b) if a person is subject to the legislation of the Republic of Lithuania during any period of presence or residence in Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person and for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment.
2. In the application of paragraph 1:
 - (a) a person shall be considered to be subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in the Republic of Lithuania or Canada only if that person makes contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment;
 - (b) a person shall be considered to be subject to the legislation of the Republic of Lithuania during a period of presence or residence in Canada or the Republic of Lithuania only if that person makes compulsory contributions pursuant to that legislation during that period by reason of employment or self-employment.

PART III

PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1

TOTALIZING

ARTICLE 11

Periods under the Legislation of the Republic of Lithuania and Canada

1. If a person is not eligible for a benefit because he or she has not accumulated sufficient creditable periods under the legislation of a Party, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2 through 4, provided that the periods do not overlap.
2.
 - (a) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Old Age Security Act* of Canada, a creditable period under the legislation of the Republic of Lithuania shall be considered as a period of residence in Canada;
 - (b) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Canada Pension Plan*, a calendar year including at least three months which are creditable periods under the legislation of the Republic of Lithuania shall be considered as a year which is creditable under the *Canada Pension Plan*.
3. For purposes of determining eligibility for an old age pension under the legislation of the Republic of Lithuania:
 - (a) a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as twelve months which are creditable under the legislation of the Republic of Lithuania;
 - (b) a month which is creditable under the *Old Age Security Act* of Canada and which is not part of a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as a month which is creditable under the legislation of the Republic of Lithuania.
4. For purposes of determining eligibility for a disability, survivor's or orphan's pension under the legislation of the Republic of Lithuania, a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as twelve months which are creditable under the legislation of the Republic of Lithuania.

ARTICLE 12

Periods under the Legislation of a Third State

If a person is not eligible for a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Parties, totalized as provided in Article 11, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods completed under the legislation of a third State with which both Parties are bound by social security instruments which provide for the totalizing of periods.

ARTICLE 13

Minimum Period

Notwithstanding any other provision of this Agreement, if the total duration of the Creditable periods accumulated by a person under the legislation of a Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under the legislation of that Party, the competent institution of that Party shall not be required to pay a benefit to that person in respect of those periods by virtue of this Agreement.

CHAPTER 2

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

ARTICLE 14

Benefits under the Old Age Security Act

1. If a person is eligible for a pension or allowance under the *Old Age Security Act* solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or allowance payable to that person in conformity with the provisions of that Act governing the payment of a partial pension or allowance, exclusively on the basis of the periods of residence in Canada which may be considered under that Act.
2. Paragraph 1 shall also apply to a person outside Canada who would be eligible for a full pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada.
3. Notwithstanding any other provision of this Agreement:
 - (a) an Old Age Security pension shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada;
 - (b) an allowance and a guaranteed income supplement shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by the *Old Age Security Act*.

ARTICLE 15

Benefits under the Canada Pension Plan

If a person is eligible for a benefit solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of benefit payable to that person in the following manner:

- (a) the earnings-related portion of the benefit shall be determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan;
- (b) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying:
 - (i) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan* by
 - (ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the *Canada Pension Plan* in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish eligibility for that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3

PENSIONS UNDER THE LEGISLATION OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA

ARTICLE 16

Calculating the Amount of Pension Payable

1. If a person is eligible for a pension solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of the Republic of Lithuania shall calculate the amount of pension payable exclusively on the basis of the creditable periods completed under the legislation of the Republic of Lithuania.
2. For the purpose of determining the amount of a disability pension, the number of years left until the person reaches pensionable age shall be determined by the ratio of the creditable periods completed exclusively under the legislation of the Republic of Lithuania in proportion to the mandatory creditable period required under that legislation for a full pension.

ARTICLE 17

Entitlement and Payment of Benefits

1. Subject to paragraph 2, a person described in Article 3 who resides in Canada shall be entitled to benefits under the legislation of the Republic of Lithuania under the same terms and conditions as if that person were residing in the Republic of Lithuania.
2. When determining the right to a benefit under the legislation of the Republic of Lithuania for a person residing in Canada, creditable periods completed before June 1, 1991, in the territory of the former Soviet Union shall be taken into account only if that person has fulfilled the minimum creditable period required under the legislation of the Republic of Lithuania while working in a Lithuanian enterprise, office or organization, and without recourse to the totalizing provisions of Chapter 1.

PART IV

ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

ARTICLE 18

Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Parties shall conclude an administrative arrangement which establishes the measures necessary for the application of this Agreement.
2. The liaison agencies of the Parties shall be designated in that arrangement.

ARTICLE 19

Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and competent institutions responsible for the application of this Agreement:
 - (a) shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of that legislation;
 - (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another for the purpose of determining eligibility for, or the amount of, any benefit under this Agreement, or under the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation;
 - (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement.
2. The assistance referred to in sub-paragraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article 18 for the reimbursement of certain types of expenses.
3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

ARTICLE 20

Exemption or Reduction of Taxes, Dues and Charges

1. Any exemption from or reduction of taxes, legal dues and administrative charges for which provision is made in the legislation of a Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party.
2. Any documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities and similar formality.

ARTICLE 21

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and competent institutions of the Parties may communicate directly with one another in any official language of either Party.

ARTICLE 22

Submitting a Claim, Notice or Appeal

1. Claims, notices and appeals concerning eligibility for, or the amount of, a benefit under the legislation of a Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or competent institution of that Party, but which are presented within the same period to a competent authority or competent institution of the other Party, shall be treated as if they had been presented to the competent authority or competent institution of the first Party. The date of presentation of claims, notices and appeals to the competent authority or competent institution of the other Party shall be deemed to be the date of their presentation to the competent authority or competent institution of the first Party.
2. Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for a benefit under the legislation of a Party made after the date of entry into force of this Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant at the time of application:
 - (a) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, or
 - (b) provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Party be delayed.

3. In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the competent authority or competent institution to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the competent authority or competent institution of the other Party.

ARTICLE 23

Payment of Benefits

1. The competent institution of a Party shall discharge its obligations under this Agreement in the currency of either Party.
2. Benefits shall be paid to beneficiaries free from any deduction for administrative expenses that may be incurred in paying the benefits.
3. In the event that a Party imposes currency controls or other similar measures that restrict payments, remittances or transfers of funds or financial instruments to persons who are outside its territory, that Party shall, without delay, take suitable measures to ensure the payment of any amount that must be paid in accordance with this Agreement to persons described in Article 3 who reside in the territory of the other Party.

ARTICLE 24

Resolution of Difficulties

1. The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting or applying this Agreement according to its spirit and fundamental principles.
2. The Parties shall consult promptly at the request of either Party concerning matters which have not been resolved by the competent authorities in accordance with paragraph 1.
3. Any dispute between the Parties concerning the interpretation of this Agreement which has not been resolved or settled by consultation in accordance with paragraph 1 or 2 shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration by an arbitral tribunal.
4. Unless the Parties mutually determine otherwise, the arbitral tribunal shall consist of three arbitrators, of whom each Party shall appoint one and the two arbitrators so appointed shall appoint a third who shall act as president; provided that if either Party fails to appoint its arbitrator or if the two arbitrators fail to agree, the competent authority of the other Party shall invite the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator of the first Party or the two appointed arbitrators shall invite the President of the International Court of Justice to appoint the president of the arbitral tribunal.
5. If the President of the International Court of Justice is a citizen of either Party, the function of appointment shall be transferred to the Vice-president or the next most senior member of the Court who is not a citizen of either Party.
6. The arbitral tribunal shall determine its own procedures, but it shall reach its decisions by a majority of votes.
7. The decision of the arbitral tribunal shall be final and binding.

ARTICLE 25

Understandings with a Province of Canada

The relevant authority of the Republic of Lithuania and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 26

Transitional Provisions

1. Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under this Agreement and its amount.
2. No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of this Agreement.
3. Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum payment, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 27

Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It may be terminated at any time by either Party giving twelve months' notice in writing to the other Party.
2. In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of those provisions.

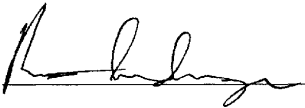
ARTICLE 28

Entry into Force

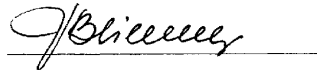
This Agreement shall enter into force on the first day of the fourth month following the final day of the month in which the Parties shall have exchanged written notices through the diplomatic channel confirming that their respective legal requirements for the entry into force of this Agreement have been completed. The date of the exchange of the written notices shall be the date of the delivery of the last notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Vilnius, this *5TH* day of *JULY* 2005, in the English, French and Lithuanian languages, each text being equally authentic.



FOR CANADA



FOR THE REPUBLIC OF LITHUANIA

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

DE

SÉCURITÉ SOCIALE

ENTRE

LE CANADA

ET

LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE

LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ci-après appelés « les Parties »,

RÉSOLUS à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,

ONT DÉCIDÉ de conclure un accord à cette fin, et

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

« autorité compétente » désigne, pour une Partie, le ou les ministres chargés de l'application de la législation de cette Partie;

« institution compétente » désigne, pour la République de Lituanie, la ou les institutions chargées de l'administration de la législation visée à l'article 2; et, pour le Canada, l'autorité compétente;

« législation » désigne, pour une Partie, les lois et les règlements visés à l'article 2;

« période admissible » désigne, pour une Partie, toute période de cotisation, d'assurance ou de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation de ladite Partie; cette expression désigne en outre, pour le Canada, toute période où une pension d'invalidité est payable aux termes du *Régime de pensions du Canada*;

« prestation » désigne, pour une Partie, toute prestation en espèces, prévue par la législation de ladite Partie, y compris tout supplément ou toute majoration qui sont applicables à une telle prestation en espèces;

« résident » désigne, pour la République de Lituanie, une personne qui réside légalement sur le territoire de la République de Lituanie, y compris une personne qui a reçu le statut de résident permanent ou de résident temporaire.

2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation nationale applicable.

ARTICLE 2

Législation à laquelle l'Accord s'applique

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :
 - (a) pour la République de Lituanie :
 - (i) la *Loi sur les pensions d'assurance sociale de l'État* et les règlements qui en découlent;
 - (ii) la *Loi sur l'assurance sociale de l'État*, mais seulement dans la mesure où elle s'applique à l'assurance-pension;
 - (iii) la *Loi sur les réformes du système de pensions* et les règlements qui en découlent;
 - (b) pour le Canada :
 - (i) la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* et les règlements qui en découlent;
 - (ii) le *Régime de pensions du Canada* et les règlements qui en découlent.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, le présent Accord s'applique également aux lois et aux règlements qui modifient, complètent, unifient ou remplacent la législation visée au paragraphe 1.
3. Le présent Accord s'applique de plus aux lois et aux règlements qui étendent la législation d'une Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles prestations sauf objection de cette Partie communiquée à l'autre Partie pas plus de trois mois après l'entrée en vigueur desdites lois et desdits règlements.

ARTICLE 3

Personnes à qui l'Accord s'applique

Le présent Accord s'applique à toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation de la République de Lituanie ou du Canada, ainsi qu'aux personnes à charge et aux survivants de ladite personne au sens de la législation applicable de l'une ou l'autre Partie.

ARTICLE 4

Égalité de traitement

Toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation d'une Partie, ainsi que les personnes à charge et les survivants de ladite personne, sont soumis aux obligations de la législation de l'autre Partie et sont admis aux bénéfices de ladite législation aux mêmes conditions que les citoyens de cette dernière Partie.

ARTICLE 5

Versement des prestations à l'étranger

1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, toute prestation payable aux termes de la législation d'une Partie à toute personne visée à l'article 3, y compris toute prestation acquise aux termes du présent Accord, ne peut subir aucune réduction, ni modification, ni suspension ou suppression du seul fait que ladite personne se trouve sur le territoire de l'autre Partie, et ladite prestation est versée quand ladite personne se trouve sur le territoire de l'autre Partie.
2. Toute prestation payable aux termes du présent Accord à une personne qui est ou qui a été assujettie à la législation des deux Parties, ou aux personnes à charge ou aux survivants de ladite personne, est versée quand ladite personne, ou les personnes à charge ou les survivants se trouvent sur le territoire d'un État tiers.

TITRE II

DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

ARTICLE 6

Règles générales relatives à l'assujettissement des travailleurs salariés et autonomes

Sous réserve des articles 7 à 9 :

- (a) Tout travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie.
- (b) Tout travailleur autonome qui réside sur le territoire d'une Partie et qui travaille à son propre compte sur le territoire de l'autre Partie ou sur le territoire des deux Parties est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie.

ARTICLE 7

Détachements

Tout travailleur salarié qui est assujetti à la législation d'une Partie et qui travaille sur le territoire de l'autre Partie au service du même employeur ou d'un employeur apparenté est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie comme si ce travail s'effectue sur son territoire. Lorsqu'il s'agit d'un détachement, cet assujettissement ne peut être maintenu pendant plus de 60 mois sans l'approbation préalable des autorités compétentes desdites Parties.

ARTICLE 8

Emploi par des missions diplomatiques et consulaires

1. Nonobstant toute disposition du présent Accord, les dispositions relatives à la sécurité sociale de la *Convention de Vienne sur les relations diplomatiques* du 18 avril 1961 et de la *Convention de Vienne sur les relations consulaires* du 24 avril 1963 restent applicables.
2. Une personne qui est assujettie à la législation d'une Partie et qui travaille au service d'une mission diplomatique ou consulaire de ladite Partie située sur le territoire de l'autre Partie est, à l'égard de cet emploi, assujettie uniquement à la législation de la première Partie.
3. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne résidant sur le territoire d'une des Parties et employée sur ce territoire par une mission diplomatique ou consulaire de l'autre Partie est, à l'égard de cet emploi, assujettie uniquement à la législation de la première Partie. Toutefois, si ladite personne a versé des cotisations aux termes de la législation de la Partie employeur avant le début de cet emploi, elle peut, dans les six mois suivant le début de son emploi ou de l'entrée en vigueur du présent Accord, selon le délai le plus long, choisir d'être assujettie uniquement à la législation de cette même Partie.

ARTICLE 9

Exceptions

Les autorités compétentes des Parties peuvent, d'un commun accord, modifier l'application des dispositions des articles 6 à 8 à l'égard de toute personne ou de catégorie de personnes.

ARTICLE 10

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

1. Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* :
 - (a) si une personne est assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence dans la République de Lituanie, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis à la législation de la République de Lituanie en raison d'un emploi ou d'un travail autonome;
 - (b) si une personne est assujettie à la législation de la République de Lituanie pendant une période quelconque de présence ou de résidence au Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'un emploi ou d'un travail autonome.
2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 :
 - (a) une personne est considérée assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période de présence ou de résidence dans la République de Lituanie ou au Canada uniquement si ladite personne verse des cotisations au régime concerné pendant ladite période en raison d'un emploi ou d'un travail autonome;
 - (b) une personne est considérée assujettie à la législation de la République de Lituanie pendant une période de présence ou de résidence au Canada ou dans la République de Lituanie uniquement si ladite personne verse des cotisations obligatoires aux termes de ladite législation pendant ladite période en raison d'un emploi ou d'un travail autonome.

TITRE III

DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1

TOTALISATION

ARTICLE 11

Périodes aux termes de la législation de la République de Lituanie et du Canada

1. Si une personne n'a pas droit à une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2 à 4, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas.
2.
 - (a) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada, une période admissible aux termes de la législation de la République de Lituanie est considérée comme une période de résidence au Canada;
 - (b) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada*, une année civile comptant au moins trois mois qui sont des périodes admissibles aux termes de la législation de la République de Lituanie est considérée comme une année admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada*.
3. Aux fins de déterminer le droit à une pension de vieillesse aux termes de la législation de la République de Lituanie :
 - (a) une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme douze mois admissibles aux termes de la législation de la République de Lituanie;
 - (b) un mois qui est une période admissible aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada et qui ne fait pas partie d'une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considéré comme un mois admissible aux termes de la législation de la République de Lituanie.
4. Aux fins de déterminer le droit à une pension d'invalidité, de survivant ou d'orphelin aux termes de la législation de la République de Lituanie, une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme douze mois admissibles aux termes de la législation de la République de Lituanie.

ARTICLE 12

Périodes aux termes de la législation d'un État tiers

Si une personne n'a pas droit à une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées conformément à l'article 11, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un État tiers avec lequel les deux Parties sont liées par des instruments de sécurité sociale prévoyant la totalisation de périodes.

ARTICLE 13

Période minimale

Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si la durée totale des périodes admissibles accumulées par une personne aux termes de la législation d'une Partie est inférieure à une année, et si, compte tenu de ces seules périodes, le droit à une prestation n'est pas acquis aux termes de la législation de ladite Partie, l'institution compétente de ladite Partie n'est pas tenue, aux termes du présent Accord, d'accorder des prestations à ladite personne au titre desdites périodes.

SECTION 2

PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

ARTICLE 14

Prestations aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse

1. Si une personne a droit à une pension ou à une allocation en vertu de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'allocation payable à ladite personne conformément aux dispositions de ladite Loi qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite Loi.
2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à une personne qui est hors du Canada et qui a droit à une pension intégrale au Canada, mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période minimale exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement d'une pension hors du Canada.
3. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord :
 - (a) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite personne, totalisées conformément à la section 1, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement de la pension hors du Canada;
 - (b) l'allocation et le supplément de revenu garanti sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*.

ARTICLE 15

Prestations aux termes du Régime de pensions du Canada

Si une personne a droit à une prestation uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit :

- (a) la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime;
- (b) la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant :
 - (i) le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*

par
 - (ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au *Régime de pensions du Canada* et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes dudit régime, mais ladite fraction ne doit en aucun cas excéder la valeur de un.

SECTION 3

PENSIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE

ARTICLE 16

Calcul du montant de la pension payable

1. Si une personne a droit à une pension uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente de la République de Lituanie calcule le montant de la pension payable uniquement en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation de la République de Lituanie.
2. Aux fins de déterminer le montant d'une pension d'invalidité, le nombre d'années restant avant que la personne atteigne l'âge ouvrant droit à pension est déterminé en fonction du rapport entre les périodes admissibles uniquement aux termes de la législation de la République de Lituanie et la période admissible obligatoire exigée par ladite législation pour l'obtention d'une pension complète.

ARTICLE 17

Admissibilité à des prestations et versement de ces prestations

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une personne décrite à l'article 3 qui réside au Canada a droit à des prestations aux termes de la législation de la République de Lituanie aux mêmes modalités et conditions que si elle demeurait en République de Lituanie.

2. Pour déterminer le droit d'une personne résidant au Canada à une prestation aux termes de la législation de la République de Lituanie, les périodes admissibles complétées sur le territoire de l'ancienne Union soviétique avant le 1^{er} juin 1991 sont prises en compte seulement si ladite personne a rencontré la période admissible minimale exigée aux termes de la législation de la République de Lituanie en travaillant au service d'une entreprise, d'un bureau ou d'un organisme lituanien, sans recourir aux dispositions sur la totalisation énoncées à la section 1.

TITRE IV

DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

ARTICLE 18

Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties concluent un arrangement administratif qui fixe les modalités requises pour l'application du présent Accord.
2. Les organismes de liaison des Parties sont désignés dans ledit arrangement.

ARTICLE 19

Échange de renseignements et assistance mutuelle

1. Les autorités compétentes et institutions compétentes chargées de l'application du présent Accord :
 - (a) se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de l'application de cette législation;
 - (b) s'offrent leurs bons services et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation ou du montant de toute prestation aux termes du présent Accord ou aux termes de la législation à laquelle le présent Accord s'applique, tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation;
 - (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées par celles-ci aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent Accord.
2. L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article 18 concernant le remboursement de certaines catégories de frais.
3. Sauf si sa divulgation est requise aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

ARTICLE 20

Exemption ou réduction de taxes, de droits et de frais

1. Toute exemption ou réduction de taxes, de droits judiciaires ou de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie relativement à la délivrance d'un certificat ou d'un document requis aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats ou aux documents requis aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie.
2. Tout document à caractère officiel requis aux fins de l'application du présent Accord est exempté de toute authentification par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute autre formalité similaire.

ARTICLE 21

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités compétentes et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles dans l'une de leurs langues officielles.

ARTICLE 22

Présentation d'une demande, d'un avis ou d'un appel

1. Les demandes, avis et appels touchant le droit à une prestation ou le montant d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité compétente ou à l'institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité compétente ou à l'institution compétente de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité compétente ou à l'institution compétente de la première Partie. La date de présentation des demandes, avis ou appels à l'autorité compétente ou à l'institution compétente de l'autre Partie est considérée être la date de présentation à l'autorité compétente ou à l'institution compétente de la première Partie.
 2. Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestations aux termes de la législation d'une Partie, présentée après l'entrée en vigueur du présent Accord, est réputée être une demande de prestations correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant, au moment de la demande :
 - (a) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, ou
 - (b) fournisse des renseignements indiquant que les périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.
- La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé que sa demande de prestations aux termes de la législation de l'autre Partie soit différée.
3. Dans tous les cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité compétente ou l'institution compétente qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité compétente ou à l'institution compétente de l'autre Partie.

ARTICLE 23

Versement des prestations

1. L'institution compétente d'une Partie doit s'acquitter de ses obligations aux termes du présent Accord dans l'une ou l'autre des devises des Parties.
2. Les prestations sont versées aux bénéficiaires exemptes de toute retenue pour frais administratifs pouvant être encourus relativement au versement des prestations.
3. Si l'une des Parties prescrit des restrictions monétaires ou d'autres mesures semblables qui limitent les versements, les virements ou les transferts de fonds ou d'instruments financiers aux personnes qui résident hors de son territoire, ladite Partie prend, sans délai, les mesures nécessaires pour sauvegarder les versements de tout montant devant être versé aux termes du présent Accord aux personnes visées à l'article 3 qui résident dans l'autre Partie.

ARTICLE 24

Résolution des différends

1. Les autorités compétentes des Parties s'engagent à résoudre, dans la mesure du possible, tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, conformément à son esprit et à ses principes fondamentaux.
2. Les Parties se consulteront, sans délai, à la demande d'une Partie concernant tout sujet qui n'a pas été résolu par les autorités compétentes conformément aux dispositions du paragraphe 1.
3. Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation du présent Accord qui n'a pas été résolu ou réglé par la consultation conformément aux dispositions du paragraphe 1 ou 2 doit être, à la demande de l'une des Parties, soumis à un tribunal arbitral.
4. À moins que les Parties en décident autrement, le tribunal arbitral est composé de trois arbitres, desquels un est nommé par chacune des Parties et ces deux arbitres nomment une tierce personne qui agira à titre de président; toutefois, si l'une des Parties ne peut nommer un arbitre ou si les deux arbitres ne peuvent s'entendre, l'autorité compétente de l'autre Partie invite le Président de la Cour internationale de Justice de nommer l'arbitre de la première Partie ou les deux arbitres invitent le Président de la Cour internationale de Justice de nommer le président du tribunal arbitral.
5. Si le Président de la Cour internationale de Justice est un citoyen de l'une des Parties, la responsabilité de nomination est remise au Vice-président ou le prochain membre supérieur de la Cour qui n'est pas un citoyen de l'une des Parties.
6. Le tribunal arbitral fixe ses propres procédures, mais les décisions sont prises selon la majorité des voix.
7. La décision du tribunal arbitral est obligatoire et définitive.

ARTICLE 25

Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de la République de Lituanie et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute question de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

TITRE V

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE 26

Dispositions transitoires

1. Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du présent Accord ainsi que son montant.
2. Aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.
3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, est versée aux termes du présent Accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

ARTICLE 27

Durée et résiliation

1. Le présent Accord demeure en vigueur sans limitation de durée. Il peut être résilié en tout temps par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie avec un préavis de douze mois.
2. En cas de résiliation du présent Accord, tout droit acquis par une personne aux termes des dispositions dudit Accord est maintenu et des négociations sont engagées pour le règlement de tout droit alors en cours d'acquisition aux termes desdites dispositions.

ARTICLE 28

Entrée en vigueur

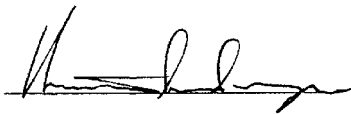
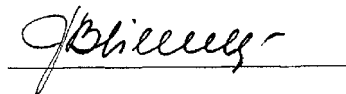
Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit le dernier jour du mois où les Parties ont échangé par voie diplomatique des notifications écrites indiquant qu'elles se sont conformées à leurs exigences juridiques respectives relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord. La date de l'échange des notifications écrites correspond à la date de la remise de la dernière notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Vilnius, ce *5^{12ME}* jour de *JUILLET* 2005, dans les langues française, anglaise et lituanienne, chaque texte faisant également foi.

POUR LE CANADA

**POUR LA RÉPUBLIQUE
DE LITUANIE**

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'M. H. H.', written over a horizontal line.A handwritten signature in black ink, appearing to be 'J. Bilius', written over a horizontal line.

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

KANADOS

IR

LIETUVOS RESPUBLIKOS

SUTARTIS DĖL SOCIALINĖS APSAUGOS

KANADA IR LIETUVOS RESPUBLIKA toliau – Šalys,

PASIRYŽUSIOS bendradarbiauti socialinės apsaugos srityje,

NUSPRENDUSIOS tuo tikslu sudaryti Sutartį,

SUSITARĖ:

I DALIS

BENDROSIOS NUOSTATOS

1 STRAIPSNIS

Sąvokų apibrėžimai

1. Šioje Sutartyje:

„draudimo stažas“ – įmokų mokėjimo, draudimo ar gyvenimo Šalyje laikotarpis, suteikiantis teisę į išmoką pagal tos Šalies teisės aktus; Kanadoje tai taip pat yra laikotarpis, per kurį yra mokama invalidumo pensija pagal Kanados pensijų planą;

„gyventojas“ – Lietuvos Respublikoje: teisėtai Lietuvos Respublikos teritorijoje gyvenantis asmuo, įskaitant tą, kuriam suteiktas nuolatinio ar laikino gyventojų statusas;

„išmoka“ – bet kokia Šalies pinigine išmoka, kurią nustato tos Šalies teisės aktai, įskaitant tai piniginei išmokai taikomus visus priedus ar padidinimus;

„kompetentinga įstaiga“ – Lietuvos Respublikoje: institucija ar institucijos, atsakingos už 2 straipsnyje nurodytų teisės aktų įgyvendinimą; Kanadoje: kompetentinga valdžios institucija;

„kompetentinga valdžios institucija“ – Šalies ministras ar ministrai, atsakingi už tos Šalies teisės aktų taikymą;

„teisės aktai“ – 2 straipsnyje nurodyti Šalies įstatymai ir kiti teisės aktai.

2. Bet kuri šiame straipsnyje neapibrėžta sąvoka turi taikomuose nacionaliniuose teisės aktuose nustatytą reikšmę.

2 STRAIPSNIS

Teisės aktai, kuriems taikoma ši Sutartis

1. Ši Sutartis taikoma šiems teisės aktams:
 - (a) Lietuvos Respublikoje:
 - (i) Valstybinių socialinio draudimo pensijų įstatymui ir su juo susijusiems teisės aktams;
 - (ii) Valstybinio socialinio draudimo įstatymui, tačiau tik tiek, kiek tai susiję su pensijų draudimu;
 - (iii) Pensijų sistemos reformos įstatymui ir su juo susijusiems teisės aktams.
 - (b) Kanadoje:
 - (i) Apsaugos senatvėje įstatymui ir su juo susijusiems teisės aktams;
 - (ii) Kanados pensijų planui ir su juo susijusiems teisės aktams;
2. Laikantis šio straipsnio 3 dalies ši Sutartis taip pat taikoma įstatymams ir kitiems teisės aktams, kurie iš dalies keičia, papildo, konsoliduoja arba pakeičia šio straipsnio 1 dalyje nurodytus teisės aktus.
3. Ši Sutartis taip pat taikoma įstatymams ir kitiems teisės aktams, kurie išplečia Šalies teisės aktų taikymo sritį, apimdami naujas išmokų gavėjų kategorijas arba naujas išmokas, jeigu ta Šalis ne vėliau kaip per tris mėnesius nuo tokių įstatymų ir kitų teisės aktų įsigaliojimo nepranešė kitai Šaliai, kad tam prieštarauja.

3 STRAIPSNIS

Asmenys, kuriems taikoma ši Sutartis

Ši Sutartis taikoma bet kuriam asmeniui, kuriam yra arba buvo taikomi Lietuvos Respublikos arba Kanados teisės aktai, ir to asmens išlaikytiniams ar maitintojo netekusiems asmenims, apibrėžtiems kiekvienos iš Šalių taikomuose teisės aktuose.

4 STRAIPSNIS

Vienodų sąlygų taikymas

Bet kuris asmuo, kuriam yra arba buvo taikomi Šalies teisės aktai, ir tokio asmens išlaikytiniai bei maitintojo netekęs asmenys pagal kitos Šalies teisės aktus turi pareigas ir teisę į juose numatytas išmokas tomis pačiomis sąlygomis kaip ir pastarosios Šalies piliečiai.

5 STRAIPSNIS

Išmokų mokėjimas į užsienį

1. Jeigu šioje Sutartyje nenumatyta kitaip, bet kuriam 3 straipsnyje nurodytam asmeniui pagal kurios nors Šalies teisės aktus mokamos išmokos, įskaitant išmokas, į kurias teisė buvo įgyta pagal šią Sutartį, negali būti mažinamos, keičiamos, sustabdomos arba nutraukiamas jų mokėjimas tik dėl to, kad tas asmuo yra kitos Šalies teritorijoje, ir šios išmokos turi būti mokamos, kai tas asmuo yra kitos Šalies teritorijoje.
2. Pagal šią Sutartį mokėtinos išmokos asmeniui, kuriam yra arba buvo taikomi abiejų Šalių teisės aktai, arba to asmens išlaikytiniui ar maitintojo netekusiam asmeniui mokamos tada, kai tas asmuo, jo išlaikytinis arba maitintojo netekęs asmuo yra trečiosios valstybės teritorijoje.

II DALIS

NUOSTATOS DĖL TAIKOMŲ TEISĖS AKTŲ

6 STRAIPSNIS

Bendrosios taisyklės, taikomos pagal darbo sutartį dirbantiems ir savarankiškai dirbantiems asmenims

Laikantis 7–9 straipsnių:

- (a) vienos Šalies teritorijoje pagal darbo sutartį dirbančiam asmeniui to darbo laikotarpio taikomi tik tos Šalies teisės aktai;
- (b) savarankiškai dirbančiam asmeniui, gyvenančiam vienos Šalies teritorijoje ir dirbančiam sau kitos Šalies teritorijoje arba abiejų Šalių teritorijose, to darbo laikotarpio taikomi tik pirmosios Šalies teisės aktai.

7 STRAIPSNIS

Siuntimas dirbti į užsienį

Pagal darbo sutartį dirbančiam asmeniui, kuriam taikomi vienos Šalies teisės aktai, ir kuris dirba kitos Šalies teritorijoje tam pačiam ar susijusiam darbdaviui, to darbo laikotarpio taikomi tik pirmosios Šalies teisės aktai, tarytum tas darbas būtų atliekamas jos teritorijoje. Siuntimo dirbti į užsienį atveju toks teisės aktų taikymas negali trukti ilgiau kaip 60 mėnesių, jeigu nėra gautas išankstinis abiejų Šalių kompetentingų valdžios institucijų sutikimas.

8 STRAIPSNIS

Darbas diplomatinėse ir konsulinėse atstovybėse

1. Nepaisant jokios šios Sutarties nuostatos, toliau taikomos 1961 m. balandžio 18 d. Vienos konvencijos dėl diplomatinės santykių ir 1963 m. balandžio 24 d. Vienos konvencijos dėl konsulinės santykių nuostatos dėl socialinės apsaugos.
2. Asmeniui, kuriam yra taikomi vienos Šalies teisės aktai ir kuris vyksta dirbti tos Šalies diplomatinėje ar konsulinėje atstovybėje, esančioje kitos Šalies teritorijoje, to darbo laikotarpio taikomi tik pirmosios Šalies teisės aktai.
3. Vienos Šalies teritorijoje gyvenančiam ir kitos Šalies diplomatinėje ar konsulinėje atstovybėje dirbančiam asmeniui to darbo laikotarpio taikomi tik pirmosios Šalies teisės aktai, išskyrus 1 ir 2 dalyje numatytus atvejus. Tačiau jeigu tas asmuo, prieš pradėdamas dirbti, mokėjo įmokas pagal įdarbinančios Šalies teisės aktus, jis per šešis mėnesius nuo to darbo pradžios arba šios Sutarties įsigaliojimo, atsižvelgiant į tai, kuri data yra vėlesnė, gali pasirinkti, kad jam būtų taikomi tik antrosios Šalies teisės aktai.

9 STRAIPSNIS

Išimtys

Šalių kompetentingos valdžios institucijos bendru susitarimu gali pakeisti 6–8 straipsnių taikymą bet kuriam asmeniui arba asmenų kategorijoms.

10 STRAIPSNIS

Tam tikrų gyvenimo laikotarpių apibrėžimas pagal Kanados teisės aktus

1. Apskaičiuojant išmokų dydį pagal Apsaugos senatvėje įstatymą:
 - (a) jei asmeniui yra taikomas Kanados pensijų planas arba Kanados provincijos išsamus pensijų planas bet kuriuo buvimo ar gyvenimo Lietuvos Respublikoje laikotarpiu, tas laikotarpis laikomas to asmens, taip pat kartu su juo gyvenančio sutuoktinio arba sugyventinio ir išlaikytinių gyvenimo Kanadoje laikotarpiu, jei dėl darbo pagal darbo sutartį arba dėl savarankiško darbo jiems nėra taikomi Lietuvos Respublikos teisės aktai;
 - (b) jei asmeniui bet kuriuo buvimo ar gyvenimo Kanadoje laikotarpiu taikomi Lietuvos Respublikos teisės aktai, tas laikotarpis nėra laikomas to asmens ir kartu su juo gyvenančio sutuoktinio, sugyventinio ir išlaikytinių gyvenimo Kanadoje laikotarpiu, jei tuo metu dėl darbo pagal darbo sutartį arba dėl savarankiško darbo jiems nėra taikomas Kanados pensijų planas arba Kanados provincijos išsamus pensijų planas.
2. Taikant 1 dalį:
 - (a) laikoma, kad Kanados pensijų planas arba Kanados provincijos išsamus pensijų planas yra taikomas asmeniui jo buvimo ar gyvenimo Lietuvos Respublikoje ar Kanadoje laikotarpiu tik tuo atveju, jei tuo metu dėl darbo pagal darbo sutartį arba dėl savarankiško darbo tas asmuo moka įmokas pagal atitinkamą planą.
 - (b) laikoma, kad Lietuvos Respublikos teisės aktai taikomi asmens buvimo ar gyvenimo Kanadoje arba Lietuvos Respublikoje laikotarpiu tik tuo atveju, jei tuo laikotarpiu tas asmuo dėl darbo pagal darbo sutartį arba dėl savarankiško darbo moka privalomas įmokas pagal tuos teisės aktus.

III DALIS

NUOSTATOS DĖL IŠMOKŲ

1 SKYRIUS

SUMAVIMAS

11 STRAIPSNIS

Laikotarpiai pagal Lietuvos Respublikos ir Kanados teisės aktus

1. Jei asmuo neturi teisės į išmoką, nes jis pagal vienos Šalies teisės aktus neįgijo pakankamo draudimo stažo, to asmens teisė į šią išmoką nustatoma susumuojant šiuos ir 2–4 dalyse nurodytus laikotarpius, jeigu jie nesutampa.
2.
 - (a) nustatant teisę į išmoką pagal Kanados Apsaugos senatvėje įstatymą, pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus įgytas draudimo stažas yra laikomas gyvenimo Kanadoje laikotarpiu;
 - (b) nustatant teisę į išmoką pagal Kanados pensijų planą, kalendoriniai metai, iš kurių mažiausiai trys mėnesiai yra laikomi draudimo stažu pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus, yra laikomi metų trukmės stažu pagal Kanados pensijų planą.
3. Nustatant teisę į senatvės pensiją pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus:
 - (a) pagal Kanados pensijų planą įgytas kalendorinių metų trukmės draudimo stažas yra laikomas dvylikos mėnesių draudimo stažu pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus;
 - (b) pagal Kanados Apsaugos senatvėje įstatymą įgytas mėnesio trukmės draudimo stažas, kuris nėra pagal Kanados pensijų planą įgyto draudimo stažo dalis, laikomas mėnesio draudimo stažu pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus.
4. Nustatant teisę į invalidumo, našlių ar našlaičių pensiją pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus, pagal Kanados pensijų planą įgytas kalendorinių metų draudimo stažas laikomas dvylikos mėnesių draudimo stažu pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus.

12 STRAIPSNIS

Laikotarpiai pagal trečiosios valstybės teisės aktus

Jei asmuo neturi teisės į išmoką už susumuotą draudimo stažą pagal abiejų Šalių teisės aktus, apskaičiuotą pagal 11 straipsnį, to asmens teisė į tą išmoką nustatoma sumuojant šiuos laikotarpius ir draudimo stažą, įgytą pagal trečiosios valstybės, su kuria abi Šalys yra susaistytos socialinės apsaugos dokumentais, numatančiais laikotarpių sumavimą, teisės aktus.

13 STRAIPSNIS

Minimalus laikotarpis

Nepaisant visų kitų šios Sutarties nuostatų, jei bendra draudimo stažo, kurį asmuo įgijo pagal vienos Šalies teisės aktus, trukmė yra trumpesnė negu vieneri metai ir jeigu, atsižvelgiant tik į tuos laikotarpius, pagal tos Šalies teisės aktus teisė į išmoką neįgyjama, tos Šalies kompetentinga įstaiga neprivalo pagal šią Sutartį mokėti tam asmeniui išmoką už tą stažą.

2 SKYRIUS

IŠMOKOS PAGAL KANADOS TEISĖS AKTUS

14 STRAIPSNIS

Išmokos pagal Apsaugos senatvėje įstatymą

1. Jei asmuo turi teisę į pensiją ar pašalpą pagal Apsaugos senatvėje įstatymą tik taikant 1 skyriaus nuostatas dėl sumavimo, Kanados kompetentinga įstaiga tam asmeniui mokėtinos pensijos ar pašalpos dydį apskaičiuoja pagal to įstatymo, reglamentuojančio dalinės pensijos ar pašalpos mokėjimą, nuostatas, remdamasi tik gyvenimo Kanadoje laikotarpiais, į kuriuos gali būti atsižvelgiama pagal tą įstatymą.
2. Šio straipsnio 1 dalis taip pat taikoma ne Kanadoje gyvenančiam asmeniui, kuris Kanadoje turėtų teisę į visą pensiją, tačiau neišgyveno Kanadoje minimalaus laikotarpio, kuris pagal Apsaugos senatvėje įstatymą yra būtinas pensijai mokėti už Kanados ribų.
3. Nepaisant bet kurių kitų šios Sutarties nuostatų:
 - (a) senatvės apsaugos pensija ne Kanadoje gyvenančiam asmeniui mokama tik tada, jei to asmens gyvenimo laikotarpiai, susumuoti pagal 1 skyrių, yra ne trumpesni negu minimalus gyvenimo Kanadoje laikotarpis, kuris pagal Apsaugos senatvėje įstatymą yra būtinas pensijai mokėti už Kanados ribų;
 - (b) pašalpa ir garantuojamas pajamų priedas ne Kanadoje gyvenančiam asmeniui mokami tik tokio dydžio, kuris leistinas pagal Apsaugos senatvėje įstatymą.

15 STRAIPSNIS

Išmokos pagal Kanados pensijų planą

Jei asmuo turi teisę į išmoką tik taikant 1 skyriaus nuostatas dėl sumavimo, Kanados kompetentinga įstaiga tam asmeniui mokėtinos išmokos dydį apskaičiuoja taip:

- (a) su uždarbiu susijusi išmokos dalis nustatoma pagal Kanados pensijų plano nuostatas tik remiantis pensiniu uždarbiu pagal tą planą;
- (b) fiksuoto dydžio išmokos dalis nustatoma dauginant:
 - (i) fiksuoto dydžio išmokos dalį, nustatytą pagal Kanados pensijų plano nuostatas

iš
 - (ii) trupmenos, kurią sudaro įmokų mokėjimo pagal *Kanados pensijų planą* laikotarpių ir minimalaus būtino laikotarpio, kuris pagal šį planą reikalingas teisei į tą išmoką įgyti, santykis, tačiau bet kuriuo atveju trupmenos dydis neturi būti didesnis už vienetą.

3 SKYRIUS

PENSIJOS PAGAL LIETUVOS RESPUBLIKOS TEISĖS AKTUS

16 STRAIPSNIS

Mokėtinos pensijos dydžio apskaičiavimas

1. Jei asmuo turi teisę į pensiją tik taikant 1 skyriaus nuostatas dėl sumavimo, Lietuvos Respublikos kompetentinga įstaiga mokėtinos pensijos dydį apskaičiuoja tik pagal draudimo stažą, įgytą pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus.
2. Nustatant invalidumo pensijos dydį, trūkstamas iki nustatyto senatvės pensijos amžiaus metų skaičius asmeniui nustatomas pagal draudimo stažą, įgytą tik pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus, ir būtinojo draudimo stažo pagal tuos teisės aktus visai pensijai įgyti, santykį.

17 STRAIPSNIS

Teisė į išmokas ir jų mokėjimas

1. Pagal šio straipsnio 2 dalį, 3 straipsnyje apibūdintas asmuo, gyvenantis Kanadoje, turi teisę į išmokas pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus tomis pačiomis sąlygomis, kaip gyvendamas Lietuvos Respublikoje.
2. Nustatant Kanadoje gyvenančio asmens teisę į išmoką pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus, iki 1991 m. birželio 1 d. buvusios Sovietų Sąjungos teritorijoje įgytas draudimo stažas įskaitomas tik tada, jei asmuo, dirbdamas Lietuvos įmonėje, įstaigoje ar organizacijoje, netaikant 1 skyriaus sumavimo nuostatų, yra įgijęs minimalų draudimo stažą, kuris yra būtinas pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus.

IV DALIS

ADMINISTRACINĖS IR KITOS NUOSTATOS

18 STRAIPSNIS

Administracinis susitarimas

1. Šalių kompetentingos valdžios institucijos sudaro administracinį susitarimą, nustatantį priemones, būtinas šiai Sutarčiai taikyti.
2. Tuo administraciniu susitarimu paskiriamos Šalių susižinojimo tarnybos.

19 STRAIPSNIS

Keitimasis informacija ir savitarpio pagalba

1. Už šios Sutarties taikymą atsakingos kompetentingos valdžios institucijos ir kompetentingos įstaigos:
 - (a) kiek leidžia jų įgyvendinami teisės aktai, perduoda viena kitai informaciją, būtiną tiems teisės aktams taikyti;
 - (b) teikia viena kitai paramą ir pagalbą nustatant teisę į išmokas arba išmokos dydį pagal šią Sutartį arba teisės aktus, kuriems taikoma ši Sutartis, tarytum būtų taikomi jų pačių teisės aktai;
 - (c) kuo greičiau perduoda viena kitai informaciją apie priemones, kurių jos ėmėsi šiai Sutarčiai taikyti, arba apie jų atitinkamų teisės aktų pakeitimus, jeigu šie pakeitimai turi įtakos šios Sutarties taikymui.
2. Šio straipsnio 1 dalies b punkte minima pagalba teikiama nemokamai pagal administracinio susitarimo, sudaryto pagal 18 straipsnį, nuostatas dėl tam tikrų išlaidų kompensavimo.
3. Jei pagal vienos Šalies įstatymus nereikalaujama atskleisti informaciją, bet kuri informacija apie asmenį, kurį ta Šalis perdavė kitai Šaliai pagal šią Sutartį, yra konfidenciali ir naudojama tik šiai Sutarčiai bei teisės aktams, kuriems taikoma ši Sutartis, įgyvendinti.

20 STRAIPSNIS

Atleidimas nuo mokesčių ir išlaidų ar jų sumažinimas

1. Atleidimas nuo mokesčių, teismo išlaidų ir administravimo mokesčių, kuris numatytas pagal vienos Šalies teisės aktų nuostatas, susijusias su bet kurio reikalingo pateikti pažymėjimo ar dokumento, kad būtų taikomi tie teisės aktai, išdavimu, galioja ir išduodant pažymėjimus ar dokumentus, reikalingus pateikti taikant kitos Šalies teisės aktus.
2. Bet kurio oficialaus dokumento, reikalaujamo pateikti taikant šią Sutartį, autentiškumo nereikia tvirtinti diplomatinėse ar konsulinėse atstovybėse bei atlikti panašų formalumą.

21 STRAIPSNIS

Bendravimo kalba

Taikydamos šią Sutartį, Šalių kompetentingos valdžios institucijos ir kompetentingos įstaigos gali tiesiogiai bendrauti bet kurios Šalies bet kuria valstybine kalba.

22 STRAIPSNIS

Prašymo, pranešimo ar apeliacinio skundo padavimas

1. Jeigu prašymai, pranešimai ar apeliaciniai skundai dėl teisės į išmoką arba dėl išmokos dydžio pagal vienos Šalies teisės aktus, kurie, taikant tuos teisės aktus, turėtų būti paduoti tos Šalies kompetentingai valdžios institucijai ar kompetentingai įstaigai per nustatytą laiką, tačiau per tą patį laiką yra paduodami kitos Šalies kompetentingai valdžios institucijai ar kompetentingai įstaigai, laikoma, kad jie buvo paduoti pirmosios Šalies kompetentingos valdžios institucijai ar kompetentingai įstaigai. Prašymų, pranešimų ir apeliacinių skundų padavimo kitos Šalies kompetentingai valdžios institucijai ar kompetentingai įstaigai data yra laikoma jų padavimo pirmosios Šalies kompetentingai valdžios institucijai ar kompetentingai įstaigai data.
2. Pagal šio straipsnio šios dalies antrą sakinį prašymas dėl išmokos pagal vienos Šalies teisės aktus, paduotas įsigaliojus šiai Sutarčiai, yra laikomas prašymu dėl atitinkamos išmokos pagal kitos Šalies teisės aktus, jeigu tas pareiškėjas, paduodamas:
 - (a) prašo, kad prašymas būtų laikomas pateiktu pagal kitos Šalies teisės aktus, arba
 - (b) pateikia informaciją, kad draudimo stažas buvo įgytas pagal kitos Šalies teisės aktus.

Pirmesnis sakinyss netaikomas, jeigu pareiškėjas prašo, kad jo prašymas dėl išmokos pagal kitos Šalies teisės aktus būtų atidėtas.

3. Bet kuriuo atveju, kai taikoma šio straipsnio 1 arba 2 dalis, kompetentinga valdžios institucija ar kompetentinga įstaiga, kuriai buvo paduotas prašymas, pranešimas ar apeliacinis skundas, nedelsdama perduoda jį kitos Šalies kompetentingos valdžios institucijai ar kompetentingai įstaigai.

23 STRAIPSNIS

Išmokų mokėjimas

1. Šalies kompetentinga įstaiga savo prievoles pagal šią Sutartį vykdo bet kurios Šalies valiuta.
2. Išmokos jų gavėjams mokamos neišskaičiuojant administravimo išlaidų, kurios gali susidaryti išmokant išmokas.
3. Jeigu Šalis nustato valiutos kontrolės priemones arba kitas panašias priemones, ribojančias išmokų mokėjimą, perlaidas ar lėšų pervedimą arba kitų finansinių priemonių perdavimą asmenims, esantiems už jos teritorijos ribų, Šalis nedelsdama imasi tinkamų priemonių, kad užtikrintų bet kurios pagal šią Sutartį išmokėtinos sumos išmokėjimą asmenims, apibrėžtiems 3 straipsnyje, kurie gyvena kitos Šalies teritorijoje.

24 STRAIPSNIS

Ginčų sprendimas

1. Šalių kompetentingos valdžios institucijos, kiek tai įmanoma, sprendžia bet kuriuos nesutarimus, kylančius dėl šios Sutarties aiškinimo ar taikymo, laikydamosi jo dvasios ir pagrindinių principų.
2. Šalys kurios nors iš jų prašymu nedelsdamos tariausi dėl klausimų, kurių neišsprendė kompetentingos valdžios institucijos pagal šio straipsnio 1 dalį.
3. Bet koks Šalių ginčas dėl šios Sutarties aiškinimo, kurio nepavyko išspręsti ar sureguliuoti tariantis pagal šio straipsnio 1 ar 2 dalį, vienos iš Šalių prašymu perduodamas nagrinėti arbitražo teismui.
4. Jeigu Šalys kartu nenusprendžia kitaip, arbitražo teismą sudaro trys arbitrai: po vieną arbitrą paskiria abi Šalys, ir taip paskirti du arbitrai paskiria trečią, kuris eina pirmininko pareigas; jei kuri nors Šalis nepaskiria savo arbitro arba tie du arbitrai nesusitaria tarpusavyje, kitos Šalies kompetentinga valdžios institucija prašo Tarptautinio Teisingumo Teismo pirmininką paskirti pirmosios Šalies arbitrą arba tie du paskirti arbitrai prašo Tarptautinio Teisingumo Teismo pirmininką paskirti arbitražo teismo pirmininką.
5. Jei Tarptautinio Teisingumo Teismo pirmininkas yra kurios nors Šalies pilietis, paskyrimo funkcija perduodama pirmininko pavaduotojui arba kitam aukštesnės pareigas einančiam Teismo nariui, kuris nėra nė vienos iš Šalių pilietis.
6. Arbitražo teismas nustato savo darbo tvarką, tačiau sprendimai priimami balsų dauguma.
7. Arbitražo teismo sprendimas yra galutinis ir privalomas.

25 STRAIPSNIS

Susitarimai su Kanados provincija

Atitinkama Lietuvos Respublikos valdžios institucija ir Kanados provincija gali sudaryti susitarimus bet kuriais socialinės apsaugos klausimais, priklausančiais Kanados provincijų jurisdikcijai, jei tie susitarimai neprieštarauja šios Sutarties nuostatoms.

V DALIS

PEREINAMOJO LAIKOTARPIO IR BAIGIAMOSIOS NUOSTATOS

26 STRAIPSNIS

Pereinamojo laikotarpio nuostatos

1. Draudimo stažas, įgytas iki šios Sutarties įsigaliojimo, įskaitomas nustatant teisę į išmoką ir jos dydį pagal šią Sutartį.
2. Nė viena šios Sutarties nuostata nesuteikia teisės į išmoką už laikotarpį iki šios Sutarties įsigaliojimo.
3. Pagal šio straipsnio 2 dalį išmoka, išskyrus vienkartinę išmoką, išmokama pagal šią Sutartį už draudiminius įvykius, įvykusius iki šios Sutarties įsigaliojimo.

27 STRAIPSNIS

Trukmė ir nutraukimas

1. Ši Sutartis galioja neribotą laiką. Ją bet kuri Šalis bet kuriuo metu gali nutraukti, apie tai raštu prieš dvylika mėnesių pranešusi kitai Šaliai.
2. Nutraukus šią Sutartį, bet kuri asmens teisė, įgyta pagal jos nuostatas, išlieka ir yra deramasi dėl bet kurių pagal šias nuostatas tuo metu įgyjamų teisių sureguliovimo.

28 STRAIPSNIS

Įsigaliojimas

Ši Sutartis įsigalioja pirmą ketvirto mėnesio, einančio po paskutinės dienos to mėnesio, kada Šalys diplomatiniais kanalais pasikeitė rašytiniais pranešimais, patvirtinančiais, kad įvykdyti atitinkami jų teisės reikalavimai, reikalingi šiai Sutarčiai įsigaliooti, dieną. Pasikeitimo rašytiniais pranešimais data yra paskutinio pranešimo įteikimo data.

TAI PATVIRTINDAMI, toliau nurodyti tinkamai savo Vyriausybių įgalioti asmenys pasirašė šią Sutartį.

PASIRAŠYTA Vilniuje 2005 m. *liepos* 5 d. dviem egzemplioriais, abu lietuvių, anglų ir prancūzų kalbomis. Visi tekstai yra autentiški.



KANADOS VARDU



LIETUVOS RESPUBLIKOS VARDU

No. 44667

**Canada
and
Armenia**

Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Armenia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Yerevan, 29 June 2004

Entry into force: *29 December 2005 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Armenian, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
Arménie**

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Arménie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Erevan, 29 juin 2004

Entrée en vigueur : *29 décembre 2005 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *arménien, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

ԿՈՆՎԵՆՑԻԱ

Կանադայի Կառավարության

և

Հայաստանի Հանրապետության Կառավարության

միջև եկամուտների և գույքի կրկնակի հարկումը

բացառելու և հարկումից խուսափելը կանխելու մասին

**Կանադայի Կառավարությունը, և Հայաստանի Հանրապետության
Կառավարությունը,**

ցանկանալով զարգացնել երկու պետությունների միջև տնտեսական, գիտական, տեխ-
նիկական և մշակութային հարաբերությունները և ցանկանալով կնքել եկամուտների
և գույքի կրկնակի հարկումը բացառելու և հարկումից խուսափելը կանխելու մասին
կոնվենցիա,

համաձայնեցին հետևյալի շուրջ.

Հոդված 1

Ընդգրկված անձինք

Սույն Կոնվենցիան կիրառվում է Պայմանավորվող պետություններից մեկի կամ
երկուսի ռեզիդենտ հանդիսացող անձանց նկատմամբ:

Հոդված 2

Ընդգրկված հարկերը

1. Սույն Կոնվենցիան կիրառվում է Պայմանավորվող պետության կողմից սահ-
մանված՝ եկամուտների և գույքի հարկերի նկատմամբ՝ անկախ դրանց գանձման ե-
ղանակից:

2. Եկամուտների և գույքի հարկեր են համարվում ամբողջ եկամտի, ամբողջ
գույքի կամ եկամտի կամ գույքի տարրերի նկատմամբ սահմանված բոլոր հարկերը՝
ներառյալ շարժական կամ անշարժ գույքի օտարումից առաջացած եկամտի հավե-
լածի, ձեռնարկությունների վճարած աշխատավարձի ընդհանուր գումարի, ինչպես
նաև գույքի արժեքի հավելվածի շահույթի հարկերը:

3. Կոնվենցիան կիրառվում է գոյություն ունեցող հետևյալ հարկերի նկատմամբ,
մասնավորապես՝

ա) Կանադայի դեպքում՝ Եկամտահարկի մասին օրենքի համաձայն
Կանադայի Կառավարության կողմից գանձվող եկամտի և գույքի հարկեր (այսուհետ՝
կանադական հարկ),

բ) Հայաստանի դեպքում
I) շահութահարկ,
II) եկամտահարկ,
III) գույքահարկ,
IV) հողի հարկ
(այսուհետ՝ հայկական հարկ):

4. Կոնվենցիան կիրառվում է նաև նույնական կամ ըստ էության համանման ցանկացած հարկի համար, որը կաահմանվի Կոնվենցիայի ստորագրումից հետո՝ ի լրումն գոյություն ունեցող հարկերի կամ դրանց փոխարեն:

Հոդված 3

Ընդհանուր սահմանումներ

1. Սույն Կոնվենցիայում, եթե նշատված չի բան չի պահանջում՝

ա) »Պայմանավորվող պետություն| և »մյուս Պայմանավորվող պետություն| տեր-
մինները, նշատվածությունից կախված, նշանակում են Հայաստան կամ Կանադա,

բ) »Կանադա| տերմինն աշխարհագրական իմաստով օգտագործվելիս նշանակում է՝ Կանադայի տարածքը, ներառյալ նրա տարածքային ծովը և հողային տարածքից ու տարածքային ծովից վեր գտնվող օդային տարածությունը, ինչպես նաև բացառիկ տնտեսական գոտին և այդ գոտուց դուրս գտնվող մայրցամաքային ելուստը, որի նկատմամբ, միջազգային իրավունքի համաձայն, Կանադան իրականացնում է իր ինքնիշխան իրավունքները,

գ) »Հայաստան| տերմինը նշանակում է Հայաստանի Հանրապետություն, իսկ աշխարհագրական իմաստով օգտագործվելիս նշանակում է՝ Հայաստանի Հան-
րապետության տարածքը, ներառյալ ներքին ջրերը, որոնց նկատմամբ, Հայաստանի Հանրապետությունն իրականացնում է իր ինքնիշխան իրավունքները և իրավագործությունը՝ համաձայն ներքին օրենսդրության և միջազգային իրավունքի,

դ) »անձ| տերմինը ներառում է՝ անհատ, ընկերությունների միավորում, ընկերություն, ընկերակցություն և անձանց ցանկացած այլ միավորում,

ե) »ընկերություն| տերմինը նշանակում է՝ ցանկացած իրավաբանական անձ կամ ցանկացած այլ միավոր, որը հարկման նպատակներով դիտարկվում է որպես ի-
րավաբանական անձ,

զ) »Պայմանավորվող պետության ձեռնարկություն| և »մյուս Պայմանավորվող պետության ձեռնարկություն| տերմինները նշանակում են, համապատասխանաբար, Պայմանավորվող պետության շեզիդենտի կողմից ղեկավարվող ձեռնարկություն և մյուս Պայմանավորվող պետության շեզիդենտի կողմից ղեկավարվող ձեռնարկություն,

է) »իրավասու մարմին| տերմինը նշանակում է.

I) Կանադայի դեպքում՝ պետական եկամտի նախարար կամ նախարարի լիազոր ներկայացուցիչ,

II) Հայաստանի դեպքում՝ ֆինանսների և էկոնոմիկայի նախարար և պետական եկամուտների նախարար կամ նրանց լիազոր ներկայացուցիչներ,

ը) »քաղաքացի| տներինը նշանակում է.

Դ) Պայմանավորվող պետության քաղաքացի հանդիսացող ցանկացած ֆիզիկական անձ,

II) ցանկացած իրավաբանական անձ, ընկերակցություն կամ միավորում, որը Պայմանավորվող պետության գործող օրենսդրության հիման վրա ստացել է իր այդ կարգավիճակը, և

թ) »միջազգային փոխադրում| տներինը նշանակում է՝ Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության կողմից շահագործվող նախով կամ օդանավով ուղևորներ և զույր փոխադրվող ցանկացած ուղևորություն՝ բացառությամբ այն դեպքերի, երբ ուղևորության հիմնական նպատակը այլ Պայմանավորվող պետության սահմաններում գտնվող վայրերի միջև ուղևորների և բեռների փոխադրումն է:

2. Պայմանավորվող պետության կողմից կոնվենցիան ցանկացած պահի կիրառելիս դրանում չսահմանված ցանկացած տներին, եթե ենթատիքստն այլ բան չի պահանջում, ունի այն նշանակությունը, որը նրան տվյալ պահին այդ պետության օրենսդրությամբ տրված է այն հարկերի առնչությամբ, որոնց նկատմամբ կիրառվում է կոնվենցիան. այդ պետության գործող հարկային օրենքներով սահմանված ցանկացած տներինի նշանակությունը գերակայում է այդ պետության այլ օրենքներով տներինին տրված նշանակության նկատմամբ:

Հոդված 4

Ռեզիդենտ

1. Սույն կոնվենցիայի նպատակներով »Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ| տներինը նշանակում է՝

ա) ցանկացած անձ, որը, այդ պետության օրենսդրության համաձայն, այնտեղ ենթակա է հարկման իր հիմնադրման վայրի, մշտական բնակության վայրի, ղեկավարման վայրի կամ որևէ այլ համանման չափանիշի հիման վրա, սակայն այդ տներինը չի ներառում որևէ անձի, որն այդ պետությունում ենթակա է հարկման միայն այդ պետության աղբյուրներից ստացված եկամտի նկատմամբ, և

բ) այդ պետությունը կամ նրա քաղաքական կամ վարչատարածքային ստորաբաժանումը կամ տեղական իշխանությունը կամ ցանկացած այդպիսի պետության ստորաբաժանման կամ տեղական իշխանության ցանկացած գործակալություն կամ ծառայություն:

2. Երբ, 1-ին կետի դրույթներին համապատասխան, ֆիզիկական անձը հանդիսանում է երկու Պայմանավորվող պետությունների ռեզիդենտ, ապա այդ ֆիզիկական անձի կարգավիճակը որոշվում է հետևյալ կերպ.

ա) ֆիզիկական անձը համարվում է միայն այն Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, որտեղ մշտապես բնակվում է, իսկ եթե նա մշտապես բնակվում է երկու պետություններում, ապա ֆիզիկական անձը համարվում է միայն այն Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, որի հետ նրա անձնական և տնտեսական կապերն առավել սերտ են (կենսական շահերի կենտրոն),

բ) եթե հնարավոր չէ որոշել այն պետությունը, որտեղ գտնվում է ֆիզիկական անձի կենսական շահերի կենտրոնը, կամ եթե ֆիզիկական անձը պետություններից ոչ մեկում չունի մշտական կացարան, ապա ֆիզիկական անձը համարվում է միայն այն պետության ռեզիդենտ, որտեղ սովորաբար բնակվում է,

գ) եթե ֆիզիկական անձը սովորաբար բնակվում է երկու պետություններում, կամ նրանցից և ոչ մեկում սովորաբար չի բնակվում, ապա ֆիզիկական անձը համարվում է միայն այն պետության ռեզիդենտ, որի քաղաքացին է հանդիսանում,

դ) եթե ֆիզիկական անձը հանդիսանում է նրկու պետությունների քաղաքացի կամ չի հանդիսանում դրանցից ոչ մեկի քաղաքացի, Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները հարցը լուծում են փոխադարձ համաձայնությամբ:

3. Երբ, 1-ին կետի դրույթներին համապատասխան, ընկերությունը հանդիսանում է նրկու Պայմանավորվող պետությունների ղեկիզենտ, ապա նրա կարգավիճակը որոշվում է հետևյալ կերպ.

ա) նա համարվում է միայն այն Պայմանավորվող պետության ղեկիզենտ, որում ստեղծվել է,

բ) եթե նա հիմնված չէ պետություններից ոչ մեկում, ապա համարվում է միայն այն պետության ղեկիզենտ, որտեղ գտնվում է նրա փաստացի ղեկավարման վայրը:

4. Երբ, 1-ին կետի դրույթներին համապատասխան, անձը, որն այլ է, քան ֆիզիկական անձը կամ ընկերությունը, հանդիսանում է նրկու Պայմանավորվող պետությունների ղեկիզենտ, Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները փորձում են հարցը լուծել փոխադարձ համաձայնությամբ և որոշել, թե կոնվենցիան ինչպես պետք է կիրառել տվյալ անձի նկատմամբ: Նման համաձայնության բացակայության դեպքում այդ անձին իրավունք չի տրվում ազատվել կոնվենցիայով նախատեսված հարկից կամ պահանջել հարկի նվազեցում:

Հոդված 5

Մշտական հաստատություն

1. Սույն կոնվենցիայի շրջանակներում «մշտական հաստատություն| տերմինը նշանակում է՝ ձեռնարկատիրական գործունեության կայուն վայր, որի միջոցով ամբողջությամբ կամ մասամբ իրականացվում է ձեռնարկության ձեռնարկատիրական գործունեությունը:

2. «Մշտական հաստատություն| տերմինը ներառում է հատկապես՝

ա) ղեկավարման վայր,

բ) մասնաճյուղ,

գ) գրասենյակ,

դ) գործարան,

ե) արտադրամաս, և

զ) հանքահոր, նավթի կամ գազի հորատանցք, քարհանք կամ բնական պաշարների հետազոտման և/կամ շահագործման ցանկացած այլ վայր:

3. «Մշտական հաստատություն| տերմինը ներառում է նաև՝

ա) շինարարական իրադարձակ, կառուցման, հավաքման կամ տեղափոխման ծրագիր կամ դրանց հետ կապված վերահսկողական գործունեություն, եթե միայն այդ իրադարձակի, ծրագրի կամ գործունեության տևողությունը ավելի է, քան ինն ամիսը,

բ) ձեռնարկության կողմից ծառայությունների, ներառյալ խորհրդատվական ծառայությունների մատուցում այդ նպատակների համար վարձած ծառայողների կամ այլ անձնակազմի միջոցով, եթե այդ կարգի գործունեությունը (նույն կամ փոխկապակցված ծրագրերի համար) նրկրի ներսում գերազանցում է ինն ամիսը կամ 12 ամսվա ընթացքում այդ ժամանակահատվածների հանրագումարը գերազանցում է ինն ամիսը:

4. Չնայած սույն հոդվածի նախորդ դրույթներին՝ »մշտական հաստատություն| տերմինը չի ներառում՝

ա) հարմարությունների օգտագործումը՝ բացառապես ձեռնարկությանը պատկանող ապրանքների կամ արտադրանքի պահեստավորման կամ ցուցադրման նպատակով,

բ) ձեռնարկությանը պատկանող ապրանքների կամ արտադրանքի պաշարների պահպանումը՝ բացառապես պահեստավորման կամ ցուցադրման նպատակով,

գ) ձեռնարկությանը պատկանող ապրանքների կամ արտադրանքի պահպանումը՝ բացառապես այլ ձեռնարկության կողմից մշակվելու նպատակով,

դ) գործունեության կայուն վայրի պահպանումը՝ բացառապես ձեռնարկության համար ապրանքների կամ արտադրանքի գնման կամ փեդլերությանների հավաքման նպատակով,

ե) գործունեության կայուն վայրի պահպանումը՝ բացառապես ձեռնարկության համար նախապատրաստական կամ օժանդակ բնույթի ցանկացած այլ գործունեություն իրականացնելու նպատակով,

զ) գործունեության կայուն վայրի պահպանումը՝ բացառապես »ա|-ից »ել ենթակետերում նշված գործունեության տեսակների ցանկացած համակցության համար՝ պայմանով, որ այդ գործողությունների համակցության արդյունքում առաջացած մշտական գործունեության վայրը նախապատրաստական կամ օժանդակ բնույթ ունի:

5. Չնայած 1-ին և 2-ին կետերի դրույթներին՝ այն դեպքում, երբ անձը, որն այլ է, քան անկախ կարգավիճակ ունեցող գործակալը, որի նկատմամբ կիրառվում է 7-րդ կետը, գործում է մի Պայմանավորվող պետությունում մյուս Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության անունից, համարվում է, որ այդ ձեռնարկությունը առաջին Պայմանավորվող պետությունում ունի մշտական հաստատություն՝ հաշվի առնելով ցանկացած գործունեություն, որն այդ անձն իրականացնում է այդ ձեռնարկության համար, եթե սովոր աճը՝

ա) ունի և սովորաբար օգտագործում է այդ պետությունում տվյալ ձեռնարկության անունից պայմանագրեր կնքելու իրավասություն՝ բացառությամբ այն դեպքերի, երբ այդ անձի գործունեությունը սահմանափակվում է միայն 4-րդ կետում նշված դրույթներով, որն, իրականացվում է ձեռնարկատիրական գործունեության մշտական վայրի միջոցով. այդ կետի դրույթների համաձայն՝ այդ գործունեության կայուն վայրը չի համարվում մշտական հաստատություն, կամ

բ) չունի նման իրավասություն, սակայն սովորաբար առաջինը հիշատակված պետությունում պահում է ապրանքների կամ արտադրանքի պաշար, որտեղից ձեռնարկության անունից պարբերաբար առաքում է ապրանքներ կամ արտադրանք:

6. Չնայած սույն հոդվածի նախորդ դրույթներին՝ համարվում է, որ Պայմանավորվող պետության ապահովագրական ընկերությունը, բացառությամբ վերաապահովագրման դեպքերի, մյուս Պայմանավորվող պետությունում մշտական հաստատություն ունի, եթե այն այդ մյուս պետության տարածքում ընդունում է ապահովագրական վճարներ կամ այնտեղ ապահովագրում է հնարավոր շիսկերից այն անձի միջոցով, որն այլ է, քան անկախ կարգավիճակ ունեցող գործակալը, որի նկատմամբ կիրառվում է 7-րդ կետը:

7. Ձեռնարկությունը չի համարվում Պայմանավորվող պետությունում մշտական հաստատություն ունեցող միայն այն պատճառով, որ այդ պետությունում ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում միայն միջնորդի, ընդհանուր կոմիսիոն գործակալի կամ անկախ կարգավիճակ ունեցող ցանկացած այլ գործակալի միջոցով՝ պայմանով, որ այդպիսի անձինք գործում են իրենց սովորական ձեռնարկատիրական գործունեության շրջանակներում:

8. Այն փաստը, որ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ ընկերությունը վերահսկում կամ վերահսկվում է մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերության կողմից (մշտական հաստատության միջոցով) կամ այլ կերպ ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում այդ մյուս պետությունում, այդ ընկերությանը ինքնին չի դարձնում մյուսի մշտական հաստատություն:

Հոդված 6

Եկամուտ անշարժ գույքից

1. Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող անշարժ գույքից ստացված եկամուտը (ներառյալ գյուղատնտեսությունից կամ անտառային տնտեսությունից ստացված եկամուտը) կարող է հարկվել այդ մյուս պետությունում:

2. Սույն կոնվենցիայի նպատակների համար »անշարժ գույք| տերմինն ունի այն նշանակությունը, որը նրան տրված է այն Պայմանավորվող պետության համապատասխան հարկային օրենքով, որտեղ գտնվում է խնդրո առարկա գույքը: Այդ տերմինը, բոլոր դեպքերում, ներառում է անշարժ գույքին օժանդակ գույքը, գյուղատնտեսությունում և անտառային տնտեսությունում օգտագործվող անասունն ու սարքավորումները, այն իրավունքները, որոնց նկատմամբ կիրառվում են հողային սեփականությանը վերաբերվող ընդհանուր օրենսդրության դրույթները, անշարժ գույքի ուղղվածությունը և օգտակար հանածոների հանքատեղերի, հանքավայրերի և այլ բնական պաշարների շահագործման կամ շահագործման իրավունքի դիմաց փոխատուցման համար փոփոխական կամ հաստատուն վճարումների իրավունքները: Նավերն ու օդանավերն անշարժ գույք չեն համարվում:

3. 1-ին կետի դրույթները կիրառվում են անշարժ գույքի ուղղակի օգտագործումից, վարձակալության տրամադրելուց կամ ցանկացած այլ ձևով օգտագործելուց և այդպիսի գույքի օտարումից ստացված եկամուտների նկատմամբ:

4. 1-ին և 3-րդ կետերի դրույթները կիրառվում են նաև ձեռնարկության անշարժ գույքից ստացված եկամուտների նկատմամբ և անկախ անհատական ծառայություններ մատուցելու համար օգտագործված անշարժ գույքից ստացված եկամուտների նկատմամբ:

Հոդված 7

Ձեռնարկատիրական գործունեությունից ստացված շահույթ

1. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության շահույթը ենթակա է հարկման միայն այդ պետությունում, եթե այդ ձեռնարկությունը ձեռնարկատիրական գործունեություն չի իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող մշտական հաստատության միջոցով: Եթե ձեռնարկությունը վերը նշված ձևով իրականացնում է կամ իրականացրել է ձեռնարկատիրական գործունեություն, ապա ձեռնարկության շահույթը ենթակա է հարկման մյուս պետությունում, բայց միայն այն չափով, որը վերագրելի է տվյալ պետությունում գտնվող մշտական հաստատությանը:

2. 3-րդ կետի դրույթներին համապատասխան՝ եթե Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունը մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող մշտական հաստատության միջոցով այնտեղ իրականացնում է ձեռնարկատիրական գործունեություն, յուրաքանչյուր Պայմանավորվող պետությունում այդ մշտական հաստատությանը վերագրվում է այն շահույթը, որն այն կարող էր ստանալ նույն կամ համանման պայմաններում իրականացնելով նույն կամ համանման գործունեություն՝ լինելով ինքնուրույն և առանձին ձեռնարկություն և գործելով միանգամայն անկախ այն ձեռնարկությունից, որի մշտական հաստատությունն է հանդիսանում:

3. Մշտական հաստատության շահույթը որոշելիս թույլատրվում է մշտական հաստատության նպատակների համար կրած ծախսերի նվազեցում, ներառյալ կառավարչական և ընդհանուր վարչական ծախսերը, անկախ նրանից՝ այդ ծախսերը կատարվել են այն պետությունում, որտեղ գտնվում է այդ մշտական հաստատությունը, թե՛ այլ վայրերում: Սակայն չի թույլատրվում նվազեցնել մշտական հաստատության կողմից ձեռնարկության գլխավոր գրասենյակին կամ նրա այլ գրասենյակներին վճարված այն գումարները, եթե այդպիսիք կան, որոնք հանդես են գալիս (բացի փաստացի ծախսերի փոխհատուցումից) պատենտներից կամ այլ իրավունքներից օգտվելու համար՝ հոնորարների, ժյալթիների, վարձավճարների կամ համաձայն այլ վճարումների տեսքով, մատուցված հատուկ ծառայությունների կամ ղեկավարման համար միջնորդավճարի տեսքով, կամ, բացառությամբ բանկային ձեռնարկությունների, մշտական հաստատությանը տրամադրված փոխառության դիմաց վճարված տոկոսների տեսքով: Նմանապես, մշտական հաստատության շահույթը որոշելիս հաշվի չեն առնվում ձեռնարկության գլխավոր գրասենյակի կամ նրա այլ գրասենյակների կողմից մշտական հաստատությանը վճարված գումարները (բացի փաստացի ծախսերի փոխհատուցումից) պատենտներից կամ այլ իրավունքներից օգտվելու համար՝ հոնորարների, ելեկտրոնային կամ սեփականության իրավունքից ստացված եկամտի տոկոսների, վարձավճարների կամ համաձայն այլ վճարումների տեսքով, մատուցված հատուկ ծառայությունների կամ ղեկավարման համար միջնորդավճարի տեսքով, կամ, բացառությամբ բանկային ձեռնարկությունների, մշտական հաստատությանը տրամադրված փոխառության դիմաց վճարված տոկոսների տեսքով:

4. Մշտական հաստատության կողմից ձեռնարկության համար բացառապես ապրանքների կամ արտադրանքի գնումը հիմք չի հանդիսանում այդ մշտական հաստատությանը շահույթ վերագրելու համար:

5. Նախորդ կետերի նպատակների համար, մշտական հաստատությանը վերագրվող շահույթը յուրաքանչյուր տարի պետք է որոշվի միևնույն նդանակով, եթե հակառակի համար հիմնավոր և բավարար պատճառ չկա:

6. Եթե Պայմանավորվող պետությունում ընդունված է մշտական հաստատությանը վերագրվող շահույթը որոշել ձեռնարկության ամբողջ շահույթն իր տարբեր ստորաբաժանումների միջև համամասնական բաշխման հիման վրա, ապա 2-րդ կետում ոչինչ չի արգելի այդ Պայմանավորվող պետությանը հարկման ենթակա շահույթը որոշել բաշխման ընդունված նդանակով, այնուամենայնիվ, ընդունված բաշխման նդանակը պետք է լինի այնպիսին, որ արդյունքը համապատասխանի սույն հոդվածում նշված սկզբունքներին:

7. Այն դեպքերում, երբ շահույթը ներառում է եկամտի այնպիսի տարրեր, որոնց մասին առանձին նշվում է սույն Լոնվենցիայի այլ հոդվածներում, սույն հոդվածի դրույթները չեն ազդում այդ հոդվածների դրույթների վրա:

Հոդված 8

Նավագնացություն և օդային տրանսպորտ

1. Միջազգային փոխադրումների ժամանակ Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության կողմից նավերի կամ օդանավների շահագործումից ստացված շահույթը ենթակա է հարկման միայն այդ պետությունում:

2. Չնայած 1-ին կետի և 7-րդ հոդվածին դրույթներին՝ նավի կամ օդանավի ուղևորությունից Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության ստացած շահույթը կարող է հարկվել մյուս Պայմանավորվող պետությունում, եթե ուղևորության հիմնական նպատակը ուղևորների կամ բեռների փոխադրումն է այդ մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող վայրերի միջև:

3. 1-ին և 2-րդ կետերի դրույթները կիրառվում են նաև միավորմանը, համատեղ ձեռնարկությունում կամ միջազգային գործունեություն ծավալող գործակալությունում մասնակցելուց առաջացած շահույթի նկատմամբ:

4. Սույն հոդվածի նպատակների համար ձեռնարկության կողմից »միջազգային փոխադրումներում նավերի և օդանավերի շահագործում՝ տերմինը ներառում է՝

ա) նավերի կամ օդանավերի վարձույթը կամ վարձակալությունը, և

բ) բեռնարկերի և դրանց հետ կապված սարքավորումների վարձակալությունը այդ ձեռնարկության կողմից, եթե այդ վարձույթը կամ վարձակալությունը օժանդակում է միջազգային փոխադրումներում այդ ձեռնարկության կողմից նավերի կամ օդանավերի շահագործմանը:

Հոդված 9

Փոխկապված ձեռնարկություններ

1. Եթե՝

ա) Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունը ուղղակի կամ անուղղակի մասնակցություն ունի մյուս Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության ղեկավարման, վերահսկման կամ գույքի մեջ, կամ

բ) միևնույն անձինք ուղղակի կամ անուղղակի մասնակցություն ունեն Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության և մյուս Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության ղեկավարման, վերահսկման կամ գույքի մեջ, և յուրաքանչյուր դեպքում երկու ձեռնարկությունների միջև առկա լինելու կամ ֆինանսական փոխհարաբերություններում ստեղծվում կամ սահմանվում են պայմաններ, որոնք տարբերվում են նրանցից, որոնք կատարվել են երկու անկախ ձեռնարկությունների միջև, ապա ցանկացած շահույթ, որը այդ պայմանների բացակայության դեպքում կհաշվեգրվեր նրանցից մեկին, բայց այդ պայմանների հետևանքով չի հաշվեգրվել, կարող է ներառվել այդ ձեռնարկության շահույթի մեջ և համապատասխանաբար հարկվել:

2. Երբ Պայմանավորվող պետությունն այդ պետության ձեռնարկության շահույթի մեջ ներառում և համապատասխանաբար հարկում է այն շահույթը, որի առնչությամբ մյուս Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունը ենթարկվել է հարկման այդ մյուս պետությունում, և այդ կերպ ներառված շահույթն այն շահույթն է, որը հաշվեգրված էլինելը առաջինը հիշատակված պետության ձեռնարկությանը, եթե երկու ձեռնարկությունների միջև լինելն անկախ ձեռնարկությունների բնորոշ փոխհարաբերություններ, ապա այդ մյուս պետությունը կատարում է այդ շահույթի առնչությամբ այնտեղ գտնված հարկի գումարի համապատասխան ճշգրտում: Նման ճշգրտումը որոշելիս պատշաճ ուշադրություն կդարձվի սույն Լրոնվենցիայի այլ դրույթներին, և Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմիններն անհրաժեշտության դեպքում կխորհրդակցեն միմյանց հետ:

3. Պայմանավորվող պետությունը չի փոփոխի ձեռնարկության շահույթը 1-ին կետում հիշատակված հանգամանքներում իր ներքին օրենսդրությամբ սահմանված ժամկետային սահմանափակումները լրանալուց հետո և, սակայն դեպքում, այն տարվա ավարտից հինգ տարի հետո, որի ընթացքում շահույթը, որը կենթարկվելու է այդպիսի փոփոխության, կարող էր վերագրվել այդ ձեռնարկությանը, եթե չլինելի 1-ին կետում հիշատակված պայմանները:

4. 2-րդ և 3-րդ կետերի դրույթները չեն կիրառվում խաբեության, պարտավորությունները դիտավորյալ չկատարելու կամ դրանցից խուսափելու դեպքերում:

Հոդված 10

Շահաբաժիններ

1. Պայմանավորվող պետության ղեկիչներն ու հանդիսացող ընկերության կողմից մյուս Պայմանավորվող պետության ղեկիչներին վճարվող շահաբաժինները կարող են հարկվել այդ մյուս պետությունում:

2. Սակայն նման շահաբաժինները կարող են հարկվել նաև այն Պայմանավորվող պետությունում, որի ղեկիչներն ու հանդիսացող շահաբաժիններ վճարող ընկերությունը՝ այդ պետության օրենքների համաձայն, բայց եթե շահաբաժին ստացող սնփականատերը մյուս Պայմանավորվող պետության ղեկիչներն ու, ապա նշված հարկը չպետք է գերազանցի՝

ա) շահաբաժինների համախառն գումարի 5 տոկոսը, եթե շահույթից օգտվող սնփականատերը ընկերությունն է, որն ուղղակիորեն տնօրինում է վճարող ընկերության կապիտալի շահաբաժինների առնվազն 25 տոկոսը, և շահույթ ստացող սնփականատիրոջ կողմից ներդրված կապիտալը շահաբաժինների հայտարարագրման ժամանակ գերազանցում է 100,000 ԱՄՆ դոլարը (կամ Պայմանավորվող պետություններից որևէ մեկի արժույթով դրան համարժեք գումարը);

բ) մնացած բոլոր դեպքերում՝ շահաբաժինների համախառն գումարի 15 տոկոսը:

Սույն կետի դրույթները չեն տարածվում այն հարկերի վրա, որոնք ընկերությունը վճարում է շահաբաժիններից ստացվող շահույթի համար:

3. «Շահաբաժիններ| տերմինը սույն հոդվածի իմաստով նշանակում է՝ եկամուտ բաժնետոմսներից, »օգտագործման| բաժնետոմսներից կամ »օգտագործման| իրավունքներից, հանրաքայտության բաժնետոմսներից, հիմնադիրների բաժնետոմսներից կամ այլ՝ պարտապահանջ չհանդիսացող՝ շահույթին մասնակցելու իրավունք տվող իրավունքներից, ինչպես նաև այն եկամուտը, որը ենթակա է հարկման նույն կարգով, ինչ որ բաժնետոմսներից ստացվող շահույթը՝ համաձայն այն պետության օրենքի, որի ղեկիչներն ու հանդիսացող բաշխումն իրականացնող ընկերությունը:

4. 2-րդ կետի դրույթները չեն կիրառվում, եթե շահաբաժիններից օգտվող սնփականատերը, լինելով Պայմանավորվող պետության ղեկիչներն ու, ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում, որի ղեկիչներն ու շահաբաժիններ վճարող ընկերությունը՝ այնտեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, կամ անկախ անհատական ծառայություններ է մատուցում այդ մյուս պետությունում այնտեղ գտնվող հաստատուն բազայի միջոցով, և մասնակցությունը, որի դիմաց վճարվում են շահաբաժինները, փաստացիորեն կապված է այդ մշտական հաստատության կամ հաստատուն բազայի հետ: Այդ դեպքում, ըստ հանգամանքների, կիրառվում են սույն Կոնվենցիայի 7-րդ հոդվածի կամ 14-րդ հոդվածի դրույթները:

5. Երբ Պայմանավորվող պետության ղեկիչներն ընկերությունը եկամուտ կամ շահույթ է ստանում մյուս Պայմանավորվող պետությունում, այդ մյուս պետությունը չի կարող հարկման ենթարկել ընկերության կողմից վճարված շահաբաժիններ՝ բացառությամբ այն դեպքերի, երբ այդ շահաբաժինները վճարվում են այդ մյուս պետության ղեկիչներին, կամ եթե ներդրումը, որի նկատմամբ վճարվում են շահաբաժինները, փաստացիորեն կապված է այդ մյուս պետությունում գտնվող մշտական հաստատության կամ հաստատուն բազայի հետ, ինչպես նաև, երբ այդ պետությունը չի կարող չբաշխված շահույթի հարկ գանձել ընկերության չբաշխված շահույթի նկատմամբ, եթե անգամ վճարված շահաբաժինները կամ չբաշխված շահույթը տրբողջությամբ կամ մասամբ կազմված են այդ մյուս պետությունում առաջացող շահույթից կամ եկամտից:

6. Սույն կոնվենցիայում ոչինչ չպետք է մեկնաբանվի այնպես, որ խաչընդոտի Պայմանագրովորող պետությանը հավելյալ հարկեր գանձելու ընկերության՝ այդ պետությունում գտնվող մշտական հաստատությանը վերագրվող եկամուտներից կամ անշարժ գույքի ոլորտում գործունեություն իրականացնող ընկերության կողմից այդ պետությունում գտնվող անշարժ գույքի օտարումից ստացվող եկամուտներից՝ ի լրումն այն հարկի, որը կգանձվեր այդ պետության ընդհանուր հանդիսացող ընկերության եկամուտներից՝ բացառությամբ, երբ այդ կերպ գանձվող ցանկացած լրացուցիչ հարկի չափը չի գերազանցում այն եկամուտների գումարի 5 տոկոսը, որոնք նախորդ հարկային տարիներում չեն ներթափվել այդպիսի լրացուցիչ հարկման: Սույն դրույթի նպատակների համար »եկամուտների տերմինը նշանակում է՝ Պայմանագրովորող պետությունում գտնվող անշարժ գույքի օտարմանը վերագրվող եկամուտներ, որոնք կարող են հարկվել այդ պետության կողմից՝ համաձայն 6-րդ հոդվածի կամ 13-րդ հոդվածի 1-ին կետի դրույթների, ինչպես նաև այն շահույթը, ներառյալ ցանկացած եկամուտ, որը վերագրվում է Պայմանագրովորող պետության մշտական հաստատությանը տվյալ տարում կամ նախորդ տարիներում, դրանից հանած այդ պետությունում տվյալ շահույթից գանձման ենթակա բոլոր հարկերը՝ բացի սույն կետում հիշատակված լրացուցիչ հարկից:

Հոդված 11

Տոկոսներ

1. Պայմանագրովորող պետությունում առաջացող և մյուս Պայմանագրովորող պետության ընդհանրեցող վճարվող տոկոսները կարող են հարկվել այդ մյուս պետությունում:

2. Այնուամենայնիվ, նման տոկոսները կարող են հարկվել նաև այն Պայմանագրովորող պետությունում, որտեղ դրանք առաջանում են՝ այդ պետության օրենսդրության համաձայն, սակայն եթե շահույթ ստացող սեփականատերը մյուս Պայմանագրովորող պետության ընդհանուր է, ապա այդ վճարվող գանձվող հարկը չպետք է գերազանցի տոկոսների համախառն գումարի 10 տոկոսը:

3. Անկախ 2-րդ կետի դրույթներից՝

ա) Պայմանագրովորող պետությունում առաջացող և այդ պետության կառավարությանը, դրա քաղաքական կամ վարչատարածքային ստորաբաժանման կամ տեղական իշխանության մարմնի պարտավորությունների վճարվող տոկոսները, որոնք վճարվում են այդ առնչությամբ, ենթակա են հարկման միայն մյուս պետությունում, եթե տոկոսներից շահույթ ստացող սեփականատերը հանդիսանում է այդ մյուս պետության ընդհանուր,

բ) Հայաստանում առաջացող և կանադայի ընդհանրեցող վճարվող տոկոսները ենթակա են հարկման միայն կանադայում, եթե դրանք վճարվում են կանադայի արտահանումների գարգացման վարչության կամ համանման բնույթի այլ կազմակերպության (Պայմանագրովորող պետությունների իրավասու մարմինները փոխադարձ համաձայնությամբ կորոշեն, թե՛ արդյոք տվյալ կազմակերպությունը կանադայի արտահանումների գարգացման վարչությանը համանման կազմակերպություն է) կողմից տրվող, երաշխավորվող կամ ապահովվող փոխառության կամ տրամադրվող, երաշխավորվող կամ ապահովվող վարկի դիմաց, և

գ) կանադայում առաջացող և Հայաստանի ընդհանրեցող վճարվող տոկոսները ենթակա են հարկման միայն Հայաստանում, եթե դրանք վճարվում են սույն կոնվենցիայի ստորագրումից հետո Հայաստանում ստեղծված և կանադայի արտահանումների գարգացման վարչությանը համանման որևէ կազմակերպության (Պայմանագրովորող պետությունների իրավասու մարմինները փոխադարձ համաձայնությամբ կորոշեն, թե՛ արդյոք տվյալ կազմակերպությունը կանադայի արտահանումների գարգացման վարչությանը համանման կազմակերպություն է) կողմից տրվող, երաշխավորվող կամ ապահովվող փոխառության կամ տրամադրվող, երաշխավորվող կամ ապահովվող վարկի դիմաց:

4. »Տոկոսներ| տերմինը սույն հոդվածի իմաստով նշանակում է՝ եկամուտ ցանկացած տեսակի պարտապահանջից՝ անկախ հիպոթեքային ապահովումից և, մասնավորապես, եկամուտ պետական պարտատոմսերից և եկամուտ պարտատոմսերից կամ փոխառության տոմսերից, ներառյալ այդպիսի արժեթղթերի, պարտատոմսերի և փոխառության տոմսերի հետ կապված հավելավճարներն ու հատուցումը, ինչպես նաև այն եկամուտը, որը ենթարկվում է միևնույն հարկային ընթացակարգերին, ինչ որ դրամական փոխառություններից ստացված եկամուտը՝ համաձայն այն պետության օրենքների, որտեղ առաջացել է եկամուտը: Սակայն »տոկոսներ| տերմինը չի ներառում 10-րդ հոդվածում նշված եկամուտները:

5. 2-րդ կետի դրույթներն չեն կիրառվում այն դեպքերում, երբ տոկոսներից շահույթ ստացող սնփականատերը, հանդիսանալով Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ առաջանում են տոկոսները՝ այնտեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, կամ անկախ անհատական ծառայություններ է մատուցում այդ մյուս պետությունում այնտեղ գտնվող մշտական ներկայացուցչության միջոցով, և պարտապահանջը, որի թանչությունը վճարվում են տոկոսները, փաստացիորեն կապված է այդ մշտական հաստատության կամ կայուն ներկայացուցչության հետ: Այդ դեպքում, հանգամանքներից կախված, կիրառվում են 7-րդ կամ 14-րդ հոդվածի դրույթները:

6. Տոկոսներ համարվում են առաջացած Պայմանավորվող պետությունում, եթե վճարողն այդ պետության ռեզիդենտ է: Սակայն երբ տոկոսներ վճարող անձը, անկախ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ լինելու կամ չլինելու հանգամանքից, Պայմանավորվող պետությունում ունի մշտական հաստատություն կամ հաստատուն բազա, որոնց թանչությունը առաջացել է պարտքը, որի տոկոսները վճարվում են, և այդ տոկոսների վճարման ծախսերը կրում է այդպիսի մշտական հաստատությունը կամ հաստատուն բազան, ապա համարվում է, որ այդ տոկոսները առաջացել են այն պետությունում, որտեղ գտնվում է մշտական հաստատությունը կամ հաստատուն բազան:

7. Երբ վճարողի և շահույթ ստացող սնփականատիրոջ կամ նրանց ներկուսի և որևէ այլ անձի միջև հատուկ հարաբերությունների պատճառով պարտապահանջին վերաբերող վճարվող տոկոսների գումարը գերազանցում է այն գումարը, որին նման հարաբերությունների թացակայությունը դեպքում կհամաձայնեին վճարողն ու շահույթ ստացող սնփականատերը, ապա սույն հոդվածի դրույթները կիրառվում են միայն վերջինը հիշատակված գումարի նկատմամբ: Այդ դեպքում վճարումների ավելցուկային մասը մնում է հարկման ենթակա՝ յուրաքանչյուր Պայմանավորվող պետության օրենքներին համապատասխան և պահպանելով սույն կոնվենցիայի այլ դրույթները:

Հոդված 12

Ռոյալթի

1. Պայմանավորվող պետությունում առաջացող և մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին վճարվող ռոյալթին կարող է հարկվել այդ մյուս պետությունում:

2. Սակայն նման ռոյալթին կարող է հարկվել նաև այն Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ առաջանում է՝ համաձայն այդ պետության օրենսդրության: Սակայն եթե ռոյալթից շահույթ ստացող սնփականատերը մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ է, ապա գանձվող հարկը չափեր է գերազանցի ռոյալթի համախառն գումարի 10 տոկոսը:

3. »Ուղարկելի տնրվինը սույն հոդվածի իմաստով նշանակում է՝ հեղինակային իրավունքի, պատենտի, ապրանքային նշանի, նախագծի կամ մոդելի, գծագրի, գաղտնի բանաձևի կամ գործընթացի կամ այլ ոչ նյութական գույքի օգտագործման կամ օգտագործման իրավունքի և հեղինակային իրավունքի կամ արդյունաբերական, առևտրային կամ գիտական սարքավորումների օգտագործման կամ օգտագործման իրավունքի համար կամ արդյունաբերական, առևտրային կամ գիտական փորձին վերաբերող տեղեկության համար փոխհատուցման ձևով ստացած գանկացած տնտեսկի վճարում և ներառում է շարժական ֆիլմերի և նկարաշանման աշխատանքների, տնտեսկիների կամ հեռուստատեսության քննադատումով վերադարձված այլ միջոցների համար կատարվող վճարումները:

4. 2-րդ կետի դրույթները չեն կիրառվում, եթե ժողովրդի շահույթ ստացող սեփականատերը, լինելով մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ առաջանում է ժողովրդի շահույթ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, կամ անկախ անհատական ծառայություններ մատուցում այդ մյուս պետությունում այնտեղ գտնվող կայուն ներկայացուցչության միջոցով, և իրավունքը կամ գույքը, որոնց առնչությամբ վճարվում է ժողովրդի, գործնականորեն կատարված են այդպիսի մշտական հաստատության կամ կայուն ներկայացուցչության հետ: Այդ դեպքում, կատարված հանգամանքներից, կիրառվում են 7-րդ կամ 14-րդ հոդվածի դրույթները:

5. Համարվում է, որ ժողովրդի առաջացել է Պայմանավորվող պետությունում, եթե վճարողն այդ պետության ռեզիդենտ է: Սակայն երբ ժողովրդի վճարող անձը, անկախ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ լինելու կամ չլինելու հանգամանքից, Պայմանավորվող պետությունում ունի մշտական հաստատություն կամ հաստատուն քաղաք, որոնց առնչությամբ առաջացել է ժողովրդի վճարումը պարտավորությունը, և այդպիսի ժողովրդի վճարման ծախսերը կրում է տվյալ մշտական հաստատությունը կամ կայուն ներկայացուցչությունը, ապա համարվում է, որ այդ ժողովրդի առաջացել է այն պետությունում, որտեղ գտնվում է մշտական հաստատությունը կամ կայուն ներկայացուցչությունը:

6. Եթե վճարողի և շահույթ ստացող սեփականատիրոջ կամ նրանց ներկայի և որևէ այլ անձի միջև հատուկ հարաբերությունների պատճառով օգտագործման, իրավունքի կամ տեղեկության համար վճարվող ժողովրդի գումարը գերազանցում է այն գումարը, որը կհամաձայնեցվի վճարողի և շահույթ ստացող սեփականատիրոջ միջև նման հարաբերությունների բացակայության դեպքում, ապա սույն հոդվածի դրույթները կիրառվում են միայն վերջինը հիշատակված գումարի նկատմամբ: Այդ դեպքում վճարումների ավելցուկային մասը ծնթակա է հարկման յուրաքանչյուր Պայմանավորվող պետության օրենքների համապատասխան՝ հաշվի առնելով սույն էլեմենտներից այլ դրույթները:

Հոդված 13

Գույքի արժեքի հավելում

1. Մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող անշարժ գույքի օտարումից Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի ստացած արժեքի հավելումը կարող է հարկվել այդ մյուս պետությունում:

2. Պայմանավորվող պետությունում Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության ունեցած մշտական հաստատության ձեռնարկատիրական գույքի մաս կազմող շարժական գույքի կամ մյուս Պայմանավորվող պետության նպատակով Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի հաստատուն բազային առնչվող շարժական գույքի օտարումից առաջացած արժեքի հավելումից շահույթ, ներառյալ նման մշտական հաստատության (առանձին կամ ամբողջ ձեռնարկության հետ մեկտեղ) կամ նման մշտական ներկայացուցչության օտարումից առաջացած արժեքի հավելումից շահույթը, կարող է հարկվել այդ մյուս պետությունում:

3. Միջազգային փոխադրումներում շահագործվող նավերի և օդանավերի կամ նման նավերի կամ օդանավերի շահագործման ժամանակ օգտագործվող բնեւարկների և այլ շարժական գույքի օտարումից Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության ստացած արժեքի հավելածի շահույթը ենթակա է հարկման միայն այդ պետությունում:

4. Պայմանավորվող պետության ընդդեմի կողմից գույքի արժեքի հավելածի շահույթը, որն ստացվում է՝

ա) բաժնեմասերի օտարումից, որոնց արժեքը հիմնականում ստացվում է մյուս պետությունում գտնվող անշարժ գույքից, կամ

բ) ընկերակցությունում կամ ընկերությունների միավորումում բաժնեմասի օտարումից, որի արժեքը ստացվում է հիմնականում մյուս պետությունում գտնվող անշարժ գույքից,

կարող է հարկվել այդ մյուս պետությունում: Սույն կետի իմաստով »անշարժ գույք| տերմինը ներառում է միայն այն գույքը, որը վարձակալվում է ձեռնարկության, ընկերակցության կամ ընկերությունների միավորման կողմից իրենց գործունեության իրականացման համար:

5. 1-ին, 2-րդ, 3-րդ և 4-րդ կետերում հիշատակված գույքից տարբերվող ցանկացած այլ գույքի օտարումից առաջացած արժեքի հավելածի շահույթը ենթակա է հարկման միայն այն Պայմանավորվող պետությունում, որի ընդդեմ է օտարող անձը:

6. 5-րդ կետի դրույթները չեն ազդում Պայմանավորվող պետության, նրա ներքին օրենսդրության համաձայն, մյուս Պայմանավորվող պետության ընդդեմի հանդիսացող և գույքի օտարմանը անմիջապես նախորդող վեց տարվա ընթացքում ցանկացած ժամանակահատվածում առաջինը հիշատակված Պայմանավորվող պետության ընդդեմ հանդիսացող ֆիզիկական անձի կողմից որևէ գույքի օտարումից ստացված նկատմամբ հարկվելու իրավունքի վրա:

7. Երբ ֆիզիկական անձը, որը դադարում է լինել Պայմանավորվող պետության ընդդեմի և անմիջապես դրանից հետո դառնում է մյուս Պայմանավորվող պետության ընդդեմի, ապա համարվում է, որ այդ ֆիզիկական անձը առաջինը հիշատակված պետությունում գույք է օտարել և այդ հիմքով հարկվում է այդ պետությունում. ֆիզիկական անձը կարող է իր ընտրությամբ հարկվել մյուս պետությունում այնպես, ինչպես այն ֆիզիկական անձը, որն այդ պետության ընդդեմի դառնալուց անմիջապես առաջ վաճառել և հետ է գնել գույքը տվյալ պահին դրա իրական շուկայական արժեքի հավասար գումարով:

Հոդված 14

Անկախ անհատական ծառայություններ

1. Մասնագիտական ծառայություններից կամ համանման բնույթի այլ անկախ գործունեությունից Պայմանավորվող պետության ընդդեմ հանդիսացող ֆիզիկական անձի ստացած նկատմամբ ենթակա է հարկման միայն այդ պետությունում, բացի այն դեպքերից, երբ նա մյուս Պայմանավորվող պետությունում իր գործունեությունն իրականացնելու համար պարբերաբար իր տրամադրության տակ ունի հաստատուն բազա: Եթե ֆիզիկական անձն ունի կամ ուներ նման հաստատուն բազա, այդ նկատմամբ կարող է հարկվել մյուս Պայմանավորվող պետությունում, սակայն միայն այն չափով, որը վերադրվի է այդ հաստատուն բազային:

2. »Մասնագիտական ծառայություններ| տերմինը ներառում է, մասնավորապես, գիտական, գրական, արվեստի, կրթական կամ մանկավարժական անկախ գործունեություն, ինչպես նաև բժշկների, իրավաբանների, ճարտարագետների, ճարտարապետների, առամանաբույժների և հաշվապահների անկախ գործունեություն:

Հոդված 15

Լախյալ անհատական ծառայություններ

1. 16-րդ, 18-րդ և 19-րդ հոդվածների դրույթներին համապատասխան՝ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից վարձու աշխատանքի դիմաց ստացված աշխատավարձը և համանման այլ վարձատրությունները ենթակա են հարկման միայն այդ պետությունում, եթե այդ վարձու աշխատանքը չի իրականացվում մյուս Պայմանավորվող պետությունում: Եթե աշխատանքն իրականացվում է մյուս Պայմանավորվող պետությունում, ապա դրա դիմաց ստացված վարձատրությունը կարող է հարկվել այդ մյուս պետությունում:

2. Չնայած 1-ին կետի դրույթներին՝ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից մյուս Պայմանավորվող պետությունում իրականացվող վարձու աշխատանքի դիմաց ստացված վարձատրությունը ենթակա է հարկման միայն առաջինը հիշատակված պետությունում, եթե.

ա) դիտարկվող օրացուցային տարվա ընթացքում սկսվող կամ ավարտվող ցանկացած 12-ամսյա ժամանակահատվածում վարձատրվողի՝ մյուս պետությունում գտնվելու օրերի հանրագումարը չի գերազանցում 183 օրը, և

բ) վարձատրությունը կատարվում է մյուս պետության ռեզիդենտ չհանդիսացող գործատուի կողմից կամ նրա անունից, և

գ) վարձատրության ծախսերը չի հոգում մյուս պետությունում գործատուի ունեցած մշտական հաստատությունը կամ կայուն ներկայացուցչությունը:

3. Չնայած սույն հոդվածի նախորդ դրույթներին՝ Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության կողմից միջազգային փոխադրումներում շահագործվող նավի կամ օդանավի վրա իրականացվող վարձու աշխատանքի դիմաց ստացված վարձատրությունը կարող է հարկվել միայն այդ պետությունում, եթե վարձատրությունը չի ստացվում մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից:

Հոդված 16

Տնօրենների հոնորարներ

Մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերության տնօրենների խորհրդի կամ ընկերության այլ համանման մարմնի անդամ՝ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից ստացված տնօրենների հոնորարները և այլ համանման վճարումները կարող են հարկվել այդ մյուս պետությունում:

Հոդված 17

Արտիստներ և մարզիկներ

1. Չնայած 14-րդ և 15-րդ հոդվածների դրույթներին՝ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից որպես մարզիկ կամ արվեստի գործիչ, ինչպես, օրինակ՝ թատրոնի, կինոյի, ռադիոյի կամ հեռուստատեսության արտիստ կամ երաժիշտ, մյուս Պայմանավորվող պետությունում իրականացված անհատական գործունեությանից ստացած եկամուտը կարող է հարկվել այդ մյուս պետությունում:

2. Եթե արվեստի գործչի կամ մարզիկի՝ որպես այդպիսին իրականացրած անհատական գործունեության հետ կապված Խկամուտը հաշվեգրվում է ոչ թե անձամբ արվեստի աշխատողին կամ մարզիկին, այլ մեկ այլ անձի, ապա այդ Խկամուտը, չնայած սույն Կոնվենցիայի 7-րդ, 14-րդ և 15-րդ հոդվածներին դրույթներին, կարող է հարկվել այն Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ իրականացվում է արվեստի գործչի կամ մարզիկի գործունեությունը:

3. 2-րդ կետի դրույթները չեն կիրառվի, եթե հաստատվի, որ ոչ արվեստի գործիչը կամ մարզիկը, ոչ էլ նրանց հետ կապված անձինք ռադիակիորեն կամ անուղղակիորեն չեն մասնակցում այդ կետում հիշատակված անձի շահույթում:

4. Չնայած 1-ին և 2-րդ կետերի դրույթներին՝ 1-ին կետում հիշատակված գործունեությանից արվեստի գործչի կամ մարզիկի կողմից ստացված Խկամուտը ազատվում է հարկումից այն Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ իրականացվում է այդպիսի գործունեությունը, եթե այն իրականացվում է Պայմանավորվող պետությունների Կառավարությունների միջև մարզական կամ մշակութային փոխանակման շրջանակներում և չի հետապնդում շահույթ ստանալու նպատակ:

Հոդված 18

Կենսաթոշակներ

1. Պայմանավորվող պետությունում առաջացող և մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին վճարվող կենսաթոշակները կարող են հարկվել այդ մյուս պետությունում:

2. Պայմանավորվող պետությունում առաջացող և մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին վճարվող կենսաթոշակները կարող են հարկվել նաև այն պետությունում, որտեղ դրանք առաջացել են՝ այդ պետության օրենսդրության համաձայն: Սակայն այն կենսաթոշակների պարբերաբար վճարումների դեպքում, որոնք տարբերվում են Պայմանավորվող պետության սոցիալական ապահովագրության օրենսդրության համաձայն կատարվող վճարումներից, զանձվող հարկը չպետք է գերազանցի ներքոհիշյալներից նվազագույնը՝

ա) վճարման համախառն գումարի 15 տոկոսը, և

բ) այն հարկի գումարի առնչությամբ սահմանված դրույքաչափը, որը վճարումներ ստացողն այլ կերպ պետք է վճարեր տարվա համար՝ այդ տարվա ընթացքում ֆիզիկական անձի կողմից ստացված կենսաթոշակի պարբերաբար վճարումների համախառն գումարի համար, եթե ֆիզիկական անձը լիներ այն Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, որտեղ կատարվում են վճարումները:

3. Անկախ սույն Կոնվենցիայում նշվածներից՝

ա) Պայմանավորվող պետությունում առաջացող և մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին վճարվող պատերազմի կենսաթոշակներն ու նպաստները (ներառյալ այն կենսաթոշակներն ու նպաստները, որոնք վճարվում են պատերազմի վնասվածներին կամ պատերազմի հետևանքով ստացած վնասների և վնասվածքների դեպքում) այդ մյուս պետությունում պետք է ազատվեն հարկից այն չափով, որքանով դրանք կազատվեին հարկից, եթե ստացվեին առաջինը հիշատակված պետության ռեզիդենտի կողմից,

բ) Պայմանավորվող պետության սոցիալական ապահովագրության օրենսդրության համաձայն մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին տրվող վճարումները ներառված են հարկման միայն առաջինը հիշատակված Պայմանավորվող պետությունում, և

գ) Պայմանավորվող պետությունում առաջացող ալիմենտը և այլ համանման վճարումները, որոնք վճարվում են մյուս Պայմանավորվող պետության ընդհանրին, որն այնտեղ ննջակա է հարկման դրանց առնչությամբ, այնպես է հարկվեն միայն այդ մյուս պետությունում. սակայն հարկվող գումարը այդ մյուս պետությունում չպետք է գերազանցի այն գումարը, որը ննջակա կլինի հարկման առաջինը հիշատակված պետությունում, եթե ստացողը չի եղել դրա ընդհանր:

Հոդված 19

Պետական ծառայություն

1.

ա) Պայմանավորվող պետության կամ նրա քաղաքական կամ վարչատարածքային ստորաբաժանման կամ տեղակալ իշխանության մարմինների կողմից ֆիզիկական անձին՝ այդ պետությանը կամ ստորաբաժանմանը կամ իշխանության մարմիններին մատուցած ծառայությունների դիմաց վճարված աշխատավարձը և համանման այլ վարձատրությունը, բացի կենսապահովից, ննջակա են հարկման միայն այդ մյուս պետությունում:

բ) Սակայն նման աշխատավարձը և համանման այլ վարձատրությունը ննջակա են հարկման միայն մյուս Պայմանավորվող պետությունում, եթե ծառայությունները մատուցվում են այդ պետությունում, և այդ պետության ընդհանուր հանդիսացող ֆիզիկական անձը.

I) հանդիսանում է այդ պետության քաղաքացի, կամ

II) չի դարձել այդ պետության քաղաքացի բացառապես ծառայություններ մատուցելու նպատակով:

2. 1-ին կետի դրույթները չեն կիրառվում Պայմանավորվող պետության կամ քաղաքական կամ վարչատարածքային ստորաբաժանման կամ տեղական իշխանության մարմինների կողմից իրականացվող ձեռնարկատիրական գործունեության հետ կապված ծառայությունների դիմաց վճարվող աշխատավարձի և համանման այլ վարձատրությունների նկատմամբ:

Հոդված 20

Ուսանողներ

Ուսանողը կամ ստաժորը, որոնք հանդիսանում են կամ Պայմանավորվող պետություն ժամանելուց անմիջապես առաջ հանդիսացել են մյուս Պայմանավորվող պետության ընդհանր, և որոնք գտնվում են առաջինը հիշատակված պետությունում բացառապես իրենց ուսման կամ մասնագիտացման նպատակով, այդ մյուս պետությունում չեն հարկվում իրենց ապրելու, ուսանելու կամ մասնագիտանալու համար ստացած վճարումների համար, եթե այդ վճարումներն առաջանում են այդ պետությունից դուրս գտնվող աղքատիքներից:

Հոդված 21

Այլ եկամուտ

1. 2-րդ կետի դրույթներին համապատասխան՝ Պայմանավորվող պետության ընդհանրի՝ սույն կանոնակարգի նախորդ հոդվածներում չհիշատակված եկամտի տարրերը, անկախ առաջացման վայրից, ննջակա են հարկման միայն այդ պետությունում:

2. Սակայն եթե Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտը տվյալ եկամուտը ստանում է մյուս Պայմանավորվող պետության աղբյուրներից, այդ եկամուտը կարող է հարկվել նաև այն պետությունում, որտեղ առաջանում է՝ այդ պետության օրենսդրության համապատասխան: Եթե նման եկամուտը ստացվում է ընկերությունների միավորումից, որոնք այդ են, քան այն միավորումները, որոնցում կատարած ներդրումները ենթակա են նվազեցման, ապա նման ձևով գանձվող հարկը չպետք է գերազանցի եկամտի համախառն գումարի 15 տոկոսը, եթե եկամուտը ենթակա է հարկման այն Պայմանավորվող պետությունում, որի ռեզիդենտ է հանդիսանում շահույթ ստացող սեփականատերը:

Հոդված 22

Գույք

1. Անշարժ գույքի ձևով հանդես եկող գույքը, որը պատկանում է Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին և գտնվում է մյուս Պայմանավորվող պետությունում, կարող է հարկվել այդ մյուս պետությունում:

2. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության՝ մյուս Պայմանավորվող պետությունում ունեցած մշտական հաստատության ձեռնարկատիրական գույքի մաս կազմող շարժական գույքի կամ մյուս Պայմանավորվող պետությունում անկախ անհատական ծառայությունների մատուցման նպատակով Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կայուն ներկայացուցչությանը առնչվող շարժական գույքի տեսքով ներկայացված գույքը կարող է հարկվել այդ մյուս պետությունում:

3. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության կողմից միջազգային փոխադրումներում շահագործվող նավերով և օդանավերով կամ այդպիսի նավերի կամ օդանավերի շահագործմանն առնչվող շարժական գույքով ներկայացված գույքը ենթակա է հարկման միայն այդ պետությունում:

4. Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի գույքի մյուս բոլոր տարրերը ենթակա են հարկման միայն այդ պետությունում:

Հոդված 23

Կրկնակի հարկման կանխումը

1. Կանադայի դեպքում կրկնակի հարկումից խուսափումը կատարվում է հետևյալ կերպ.

ա) Կանադայում վճարվող հարկից՝ Կանադայի տարածքից դուրս վճարված հարկի նվազեցմանը վերաբերող՝ Կանադայի գործող օրենսդրության դրույթներին և այդ դրույթների ընդհանուր սկզբունքների վրա չազդող, հետագա փոփոխություններին համապատասխան, և եթե Կանադայի օրենսդրությանը ավելի մեծ նվազեցում կամ հաշվանցում նախատեսված չէ, ապա Հայաստանում առաջացող շահույթի կամ եկամտի համար Հայաստանում վճարման ենթակա հարկը պետք է նվազեցվի այդ շահույթի, եկամտի առնչությամբ վճարման ենթակա կանադական հարկից,

բ) կանադական հարկից՝ Կանադայի տարածքից դուրս վճարված հարկի հաշվանցմանը վերաբերող՝ Կանադայի գործող օրենսդրության դրույթներին և այդ դրույթների ընդհանուր սկզբունքների վրա չազդող, հետագա փոփոխություններին համապատասխան, եթե Հայաստանի ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերությունը շահաբաժիններ է վճարում ընկերությանը, որը հանդիսանում է Կանադայի ռեզիդենտ, և որը ուղղակիորեն կամ անուղղակիորեն վերահսկում է առաջինը հիշատակված ընկերությունում քվեարկության իրավունք տվող բաժնետոմսերի առնվազն 10 տոկոսը, ապա հաշվանցվող գումարը պետք է ներառի առաջինը հիշատակված ընկերության կողմից Հայաստանում վճարման ենթակա հարկի գումարը՝ այն շահույթի առնչությամբ, որից վճարվում են շահաբաժինները, և

գ) նթե, սույն Լոնվենցիայի որևէ դրույթին համապատասխան, Լանադայի ռեզիդենտի ստացած նկամուտը կամ տնօրինած գույքը Լանադայում ազատվում է հարկումից, ապա Լանադան, այնուամենայնիվ, կարող է այլ նկամտի կամ գույքի համար հարկի գումարը հաշվարկելիս հաշվի առնել հարկից ազատված նկամուտը կամ գույքը:

2. Հայաստանի դեպքում կրկնակի հարկումից խուսափումը կատարվում է հետևյալ կերպ.

ա) այն դեպքում, երբ Հայաստանի ռեզիդենտը նկամուտ է ստանում կամ գույք է տնօրինում, որոնք, սույն Լոնվենցիայի դրույթներին համապատասխան, կարող են հարկվել Լանադայում, ապա Հայաստանը թույլ է տալիս՝

I) այդ ռեզիդենտի նկամտի հարկի նվազեցում Լանադայում վճարված նկամտի հարկին հավասար գումարի չափով, ,

II) այդ ռեզիդենտի գույքի հարկի նվազեցում Լանադայում վճարված գույքի հարկին հավասար գումարի չափով:
Սակայն երկու դեպքում էլ նման նվազեցումը չպետք է գերազանցի մինչև նվազեցման թույլատրումը հաշվարկված նկամտի հարկի կամ գույքի հարկի այն մասը, որը, կախված հանգամանքներից, վերագրվում է այն նկամտին կամ գույքին, որոնք կարող են հարկվել Լանադայում,

բ) հայկական հարկից՝ Հայաստանի տարածքից դուրս վճարված հարկի հաշվանցմանը վերաբերող՝ Հայաստանի գործող օրենսդրության դրույթներին և այդ դրույթների ընդհանուր սկզբունքների վրա չազդող, հետագա փոփոխություններին համապատասխան, նթե Լանադայի ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերությունը շահաբաժիններ է վճարում ընկերությանը, որը հանդիսանում է Հայաստանի ռեզիդենտ, և որն ուղղակիորեն կամ անուղղակիորեն վերահսկում է առաջինը հիշատակված ընկերությունում քվերակության իրավունք տվող բաժնետոմսերի առնվազն 10 տոկոսը, ապա հաշվանցվող գումարը պետք է ներառի առաջինը հիշատակված ընկերության կողմից Լանադայում վճարման ենթակա հարկի գումարը՝ այն շահույթի առնչությամբ, որից վճարվում են շահաբաժինները, և

գ) նթե, սույն Լոնվենցիայի որևէ դրույթին համապատասխան, Հայաստանի ռեզիդենտի ստացած նկամուտը կամ տնօրինած գույքը Հայաստանում ազատվում են հարկումից, ապա Հայաստանը, այնուամենայնիվ, տվյալ ռեզիդենտի նկամտի կամ գույքի մնացած մասի համար հարկի գումարը հաշվարկելիս կարող է հաշվի առնել ազատված նկամուտը կամ գույքի:

3. Սույն հոդվածի նպատակների համար Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի շահույթը կամ նկամուտը, որը, սույն Լոնվենցիայի համաձայն, կարող է հարկվել մյուս Պայմանավորվող պետությունում, համարվում է առաջացած այդ մյուս պետության աղբյուրներից:

Հոդված 24

Անխտրականություն

1. Պայմանավորվող պետության քաղաքացիները մյուս Պայմանավորվող պետությունում չեն ենթարկվում այլ կամ ավելի ծանր հարկման կամ դրա հետ կապված պարտավորության, քան այն հարկումն ու դրա հետ կապված պարտավորություններն են, որոնց ենթարկվում կամ կարող են ենթարկվել մյուս պետության հպատակները մինչև այն հանգամանքներում, մասնավորապես, ռեզիդենտության առնչությամբ:

2. Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ հանդիսացող՝ քաղաքացիություն չունեցող անձինք Պայմանավորվող պետություններից և ոչ մեկում չեն ենթարկվում այլ կամ ավելի ծանր հարկման կամ դրա հետ կապված որևէ պարտավորության, քան այն հարկումն ու դրա հետ կապված պարտավորություններն են, որոնց ենթարկվում կամ կարող են ենթարկվել տվյալ պետության ռեզիդենտները միևնույն հանգամանքներում:

3. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության՝ մյուս Պայմանավորվող պետությունում ունեցած մշտական հաստատությունը այդ մյուս պետությունում չպետք է ունենա ավելի նվազ հարկային արտոնություններ, քան համաժամանա գործունեություն իրականացնող՝ այդ մյուս պետության ձեռնարկությունները:

4. Սույն հոդվածում ոչինչ չպետք է մեկնաբանվի այնպես, թե Պայմանավորվող պետությունը պարտավորում է մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտներին հարկման նպատակներով այնպիսի անձնական զեղչեր, նվազեցումներ և պակասեցումներ շնորհել, որոնք շնորհել է իր ռեզիդենտներին քաղաքացիական կարգավիճակի կամ ընտանեկան հանգամանքների հիման վրա:

5. Բացառությամբ այն դեպքերի, երբ կիրառվում են 9-րդ հոդվածի 1-ին կետի, 11-րդ հոդվածի 7-րդ կետի կամ 12-րդ հոդվածի 6-րդ կետի դրույթները, Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության կողմից մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին վճարված տոկոսները, շոյալթին և այլ վարձատրությունները տվյալ ձեռնարկության հարկվող շահույթի որոշման նպատակով ենթակա են նվազեցման նույն պայմաններով, ինչ որ առաջինը հիշատակված պետության ռեզիդենտին վճարելիս: Նոսաապես, Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության ցանկացած պարտք մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին այդ ձեռնարկության հարկվող գույքի որոշման նպատակով ենթակա է նվազեցման նույն պայմաններով, ինչ որ պարտքը առաջինը հիշատակված պետության ռեզիդենտին:

6. 5-րդ կետի դրույթները չեն ազդում Պայմանավորվող պետության հարկային օրենքների որևէ դրույթի գործողության վրա, որոնք՝

ա) վերաբերում են տոկոսների նվազեցմանը, և որոնք ուժի մեջ են սույն Լոնվենցիայի ստորագրման օրվանից (ներառյալ այդ դրույթների հետագա փոփոխությունները, որոնք չեն ազդում դրանց ընդհանուր սկզբունքների վրա), կամ

բ) ընդունվել են Պայմանավորվող պետության կողմից սույն Լոնվենցիայի ստորագրման օրվանից հետո, և որոնք նախատեսված են՝ ապահովելու, որ այդ պետության ռեզիդենտ չհանդիսացող անձը, այդ պետության օրենսդրության համաձայն, չօգտվի ավելի բարենպաստ հարկային պայմաններից, քան այդ պետության ռեզիդենտները:

7. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունները, որոնց գույքն ամբողջությամբ կամ մասամբ, ուղղակիորեն կամ անուղղակիորեն պատկանում կամ կառավարվում է մյուս Պայմանավորվող պետության մեկ կամ մի քանի ռեզիդենտներին կողմից, առաջինը հիշատակված պետությունում չեն ենթարկվի ավելի ծանր հարկման կամ դրա հետ կապված որևէ պարտավորության, քան այն հարկումը կամ դրա հետ կապված պարտավորություններն են, որոնց ենթարկվում կամ կարող են ենթակվել առաջինը հիշատակված պետության այլ համաժամանա ձեռնարկությունները, որոնց գույքն ամբողջությամբ կամ մասամբ, ուղղակիորեն կամ անուղղակիորեն, տնօրենվում կամ վերահսկվում է երրորդ պետության մեկ կամ մի քանի ռեզիդենտների կողմից:

8. Սույն հոդվածում »հարկում| տերմինը նշանակում է՝ սույն Լոնվենցիայի կարգավորման առարկա հարկեր:

Հոդված 25

Փոխհամաձայնեցման ընթացակարգ

1. Այն դեպքում, երբ անձը գտնուի է, որ Պայմանավորվող պետություններից մեկի կամ երկուսի գործողությունները հանգեցնում են կամ կհանգեցնեն սույն Լոնվենցիայի դրույթներին չհամապատասխանող հարկման, նա կարող է, անկախ այդ պետությունների ներքին օրենսդրությամբ նախատեսված պաշտպանության միջոցներից, այդ հարկման վերանայման պահանջով գրավոր դիմել այն Պայմանավորվող պետության իրավասու մարմնին, որի շնչդեմնուն է հանդիսանում: Որպեսզի նման դիմումը ընդունվի, այն պետք է ներկայացվի սույն Լոնվենցիայի դրույթներին չհամապատասխանող հարկման հանգեցնող գործողության մասին առաջին ծանուցման պահից երկու տարվա ընթացքում:

2. Եթե 1-ին կետում հիշատակված իրավասու մարմինը բոլորը համարում է արդարացի, և եթե ինքն ի վիճակի չէ հանգելու գտնացուցիչ լուծման, ապա նա ձգտում է խնդիրը լուծել մյուս Պայմանավորվող պետության իրավասու մարմնի հետ փոխհամաձայնության միջոցով՝ սույն Լոնվենցիային չհամապատասխանող հարկումը բացառելու նպատակով: Յանկացած ձեռք բերված համաձայնություն իրականացվում է՝ անկախ Պայմանավորվող պետությունների ներքին օրենքներում առկա որևէ ժամկետային սահմանափակումներից:

3. Պայմանավորվող պետությունը իր ներքին օրենսդրությամբ սահմանված ժամկետային սահմանափակումներից և, ամեն դեպքում, այն հարկային ժամանակաշրջանի ավարտից, որին վերագրվում է խնդրո առարկա նկատմամբ, հինգ տարի հետո չպետք է բարձրացնի Պայմանավորվող պետություններից որևէ մեկի շնչդեմնուն հարկման մակարդակը՝ ներառելով նկատման տարբեր, որոնք արդեն ենթարկվել են հարկման մյուս Պայմանավորվող պետությունում: Սույն կետը չի կիրառվում խաբեության, պարտավորությունները դիտավորյալ չկատարելու կամ դրանցից խուսափելու դեպքում:

4. Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները Լոնվենցիայի մեկ-նաբանման կամ կիրառման ընթացքում առաջացող ցանկացած դժվարություն կամ անորոշություն կփորձեն լուծել փոխադարձ համաձայնությամբ:

5. Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները կարող են խորհրդակցել միմյանց հետ կրկնակի հարկումը բացառելու նպատակով այն դեպքերում, որոնք նախատեսված չեն Լոնվենցիայով, և ուղղակիորեն հաղորդակցվել միմյանց հետ՝ Լոնվենցիայի կիրառման նպատակների համար:

Հոդված 26

Տեղեկատվության փոխանակում

1. Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները կփոխանակեն այնպիսի տեղեկություն, որն անհրաժեշտ է սույն Լոնվենցիայի կամ Լոնվենցիայում ընդգրկված հարկերի վերաբերյալ Պայմանավորվող պետությունների ներքին օրենքների դրույթների կիրառման համար, քանիդե դրանց համաձայն իրականացվող հարկումը չի հակասում սույն Լոնվենցիային: Տեղեկատվության փոխանակումը չի սահմանափակվում 1-ին հոդվածով: Պայմանավորվող պետության կողմից ստացված ցանկացած տեղեկություն համարվում է գաղտնի այնպես, ինչպես այդ պետության ներքին օրենսդրության համաձայն ստացված տեղեկությունը, և կարող է տրամադրվել միայն այն անձանց կամ մարմինների (ներառյալ դատարանները և վարչական մարմինները), որոնք զբաղվում են հարկերի հաշվարկմամբ կամ գանձմամբ կամ այդ պետությունում գանձվող հարկերի վերաբերյալ բողոքների քննարկմամբ: Այդ անձինք կամ մարմինները տեղեկությունները օգտագործում են միայն այդ նպատակների համար: Նրանք կարող են հրապարակել տեղեկությունները բաց դատական նիստի ընթացքում կամ դատական որոշումների ժամանակ:

2. 1-ին կետի դրույթները ոչ մի դեպքում չեն կարող մեկնաբանվել այնպես, որ դրանք Պայմանավորվող պետությանը պարտավորեցնեն՝

ա) իրականացնել այդ կամ մյուս Պայմանավորվող պետության օրենքներին կամ վարչական գործառնություններին հակասող վարչական միջոցառումներ,

բ) ներկայացնել տեղեկատվություն, որը հասանելի չէ այդ կամ մյուս Պայմանավորվող պետության օրենքներով կամ սովորական վարչական գործառնության ընթացքում,

գ) ներկայացնել տեղեկություն, որը կբացահայտի որևէ առևտրային, ձեռնարկատիրական, արդյունաբերական, առևտրային կամ մասնագիտական գաղտնիք կամ առևտրային գործընթաց, կամ տեղեկատվություն, որի բացահայտումը հակասում է հանրային կարգին (ordre public):

3. Եթե, սույն հոդվածի համաձայն, Պայմանավորվող պետությունը պահանջում է տեղեկություններ, մյուս Պայմանավորվող պետությունը պետք է ձեռնարկի անհրաժեշտ միջոցներ պահանջվող տեղեկությունները ստանալու համար, այնպես, ինչպես եթե հարցը վերաբերեր իր սեփական հարկմանը, նույնիսկ եթե այդ մյուս պետությունը տվյալ պահին այդպիսի տեղեկությունների կարիք չունի: Պայմանավորվող պետության իրավասու մարմնի կողմից հաստատվ պահանջի դեպքում մյուս Պայմանավորվող պետության իրավասու մարմինը պետք է ձեռնարկի անհրաժեշտ միջոցներ, սույն հոդվածի համաձայն, տեղեկությունները պահանջվող ձևով, ինչպիս, օրինակ, դատարանում տրված վկայությունները և չիրապարակված բնօրինակ փաստաթղթերի պատճենները (նրաշույն գրքերը, թղթերը, հայտարարությունները, հաշվետվությունները, հաշիվներն ու գրառումները), տրամադրելու համար՝ այն չափով, ինչքանով որ այդ վկայություններն ու փաստաթղթերը կարող են ձեռք բերվել այդ մյուս պետության օրենքների և վարչական ընթացակարգի համաձայն՝ նրա սեփական հարկերի առնչությամբ:

Հոդված 27

Դիվանագիտական ներկայացուցչությունների և հյուպատոսական հաստատությունների անդամներ

1. Սույն Լոնվենցիայի ոչ մի դրույթ չի ազդում դիվանագիտական ներկայացուցչությունների և հյուպատոսական հաստատությունների անդամների՝ միջազգային իրավունքի ընդհանուր կանոնների կամ հատուկ համաձայնագրերի դրույթների շրջանակներում տրամադրված ֆիսկալ արտոնությունների վրա:

2. Անկախ 4-րդ հոդվածի դրույթներից՝ Պայմանավորվող պետությունում կամ երրորդ պետությունում գտնվող մյուս Պայմանավորվող պետության դիվանագիտական ներկայացուցչության, հյուպատոսական հիմնարկի կամ մշտական պատվիրակության անդամ հանդիսացող ֆիզիկական անձը սույն Լոնվենցիայի շրջանակներում համարվում է ուղարկող պետության ռեզիդենտ, եթե այդ ֆիզիկական անձը ուղարկող պետությունում ընդհանուր եկամտի վրա դրվող հարկի առնչությամբ ենթարկվում է այն նույն պարտավորություններին, ինչպիսիք նախատեսված են ուղարկող պետության ռեզիդենտների համար:

3. Լոնվենցիան չի կիրառվում միջազգային կազմակերպությունների, դրանց մարմինների կամ պաշտոնյաների և երրորդ պետության կամ պետությունների խմբի դիվանագիտական ներկայացուցչության, հյուպատոսական հիմնարկի կամ մշտական պատվիրակության անդամ հանդիսացող անձանց նկատմամբ, որոնք գտնվում են Պայմանավորվող պետությունում և Պայմանավորվող պետություններից ոչ մեկում ընդհանուր եկամտի հարկի առնչությամբ չեն ենթարկվում նույն պարտավորություններին, ինչպիսիք նախատեսված են իրենց ռեզիդենտների համար:

Հոդված 28

Այլ կանոններ

1. Սույն Կոնվենցիայի դրույթները չպետք է մեկնաբանվեն այնպես, թե որևէ կերպ սահմանափակում են Պայմանավորվող պետության օրենսդրությամբ տրամադրվող ազատումը, արտոնությունը, հաշվանցումը կամ այլ նվազեցումը այդ պետության կողմից գանձվող հարկը որոշելիս:

2. Կոնվենցիայում ոչինչ չպետք է մեկնաբանվի այնպես, որ խոչընդոտի Պայմանավորվող պետությանը հարկ գանձելուն այդ պետության ընդհանուրի այն նկատույններից, որոնք ստացվում են ընկերակցության, ընկերությունների միավորման կամ վերահսկվող օտարերկրյա ստորաբաժանումներում մասնակցություն ունենալուց:

3. Կոնվենցիան չի կիրառվում Պայմանավորվող պետության ընդհանուր հանդիսացող որևէ ընկերության (ինչպես նաև այդպիսի ընկերությունից բաժնետիրոջ կողմից ստացվող նկատույն), ընկերությունների միավորման կամ այլ միավորման նկատմամբ, որոնք ուղղակիորեն կամ անուղղակիորեն շահավետորեն տնօրինվում կամ վերահսկվում են այդ պետության ընդհանուր չհանդիսացող մեկ կամ մի քանի անձանց կողմից, եթե ընկերության, ընկերությունների միավորման կամ այլ միավորման նկատմանց կամ գույքից գանձվող հարկի գումարը զգալիորեն ցածր է այն գումարից, որը կգանձվեր այդ պետության կողմից, եթե ընկերության գույքի բոլոր բաժնեմասերը կամ ընկերությունների միավորումում կամ կամ այլ միավորումում ընդհանուր մասնակցությունը, կախված հանգամանքներից, շահավետ կերպով տնօրինվեին այդ պետության ընդհանուր հանդիսացող մեկ կամ մի քանի ֆիզիկական անձանց կողմից:

4. Ծառայությունների մատուցման գլխավոր համաձայնագրի XXII հոդվածի (խորհրդակցություններ) 3-րդ կետի նպատակներով Պայմանավորվող պետությունները համաձայնում են, որ, անկախ այդ կետից, իրենց միջև ծագած ցանկացած վեճ, թե արդյոք տվյալ խնդիրը մտնում է սույն Կոնվենցիայի շրջանակների մեջ, կարող է ներկայացվել Ծառայությունների մատուցման խորհրդին, ինչպես պահանջվում է այդ կետով, միայն Պայմանավորվող պետությունների համաձայնությամբ: Սույն կետի մեկնաբանության հետ կապված ցանկացած կասկած կլուծվի 25-րդ հոդվածի 4-րդ կետի համաձայն կամ, այդ ընթացակարգով համաձայնության չգալու դեպքում, երկու Պայմանավորվող պետությունների միջև համաձայնեցված ցանկացած այլ ընթացակարգի միջոցով:

5. Երբ, սույն Կոնվենցիայի որևէ դրույթի համաձայն, որևէ նկատույն Պայմանավորվող պետությունում ազատվում է հարկից, և մյուս Պայմանավորվող պետությունում գործող օրենքի համաձայն՝ անձը, այդ նկատույնի հետ կապված, ենթակա է հարկման այն գումարի առնչությամբ, որն ուղարկվել կամ ստացվել է այդ մյուս Պայմանավորվող պետությունում, այլ ոչ թե դրա ամբողջ գումարի առնչությամբ, ապա Կոնվենցիայի համաձայն՝ առաջինը հիշատակված Պայմանավորվող պետությունում թույլատրվող նվազեցումը պետք է կիրառվի միայն նկատույնի այն մասի նկատմամբ, որը հարկվել է մյուս Պայմանավորվող պետությունում:

Հոդված 29

ԸՌԻԻ մեջ մտնելը

Սույն Կոնվենցիան ուժի մեջ է մտնում դիվանագիտական ծանուցագրերի փոխանակումից հետո, որոնք հաստատում են, որ ներպետական բոլոր իրավական ընթացակարգերը կատարվել են, և դրա դրույթները կիրառվում են:

ա) Կոնվենցիայի ուժի մեջ մտնելու տարվան հաջորդող օրացուցային տարվա հունվարի մեկին կամ հունվարի մեկից հետո ոչ ընդհանրացված կամ հաշվանցված եկամուտների նկատմամբ՝ դրանց աղբյուրի մոտ գանձվող հարկերի առնչությամբ,

բ) այլ հարկերի առնչությամբ՝ Կոնվենցիայի ուժի մեջ մտնելու տարվան հաջորդող օրացուցային տարվա հունվարի մեկին կամ հունվարի մեկից հետո սկսվող կամ ավարտվող հարկային տարիների համար:

Հոդված 30

Գործողության դադարեցումը

Սույն Լոնվենցիան ուժի մեջ է մտնում անորոշ ժամկետով, սակայն Պայմանագրվող պետություններից յուրաքանչյուրը Լոնվենցիայի ուժի մեջ մտնելուց 5 տարի հետո սկսվող ցանկացած օրացուցային տարվա հունիսի 30-ին կամ հունիսի 30-ից առաջ կարող է մյուս Պայմանագրվող պետությանը դիվանագիտական ռոտիներով ծանուցել դադարեցման մասին: Այդ դեպքում Լոնվենցիան դադարում է ուժի մեջ լինելուց՝

ա) այդ օրացուցային տարվա ավարտից հետո ոչ ռեզիդենտներին վճարված կամ հաշվանցված նկատուտների նկատմամբ՝ դրանց աղբյուրի մոտ գանձվող հարկերի առնչությամբ, և

բ) այլ հարկերի առնչությամբ՝ օրացուցային տարվա ավարտից հետո սկսվող հարկային տարիների համար:

Ի հավաստումն որի՝ ներքոստորագրյալները, լինելով պատշաճ կերպով լիազորված, ստորագրեցին սույն Լոնվենցիան:

Կատարված է *Հ. Բեռն* *ժողովուրդ 5 2004* թվականի
հունիս 29 ին, նրկու բնօրինակով՝ հայերեն, անգլերեն և
ֆրանսերեն, բոլոր տեքստերը հավասարազոր են:

Հ. Բեռն
ԿԱՆԱԴԱՅԻ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ
ԱՆՈՒՆԻՑ՝

Պ. Մեխ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԱՆՈՒՆԻՑ՝

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ARMENIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION
OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ARMENIA,**

DESIRING to promote the development of economic, scientific, technical and cultural relations between both States and desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:
 - (a) in the case of Canada, the income and capital taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act* (hereinafter referred as “Canadian tax”); and

- (b) in the case of Armenia,
 - (i) the profit tax,
 - (ii) the income tax,
 - (iii) the property tax,
 - (iv) the land tax
- (hereinafter referred to as “Armenian tax”).

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes.

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean, as the context requires, Canada or Armenia;
 - (b) the term “Canada”, used in a geographical sense, means the territory of Canada, including its territorial sea and air space over the land territory and the territorial sea, as well as the exclusive economic zone and the continental shelf beyond that zone, over which Canada exercises, in accordance with international law, its sovereign rights;
 - (c) the term “Armenia” means the Republic of Armenia, and when used in the geographical sense means the territory, including internal waters over which the Republic of Armenia exercises its sovereign rights and jurisdiction in accordance with internal legislation and international law;
 - (d) the term “person” includes an individual, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;
 - (e) the term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (f) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term “competent authority” means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister’s authorized representative,
 - (ii) in the case of Armenia, the Minister of Finance and Economy and the Minister of State Revenues or their authorized representatives;

- (h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State,
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State; and
- (i) the term "international traffic" means any voyage of a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:

- (a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature but does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State, and
- (b) that State or a political or administrative-territorial subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such State, subdivision or local authority.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

- (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available and if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which the individual's centre of vital interests is situated cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national; and
- (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

- (a) it shall be deemed to be a resident only of the State in which it is incorporated; or
- (b) if it is incorporated in neither of the States, it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop; and
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

- (a) a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than nine months;
- (b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the country for a period or periods aggregating more than nine months within any 12-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; or
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of independent status to whom paragraph 7 applies – is acting in a Contracting State on behalf of the enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:
- (a) has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or
 - (b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which the person regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.
6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to re-insurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.
7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.
3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees, or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees, or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.
4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
6. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.
4. For the purposes of this Article, the term “operation of ships or aircraft in international traffic” by an enterprise, includes:
 - (a) the charter or rental of ships or aircraft, and
 - (b) the rental of containers and related equipmentby that enterprise if that charter or rental is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations that differ from those that would be made between independent enterprises, then any income that would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State – and taxes accordingly – income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income that would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those that would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income that would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company that is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends and the capital invested by the beneficial owner exceeds US \$100,000 (or its equivalent in the currency of either Contracting State) at the time the dividends are declared;
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company that is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, or the earnings attributable to the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property, a tax in addition to the tax that would be chargeable on the earnings of a company that is a national of that State, except that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings that have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraph 1 of Article 13, and the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years, after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits in that State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

- (a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of that State or of a political or administrative-territorial subdivision or local authority thereof shall, if the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;
- (b) interest arising in Armenia and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by Export Development Canada or by an organisation which is of a similar nature (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether an organisation is of a similar nature as Export Development Canada); and

- (c) interest arising in Canada and paid to a resident of Armenia shall be taxable only in Armenia if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by any organisation established in Armenia after the date of signature of this Convention and which is of a similar nature as Export Development Canada (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether an organisation is of a similar nature as Export Development Canada).

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

5. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and another person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has or had in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base that is or was available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or from containers used in, or other movable property pertaining to, the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

- (a) shares, the value of which is derived principally from immovable property situated in the other State, or

- (b) an interest in a partnership or trust, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term “immovable property” does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership or trust is carried on.

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

7. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional or similar services of an independent character shall be taxable only in that State unless the individual has a fixed base regularly available in the other Contracting State for the purpose of performing the services. If the individual has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived there from may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base that the person has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in the capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.
4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by an entertainer or a sportsperson from the activities referred to in paragraph 1, performed within the framework of cultural or sport exchanges agreed to by the Governments of the Contracting States and carried out other than for the purpose of profit, shall be exempt from tax in the Contracting State in which these activities are exercised.

ARTICLE 18

Pensions

1. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State. However, in the case of periodic pension payments, other than payments under the social security legislation in a Contracting State, the tax so charged shall not exceed the lesser of:
 - (a) 15 per cent of the gross amount of the payment; and
 - (b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were resident in the Contracting State in which the payment arises.
3. Notwithstanding anything in this Convention,
 - (a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State;
 - (b) benefits under the social security legislation in a Contracting State paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State; and
 - (c) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof shall be taxable only in that other State, but the amount taxable in that other State shall not exceed the amount that would be taxable in the first-mentioned State if the recipient were a resident thereof.

ARTICLE 19

Government Service

1.
 - (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political or administrative-territorial subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State, or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative-territorial subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student or business apprentice who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, if such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises and according to the law of that State. Where such income is income from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, if the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

ARTICLE 22

Capital

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in that State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

ARTICLE 23

Elimination of double taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions – which shall not affect the general principle hereof – and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Armenia on profits, income or gains arising in Armenia shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;
 - (b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the allowance as a credit against Canadian tax of tax payable in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions – which shall not affect the general principle hereof – where a company which is a resident of Armenia pays a dividend to a company which is a resident of Canada and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Armenia by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid; and
 - (c) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.
2. In the case of Armenia, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) where a resident of Armenia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Canada, Armenia shall allow:
 - (i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Canada,
 - (ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Canada.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Canada.

 - (b) subject to the existing provisions of the law of Armenia regarding the allowance as a credit against Armenian tax of tax payable in a territory outside Armenia and to any subsequent modification of those provisions – which shall not affect the general principle hereof – where a company which is a resident of Canada pays a dividend to a company which is a resident of Armenia and which holds directly or indirectly at least 10 per cent of the capital in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Canada by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid; and

- (c) where in accordance with any provision of this Convention, income derived or capital owned by a resident of Armenia is exempt from tax in Armenia, Armenia may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State that may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

ARTICLE 24

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith that is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected to.

3. The taxation on a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

4. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities that it grants to its own residents.

5. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the operation of any provision of the taxation laws of a Contracting State:

- (a) relating to the deductibility of interest and which is in force on the date of signature of this Convention (including any subsequent modification of such provisions that does not change the general nature thereof); or
- (b) adopted after such date by a Contracting State and which is designed to ensure that a person who is not a resident of that State does not enjoy, under the laws of that State, a tax treatment that is more favorable than that enjoyed by residents of that State.

7. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith that is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises that are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

8. In this Article, the term “taxation” means taxes that are the subject of this Convention.

ARTICLE 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention. Any agreement reached within six years from the end of the taxable period in which the taxation not in accordance with the provisions of the Convention arose, shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period to which the income concerned was attributed, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income that have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, willful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

ARTICLE 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to taxes imposed in that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information that is not obtainable under the laws or the normal course of the administration of that or of the other Contracting State; or
 - (c) to supply information that would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).
3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved, even though the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 27

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State that is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 28

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.

3. The Convention shall not apply to any company (nor to income derived from such company by a shareholder thereof), trust or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or other entity by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of the Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

5. Where under any provision of the Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the law in force in the other Contracting State a person, in respect of that income, is subject to tax by reference to the amount thereof that is remitted to or received in that other Contracting State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under the Convention in the first-mentioned Contracting State shall apply only to so much of the income as is taxed in the other Contracting State.

ARTICLE 29

Entry into Force

This Convention shall enter into force upon the exchange of diplomatic notes indicating that all internal legal procedures have been complied with and its provisions shall apply:

- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and
- (b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

ARTICLE 30

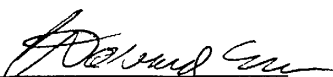
Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year beginning after the fifth year from the date of the entry into force of the Convention, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, after the end of that calendar year, and
- (b) in respect of other taxes, for taxation years beginning after the end of that calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at *Yerevan*, on this *29* day of *June* 2004, in the English, French and Armenian languages, each version being equally authentic.


**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**


**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ARMENIA**

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION

FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA et LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE,**

DÉSIREUX de favoriser le développement de relations économiques, scientifiques, techniques et culturelles entre les deux États et désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

La présente convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

1. La présente convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) en ce qui concerne le Canada, les impôts sur le revenu et sur la fortune qui sont perçus par le gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, ci-après dénommés « impôt Canadien »; et

- b) en ce qui concerne l'Arménie :
 - (i) l'impôt sur les bénéfices,
 - (ii) l'impôt sur le revenu,
 - (iii) l'impôt foncier,
 - (iv) l'impôt sur les terrains,(ci-après dénommés « impôt Arménien »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient.

ARTICLE 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente,
- a) les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, le Canada ou l'Arménie;
 - b) le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris ses mers territoriales et l'espace aérien au-dessus du territoire terrestre et de la mer territoriale, ainsi que la zone économique exclusive et le plateau continental au delà de cette zone, sur lesquels le Canada peut exercer, conformément au droit international, des droits souverains;
 - c) le terme « Arménie » désigne la République d'Arménie et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire, qui comprend les eaux internes sur lesquelles la République d'Arménie exerce ses droits souverains et sa juridiction, conformément à sa législation interne et au droit international;
 - d) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les fiducies, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes;
 - e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
 - f) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
 - g) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,
 - (ii) en ce qui concerne l'Arménie, le ministre des Finances et de l'Économie et le ministre des Recettes de l'État ou leur représentant autorisé;

- h) le terme « national » désigne :
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant,
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant; et
- i) l'expression « trafic international » désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant pour transporter des passagers ou biens, sauf lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens de la présente convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :

- a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue; toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État; et
- b) cet État, chacune de ses subdivisions politiques, subdivisions administratives-territoriales ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État ou de ces subdivisions ou collectivités.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité; et
- d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont où elle a été constituée; ou
- b) si elle n'a été constituée dans aucun des États, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État où se trouve son siège de direction effective.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier; et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

- a) un chantier de construction, de montage ou d'installation ou des activités de surveillance s'y rattachant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée de plus de neuf mois;
- b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire du pays pendant une ou des périodes totalisant plus de neuf mois au cours de toute période de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas d'« établissement stable » si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;

- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire; ou
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant à l'égard des activités que cette personne exerce pour l'entreprise, si cette personne :
- a) dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe; ou
 - b) ne dispose pas de tels pouvoirs mais dispose habituellement dans le premier État d'un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.
6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une société d'assurance d'un État contractant est considérée, sauf en cas de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre État ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.
7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.
8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente convention, l'expression « biens immobiliers » s'entend au sens de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage et de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers ainsi qu'aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toutes autres personnes.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux, en tant que redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage d'un brevet ou d'autres droits, en tant que commissions pour des services précis rendus ou pour des activités de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, en tant qu'intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte pour la détermination des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres établissements, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'un établissement bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres établissements.
4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article, l'expression « exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs » par une entreprise comprend :

- a) l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs par l'entreprise, et
- b) la location de conteneurs et d'équipements accessoires par l'entreprise,

pourvu que cet affrètement ou cette location soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par l'entreprise.

ARTICLE 9

Entreprises associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente convention, et les autorités compétentes des États contractants se consultent au besoin.
3. Un État contractant ne peut rectifier les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation interne et, dans tous les cas, après l'expiration d'une période de cinq ans suivant la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.
4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :
 - a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes et si le capital investi par lui excède 100 000 \$ US (ou l'équivalent en monnaie de l'un ou l'autre État contractant) au moment de la déclaration des dividendes;
 - b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes, dans les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes », employé dans le présent article, désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un tel établissement ou à une telle base. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir d'impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever d'impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, ou les revenus attribuables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État par une société qui exerce des activités dans le domaine des biens immobiliers, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 p. 100 du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme « revenus » désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13 et les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable situé dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur ces bénéfices.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

- a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques, subdivisions administratives-territoriales ou collectivités locales ne sont imposables que dans l'autre État contractant, pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;
- b) les intérêts provenant de l'Arménie et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par Exportation et développement Canada ou par une organisme de nature semblable (les autorités compétentes des États contractants déterminent, par voie de procédure amiable, si un tel organisme est de nature semblable à Exportation et développement Canada); et

- c) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident de l'Arménie ne sont imposables qu'en Arménie s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré, par tout organisme établi en Arménie après la date de signature de la présente convention qui est de nature semblable à Exportation et développement Canada (les autorités compétentes des États contractants déterminent, par voie de la procédure amiable, si un tel organisme est de nature semblable à Exportation et développement Canada).

4. Le terme « intérêts », employé dans le présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

5. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à un tel établissement ou à une telle base. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Dans le cas où, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.

ARTICLE 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances payées.

3. Le terme « redevances », employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, y compris les rémunérations de toute nature relatives à des films cinématographiques et des œuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à un tel établissement ou à une telle base. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.

ARTICLE 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a ou avait dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose ou a disposé dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, de conteneurs utilisés dans l'exploitation de ces navires ou aéronefs ou d'autres biens mobiliers affectés à cette exploitation ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

- a) d'actions dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans l'autre État, ou

- b) d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression « biens immobiliers » ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes ou la fiducie exerce son activité.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque des six années précédant l'aliénation du bien.

7. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté le bien, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, pour un montant égal à la juste valeur marchande du bien à ce moment.

ARTICLE 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou similaire de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne physique ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de sa profession. Si elle dispose ou a disposé d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes, et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Le cas échéant, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée;
- b) les rémunérations sont payées par une personne, ou pour le compte d'une personne, qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que la personne a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si elles sont reçues par un résident de l'autre État contractant.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel un musicien ou un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée à ce paragraphe.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus qu'un artiste du spectacle ou un sportif tire des activités visées au paragraphe 1, exécutées à des fins non lucratives dans le cadre d'échanges culturels ou sportifs établis en vertu d'accords conclus entre les gouvernements des États contractants, sont exempts d'impôt dans l'État contractant où les activités sont exercées.

ARTICLE 18

Pensions

1. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques de pension, autres que des paiements en vertu de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des taux suivants :
 - a) 15 p. 100 du montant brut du paiement; et
 - b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pension qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.
3. Nonobstant toute disposition de la présente convention :
 - a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles le seraient si elles étaient reçues par un résident du premier État;
 - b) les prestations en vertu de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant payées à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État; et
 - c) les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujéti à l'impôt à l'égard de ceux-ci ne sont imposables que dans cet autre État; toutefois, le montant qui est imposable dans cet autre État ne peut excéder le montant qui serait imposable dans le premier État si le bénéficiaire était un résident de ce premier État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

1.
 - a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques, subdivisions administratives-territoriales ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques, subdivisions administratives-territoriales ou collectivités locales.

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente convention ne sont imposables que dans cet État.
2. Toutefois, ces revenus, s'ils sont perçus par un résident d'un État contractant de sources situées dans l'autre État contractant, sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

ARTICLE 22

Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.
2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.
3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.
4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

ARTICLE 23

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions – qui n'affectent pas le principe général ici posé – et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû à l'Arménie sur les bénéfices, revenus ou gains provenant de l'Arménie est porté en déduction de tout impôt canadien dû sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation sur l'impôt canadien de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions – qui n'affectent pas le principe général ici posé – lorsqu'une société qui est un résident de l'Arménie paie un dividende à une société qui est un résident du Canada et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la première société, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû à l'Arménie par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes; et
 - c) lorsque les revenus qu'un résident du Canada reçoit, ou la fortune qu'il possède, sont exempts d'impôts au Canada conformément à une disposition quelconque de la Convention, le Canada peut néanmoins, pour calculer l'impôt sur d'autres éléments du revenu ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.
2. En ce qui concerne l'Arménie, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) lorsqu'un résident de l'Arménie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente convention, sont imposables au Canada, l'Arménie permet que soit déduit :
 - (i) de l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Canada,
 - (ii) de l'impôt qu'elle perçoit sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Canada,toutefois, la somme déduite dans l'un ou l'autre cas ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant la déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables au Canada;
 - b) sous réserve des dispositions existantes de la législation arménienne concernant l'imputation sur l'impôt arménien de l'impôt payé dans un territoire en dehors de l'Arménie et de toute modification ultérieure de ces dispositions – qui n'affectent pas le principe général ici posé – lorsqu'une société qui est un résident du Canada paie un dividende à une société qui est un résident de l'Arménie et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la première société, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû à par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes; et

- c) lorsque les revenus qu'un résident de l'Arménie reçoit, ou la fortune qu'il possède, sont exempts d'impôts en Arménie, conformément à une disposition quelconque de la Convention, l'Arménie peut néanmoins, pour calculer l'impôt sur d'autres éléments du revenu ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

ARTICLE 24

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'État concerné qui se trouvent dans la même situation.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

4. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

5. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de l'entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de l'entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte à l'application d'une disposition quelconque de la législation fiscale d'un État contractant :

- a) concernant la déduction des intérêts, qui est en vigueur à la date de signature de la présente convention (y compris toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en change pas le caractère général); ou
- b) adoptée après cette date par un État contractant et visant à s'assurer qu'une personne qui n'est pas un résident de cet État ne bénéficie pas, en vertu de la législation de cet État, d'un traitement fiscal plus favorable que celui dont bénéficient les résidents de cet État.

7. Les entreprises d'un État contractant dont tout ou partie du capital est détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État dont tout ou partie du capital est détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

8. Le terme « imposition » désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente convention.

ARTICLE 25

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un des États contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Tout accord ainsi conclu pendant la période de six ans suivant la période imposable au cours de laquelle la personne a été imposée de façon non conforme à la Convention est mis en œuvre malgré les délais fixés par la législation interne des États contractants.

3. Un État contractant ne peut augmenter la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par sa législation interne et, dans tous les cas, après l'expiration d'une période de cinq ans suivant la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention et peuvent communiquer directement entre elles aux fins d'application de la Convention.

ARTICLE 26

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents pour l'application des dispositions de la présente convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par les procédures concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant; ou
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, un procédé commercial ou des renseignements, dont la communication serait contraire à l'ordre public.
3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu, même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, telles les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non modifiés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure où ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation, ou dans le cadre de la pratique administrative, relatives aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 27

Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

1. Les dispositions de la présente convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou de postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.
2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, la personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant, à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, *que les résidents de ces États*.

ARTICLE 28

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allègements qui sont accordés par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État.
2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.
3. La Convention ne s'applique pas à une société (ni au revenu tiré d'une société par un de ses actionnaires), à une fiducie ou à une autre entité qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes, qui ne sont pas des résidents de cet État, sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou autre entité est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques, qui sont des résidents de cet État, étaient les bénéficiaires effectifs de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou autre entité, selon le cas.
4. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout diffèrent entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente convention ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, selon toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.
5. Lorsque, en vertu d'une disposition quelconque de la Convention, une personne a droit dans un État contractant à un allègement d'impôt sur le revenu et, en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État contractant, cette personne, à l'égard de ce revenu, est assujettie à l'impôt à raison du montant de ce revenu qui est transféré ou perçu dans cet autre État contractant et non à raison de son montant total, l'allègement qui doit être accordé en vertu de la Convention dans le premier État contractant ne s'applique qu'au montant de ce revenu qui est imposé dans l'autre État contractant.

ARTICLE 29

Entrée en vigueur

La Convention entrera en vigueur dès l'échange de notes diplomatiques attestant l'observation de toutes les procédures juridiques internes, et ses dispositions seront applicables :

- a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit l'année de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date; et

- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit l'année de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date.

ARTICLE 30

Dénonciation

La présente convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile commençant après une période de cinq ans suivant l'entrée en vigueur de la Convention, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant. Le cas échéant, la Convention cessera d'être applicable :

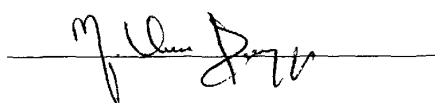
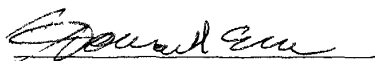
- a) à l'égard de l'impôt a retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, après la fin de cette année civile; et
- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant après la fin de cette année civile.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention.

FAIT en double exemplaire à *Yerevan*, le *24* jour de *Jun* 2004, en langues française, anglaise et arménienne, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE**



No. 44668

**Canada
and
Ireland**

Convention between the Government of Canada and the Government of Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains. Ottawa, 8 October 2003

Entry into force: *12 April 2005 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
Irlande**

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement d'Irlande en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Ottawa, 8 octobre 2003

Entrée en vigueur : *12 avril 2005 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF IRELAND
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL GAINS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF IRELAND,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains,

HAVE AGREED as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:
 - (a) in the case of Canada, the income taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act*, (hereinafter referred to as "Canadian tax");
 - (b) in the case of Ireland:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax; and
 - (iii) the capital gains tax,

(hereinafter referred to as "Irish tax").
2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed by a Contracting State after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Canada", used in a geographical sense, means the territory of Canada, including
 - (i) any area beyond the territorial sea of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area in respect of which Canada may exercise rights with respect to the sea bed and subsoil and their natural resources, and
 - (ii) the seas and airspace above every area referred to in clause (i) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;
 - (b) the term "Ireland" includes any area outside the territorial waters of Ireland which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of Ireland concerning the Continental Shelf as an area within which the rights of Ireland with respect to the sea bed and subsoil and their natural resources may be exercised;
 - (c) the terms "Contracting State", "one of the Contracting States" and "the other Contracting State" mean Canada or Ireland, as the context requires; and the term "Contracting States" means Canada and Ireland;
 - (d) the term "person" includes an individual, a company, a trust and any other body of persons;
 - (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term "international traffic" means any voyage of a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State to transport passengers or property, except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State;

- (h) the term "national" means:
 - (i) in relation to Canada,
 - (A) any individual possessing the nationality of Canada;
 - (B) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in Canada;
 - (ii) in relation to Ireland, any citizen of Ireland and any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in Ireland;
- (i) the term "tax" means Canadian tax or Irish tax, as the context requires;
- (j) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative;
 - (ii) in the case of Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representative; and
- (k) the term "approved stock exchange" means:
 - (i) in the case of Canada, the prescribed stock exchanges in Canada as defined for the purposes of the *Income Tax Act*;
 - (ii) in the case of Ireland, the Irish Stock Exchange; and
 - (iii) any other stock exchange agreed to in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of that person's domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature and also includes that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such State, subdivision or authority. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where, by reason of the provisions of paragraph 1, an individual is a resident of both Contracting States, then the status of the individual shall be determined as follows:

- (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both Contracting States, the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the Contracting State in which the centre of vital interests of the individual is situated cannot be determined, or if a permanent home is not available to the individual in either Contracting State, the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which the individual has an habitual abode;
- (c) if the individual has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which the individual is a national;
- (d) if the individual is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where, by reason of the provisions of paragraph 1, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour by mutual agreement to settle the question of which Contracting State such person shall be considered as a resident only of for the purposes of the Convention, having regard to its place of effective management, the place where it is incorporated or otherwise constituted and any other relevant factors. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by this Convention except to the extent and in such manner as may be agreed upon by the competent authorities of the Contracting States.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop; and
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purposes of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; and
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) of this paragraph provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.
3. In this Article, profits derived by an enterprise of one of the Contracting States from the operation of ships or aircraft in international traffic include:
 - (a) gross receipts and revenues derived directly from the operation of ships or aircraft in international traffic;
 - (b) interest on sums generated directly from the operation of ships or aircraft in international traffic provided that such interest is incidental to the operation;
 - (c) profits from the rental of ships or aircraft operated in international traffic; and
 - (d) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used in international traffic.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2* shall also apply to profits from participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

*Published as submitted – Publie tel que soumis.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the profits of a person in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after six years from the end of the taxable period in which the profits which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that person.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud or wilful default.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company, which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation that is a resident of Canada, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which controls directly or indirectly 10 per cent or more of the voting power in the company paying the dividends;
 - (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as any income or distribution assimilated to income from shares under the taxation laws of the Contracting State of which the company paying the dividends or income or making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein, or performs in the other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State, or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the profits attributable to a permanent establishment in a Contracting State (including gains from the alienation of property forming part of the business property of such a permanent establishment) in a year and previous years after deducting therefrom:

- (a) business losses attributable to such a permanent establishment (including losses from the alienation of property forming part of the business property of such a permanent establishment) in such year and previous years;
- (b) all taxes, other than the additional tax referred to in this paragraph, imposed on such profits in that State;
- (c) the profits reinvested in that State as determined in accordance with the laws of that State; and
- (d) five hundred thousand Canadian dollars (\$500,000), or its equivalent in Euros, less any amount deducted in that State under this subparagraph by the company or a company associated therewith with respect to the same or a similar business; for the purposes of this subparagraph a company is associated with another company if either company participates directly or indirectly in the management or control of the other company or if the same persons participate directly or indirectly in the management or control of both companies.

7. The provisions of paragraph 6 shall also apply with respect to earnings derived from the alienation of immovable property in a Contracting State by a company carrying on a trade in immovable property, whether or not it has a permanent establishment in that State, but only insofar as these earnings may be taxed in that State under the provisions of Article 6 or paragraph 1 of Article 13.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if it is paid:
 - (a) in respect of indebtedness of the government of that Contracting State or of a political subdivision or local authority thereof provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State;
 - (b) to a resident of the other Contracting State, who is the beneficial owner thereof, with respect to indebtedness arising in consequence of the sale on credit by a resident of the other Contracting State of any equipment, merchandise or services, except where the sale or indebtedness was between related persons;
 - (c) to a resident of the other Contracting State, who is the beneficial owner thereof, in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured
 - (i) in the case of Canada, by Export Development Canada; and
 - (ii) in the case of Ireland, under an export credit guarantee scheme administered by the Government of Ireland; or
 - (d) to a resident of the other Contracting State who was constituted and is operated exclusively to administer or provide benefits under one or more pension, retirement or other employee benefits plans provided that:
 - (i) the resident is the beneficial owner of the interest and is generally exempt from tax in the other State; and
 - (ii) the interest is not derived from carrying on a trade or a business or from a related person.
4. The term "interest", as used in this Article, means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and, in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the State in which the income arises but does not include any income which is treated as a dividend under Article 10.
5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and the interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

- (a) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting), and
- (b) royalties for the use of, or the right to use, computer software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such royalty in connection with a rental or franchise agreement)

arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner of the royalties shall be taxable only in that other State.

4. The term "royalties", as used in this Article, means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including motion pictures or films, recordings on tape or other media used for radio or television broadcasting or other means of reproduction or transmission), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State where the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred and the royalties are borne by that permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

Alienation of Property

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

- (a) shares, other than shares in which there is substantial and regular trading on an approved stock exchange, deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State, or
- (b) an interest in a partnership or trust deriving its value or the greater part of its value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State,

may be taxed in that other State.

3. Gains, other than those dealt with in paragraph 2, from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property if the property was owned by the individual before becoming a resident of that other State.

7. Where an individual ceases to be a resident of a Contracting State and by reason thereof is treated under the laws of that State as having alienated property before ceasing to be a resident of that State and is taxed in that State accordingly and at any time thereafter the individual becomes a resident of the other Contracting State, the individual may elect to be treated for purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before ceasing to be a resident of the first-mentioned State, sold and repurchased the property for an amount equal to the lesser of its fair market value at that time and the amount treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as realised by the individual under such deemed alienation. However, this provision shall not apply to property any gain from which, arising immediately before the individual became a resident of that other State, may be taxed in that other State.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless a fixed base is regularly available to the resident in the other Contracting State for the purpose of performing these activities. If the resident has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned of that other State,
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artists and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State in the context of a visit to the first-mentioned State of a non-profit organisation of the other State, provided the visit is wholly or mainly supported by public funds.

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

1. A pension or an annuity arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. A pension arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which it arises, and according to the laws of that State, but in the case of periodic pension payments, the tax so charged shall not exceed the lesser of:

- (a) 15 per cent of the gross amount of the periodic pension payments made to the recipient in the calendar year concerned that exceeds twelve thousand Canadian dollars or its equivalent in Euros; and
- (b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were a resident of the Contracting State in which the payment arises.

3. An annuity arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which it arises, and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. In this Article, the term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

5. Notwithstanding anything in this Convention, war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war or during military service) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent they would be exempt from tax in the first-mentioned State if received by a resident of that State.

ARTICLE 19

Government Service

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority in any other State in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in the first-mentioned State.
- (b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Payments which a person who is a student, apprentice or business trainee, who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of the person's education or training receives for the purpose of the person's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State if the recipient is the beneficial owner thereof.
2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the laws of that State. Where such income is income from an estate or a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

ARTICLE 22

Miscellaneous Rules Applicable to Certain Offshore Activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding any other provision of this Convention where activities (in this Article called "relevant activities") are carried on in connection with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources situated in a Contracting State.

2. An enterprise of a Contracting State, which carries on relevant activities in the other Contracting State, shall, subject to paragraph 3, be deemed to be carrying on business in that other State through a permanent establishment situated therein.

3. Paragraph 2 shall not apply to relevant activities which are carried on by an enterprise of a Contracting State in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days within any period of twelve months. For the purposes of this paragraph:

- (a) where an enterprise of a Contracting State carrying on relevant activities in the other Contracting State is associated with another enterprise carrying on substantially similar relevant activities there, the former enterprise shall be deemed to be carrying on all such activities of the latter enterprise, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;
- (b) an enterprise shall be regarded as associated with another enterprise if one participates directly or indirectly in the management, control or capital of the other or if the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of both enterprises.

4. A resident of a Contracting State who carries on relevant activities in the other Contracting State, which consist of professional services or other activities of an independent character, shall be deemed to be performing those activities from a fixed base in that other State unless the activities are performed in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days within any period of twelve months.

5. Salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with relevant activities in the other Contracting State may, to the extent that the employment is performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the employment is carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period,
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

IV. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 23

Elimination of Double Taxation

1. Subject to the existing provisions of the laws of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions, which shall not affect the general principle hereof, and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada,

- (a) tax payable in Ireland on profits, income or gains arising in Ireland shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;
- (b) where a company which is a resident of Ireland pays a dividend to a company which is a resident of Canada and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Ireland by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid; and
- (c) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income, take into account the exempted income.

2. Subject to the provisions of the laws of Ireland regarding the allowance as a credit against Irish tax of tax payable in a territory outside Ireland (which shall not affect the general principle hereof):

- (a) Canadian tax payable under the laws of Canada and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or gains from sources within Canada (excluding in the case of a dividend tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Irish tax computed by reference to the same profits, income or gains by reference to which Canadian tax is computed;
- (b) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Canada to a company which is a resident of Ireland and which controls directly or indirectly 10 per cent or more of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Canadian tax creditable under the provisions of subparagraph (a)) Canadian tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid; and
- (c) where, in accordance with any provisions of the Convention, profits, income or gains of a resident of Ireland are exempt from tax in Ireland, Ireland may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted profits, income or gains.

3. For the purposes of paragraphs 1 and 2, profits, income and gains of a resident of a Contracting State, which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention, shall be deemed to arise from sources in that other Contracting State.

V. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 24

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.
2. The taxation on a permanent establishment, which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
3. Nothing contained in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to a resident of the other Contracting State any exemptions, allowances, reliefs and reductions for tax purposes which it grants to its own residents.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises which are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.
5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.
2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the provisions of this Convention.
3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after six years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention.
5. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.
6. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of the Convention cannot be resolved by the competent authorities pursuant to the preceding paragraphs of this Article, the case may, if both competent authorities and the taxpayer agree, be submitted for arbitration, provided that the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board. The competent authorities may release to the arbitration board such information as is necessary for carrying out the arbitration procedure. The decision of the arbitration board in a particular case shall be binding on both States with respect to that case. The procedure shall be established in an exchange of notes between the Contracting States.

ARTICLE 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation is not contrary to the Convention. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

ARTICLE 27

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 28

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded

- (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or
- (b) by any other agreement entered into by a Contracting State.

2. Where, under any provision of this Convention, income or gains is or are wholly or partly relieved from tax in a Contracting State and, under the laws in force in the other Contracting State, an individual, in respect of the said income or gains, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other State, and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Convention in the first-mentioned State shall apply only to so much of the income or gains as is remitted to or received in that other State.

3. Nothing in the Convention shall be construed as preventing Canada from imposing a tax on foreign accrual property income of a resident of Canada or on amounts included in the income of a resident of Canada with respect to a partnership or trust in which the resident has an interest.

4. The Convention shall not apply to any company, trust or partnership that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled directly or indirectly by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or partnership by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or partnership, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

5. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

6. Contributions in a year in relation to services rendered in that year paid by, or on behalf of, an employee who is a resident of a Contracting State or who is temporarily present in that State, to a pension plan that is recognised for tax purposes in the other Contracting State shall, during a period not exceeding in the aggregate 60 months, be treated in the same way for tax purposes in the first-mentioned State as a contribution paid to a pension plan that is recognised for tax purposes in that first-mentioned State, if:

- (a) such employee was contributing on a regular basis to the pension plan for a period ending immediately before that individual became a resident of or temporarily present in the first-mentioned State; and
- (b) the competent authority of the first-mentioned State agrees that the pension plan generally corresponds to a pension plan recognised for tax purposes by that State.

For the purposes of this paragraph, "pension plan" includes a pension plan created under the social security system in a Contracting State.

7. Where, under paragraph 6, contributions to a foreign pension plan are deductible in computing an individual's taxable income in a Contracting State and, under the laws in force in that State, the individual is, in respect of income or gains, subject to tax by reference only to the amount thereof which is remitted to or received in that State, and not by reference to the full amount of such income or gains, then the deduction which would otherwise be allowed to the individual under paragraph 6 in respect of such contributions shall be reduced to an amount that bears the same proportion to such deduction as the amount remitted bears to the full amount of the income or gains of the individual that would be taxable in that State if the income or gains had not been taxable on the amount remitted only.

8. Notwithstanding the provisions of Article 10, dividends arising in a Contracting State and paid to an organisation that was constituted and is operated in the other Contracting State exclusively to administer funds or provide benefits under one or more pension, retirement or employee benefits plans shall be exempt from tax in the first-mentioned State if:

- (a) the organisation is the beneficial owner of the shares on which the dividends are paid, holds those shares as an investment and is generally exempt from tax in the other State;
- (b) the organisation does not own directly or indirectly more than 5 per cent of the capital or 5 per cent of the voting stock of the company paying the dividends; and
- (c) the class of shares of the company on which the dividends are paid is regularly traded on an approved stock exchange.

VI. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 29

Entry into Force

1. Each of the Contracting States shall notify the other through diplomatic channels of the completion of the procedures required by law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall thereupon have effect

(a) in Canada:

- (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and
- (ii) in respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

(b) in Ireland:

- (i) in respect of income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and
- (ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

2. The Agreement between the Government of Canada and the Government of Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed at Ottawa on November 23, 1966 (hereinafter referred to as "the 1966 Agreement"), shall cease to have effect from the dates on which this Convention becomes effective in accordance with paragraph 1.

3. The 1966 Agreement shall terminate on the last date on which it has effect in accordance with paragraph 2.

ARTICLE 30

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention at any time after five years from the date on which the Convention enters into force provided that at least six months prior notice of termination has been given through diplomatic channels. In such event, this Convention shall cease to have effect:

- (a) in Canada:
 - (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following the date on which the period specified in the said notice of termination expires; and
 - (ii) in respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the date on which the period specified in the said notice of termination expires;
- (b) in Ireland:
 - (i) in respect of income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the date on which the period specified in the said notice of termination expires; and
 - (ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the date on which the period specified in the said notice of termination expires.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at *Ottawa*, this *8th* day of *October* 2003,
in the English and French languages, each version being equally authentic.



**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**



**FOR THE GOVERNMENT
OF IRELAND**

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT D'IRLANDE

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE

EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN

CAPITAL

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT D'IRLANDE,

DÉSIREUX de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

La présente convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) en ce qui concerne le Canada, les impôts sur le revenu qui sont perçus par le gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* (ci-après dénommés « impôt canadien »);
 - b) en ce qui concerne l'Irlande :
 - (i) l'impôt sur le revenu,
 - (ii) l'impôt des sociétés, et
 - (iii) l'impôt sur les gains en capital,(ci-après dénommés « impôt irlandais »).
2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS

ARTICLE 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris :
 - (i) toute région située au-delà de la mer territoriale du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles,
 - (ii) la mer et l'espace aérien au-dessus de la région visée au sous-alinéa (i), à l'égard de toute activité exercée dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;
- b) le terme « Irlande » comprend toute région située au-delà des mers territoriales d'Irlande qui, conformément au droit international, a été ou peut par la suite être désignée, en vertu des lois d'Irlande relatives au plateau continental, comme une région à l'intérieur de laquelle les droits d'Irlande à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles peuvent être exercés;
- c) les expressions « État contractant », « un des États contractants » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, le Canada ou l'Irlande; l'expression « États contractants » désigne le Canada et l'Irlande;
- d) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés, les fiduciaires et tous autres groupements de personnes;
- e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- f) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- g) l'expression « trafic international » désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant pour transporter des passagers ou des biens, sauf lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant;

- h) le terme « national » désigne :
 - (i) en ce qui concerne le Canada :
 - (A) toute personne physique qui possède la nationalité de Canada,
 - (B) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur au Canada,
 - (ii) en ce qui concerne l'Irlande, tout citoyen d'Irlande et toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité constituée conformément à la législation en vigueur en Irlande;
- i) le terme « impôt » désigne l'impôt canadien ou l'impôt irlandais, suivant le contexte;
- j) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,
 - (ii) en ce qui concerne l'Irlande, les Commissaires du Revenu ou leur représentant autorisé; et
- k) l'expression « bourse de valeurs approuvée » désigne :
 - (i) en ce qui concerne le Canada, une bourse de valeurs au Canada visée par règlement pour l'application de la *Loi de l'impôt sur le revenu*,
 - (ii) en ce qui concerne l'Irlande, l'Irish Stock Exchange, et
 - (iii) toute autre bourse de valeurs agréée par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens de la présente convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet État, à ses subdivisions politiques ou collectivités locales ainsi qu'à toute personne morale de droit public de cet État ou de ces subdivisions ou collectivités. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États s'efforcent d'un commun accord de déterminer celui des États contractants dont la personne sera considérée comme un résident pour l'application de la Convention, en ayant égard à son siège de direction effective, au lieu où elle a été constituée ou créée et à tous autres éléments pertinents. À défaut d'un tel accord, la personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention, sauf dans la mesure et selon les modalités convenues par les autorités compétentes des États contractants.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier; et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Au sens de la présente convention, l'expression « biens immobiliers » a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Elle comprend, dans tous les cas, les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers ainsi qu'au revenu provenant de l'aliénation de ces biens.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.
2. Nonobstant les dispositions de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef, lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
3. Au sens du présent article, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs comprennent :
 - a) les recettes brutes et les revenus provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs;
 - b) les intérêts sur les sommes provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, à condition que ces intérêts soient accessoires à cette exploitation;
 - c) les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs utilisés en trafic international; et
 - d) les bénéfices provenant de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et les équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés en trafic international.
4. Les dispositions du paragraphe 1^{*} s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

^{*}Published as submitted – Publie tel que soumis.

ARTICLE 9

Entreprises associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- c) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne peut rectifier les bénéfices d'une personne dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, dans tous les cas, après l'expiration d'une période de six ans suivant la fin de la période imposable au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette personne.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude ou d'omission volontaire.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non-résidents et qui est un résident du Canada, 5 pour cent du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes », employé dans le présent article, désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus ou distributions assimilés aux revenus d'actions par la législation fiscale de l'État contractant dont est un résident la société qui paie les dividendes ou les revenus ou qui effectue la distribution.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un tel établissement ou à une telle base. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir d'impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever d'impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 pour cent du montant de ces revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme « revenus » désigne les bénéfices imputables à un établissement stable dans un État contractant (y compris les gains provenant de l'aliénation de biens faisant partie de l'actif d'un tel établissement) pour l'année et pour les années antérieures, après en avoir déduit :

- a) les pertes d'entreprise imputables à un tel établissement stable (y compris les pertes provenant de l'aliénation de biens faisant partie de l'actif d'un tel établissement), pour l'année et pour les années antérieures;
- b) tous les impôts applicables dans cet État aux bénéfices en question, sauf l'impôt additionnel visé au présent paragraphe;
- c) les bénéfices réinvestis dans cet État, déterminés conformément aux dispositions de la législation de cet État; et
- d) cinq cent mille dollars canadiens (500 000 \$), ou l'équivalent en Euros, moins tout montant déduit dans cet État en vertu du présent alinéa par la société ou par une société qui lui est associée en raison d'une entreprise identique ou analogue; au sens du présent alinéa, une société est associée à une autre société si l'une des sociétés participe directement ou indirectement à la direction ou au contrôle de l'autre ou si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction ou au contrôle des deux sociétés.

7. Les dispositions du paragraphe 6 s'appliquent également à l'égard des revenus qu'une société qui exerce une activité dans le domaine des biens immobiliers tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant, même en l'absence d'un établissement stable dans cet État, mais uniquement dans la mesure où ces revenus sont imposables dans cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État s'ils sont payés :
 - a) sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, pourvu qu'un résident de l'autre État contractant en soit le bénéficiaire effectif;
 - b) à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif, au titre d'une dette résultant de la vente à crédit par un résident de cet autre État d'un équipement, de marchandises ou de services, sauf lorsque la vente ou la dette est faite entre personnes liées;
 - c) à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif, au titre d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré :
 - (i) dans le cas du Canada, par Exportation et développement Canada, et
 - (ii) dans le cas de l'Irlande, en vertu d'un système de garantie des crédits à l'exportation administré par le gouvernement d'Irlande;
 - d) à un résident de l'autre État contractant qui a été constitué et qui est exploité exclusivement aux fins d'administrer ou de fournir des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou d'autres prestations aux employés, pourvu :
 - (i) que le résident soit le bénéficiaire effectif des intérêts et soit généralement exonéré d'impôt dans l'autre État, et
 - (ii) que les intérêts ne proviennent pas de l'exercice d'une activité industrielle ou commerciale ou d'une personne liée.
4. Le terme « intérêts », employé dans le présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt ainsi que tous les autres revenus assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus qui sont considérés comme des dividendes en vertu de l'article 10.
5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement

à un tel établissement ou à une telle base. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.

ARTICLE 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

- a) les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une œuvre littéraire, dramatique ou musicale ou autre œuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les œuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion), et
- b) les redevances à l'égard de paiements pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel d'ordinateur ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion des redevances liées à un contrat de location ou de franchisage),

provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans cet autre État.

4. Le terme « redevances », employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques, les œuvres enregistrées sur bandes magnétoscopiques ou sur d'autres supports utilisés pour la radiodiffusion ou la télédiffusion ou d'autres moyens de reproduction ou de transmission), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique

ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à un tel établissement ou à une telle base. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.

ARTICLE 13

Aliénation de biens

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

- a) d'actions, sauf des actions pour lesquelles il existe un commerce substantiel et régulier dans une bourse de valeurs approuvée, dont la valeur ou la plus grande partie de la valeur est tirée directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, ou
- b) d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie dont la valeur ou la plus grande partie de la valeur est tirée directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant,

sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains, sauf ceux visés au paragraphe 2, provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation d'un tel établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou d'une telle base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de biens autres que ceux mentionnés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation du bien si le bien appartenait à la personne avant qu'elle ne devienne un résident de l'autre État.

7. Lorsqu'une personne physique cesse d'être un résident d'un État contractant et, de ce fait, est considérée selon la législation de cet État comme ayant aliéné un bien avant de cesser d'être un résident de cet État et est imposée dans cet État en conséquence, puis devient un résident de l'autre État contractant, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté le bien, immédiatement avant de cesser d'être un résident du premier État, pour un montant égal à la juste valeur marchande du bien à ce moment ou, s'il est moins élevé, au montant considéré aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant été réalisé par elle en raison de cette aliénation réputée. Toutefois, la présente disposition ne s'applique pas aux biens qui donneraient lieu, s'ils étaient aliénés immédiatement avant que la personne physique ne devienne un résident de cet autre État, à des gains imposables dans cet autre État.

ARTICLE 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités similaires de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes de médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée de cet autre État;
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État; et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.
3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un musicien ou un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont liées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée à ce paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant dans le cadre d'une visite, dans le premier État, d'une organisation sans but lucratif de l'autre État, pourvu que la visite soit entièrement ou principalement supportée par des fonds publics.

ARTICLE 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques de pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des taux suivants :

- a) 15 pour cent du montant brut des paiements périodiques de pension versés au bénéficiaire au cours de l'année civile considérée qui excède 12 000 \$ canadiens ou l'équivalent en Euros; et
- b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année sur le montant total des paiements périodiques de pension qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ni aux paiements de toute nature prévus par un contrat de rente dont le coût était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.

4. Au sens du présent article, le terme « rente » désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contrepartie pleine et suffisante versée en argent ou évaluable en argent.

5. Nonobstant toute disposition de la présente convention, les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre ou pendant le service militaire) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt dans le premier État si elles étaient reçues par un résident de cet État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

1.
 - a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, sauf les pensions, payés par un État contractant, ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité dans un autre État dans le cadre de l'exécution de fonctions étatiques, ne sont imposables que dans le premier État.
 - b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation professionnelle, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation professionnelle ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente convention ne sont imposables que dans cet État si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif.
2. Toutefois, si ces revenus sont perçus par un résident d'un État contractant et proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une succession ou d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des revenus.

ARTICLE 22

Dispositions diverses applicables à certaines activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les autres dispositions de la présente convention dans le cas où des activités (appelées « activités visées » au présent article) sont exercées dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles situés dans un État contractant.

2. Une entreprise d'un État contractant qui exerce des activités visées dans l'autre État contractant est, sous réserve du paragraphe 3, considérée comme exerçant une activité industrielle ou commerciale dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux activités visées qu'une entreprise d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours au cours de toute période de douze mois. Toutefois, aux fins du présent paragraphe :

- a) lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerçant des activités visées dans l'autre État contractant est associée à une autre entreprise qui y exerce des activités visées essentiellement similaires, la première entreprise est considérée comme exerçant toutes les activités de l'autre entreprise, sauf dans la mesure où ces activités sont exercées en même temps que ses propres activités; et
- b) une entreprise est considérée comme étant associée à une autre si l'une participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital de l'autre ou si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital des deux entreprises.

4. Un résident d'un État contractant qui exerce dans l'autre État contractant des activités visées qui consistent en activités exercées au titre d'une profession libérale ou en d'autres activités de caractère indépendant est considéré comme exerçant ces activités par l'intermédiaire d'une base fixe située dans l'autre État, sauf si les activités sont exercées dans cet autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours au cours de toute période de douze mois.

5. Les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans le cadre d'activités visées exercées dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État dans la mesure où l'emploi y est exercé en mer. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) l'emploi est exercé pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours au cours de toute période de douze mois;
- b) les rémunérations sont payées par un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État ou pour le compte d'un tel employeur; et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

IV. MÉTHODES POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ARTICLE 23

Élimination de la double imposition

1. Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions – qui n'affectent pas le principe général ici posé – et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne :
 - a) l'impôt dû en Irlande à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant d'Irlande est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) lorsqu'une société qui est un résident d'Irlande paie un dividende à une société qui est un résident du Canada et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la première société, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû à l'Irlande par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement du dividende; et
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit sont exempts d'impôt au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres éléments du revenu, tenir compte des revenus exemptés.
2. Sous réserve des dispositions de la législation irlandaise concernant l'imputation sur l'impôt irlandais de l'impôt payable dans un territoire en dehors d'Irlande – qui n'affectent pas le principe général ici posé – :
 - a) l'impôt canadien dû en vertu de la législation du Canada et conformément à la présente convention, directement ou par voie de retenue, sur les bénéfices, revenus ou gains provenant de sources situées au Canada (à l'exception, en ce qui concerne les dividendes, de l'impôt dû sur les bénéfices sur lesquels les dividendes ont été payés) est considéré comme un crédit déductible de tout impôt irlandais calculé d'après les mêmes bénéfices, revenus ou gains sur lesquels l'impôt canadien est calculé;
 - b) dans le cas d'un dividende payé par une société qui est un résident du Canada à une société qui est un résident d'Irlande et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la première société, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation, (en plus de tout impôt canadien imputable en vertu des dispositions de l'alinéa a)) de l'impôt dû au Canada par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement du dividende; et
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'Irlande sont exempts d'impôt en Irlande, l'Irlande peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des bénéfices, revenus ou gains exemptés.
3. Pour l'application des paragraphes 1 et 2, les bénéfices, revenus et gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

ARTICLE 24

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.
3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les exemptions, déductions, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents.
4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.
5. Le terme « imposition » désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente convention.

ARTICLE 25

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la présente convention.
2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente convention.
3. Un État contractant ne peut augmenter la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, dans tous les cas, après l'expiration d'une période de six ans suivant la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude ou d'omission volontaire.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente convention.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la présente convention.

6. Si les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention ne peuvent être réglés par les autorités compétentes conformément aux paragraphes précédents du présent article, le cas peut, avec l'accord des deux autorités compétentes et du contribuable, être soumis à l'arbitrage, pourvu que le contribuable consente par écrit à être lié par la décision de la commission d'arbitrage. Les autorités compétentes peuvent communiquer à la commission d'arbitrage les renseignements nécessaires au déroulement de la procédure d'arbitrage. La décision de la commission d'arbitrage dans une affaire donnée lie les deux États à l'égard de cette affaire. La procédure à suivre sera précisée dans un échange de notes entre les États contractants.

ARTICLE 26

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la présente convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente convention, par la mise à exécution de ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

ARTICLE 27

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

ARTICLE 28

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exemptions, abattements, déductions, crédits ou autres allègements accordés :

- a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou
- b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Lorsque, en vertu d'une disposition quelconque de la Convention, une personne physique a droit dans un État contractant à un allègement d'impôt sur tout ou partie de ses revenus ou gains et que, en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État contractant, cette personne, à l'égard de ces revenus ou gains, est assujettie à l'impôt à raison du montant de ces revenus ou gains qui est transféré ou perçu dans cet autre État et non à raison de leur montant total, l'allègement qui doit être accordé en vertu de la Convention dans le premier État ne s'applique qu'au montant de ces revenus ou gains qui est transféré ou perçu dans l'autre État.

3. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de prélever un impôt sur le revenu étranger accumulé, tiré de biens d'un résident du Canada ou sur les montants inclus dans le revenu d'un résident du Canada relativement à une société de personnes ou à une fiducie dans laquelle il a une participation.

4. La Convention ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une société de personnes qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou société de personnes est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui étaient des résidents de cet État étaient bénéficiaires effectifs de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou la société de personnes, selon le cas.

5. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente convention ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

6. Les contributions pour l'année à l'égard de services rendus au cours de cette année payées par un employé, ou pour le compte d'un employé, qui est un résident de l'un des États contractants ou qui y séjourne d'une façon temporaire, à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans l'autre État contractant sont, pendant une période n'excédant pas au total 60 mois, considérées aux fins d'imposition dans le premier État de la même manière que les contributions payées à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans cet État, pourvu que :

- a) cet employé ait contribué d'une façon régulière au régime de pension pendant une période se terminant immédiatement avant qu'il ne devienne un résident du premier État ou qu'il n'y séjourne de façon temporaire; et
- b) l'autorité compétente du premier État convienne que le régime de pension correspond d'une façon générale à un régime de pension reconnu aux fins d'imposition par cet État.

Aux fins du présent paragraphe, « régime de pension » comprend un régime de pension créé en vertu du système de sécurité sociale d'un État contractant.

7. Lorsque, en vertu du paragraphe 6, les contributions versées à un régime de pension étranger sont déductibles dans le calcul du revenu imposable d'une personne physique dans un État contractant et que, en vertu de la législation en vigueur dans cet État, cette personne, à l'égard de revenus ou de gains, est assujettie à l'impôt à raison du montant de ces revenus ou gains qui est transféré ou perçu dans cet État et non à raison de leur montant total, la déduction qui serait accordée par ailleurs à la personne en vertu du paragraphe 6 au titre de ces contributions est ramenée à un montant ayant le même rapport avec la déduction qu'entre le montant transféré et le montant total des revenus ou gains de la personne qui serait imposable dans cet État s'ils n'avaient pas été imposables sur le montant transféré seulement.

8. Nonobstant les dispositions de l'article 10, les dividendes provenant d'un État contractant et payés à un organisme qui a été constitué et est exploité dans l'autre État contractant exclusivement aux fins d'administrer des fonds ou de verser des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou de prestations aux employés sont exonérés d'impôt dans le premier État pourvu que :

- a) l'organisme soit le bénéficiaire effectif des actions sur lesquels les dividendes sont payés, détienne ces actions en tant qu'investissement et soit généralement exonéré d'impôt dans l'autre État;
- b) l'organisme ne détienne directement ou indirectement plus de 5 pour cent du capital ou 5 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes; et
- c) la catégorie d'actions de la société qui paie les dividendes est régulièrement transigée sur une bourse de valeurs approuvée.

VI. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 29

Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des mesures requises par sa législation pour la mise en œuvre de la présente convention. La présente convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions seront applicables :

- a) au Canada :
 - (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention, et
 - (ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date;
- b) en Irlande :
 - (i) à l'égard de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date, et
 - (ii) à l'égard de l'impôt des sociétés, pour toute année financière commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date.

2. La Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement d'Irlande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (appelée « Convention de 1966 » ci-après), signée à Ottawa le 23 novembre 1966, cesse d'avoir effet à l'entrée en vigueur de la présente convention conformément aux dispositions du paragraphe 1.

3. La Convention de 1966 est abrogée à compter de la date à laquelle elle aura effet pour la dernière fois conformément au paragraphe 2.

ARTICLE 30

Dénonciation

La présente convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chacun des États contractants pourra la dénoncer, après l'expiration d'une période de cinq ans suivant son entrée en vigueur, pourvu qu'un préavis de dénonciation d'au moins six mois ait été donné par la voie diplomatique. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

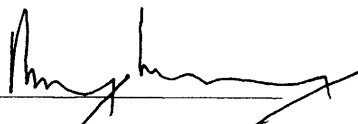
- a) au Canada :
 - (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'expiration de la période indiquée dans l'avis de dénonciation en question, et
 - (ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'expiration de la période indiquée dans l'avis de dénonciation en question, ou après cette date;
- b) en Irlande :
 - (i) à l'égard de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'expiration de la période indiquée dans l'avis de dénonciation en question, ou après cette date, et
 - (ii) à l'égard de l'impôt des sociétés, pour toute année financière commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'expiration de la période indiquée dans l'avis de dénonciation en question, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention.

FAIT en double exemplaire à *Ottawa*, ce *8e* jour de *octobre* 2003,
en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT
D'IRLANDE**



No. 44669

**Canada
and
United States of America**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America on the application of positive comity principles to the enforcement of their competition laws. Washington, 5 October 2004

Entry into force: *5 October 2004 by signature, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'exercice des principes de courtoisie active dans l'application de leurs lois sur la concurrence. Washington, 5 octobre 2004

Entrée en vigueur : *5 octobre 2004 par signature, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA

ON THE APPLICATION OF POSITIVE COMITY PRINCIPLES

TO THE ENFORCEMENT OF THEIR COMPETITION LAWS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA (hereinafter “the Parties”);

HAVING REGARD to the August 1995 Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America Regarding the Application of Their Competition and Deceptive Marketing Practices Laws (hereinafter “the 1995 Agreement”);

RECOGNIZING that the 1995 Agreement has contributed to coordination, cooperation and avoidance of conflicts in competition law enforcement;

NOTING in particular Article V of the 1995 Agreement, commonly referred to as the “Positive Comity” article, which calls for cooperation regarding anticompetitive activities occurring in the territory of one Party that adversely affect the important interests of the other Party;

BELIEVING that further elaboration of the principles of positive comity and of the implementation of those principles would enhance the 1995 Agreement's effectiveness in relation to such anticompetitive activities; and

NOTING that nothing in this Agreement or its implementation shall be construed as prejudicing either Party's position on issues of competition law jurisdiction in the international context,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

Scope and Purposes of this Agreement

1. This Agreement applies where the competition authorities of a Party satisfy the competition authorities of the other Party that there is reason to believe that the following circumstances are present:

- (a) Anticompetitive activities are occurring in whole or in substantial part in the territory of one of the Parties and are adversely affecting the important interests of the other Party; and

- (b) **The activities in question may be subject to penalties or other relief under the competition laws of the Party in whose territory the activities are occurring.**
- 2. The purposes of this Agreement are to:
 - (a) Help ensure that trade and investment flows between the Parties and competition and consumer welfare within the territories of the Parties are not impeded by anticompetitive activities for which the competition laws of one or both Parties can provide a remedy, and
 - (b) Establish cooperative procedures to achieve the most effective and efficient enforcement of competition law, whereby the competition authorities of each Party will normally avoid allocating enforcement resources to dealing with anticompetitive activities that occur principally in and are directed principally towards the other Party's territory, where the competition authorities of the other Party are able and prepared to **examine and take effective sanctions under their law to deal with those activities.**

ARTICLE II

Definitions

As used in this Agreement:

- 1. "Adverse effects" and "adversely affected" mean harm caused by anticompetitive activities to:
 - (a) the ability of persons, either natural or legal, in the territory of a Party to export to, invest in, or otherwise compete in the territory of the other Party, or
 - (b) competition in a Party's domestic or import markets.
- 2. "Anticompetitive activities" means any conduct or transaction that may be subject to penalties or other relief under the competition laws of a Party.
- 3. "Competition authorities" means:
 - (a) for Canada, the Commissioner of Competition (referred to as the Director of Investigation and Research in the 1995 Agreement), and
 - (b) for the United States of America, the Antitrust Division of the United States Department of Justice and the Federal Trade Commission.

4. “Competition law(s)” means:

- (a) for Canada, the *Competition Act*, R.S.C. 1985, c. C-34, as amended, except sections 52 through 60, 74.01 through 74.19, 91 through 103, and 108 through 124 of that Act, and
- (b) for the United States of America, the Sherman Act (15 U.S.C. §§1-7), the Clayton Act (15 U.S.C. §§12-27, except as it relates to investigations pursuant to Title II of the Hart-Scott-Rodino Antitrust Improvements Act of 1976, 15 U.S.C. §18a), the Wilson Tariff Act (15 U.S.C. §§8-11), and the Federal Trade Commission Act (15 U.S.C. §§41-58, except as these sections relate to consumer protection functions),

as well as such other laws or regulations as the Parties shall jointly agree in writing to be a “competition law” for the purposes of this Agreement.

5. “Enforcement activities” means any investigation or proceeding conducted by the competition authorities of a Party in relation to its competition laws.

6. “Requested Party” means a Party in the territory of which anticompetitive activities appear to be occurring.

7. “Requesting Party” means a Party that is adversely affected by anticompetitive activities that appear to be occurring in whole or in substantial part in the territory of the other Party.

ARTICLE III

Positive Comity

The competition authorities of a Requesting Party may request the competition authorities of a Requested Party to investigate and, if warranted, to remedy anticompetitive activities in accordance with the Requested Party's competition laws. Such a request may be made regardless of whether the activities also violate the Requesting Party's competition laws, and regardless of whether the competition authorities of the Requesting Party have commenced or contemplate taking enforcement activities under their own competition laws.

ARTICLE IV

Deferral or Suspension of Investigations in Reliance on Enforcement Activity by the Requested Party

1. The competition authorities of the Parties may agree that the competition authorities of the Requesting Party will defer or suspend pending or contemplated enforcement activities during the pendency of enforcement activities of the Requested Party.

2. The competition authorities of a Requesting Party will normally defer or suspend their own enforcement activities in favor of enforcement activities by the competition authorities of the Requested Party when the following conditions are satisfied:

- (a) The anticompetitive activities at issue:
 - (i) do not have a direct, substantial and reasonably foreseeable impact on consumers in the Requesting Party's territory, or
 - (ii) where the anticompetitive activities do have such an impact on the Requesting Party's consumers, they occur principally in and are directed principally towards the other Party's territory;
- (b) The adverse effects on the important interests of the Requesting Party can be and are likely to be fully and adequately investigated and, as appropriate, eliminated or adequately remedied pursuant to the laws, procedures and available remedies of the Requested Party. The Parties recognize that it may be appropriate to pursue separate enforcement activities where anticompetitive activities affecting both territories justify the imposition of penalties within both jurisdictions; and
- (c) The competition authorities of the Requested Party agree that in conducting their own enforcement activities, they will:
 - (i) devote adequate resources to investigate the anticompetitive activities and, where appropriate, promptly pursue adequate enforcement activities;
 - (ii) use their best efforts to pursue all reasonably available sources of information, including such sources of information as may be suggested by the competition authorities of the Requesting Party;
 - (iii) inform the competition authorities of the Requesting Party at reasonable intervals which normally shall not exceed six weeks, or on request, of the status of their enforcement activities and intentions, and where appropriate provide to the competition authorities of the Requesting Party relevant confidential information. The use and disclosure of such information shall be governed by Article V;
 - (iv) promptly notify the competition authorities of the Requesting Party of any change in their intentions with respect to investigation or enforcement;
 - (v) use their best efforts to complete their investigation and to obtain a remedy or initiate proceedings within a specified period to which the competition authorities of the Parties shall agree, which shall be as short a period as is reasonably feasible. The competition authorities of the Parties shall agree on such time period within three months of the time at which a request under Article III of this agreement is made;

- (vi) fully inform the competition authorities of the Requesting Party of the results of their investigation, and take into account the views of the competition authorities of the Requesting Party, prior to any settlement, initiation of proceedings, adoption of remedies, or termination of the investigation; and
- (vii) comply with any reasonable request that may be made by the competition authorities of the Requesting Party.

When the above conditions are satisfied, a Requesting Party which chooses not to defer or suspend its enforcement activities shall inform the competition authorities of the Requested Party of its reasons.

3. The competition authorities of the Requesting Party may defer or suspend their own enforcement activities if fewer than all of the conditions set out in paragraph 2 are satisfied.

4. Nothing in this Agreement precludes the competition authorities of a Requesting Party that choose to defer or suspend independent enforcement activities from later initiating or re-instituting such activities. In such circumstances, the competition authorities of the Requesting Party will promptly inform the competition authorities of the Requested Party of their intentions and reasons. If the competition authorities of the Requested Party continue with their own investigation, the competition authorities of the two Parties shall consider coordination of their respective investigations under the criteria and procedures of Article IV of the 1995 Agreement.

ARTICLE V

Confidentiality and Use of Information

Where pursuant to this Agreement the competition authorities of one Party provide information to the competition authorities of the other Party for the purpose of implementing this Agreement, that information shall be used by the latter competition authorities only for that purpose. However, the competition authorities that provided the information may consent to another use, on condition that where confidential information has been provided pursuant to Article IV.2 (c) (iii) on the basis of the consent of the source concerned, that source also agrees to the other use. Disclosure of such information shall be governed by the provisions of Article X of the 1995 Agreement.

ARTICLE VI

Relationship to the 1995 Agreement

This Agreement shall supplement and be interpreted consistently with the 1995 Agreement, which remains fully in force.

ARTICLE VII

Existing Law

Nothing in this Agreement shall be interpreted in a manner inconsistent with the existing laws, or as requiring any change in the laws, of the Parties or of their respective Provinces or States.

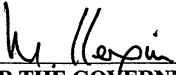
ARTICLE VIII

Entry Into Force and Termination

1. This Agreement shall enter into force upon signature.
2. This Agreement shall remain in force until 60 days after the date on which either Party notifies the other Party in writing that it wishes to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Washington*, on this *fifth* day of *October* 2004,
in the English and French languages, each text being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA




FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF
AMERICA

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

CONCERNANT L'EXERCICE DES PRINCIPES DE COURTOISIE ACTIVE

DANS L'APPLICATION DE LEURS LOIS SUR LA CONCURRENCE

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE** (ci-après appelés « les Parties »),

VU l'accord d'août 1995 entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'application de leurs lois sur la concurrence et de leurs lois relatives aux pratiques commerciales déloyales (ci-après appelé « l'accord de 1995 »),

CONSTATANT que l'accord de 1995 contribue à la coordination, à la coopération et à la prévention des conflits dans l'application des lois sur la concurrence,

VU NOTAMMENT l'article V de l'accord de 1995, connu sous le nom « article sur la courtoisie active », qui appelle à la coopération en ce qui concerne les agissements anticoncurrentiels ayant lieu sur le territoire de l'une des Parties qui ont des effets négatifs sur les intérêts importants de l'autre Partie,

CONVAINCUS qu'une explicitation des principes de la courtoisie active et de leurs modalités d'application est de nature à renforcer l'efficacité de l'accord de 1995 face à de tels agissements, et

CONSTATANT que rien dans le présent accord ni dans son exécution ne saurait préjuger de la position de l'une ou l'autre Partie sur les questions de compétence en matière de droit de la concurrence au niveau international,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE I

Champ d'application et objet du présent accord

1. Le présent accord s'applique lorsque les autorités de concurrence de l'une des Parties convainquent les autorités de concurrence de l'autre Partie qu'il y a des raisons de croire :

- a) que la totalité ou une partie importante des agissements anticoncurrentiels ont lieu sur le territoire de l'une des Parties et ont des effets négatifs sur les intérêts importants de l'autre Partie; et

- b) que les agissements en question peuvent faire l'objet de sanctions ou d'autres mesures correctives en vertu des lois sur la concurrence de la Partie sur le territoire de laquelle ils sont commis.
2. Le présent accord a pour objet:
- a) de contribuer à ce que les courants d'échange et d'investissement entre les Parties, ainsi que la concurrence et le bien-être des consommateurs sur les territoires des Parties, ne soient pas entravés par des agissements anticoncurrentiels auxquels les lois sur la concurrence de l'une ou l'autre des Parties ou des deux Parties permettent de prendre des mesures correctives, et
 - b) d'établir les procédures de coopération visant à l'application la plus efficace et la plus rationnelle possible des lois sur la concurrence, en vertu desquelles les autorités de concurrence de chaque Partie évitent normalement d'utiliser les ressources de mise en application dont elles disposent pour s'occuper des agissements anticoncurrentiels ayant lieu principalement sur le territoire de l'autre Partie et visant principalement ce territoire, lorsque les autorités de concurrence de l'autre Partie sont en mesure, et acceptent, d'examiner elles-mêmes ces agissements et de prendre des sanctions effectives à leur encontre dans le cadre de leurs propres lois.

ARTICLE II

Définitions

Les définitions suivantes s'appliquent au présent accord.

1. « effets négatifs » et « affecter » désignent les atteintes causées par des agissements anticoncurrentiels :
- a) à la capacité des personnes physiques ou morales situées sur le territoire de l'une des Parties d'exporter, d'investir ou d'entrer par un autre moyen dans la concurrence sur le territoire de l'autre Partie, ou
 - b) à l'exercice de la concurrence sur le marché intérieur ou les marchés d'importation de l'une des Parties.
2. « agissements anticoncurrentiels » désigne tout comportement ou transaction qui peut faire l'objet de sanctions ou d'autres mesures correctives en vertu des lois sur la concurrence d'une Partie.
3. « autorités de concurrence » désigne :
- a) pour le Canada, le commissaire de la concurrence (désigné sous le nom de directeur des enquêtes et recherches dans l'accord de 1995), et
 - b) pour les États-Unis d'Amérique, l'Antitrust Division du Department of Justice des États-Unis et la Federal Trade Commission.

4. « loi(s) sur la concurrence » désigne :
- a) pour le Canada, la *Loi sur la concurrence*, L.R.C. (1985), ch. C-34, modifiée, à l'exclusion des articles 52 à 60, 74.01 à 74.19, 91 à 103, et 108 à 124, et
 - b) pour les États-Unis d'Amérique, le *Sherman Act* (15 U.S.C. paragraphes 1 à 7), le *Clayton Act* (15 U.S.C. paragraphes 12 à 27, à l'exception des dispositions relatives aux enquêtes menées en vertu du titre II du *Hart-Scott-Rodino Antitrust Improvements Act* de 1976, 15 U.S.C. paragraphe 18a), le *Wilson Tariff Act* (15 U.S.C. paragraphes 8 à 11) et le *Federal Trade Commission Act* (15 U.S.C. paragraphes 41 à 58, à l'exception des dispositions relatives aux fonctions de protection des consommateurs),
- ainsi que les dispositions législatives et réglementaires que les Parties conviendront par écrit de considérer comme une « loi sur la concurrence » pour l'application du présent accord.
5. « activités de mise en application » désigne une enquête ou une procédure menée par les autorités de concurrence de l'une des Parties en application de ses lois sur la concurrence.
6. « Partie requise » désigne la Partie sur le territoire de laquelle de tels agissements anticoncurrentiels semblent avoir lieu.
7. « Partie requérante » désigne la Partie qui est affectée par des agissements anticoncurrentiels semblant avoir lieu en totalité ou en partie importante sur le territoire de l'autre Partie.

ARTICLE III

Courtoisie active

Les autorités de concurrence de la Partie requérante peuvent demander aux autorités de concurrence de la Partie requise d'enquêter sur des agissements anticoncurrentiels et, au besoin, d'y apporter des mesures correctives conformément aux lois sur la concurrence de la Partie requise. Une demande en ce sens peut être présentée, que ces agissements enfreignent ou non par ailleurs les lois sur la concurrence de la Partie requérante et que les autorités de concurrence de la Partie requérante aient entrepris ou non les activités de mise en application prévues par leurs propres lois sur la concurrence ou envisagent ou non de les entreprendre.

ARTICLE IV

Ajournement ou suspension des enquêtes pendant l'exercice d'activités de mise en application par la Partie requise

1. Les autorités de concurrence des Parties peuvent convenir que les autorités de concurrence de la Partie requérante ajournent ou suspendent des activités de mise en application qu'elles ont entreprises ou envisagent d'entreprendre pendant que les activités de mise en application par la Partie requise sont en cours.

2. Normalement, les autorités de concurrence de la Partie requérante ajournent ou suspendent leurs propres activités de mise en application au profit des activités entreprises par les autorités de concurrence de la Partie requise lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- a) les agissements anticoncurrentiels en cause :
 - (i) n'ont pas d'effet direct, substantiel et raisonnablement prévisible sur les consommateurs se trouvant sur le territoire de la Partie requérante, ou
 - (ii) **tout en ayant de tels effets sur les consommateurs de la Partie requérante**, ont lieu principalement sur le territoire de l'autre Partie et visent principalement ce territoire;
- b) les effets négatifs sur les intérêts importants de la Partie requérante peuvent et sont susceptibles de faire l'objet d'une enquête exhaustive et sérieuse et, le cas échéant, être éliminés ou dûment réparés dans le cadre des lois, des procédures et des mesures correctives à la disposition de la Partie requise. Les Parties conviennent qu'il peut être opportun d'entreprendre des activités de mise en application indépendantes lorsque des agissements anticoncurrentiels affectant les deux territoires justifient l'imposition de sanctions dans les deux juridictions; et
- c) les autorités de concurrence de la Partie requise s'engagent, pour leurs propres activités de mise en application :
 - (i) à allouer les ressources adéquates pour enquêter sur les agissements anticoncurrentiels en cause et, au besoin, à entreprendre rapidement les activités de mise en application qui s'imposent;
 - (ii) à s'efforcer d'exploiter toutes les sources de renseignements auxquels il est raisonnablement possible de recourir, y compris les sources de renseignements éventuellement suggérées par les autorités de concurrence de la Partie requérante;
 - (iii) à informer les autorités de concurrence de la Partie requérante, sur demande de celles-ci ou à intervalles raisonnables n'excédant normalement pas six semaines, de l'état d'avancement de leurs activités de mise en application, ainsi que de leurs intentions dans ce domaine, et, le cas échéant, à leur transmettre des renseignements confidentiels. L'utilisation et la divulgation de ces renseignements sont régies par l'article V;
 - (iv) à notifier promptement aux autorités de concurrence de la Partie requérante tout changement dans leurs intentions concernant l'enquête ou la mise en application;
 - (v) à s'efforcer de terminer leur enquête et de trouver une mesure corrective ou d'engager une procédure dans le délai fixé par les autorités de concurrence des deux Parties, lequel doit être le plus court raisonnablement possible. Les autorités de concurrence des Parties conviennent d'un tel délai dans les trois mois de la présentation d'une demande en vertu de l'article III du présent accord;

- (vi) à donner aux autorités de concurrence de la Partie requérante des renseignements complets sur les résultats de l'enquête, et à tenir compte de leur avis, avant de procéder à un règlement, d'engager une procédure, d'apporter des mesures correctives ou de clore l'enquête; et
- (vii) à satisfaire à toute requête raisonnable présentée par les autorités de concurrence de la Partie requérante.

Si, alors que les conditions susmentionnées sont réunies, la Partie requérante décide de ne pas ajourner ou suspendre ses activités de mise en application, elle indique ses motifs aux autorités de concurrence de la Partie requise.

3. Les autorités de concurrence de la Partie requérante peuvent ajourner ou suspendre leurs propres activités de mise en application même si toutes les conditions visées au paragraphe 2 ne sont pas réunies.

4. Aucune disposition du présent accord n'empêche les autorités de concurrence de la Partie requérante, après avoir ajourné ou suspendu leurs propres activités de mise en application, de les reprendre ou d'en entreprendre de nouvelles par la suite. Dans ce cas, elles doivent promptement faire part de leurs intentions et de leurs motifs aux autorités de concurrence de la Partie requise. Si les autorités de concurrence de la Partie requise poursuivent leur propre enquête, les autorités de concurrence des deux Parties coordonnent, s'il y a lieu, leurs enquêtes respectives conformément aux critères et aux procédures de l'article IV de l'accord de 1995.

ARTICLE V

Confidentialité et utilisation des renseignements

Lorsque, en vertu du présent accord, les autorités de concurrence de l'une des Parties fournissent des renseignements aux autorités de concurrence de l'autre Partie en vue de l'exécution du présent accord, ces dernières ne peuvent utiliser les renseignements en question qu'à cette seule fin. Toutefois, les autorités de concurrence qui fournissent ces renseignements peuvent en autoriser un autre usage à la condition que, au cas où des renseignements confidentiels ont été transmis conformément à l'article IV, paragraphe 2, point c) (iii), avec le consentement de la source intéressée, ladite source autorise également cet autre usage. La divulgation de tels renseignements est soumise aux dispositions de l'article X de l'accord de 1995.

ARTICLE VI

Lien avec l'accord de 1995

Le présent accord complète l'accord de 1995 et doit être interprété en cohérence avec ce dernier, qui demeure intégralement en vigueur.

ARTICLE VII

Lois en vigueur

Aucune disposition du présent accord n'est interprétée d'une manière incompatible avec les lois existantes des Parties ou de leurs provinces ou États respectifs, ni dans un sens exigeant une modification de ces lois.

ARTICLE VIII

Entrée en vigueur et fin de l'accord

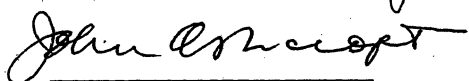
1. Le présent accord entre en vigueur au moment de sa signature.
2. Le présent accord demeure en vigueur pendant les soixante jours qui suivent la date à laquelle l'une des Parties notifie par écrit à l'autre son intention de mettre fin à l'accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent accord.

FAIT en deux exemplaires à *Washington*, ce *cinquième* jour de *octobre* 2004,
en langues française et anglaise, chaque texte faisant également foi.



POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

Delmad Platt Majoras


POUR LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

No. 44670

**Canada
and
United States of America**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America for cooperation in the CloudSat Mission. Montreal, 14 September 2005

Entry into force: *14 September 2005 by signature, in accordance with article XXI*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
États-Unis d'Amérique**

Accord de coopération entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique dans le cadre de la mission CloudSat. Montréal, 14 septembre 2005

Entrée en vigueur : *14 septembre 2005 par signature, conformément à l'article XXI*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
FOR COOPERATION IN
THE CLOUDSAT MISSION
TABLE OF CONTENTS

Article I	Purpose
Article II	Implementing Agencies
Article III	Mission Description and Participation
Article IV	Obligations of the Government of Canada
Article V	Obligations of the Government of the United States of America
Article VI	Project and Program Management
Article VII	Science Team
Article VIII	Joint Implementation Plan
Article IX	Mission Reviews, Integration, and Flight Readiness
Article X	Exchange of Personnel
Article XI	Funding
Article XII	Customs and Taxes
Article XIII	Ownership of Elements and Equipment
Article XIV	Transfer of Technical Data and Goods
Article XV	Patents, Copyrights, and Inventions
Article XVI	Science Data Policy
Article XVII	Publication of Public Information and Results
Article XVIII	Liability
Article XIX	Settlement of Disputes
Article XX	Registration of Space Objects
Article XXI	Entry Into Force, Duration, Amendment and Termination

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
FOR COOPERATION IN
THE CLOUDSAT MISSION

THE GOVERNMENT OF CANADA and THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA (hereinafter referred to as the “Parties”),

DESIRING to finalize the cooperation developed between the National Aeronautics and Space Administration of the Government of the United States of America (hereinafter referred to as “NASA”) and the Canadian Space Agency (hereinafter referred to as “CSA”) in the CloudSat interim agreement dated October 24, 2000, as extended,

ACKNOWLEDGING the continuing relevance of the exchange of letters between NASA and CSA of April 6 and May 7, 2001, concerning their cooperation on the CloudSat Mission,

RECOGNIZING the need for a mission to collect data to better understand the role of clouds and aerosols in the climate, thus improving the ability to predict long-term climate change and seasonal to interannual climate variability, and

RECALLING that the CloudSat Mission, including CSA participation, was selected for development in April 1999 by NASA’s Earth Science Enterprise through its second Earth System Science Pathfinder (hereinafter referred to as “ESSP-2”) Announcement of Opportunity (hereinafter referred to as “AO”) AO-98-OES-01,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I
Purpose

This Agreement sets forth the obligations, terms, and conditions under which the Parties shall cooperate in the CloudSat Mission.

ARTICLE II
Implementing Agency

1. The government of Canada designates CSA as its implementing Agency for the purposes of this Agreement.
2. The Government of the United States of America designates NASA as its implementing Agency for the purposes of this Agreement.

ARTICLE III
Mission Description and Participation

1. The primary objective of the CloudSat Mission is to provide the breakthrough information needed to improve climate and numerical weather prediction models by validating cloud predictions in these models. The new information that CloudSat will provide is the vertical distribution of cloud systems, including profiles of ice and water contents. This information cannot be obtained from existing or currently approved spaceborne missions. CloudSat will also provide significantly improved profiles of radiative heating of the atmosphere by clouds. The importance of this heating to the only partially understood cloud-climate feedback problem is well documented.
2. The secondary objective of the Mission is to provide a set of near-simultaneous, coincident data which could be used to validate and improve data retrievals from other satellites, including NASA's Earth Observing System (hereinafter referred to as "EOS") Aqua mission.
3. The payload on the CloudSat satellite will consist of a 94-GHz Cloud Profiling Radar (hereinafter referred to as "CPR").
4. The CloudSat satellite is planned to operate for a nominal period of two years. The satellite will be operated by the U.S. Air Force (hereinafter referred to as "USAF") for NASA. USAF will command and control the payload and process the S-band satellite telemetry and raw science data to Level 0 products. USAF will deliver these Level 0 products to the NASA science data processing center at Colorado State University. Extended satellite operations are possible should the Parties decide to support such an extension of the CloudSat Mission prior to the end of the nominal period and should there remain any satellite expendables. There may be satellite expendables remaining at the end of the nominal period of two years and after a reserve for end-of-life disposal has been established. After the end of Mission, the satellite will be passivated and disposed of in accordance with appropriate orbital debris mitigation guidelines.
5. Payload science data and science data products will be made available to the CloudSat science team and the broader international user community according to Article XVI below.

ARTICLE IV
Obligations of the Government of Canada

To implement this cooperative project, the Government of Canada, through its Implementing Agency, CSA, in accordance with the detailed provisions of a CloudSat Joint Implementation Plan (hereinafter referred to as "JIP") shall use reasonable efforts to:

1. Designate a Project Manager (hereinafter referred to as the "Canadian-designated Project Manager") to work with the Project Manager designated under Article V of this Agreement, in the implementation of this Agreement, including the development of the JIP;
2. Develop and deliver to NASA two 94 GHz Extended Interaction Klystron (hereinafter referred to as "EIK") flight units plus one flight spare for the CloudSat CPR, consistent with CloudSat project requirements, as documented in the JIP and associated specifications;

3. Develop and deliver to NASA the engineering unit and flight unit for the receiver portion of the Radio-Frequency Electronics Subsystem (hereinafter referred to as “RFES”), consistent with the CloudSat requirements, as documented in the JIP and associated specifications;
4. Provide to NASA performance specifications for the Low Noise Amplifier (hereinafter referred to as “LNA”) component of the RFES receiver that will be provided to CSA by NASA (pursuant to NASA’s April 6, 2001 letter to CSA);
5. Provide to NASA flight-quality spare components and subassemblies to support any needed repairs of Canadian-provided RFES components, consistent with the CloudSat spares;
6. Fund the development of science data product software modules and integration and testing of the modules at the CloudSat science data processing center in the U.S.;
7. Prepare for, conduct, and/or support CloudSat reviews, as appropriate, for the Mission, the CPR, the EIK, the RFES, and the RFES receiver;
8. Provide adequate resources and support to Canadian members of the science team;
9. Provide technical assistance for the CPR instrument integration and testing as agreed in the JIP;
10. Support the flight system integration and test, launch, and on-orbit operations of the CPR; and
11. Inform the Government of the United States of America promptly of any technical or programmatic problems that may affect overall CloudSat Mission schedules, cost or performance.

ARTICLE V

Obligations of the Government of the United States of America

To implement this cooperative project, the Government of the United States of America, through its Implementing Agency, NASA, in accordance with the detailed provisions of the CloudSat JIP, shall use reasonable efforts to:

1. Designate a Project Manager (hereinafter referred to as the “US-designated Project Manager”) to work with the Canadian-designated Project Manager in the implementation of this Agreement, including development of the JIP;
2. Provide the CloudSat spacecraft and overall project management for the CloudSat Mission;
3. Develop all scientific instruments for the CloudSat Mission except for the receiver portion of the RFES and the EIK portion of the CPR, as described in paragraphs 2 and 3 of Article IV of this Agreement;
4. Provide interface requirements and recommendations to CSA related to the design and performance of the EIK and the RFES receiver in so far as the design affects the performance of the interface;

5. Deliver to CSA the LNA component of the RFES receiver;
6. Fund the development of science data product software modules, and integration and testing of the modules at the U.S. science data processing center, all as outlined in NASA's April 6, 2001, letter to CSA;
7. Process, distribute, and archive CloudSat Standard Data Products;
8. Provide overall system engineering and develop overall system specifications and Interface Control Documents (hereinafter referred to as "ICDs") that will define all CloudSat interfaces;
9. Develop and implement a review process for CloudSat;
10. Define requirements for the CPR instrument-level testing, plan and conduct instrument system-level tests, evaluate test results, and certify flight readiness;
11. Assemble, test, and integrate the CPR with the CloudSat spacecraft at NASA's Jet Propulsion Laboratory (hereinafter referred to as "JPL");
12. Provide launch services and manage the launch campaign, including launch vehicle integration and prelaunch testing;
13. Perform mission operations and overall mission management;
14. Perform on-orbit evaluation and calibration activities after launch, as required and mutually agreed, to verify the performance achieved by the radar;
15. Receive, process, distribute, and archive satellite telemetry and payload science data products; and
16. Inform the Government of Canada promptly of any technical or programmatic problems that may affect mission schedules, cost, or performance.

ARTICLE VI

Project and Program Management

1. The CloudSat Principal Investigator (hereinafter referred to as the "CloudSat PI"), who has been selected by NASA, shall be responsible for overall mission success, as well as the overall business, financial, technical and scientific management of the CloudSat Mission. The Government of the United States of America shall ensure that the CloudSat PI has the decision/delegation authority necessary to carry out these functions.
2. In carrying out the functions described in paragraph 1 of this Article, the CloudSat PI has selected NASA's JPL to manage the project. JPL has been delegated authority to implement the Mission including performing project planning and management, system engineering, payload instrument development, outreach, and mission assurance.

3. The Parties shall establish a CloudSat Technical Advisory Board (hereinafter referred to as "TAB") to ensure that the products delivered by the Government of Canada to NASA meet the technical and schedule requirements of the Mission. The TAB shall be composed of two members designated by the Government of the United States and two members designated by the Government of Canada. The TAB shall be chaired by one of the members designated by the Government of Canada. The membership shall include a technical representative from each Party, experienced in the area of EIK, RFES receiver, and 94GHz radar technology, and a management representative from each Party.

4. The Parties may provide additional personnel to the TAB, as agreed between them, to attend and provide technical or managerial advice, as necessary.

5. Subject to the provisions of Article XIV, each Party may participate in technical exchanges with the other Party's contractors, when appropriate, to ensure that CloudSat project requirements are met. To facilitate this participation, each Party shall, to the extent possible, inform and invite the other Party in advance of planned technical exchanges.

ARTICLE VII

Science Team

1. The Parties shall request that the CloudSat PI form an international science team, including Co-Investigators (hereinafter referred to as "Co-I's"), who will support the CloudSat PI in the science management of the CloudSat Mission. Canadian Co-I's on the science team will work directly with the CloudSat PI or through the Deputy PI. Canadian Co-I's identified in the September 1998 CloudSat proposal shall be science team members. The Government of Canada may propose additional science team members. New science team members proposed by the Government of Canada shall require acceptance by the CloudSat PI and final approval by the Government of the United States of America.

2. The CloudSat science team shall be the principal scientific forum for instrument performance assessment, algorithm development, validation of science data, and initial science data evaluation studies. Notwithstanding the preceding, the Parties may, by mutual agreement, establish guest investigator programs for validation and science data evaluation studies.

3. The CloudSat PI, supported by the Co-I's, shall be responsible for the development of the scientific aspects of CloudSat and for ensuring that the science data products are effectively used and that the results are expeditiously produced and made available, in accordance with Article XVI below. The CloudSat PI shall also be responsible for coordinating science requirements, plans and field experiments with other organizations.

ARTICLE VIII

Joint Implementation Plan

1. The US-designated Project Manager shall prepare, in close coordination with the Canadian-designated Project Manager, a JIP, which shall then be subject to approval by the Parties. In case of conflict between the JIP and this Agreement, the Agreement shall prevail. The JIP shall detail how this cooperative project will be carried out, including: mission planning; provision of the payload instruments and ground system; description of interfaces; conduct of mission operations and data delivery; overall delivery schedule and schedule of significant events; a plan for formal and informal reviews; a description of technical data to be shared; process and configuration control; delivery timelines for payload science data and science data products, and other such information as specified in this Agreement and as the Parties deem necessary for project control.
2. Meetings and reviews required to carry out the responsibilities set forth in this Agreement shall also be included in the JIP, and shall be held periodically in the United States, Canada and at sites as mutually agreed. The meetings and reviews shall be chaired by either Party, as mutually agreed.
3. The Parties shall use reasonable efforts to carry out their respective obligations in accordance with the schedules to be defined in the JIP, and to avoid changes that will have a negative effect on the other Party with regard to scientific return, implementation approach, cost, and/or schedule. Where changes having a negative effect cannot be avoided, the Parties shall work to minimize these negative effects. To the extent that changes made by either Party to the JIP cause schedule, cost or other problems that go beyond either Party's program constraints, the Parties shall work together to identify offsets that may be required. To the extent that offsets are identified, the appropriate Project Manager shall submit the proposals to the CloudSat PI and the NASA Associate Administrator for the Science Mission Directorate for NASA approval.

ARTICLE IX

Mission Reviews, Integration, and Flight Readiness

To implement the CloudSat Mission, there will be a series of mission reviews to confirm mission status and evaluate the readiness of the flight and ground segments to proceed to final launch preparation. These mission reviews shall be chaired by a person appointed by the Government of the United States and attended by the Parties. Both Parties shall furnish engineering and programmatic data for these reviews based on their respective contributions. All mission review details shall be included in the JIP. The Government of the United States shall make final determination of the overall readiness to proceed with integration of the payload onto the spacecraft platform, integration of the satellite with the launch vehicle, and readiness for launch of the CloudSat satellite into its desired orbit. The Government of the United States, in consultation with the Government of Canada and other parties involved in the CloudSat Mission, shall make the final determination of the overall readiness for launch and on-orbit operations of the CloudSat Mission.

ARTICLE X
Exchange of Personnel

To facilitate coordination related to the CloudSat Mission, the Parties may support a limited exchange of personnel from each Party, at a time and under conditions as mutually agreed by the Parties pursuant to necessary administrative authorizations. In the event of such an exchange, the Party hosting the exchanged personnel shall provide necessary office space and administrative support at the host location, including additional support services as may be agreed by the Parties. Personnel being hosted shall comply with the safety and security requirements of the hosting Party. Salary and all other personnel expenses, living and travel expenses, shall be borne by the employing Party throughout the duration of the personnel exchange.

ARTICLE XI
Funding

Each Party shall bear the costs of discharging its respective obligations under this Agreement including travel and subsistence of each Party's personnel and transportation of its own equipment and associated documentation. The obligations of the Parties under this Agreement are subject to their respective funding procedures and the availability of appropriated funds, personnel, and other resources.

ARTICLE XII
Customs and Taxes

Each Party shall use reasonable efforts to arrange free customs clearance and waiver of applicable duties and taxes for equipment and related goods necessary for the implementation of this Agreement. Such arrangements shall be fully reciprocal. In the event that any customs fees and/or taxes of any kind are still levied on the equipment and related goods for implementation of this Agreement, after seeking to develop the necessary free customs clearance and waiver of applicable duties and taxes, such customs fees and/or taxes shall be borne by the Party of the country levying the fees and/or taxes.

ARTICLE XIII
Ownership of Elements and Equipment

For the purposes of this Agreement, each Party shall retain ownership of elements and equipment it furnishes to the other Party. Any equipment not launched into space shall be returned to the furnishing Party at such time as mutually agreed. Each Party shall transport its equipment to the designated delivery points, as specified in the JIP, and, where appropriate, from such delivery points, when the equipment is to be returned to the furnishing Party.

ARTICLE XIV
Transfer of Technical Data and Goods

The Parties shall transfer only those technical data (including software) and goods necessary to fulfill their respective responsibilities under this Agreement, in accordance with the following provisions:

1. The transfer of technical data for the purpose of discharging the Parties' obligations with regard to interface, integration, and safety shall normally be made without restriction, except as required by national laws and regulations relating to export control or the control of classified data. If design, manufacturing, and processing data, and associated software, which is proprietary but not export controlled, are necessary for interface, integration, or safety purposes, the transfer shall be made and the data and associated software shall be appropriately marked. All activities of the Parties pursuant to this Agreement shall be carried out in accordance with their national laws and regulations, including their export control laws and regulations and those pertaining to the control of classified information.
2. All transfers of proprietary technical data, and export-controlled goods and technology, including export-controlled technical data, are subject to the following provisions. In the event a Party finds it necessary to transfer export-controlled goods, export-controlled technical data or proprietary technical data for which protection is to be maintained, such goods shall be specifically identified and such technical data shall be marked with a notice to indicate that they shall be used and disclosed by the receiving Party only for the purposes of fulfilling the receiving Party's obligations under the programs implemented by this Agreement and that the identified goods and marked technical data shall not be disclosed or retransferred to any other entity without the prior written permission of the furnishing Party. The receiving Party shall abide by the terms of the notice, and protect any such identified goods and marked technical data from unauthorized use and disclosure. Prior to disclosure or retransfer of identified goods or marked technical data to any other entity, the receiving Party shall ensure that such entity shall be bound by the obligations contained in this paragraph.
3. All export-controlled goods and technology, including marked or unmarked export-controlled technical data, and marked proprietary data, which are transferred under this Agreement, shall be used by the receiving Party exclusively for the purposes of the programs implemented by this Agreement.
4. Nothing in this article shall be interpreted to imply the transfer of ownership of goods or data or of proprietary rights therein.

ARTICLE XV
Patents, Copyrights, and Invention Rights

1. Nothing in this Agreement shall be construed as granting or implying any rights to or interest in, any patents, copyrights or inventions of the Parties or their contractors or subcontractors created outside the scope of this Agreement.

2. Any patent, copyright, and invention rights resulting from activities undertaken in performance of this Agreement solely by either Party or either Party's contractors and/or subcontractors shall be owned by such Party or by its contractors and/or subcontractors. Allocation of ownership rights between such Party and its contractors and/or subcontractors shall be determined by such Party's laws, regulations, and applicable contractual obligations.

3. In the event that any copyrightable material or invention is jointly made by the Parties, their contractors, or subcontractors in the performance of this Agreement, the Parties shall consult and agree as to the responsibilities and costs of actions to be taken to establish and maintain protection (in any country) for such copyrightable material and invention, and on the terms and conditions of any license or other rights to be exchanged or granted by or between the Parties.

ARTICLE XVI

Science Data Policy

Access to CloudSat science data shall be as follows:

1. In all cases, prior to distribution to the general scientific community, the Parties shall provide timely, free of charge access to all CloudSat science data products to members of the science team for initial assessment of data quality and for validation purposes. Following initial validation, the CloudSat PI shall release the data products to the general scientific community, at no more than the cost of fulfilling the user request. To promote rapid access to the science data products, this release to the general scientific community may occur before full validation of the data products has taken place.

2. Science data products shall be made available to the public and the science community in general, in a Hierarchical Data Format (hereinafter referred to as "HDF")-standard data format after the appropriate science calibration and validation, at no more than the cost of fulfilling the user request. To promote rapid access to science data products, some preliminary science data products will be distributed after initial verification, but prior to full validation, and made available to all users at no more than the cost of fulfilling the user request.

3. All satellite telemetry, payload science data and science data products obtained from the CloudSat Mission shall be archived in appropriate data centers of the Government of the United States of America for at least 10 years after completion of the CloudSat Mission, unless otherwise agreed by the Parties.

4. To enhance scientific analysis of CloudSat data, coordinated AOs for use of the data for scientific analysis may be issued by the Parties.

ARTICLE XVII
Publication of Public Information and Results

1. Notwithstanding the provisions of Article XV, the Parties retain the right to release public information regarding their own activities under this Agreement. The Parties shall coordinate with each other in advance concerning public information activities that relate to the other Party's responsibilities or performance under this Agreement.
2. The Parties shall make the analyzed results obtained from the CloudSat Mission available to the general scientific community through publication in appropriate journals or presentations at scientific conferences as soon as possible and in a manner consistent with good scientific practices. In the event that such reports or publications are copyrighted, the Parties shall have a royalty free right under the copyright to reproduce, distribute, and use such copyrighted work for their own purposes.
3. In the event a Party or its investigators publish results primarily obtained from CloudSat science data, or other information regarding results obtained from the implementation of this Agreement, the Party or its investigators involved with the publication shall make this information available to the other Party. Each Party shall, at minimum, have a royalty free right to reproduce, use, and distribute the publication for its own purposes.
4. In no event shall a Party include in a publication export-controlled or proprietary technical data or information on technical goods furnished by the other Party, in accordance with Article XIV of this Agreement, or information disclosing the other Party's inventions before patent application, without the other Party's prior written consent.

ARTICLE XVIII
Liability

1. The purpose of this Article is to establish a cross-waiver of liability between the Parties and their related entities in the interest of encouraging participation in the exploration, exploitation, and use of outer space. This cross-waiver of liability shall be broadly construed to achieve this objective.
2. As used in this cross-waiver,
 - (a) the term "Related Entity" means:
 - (i) a contractor or subcontractor of a Party at any tier;
 - (ii) a user or customer of a Party at any tier; or
 - (iii) a contractor or subcontractor of a user or customer of a Party at any tier. "Contractors" and "subcontractors" include suppliers of any kind.
 - (b) the term "damage" means:
 - (i) bodily injury to, or other impairment of health of, or death of, any person;

- (ii) damage to, loss of, or loss of use of any property;
 - (iii) loss of revenue or profits; or
 - (iv) other direct, indirect, or consequential damage.
 - (c) The term "payload" means any property to be flown or used on or in the launch vehicle.
 - (d) The term "launch vehicle" means an object or any part thereof intended for launch, launched from Earth, or returning to Earth which carries payloads or persons, or both.
 - (e) The term "Protected Space Operations" means all launch vehicle and payload activities on Earth, in outer space, or in transit between Earth and outer space done in implementation of this Agreement. Protected Space Operations begin on the date of entry into force of this Agreement and end when all activities done in implementation of this Agreement are completed. They include, but are not limited to:
 - (i) research, design, development, test, manufacture, assembly, integration, operation, use, or end-of-life of launch or transfer vehicles, payloads, or instruments, as well as related support equipment and facilities and services;
 - (ii) all activities related to ground support, test, training, simulation, or guidance and control equipment and related facilities or services.
"Protected Space Operations" exclude activities on Earth which are conducted on return from space to develop further a payload's product or process for use other than for launch vehicle-related activities necessary to complete implementation of this Agreement.
3. (a) Each Party shall waive all claims against any of the entities or persons listed in sub-paragraphs 3(a)(i) through (a)(iii) of this section based on damage arising out of Protected Space Operations. This cross-waiver shall apply only if the person, entity, or property causing the damage is involved in Protected Space Operations and the person, entity, or property damaged is damaged by virtue of its involvement in Protected Space Operations. The cross-waiver shall apply to any claims for damage, whatever the legal basis for such claims, against:
- (i) the other Party;
 - (ii) a related entity of the other Party;
 - (iii) the employees of any of the entities identified in sub-paragraphs (i) and (ii) above.

(b) In addition, each Party shall extend the cross-waiver of liability as set forth in paragraph 3(a) of this section to its own related entities by requiring them, by contract or otherwise, to agree to waive all claims against the entities or persons identified in sub-paragraphs 3(a)(i) through 3(a)(iii) of this section.

(c) This cross-waiver of liability applies to claims that may arise from the Convention on International Liability for Damage Caused by Space Objects March 29, 1972, where the person, entity, or property causing the damage is involved in Protected Space Operations and the person, entity, or property damaged is damaged by virtue of its involvement in Protected Space Operations.

(d) Notwithstanding the other provisions of this Article, this cross-waiver of liability shall not be applicable to the following:

(i) claims between a Party and its own related entity or between its own related entities;

(ii) claims made by a natural person, his/her estate, survivors, or subrogees for bodily injury, other impairment of health or death of such natural person, except where the subrogee is a Party to this Agreement or has otherwise agreed to be bound by the promises of this cross-waiver;

(iii) claims for damage caused by willful misconduct;

(iv) intellectual property claims;

(v) claims for damages resulting from a failure of a Party to extend the cross-waiver of liability to its related entities, pursuant to subparagraph 3(b) above

(vi) claims by or against a Party arising out of or relating to the other Party's failure to meet its contractual obligations set forth in this Agreement.

(e) Nothing in this Article shall be construed to create the basis for a claim or suit where none would otherwise exist.

ARTICLE XIX

Settlement of Disputes

Parties shall endeavour to settle disputes relating to the interpretation or implementation of this Agreement through consultations.

ARTICLE XX

Registration of Space Objects

The Government of the United States shall register the CloudSat satellite as a space object in accordance with the Convention on Registration of Objects Launched into Outer Space of January 14, 1975.

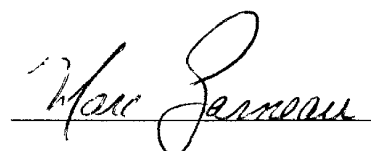
ARTICLE XXI

Entry Into Force, Duration, Amendment and Termination

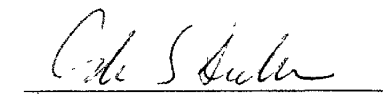
1. This Agreement shall enter into force upon signature. It shall remain in force for five years after the CloudSat satellite has been launched or until December 31, 2010, whichever is earlier. Notwithstanding the preceding, the Parties may extend this Agreement for an additional period of time by written agreement, in accordance with each Party's domestic procedures.
2. This Agreement may be amended by written agreement of the Parties, in accordance with each Party's domestic procedures.
3. At any time, either Party may terminate this Agreement upon at least 12 months written notice of the intent to terminate to the other Party. Termination by either Party shall not affect that Party's continuing obligations under this Agreement with regard to liability, intellectual property rights, and exchange of technical data and goods.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Montreal, this 14th day of September 2005, in the English and French languages, each version being equally authentic.



**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA**

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPÉRATION
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
DANS LE CADRE
DE
LA MISSION CLOUDSAT

TABLE DES MATIÈRES

Article I	Objet
Article II	Agences chargée de la mise en oeuvre
Article III	Description de la mission et participation
Article IV	Obligations du gouvernement du Canada
Article V	Obligations du gouvernement des États-Unis d'Amérique
Article VI	Gestion de projet et de programme
Article VII	Équipe scientifique
Article VIII	Plan conjoint de mise en oeuvre
Article IX	Examens de la mission, intégration, et préparation au vol
Article X	Échange de personnel
Article XI	Financement
Article XII	Douanes et impôts
Article XIII	Propriété des éléments et des équipements
Article XIV	Transfert de données techniques et de biens
Article XV	Brevets, droits d'auteur et inventions
Article XVI	Politique sur les données scientifiques
Article XVII	Publication des informations publiques et des résultats
Article XVIII	Responsabilité
Article XIX	Règlement de différends
Article XX	Immatriculation des objets spatiaux
Article XXI	Entrée en vigueur, durée, modification et résiliation

ACCORD DE COOPÉRATION
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
DANS LE CADRE
DE
LA MISSION CLOUDSAT

LE GOUVERNEMENT DU CANADA et LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE (ci-après appelés les « Parties »),

DÉSIREUX de mettre au point la coopération initiée entre la National Aeronautics and Space Administration du gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après appelée « NASA ») et l'Agence spatiale canadienne (ci-après appelée « ASC ») par l'Accord provisoire concernant la mission CloudSat en date du 24 octobre 2000, tel que prorogé,

RECONNAISSANT la pertinence continue de l'échange de lettres entre la NASA et l'ASC des 6 avril et 7 mai 2001, au sujet de leur coopération dans le cadre de la mission CloudSat,

RECONNAISSANT l'importance d'une mission servant à recueillir des données dans le but de mieux comprendre le rôle des nuages et des aérosols en ce qui a trait au climat et, par conséquent, d'améliorer la capacité de prédire les changements climatiques à long terme et la variabilité climatique saisonnière et interannuelle, et

RAPPELANT que la mission CloudSat, y compris la participation de l'ASC, a été retenue en avril 1999 pour mise en œuvre par le *Earth Science Enterprise* de la NASA, par l'entremise de de l'avis d'opportunité (ci-après appelé « AO ») AO-98-OES-01 de son deuxième *Earth System Science Pathfinder* (ci-après appelé « ESSP-2 »),

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER
Objet

Le présent accord énonce les obligations, les termes et les conditions en vertu desquels les Parties collaborent dans le cadre de la mission CloudSat.

ARTICLE II
Agences chargées de la mise en œuvre

1. Le gouvernement du Canada désigne l'ASC comme étant son agence chargée de la mise en œuvre du présent accord.
2. Le gouvernement des États-Unis d'Amérique désigne la NASA comme étant son agence chargée de la mise en œuvre du présent accord.

ARTICLE III

Description de la mission et participation

1. L'objectif premier de la mission CloudSat est de fournir les renseignements essentiels à l'amélioration des modèles climatiques et des modèles numériques de prévision météorologique en validant les prévisions relatives aux nuages, faisant partie de ces modèles. Les nouveaux renseignements que fournira CloudSat concernent la répartition verticale des systèmes de nuages, y compris les profils de la teneur en glace et en eau. Ces renseignements ne peuvent être obtenus dans le cadre de missions spatiales existantes ou actuellement approuvées. CloudSat fournira également des profils sensiblement améliorés du réchauffement radiatif de l'atmosphère par les nuages. L'importance de ce réchauffement par rapport au problème de la rétroaction entre les nuages et le climat, phénomène qui n'est que partiellement compris, est bien documentée.
2. L'objectif secondaire de la mission est de fournir un ensemble de données presque simultanées et coïncidentes qui pourraient être utilisées pour valider et améliorer les extractions de données provenant d'autres satellites, y compris la mission du Système d'observation de la Terre de la NASA (ci-après appelé « EOS ») Aqua.
3. La charge utile du satellite CloudSat consistera en un radar profileur de nuages de 94-GHz (ci-après appelé « CPR »).
4. Il est prévu que le satellite CloudSat sera en opération pour une période nominale de deux ans. Le satellite sera exploité par la *U.S. Air Force* (ci-après appelée « USAF ») pour la NASA. La USAF commandera et contrôlera la charge utile et transformera les données de la bande S de télémétrie du satellite et les données scientifiques brutes en produits de niveau 0. La USAF remettra ces produits de niveau 0 au centre de traitement des données scientifiques de la NASA à la Colorado State University. Le prolongement des opérations du satellite est possible si les Parties décident d'appuyer un tel prolongement de la mission CloudSat avant la fin de la période nominale, et s'il subsiste des consommables pour le satellite. Il se peut qu'il reste des consommables pour le satellite à la fin de la période nominale de deux ans et après l'établissement d'une réserve pour une destruction au terme de la vie utile. Une fois la mission terminée, le satellite sera inactivé et il en sera disposé selon les directives relatives à la réduction des débris spatiaux appropriées.
5. Les données scientifiques en matière de charge utile et les produits dérivés des données scientifiques seront mis à la disposition de l'équipe scientifique de CloudSat et de la communauté élargie des utilisateurs internationaux, en vertu de l'article XVI ci-dessous.

ARTICLE IV

Obligations du gouvernement du Canada

En vue de la réalisation de ce projet de coopération, le gouvernement du Canada, par l'entremise de son agence chargée de la mise en œuvre, l'ASC, et conformément aux dispositions détaillées d'un plan conjoint de mise en œuvre (ci-après appelé « JIP ») relatif à CloudSat s'engage à déployer des efforts raisonnables aux fins suivantes :

1. Désigner un gestionnaire de projet (ci-après appelé le « gestionnaire de projet canadien ») qui travaillera conjointement avec le gestionnaire de projet désigné en vertu de l'article V du présent accord, à la mise en œuvre du présent accord, y compris l'élaboration du JIP;
2. Mettre au point et livrer à la NASA deux unités de vol à klystrons à interaction élargie (ci-après appelés « EIK ») de 94 GHz, en plus d'une unité de vol de rechange pour le CPR de CloudSat, qui répondent aux exigences du projet telles que documentées dans le JIP et les spécifications connexes;

3. Mettre au point et livrer à la NASA l'unité d'ingénierie et l'unité de vol pour l'élément récepteur du sous-système d'électronique de radiofréquence (ci-après appelé « RFES »), qui répondent aux exigences de CloudSat telles que documentées dans le JIP et les spécifications connexes;
4. Fournir à la NASA des spécifications de rendement concernant l'amplificateur à faible bruit (ci-après appelé « LNA »), un élément du récepteur du RFES qui sera fourni à l'ASC par la NASA (en conformité avec la lettre du 6 avril 2001 envoyée par la NASA à l'ASC);
5. Fournir à la NASA des pièces de rechange et des sous-ensembles de qualité orbitale, permettant d'effectuer toute réparation nécessaire des composantes du RFES fournies par le Canada, conformes aux pièces de rechange de CloudSat;
6. Financer l'élaboration de modules logiciels pour les produits dérivés de données scientifiques, de même que l'intégration et les essais de ces modules au centre de traitement des données scientifiques pour CloudSat aux États-Unis;
7. Préparer, effectuer, et/ou soutenir des examens de CloudSat, selon le cas, pour la mission, le CPR, le EIK, le RFES, et le récepteur du RFES;
8. Fournir les ressources et le soutien adéquats aux membres canadiens de l'équipe scientifique;
9. Fournir une assistance technique pour l'intégration et l'essai des instruments du CPR, tel que convenu dans le JIP;
10. Soutenir l'intégration du système de vol et les opérations de vérification, de lancement et en orbite du CPR; et
11. Aviser avec diligence le gouvernement des États-Unis d'Amérique de tout problème technique ou programmatique susceptible d'avoir une incidence sur le calendrier d'exécution, les coûts ou le rendement de la mission CloudSat.

ARTICLE V

Obligations du gouvernement des États-Unis d'Amérique

En vue de la réalisation de ce projet de coopération, le gouvernement des États-Unis d'Amérique, par l'entremise de son agence chargée de la mise en oeuvre, la NASA, conformément aux dispositions détaillées d'un JIP relatif à CloudSat, s'engage à déployer des efforts raisonnables aux fins suivantes :

1. Désigner un gestionnaire de projet (ci-après appelé le « gestionnaire de projet américain ») qui travaillera conjointement avec le gestionnaire de projet canadien en vue de la mise en oeuvre du présent accord , y compris l'élaboration du JIP;
2. Fournir l'engin spatial CloudSat et la gestion d'ensemble du projet pour la mission CloudSat;
3. Mettre au point tous les instruments scientifiques pour la mission CloudSat à l'exception de l'élément récepteur du RFES et de l'élément EIK du CPR, tel qu'indiqué aux paragraphes 2 et 3 de l'Article IV du présent accord ;
4. Fournir à l'ASC, les normes et les recommandations pour l'interface en relation avec la conception et le rendement du EIK et du récepteur du RFES dans la mesure où la conception affecte le rendement de l'interface;

5. Livrer à l'ASC la composante LNA du récepteur du RFES;
6. Financer l'élaboration de modules logiciels pour les produits dérivés de données scientifiques, de même que l'intégration et les essais de ces modules au centre américain de traitement des données scientifiques, comme l'indique la lettre de la NASA à l'ASC en date du 6 avril 2001;
7. Traiter, distribuer et archiver les produits dérivés de données « standard » de CloudSat;
8. Fournir l'ingénierie générale des systèmes et élaborer les spécifications générales des systèmes et les documents de commande d'interfaces (ci-après appelés « ICD ») qui serviront à définir toutes les interfaces de CloudSat;
9. Élaborer et mettre en œuvre un processus d'examen pour CloudSat;
10. Définir les exigences pour le test de niveau des instruments du CPR, planifier et diriger les tests de niveau des systèmes, évaluer les résultats de ces tests et certifier l'aptitude au vol;
11. Assembler, tester et intégrer le CPR à l'engin spatial CloudSat au laboratoire de recherche sur la propulsion de la NASA (ci-après appelé « JPL »);
12. Fournir des services de lancement et diriger la campagne de lancement, y compris l'intégration du lanceur et les tests précédant le lancement;
13. Réaliser les opérations et la gestion globale de la mission;
14. Réaliser une évaluation en orbite, de même que des activités d'étalonnage à la suite du lancement, tel que requis et convenu mutuellement par les Parties, dans le but de vérifier le rendement du radar;
15. Recevoir, traiter, distribuer et archiver les produits dérivés de télémétrie par satellite et de données scientifiques relatives à la charge utile;
16. Informer avec diligence le gouvernement du Canada de tout problème technique ou programmatique susceptible d'avoir une incidence sur le calendrier d'exécution, les coûts ou le rendement de la mission.

ARTICLE VI

Gestion de projet et de programme

1. Le chercheur principal de CloudSat, qui a été choisi par la NASA, est responsable globalement du succès de la mission, de même que de la gestion des affaires et de la gestion financière, technique et scientifique pour la mission CloudSat. Le gouvernement des États-Unis d'Amérique s'assure que le chercheur principal de CloudSat possède le pouvoir décisionnel et le pouvoir de délégation nécessaires pour l'exécution de ces fonctions.
2. Dans l'accomplissement des fonctions décrites au paragraphe 1 du présent article, le chercheur principal de CloudSat a choisi le JPL de la NASA pour gérer le projet. Le JPL a reçu l'autorisation de mettre en œuvre la mission, y compris celle d'effectuer la planification et la gestion du projet, l'ingénierie du système, l'élaboration des instruments pour la charge utile, la diffusion et l'assurance de la mission.

3. Les Parties nomment un comité consultatif technique pour CloudSat pour s'assurer que les biens livrés par le gouvernement du Canada à la NASA satisfont aux exigences techniques, et à celles relatives au calendrier d'exécution de la Mission. Le Comité est formé de deux membres désignés par le gouvernement des États-Unis et de deux membres désignés par le gouvernement du Canada. Il est présidé par l'un des membres désignés par le gouvernement du Canada. Au sein de ce comité se trouvent un technicien représentant chacune des Parties, ayant de l'expérience dans les domaines relatifs au EIK, au récepteur de RFES et à la technologie radar de 94GHz, de même qu'un représentant de la direction pour chacune des Parties.
4. Les Parties fournissent du personnel additionnel au Comité, tel que convenu entre elles, pour offrir des conseils techniques ou de gestion, s'il y a lieu.
5. Sous réserve des dispositions de l'Article XIV, chaque Partie peut participer aux échanges techniques avec les contractants de l'autre Partie, lorsqu'il y a lieu, pour s'assurer que les exigences du projet CloudSat sont satisfaites. Dans le but de faciliter cette participation, chaque Partie, dans la mesure du possible, informe et invite l'autre Partie avant les échanges techniques prévus.

ARTICLE VII

Équipe scientifique

1. Les Parties demandent que le chercheur principal de CloudSat forme une équipe scientifique internationale, comprenant des co-chercheurs qui donneront leur appui au chercheur principal de CloudSat dans la gestion scientifique de la mission CloudSat. Les co-chercheurs canadiens de l'équipe scientifique travailleront directement avec le chercheur principal de CloudSat ou par l'entremise du chercheur principal adjoint. Les co-chercheurs canadiens identifiés dans la proposition de septembre 1998 de CloudSat sont membres de l'équipe scientifique. Le gouvernement du Canada peut proposer d'autres membres pour faire partie de l'équipe scientifique. Les nouveaux membres de l'équipe scientifique proposés par le gouvernement du Canada doivent obtenir l'approbation du chercheur principal de CloudSat et l'approbation finale par le gouvernement des États-Unis d'Amérique.
2. L'équipe scientifique de CloudSat constitue le principal forum scientifique pour une évaluation de rendement des instruments, l'élaboration d'algorithmes, la validation des données scientifiques, de même que les études d'évaluation des données scientifiques initiales. Indépendamment de ce qui précède, les Parties peuvent, d'un commun accord, établir des programmes pour les chercheurs invités pour les études de validation et d'évaluation des données scientifiques.
3. Le chercheur principal de CloudSat, appuyé par les co-chercheurs, a la responsabilité d'élaborer les aspects scientifiques de CloudSat et d'assurer que les produits dérivés de données scientifiques sont utilisés efficacement et que les résultats sont produits et fournis rapidement, en vertu de l'Article XVI ci-dessous. Le chercheur principal de CloudSat est également responsable de la coordination des exigences scientifiques, des plans et des expériences sur le terrain avec d'autres organismes.

ARTICLE VIII

Plan conjoint de mise en oeuvre

1. Le gestionnaire de projet américain prépare, en étroite collaboration avec le gestionnaire de projet canadien, un JIP qui est ensuite sujet à l'approbation des Parties. En cas de conflit entre le JIP et le présent accord, ce dernier a préséance. Le JIP fournit les détails concernant la façon dont ce projet de coopération est mené, y compris la planification de mission; l'approvisionnement des instruments de charge utile et d'un système terrestre; la description des interfaces; la conduite des opérations de la mission et la livraison des données; un calendrier général de livraison et un calendrier d'événements importants; un plan pour les examens officiels et non officiels; une description des données techniques à partager; le contrôle du processus et de la configuration; les délais de livraison des données scientifiques concernant la charge utile et des produits dérivés de données scientifiques, de même que d'autres informations de ce genre prévues par le présent accord ou que les Parties considèrent nécessaires pour le contrôle du projet.
2. Les rencontres et les examens nécessaires en vue d'assumer les responsabilités énoncées dans le présent accord sont également prévus dans le JIP et sont effectués périodiquement aux États-Unis, au Canada et dans différents endroits, tel que convenu mutuellement. Les rencontres et les examens sont présidés par l'une ou l'autre Partie, tel que convenu conjointement.
3. Les Parties déploient des efforts raisonnables pour remplir leurs obligations respectives conformément aux calendriers qui seront précisés dans le JIP et pour éviter des modifications qui auront un impact négatif pour l'autre Partie en ce qui concerne les retombées scientifiques, la méthode de mise en application, les coûts et/ou le calendrier. Dans les cas où les modifications ayant un impact négatif ne pourraient être évitées, les Parties doivent s'efforcer de réduire ces impacts négatifs. Dans la mesure où les modifications effectuées dans le JIP par l'une ou l'autre des Parties occasionnent des problèmes d'horaire, de coûts ou d'autres types de problèmes qui débordent des contraintes de programme de l'une ou l'autre des Parties, les Parties doivent travailler conjointement pour identifier les compensations qui seront peut-être nécessaires. Dans la mesure où les compensations sont identifiées, le gestionnaire de projet concerné soumet les propositions au chercheur principal de CloudSat et à l'administrateur associé de la NASA pour la direction de la mission scientifique, en vue d'obtenir l'approbation de la NASA.

ARTICLE IX

Examens de la mission, Intégration et préparation au vol

Pour la mise en œuvre de la mission CloudSat, il y aura une série d'examens de la mission pour confirmer l'état d'avancement de la mission et pour évaluer l'état de la préparation en vue du vol et des segments terrestres, dans le but d'effectuer les derniers préparatifs de lancement. Ces examens de la mission sont présidés par une personne nommée par le gouvernement des États-Unis et sont effectués en présence des Parties. Les Parties fournissent les données d'ingénierie et les données programmatiques pour ces examens selon leurs contributions respectives. Tous les détails d'un examen de la mission sont compris dans le JIP. Le gouvernement des États-Unis prend la décision finale concernant l'état de préparation générale pour exécuter l'intégration de la charge utile sur la plate-forme de l'engin spatial, l'intégration du satellite avec le véhicule de lancement, de même que l'état de préparation en vue du lancement du satellite CloudSat sur l'orbite requise. Le gouvernement des États-Unis, en consultation avec le gouvernement du Canada et d'autres parties engagées dans la mission CloudSat, prend la décision finale concernant l'état de préparation générale en vue du lancement et des opérations en orbite de la mission CloudSat.

ARTICLE X
Échange de personnel

Dans le but de faciliter la collaboration requise pour la mission CloudSat, les Parties peuvent procéder à un échange limité de personnel provenant de chacune d'entre elles, au moment et selon les conditions convenues par les Parties et conformément aux autorisations administratives nécessaires. Dans le cas d'un tel échange, la Partie qui accueille un membre du personnel appartenant à l'autre Partie fournit les locaux à bureaux nécessaires et le soutien administratif sur les lieux hôtes, y compris des services de soutien supplémentaires tel qu'il aura été convenu entre les Parties. Le personnel invité se soumet aux exigences de sécurité et de sûreté de la Partie hôte. Le salaire et tous les autres frais touchant le personnel, les frais de voyage et de subsistance, sont assumés par la Partie qui emploie le personnel, pendant toute la durée de l'échange.

ARTICLE XI
Financement

Chacune des Parties assume les frais relatifs à l'acquittement de ses obligations respectives en vertu du présent accord y compris les frais de voyage et de subsistance de son personnel, de même que les frais de transport de son propre équipement et des documents connexes. Les obligations des Parties en vertu du présent accord sont soumises à leurs procédures de financement respectives et à la disponibilité des fonds alloués, du personnel et d'autres ressources.

ARTICLE XII
Douanes et impôts

Chacune des Parties déploie les efforts raisonnables pour obtenir l'admission en franchise et la renonciation aux droits et taxes applicables pour des équipements et des biens connexes nécessaires à la mise en œuvre du présent accord. Les arrangements conclus en ce sens s'appliquent en toute réciprocité. Si, malgré les efforts déployés pour obtenir l'admission en franchise et la renonciation aux droits et taxes applicables, des droits de douanes ou autres taxes sont perçus relativement aux équipements et biens connexes nécessaires à la mise en œuvre du présent accord, lesdits droits de douanes et autres taxes sont acquittés par la Partie du pays qui les perçoit.

ARTICLE XIII
Propriété des éléments et des équipements

Aux fins du présent accord, chaque Partie demeure propriétaire des éléments et des équipements qu'elle fournit à l'autre Partie. Tous les équipements qui ne sont pas lancés dans l'espace retournent à la Partie qui les a fournis, au moment agréé mutuellement par les Parties. Chaque Partie transporte ses équipements jusqu'aux points de livraison désignés, tel que spécifié dans le JIP et, lorsque qu'il y a lieu, à partir de tels points de livraison, au moment où les équipements doivent être retournés à la Partie qui les a fournis.

ARTICLE XIV

Transfert de données techniques et de biens

Les Parties transfèrent uniquement les données techniques (y compris les logiciels) et les biens nécessaires pour leur permettre de s'acquitter de leurs responsabilités respectives aux termes du présent accord, conformément aux dispositions suivantes :

1. Le transfert de données techniques effectué par l'une ou l'autre des Parties dans le but de s'acquitter de ses obligations en ce qui concerne l'interface, l'intégration et la sûreté est réalisé sans restriction, à l'exception des exigences des lois et règlements nationaux relatifs au contrôle des exportations ou au contrôle des renseignements classifiés. Si les données de conception, de fabrication et de traitement, ainsi que les logiciels connexes, dont le droit de propriété est contrôlé mais non l'exportation, est nécessaire à des fins d'interface, d'intégration ou de sûreté, le transfert doit se faire, et les données de même que les logiciels connexes doivent être marqués, de façon appropriée. Toutes les activités des Parties en vertu du présent accord doivent être menées selon leurs lois et règlements nationaux, y compris leurs lois et règlements en matière de contrôle des exportations et celles et ceux relatifs au contrôle des renseignements classifiés.
2. Tous les transferts de données techniques exclusives et de biens et technologies dont l'exportation est contrôlée, y compris les données techniques dont l'exportation est contrôlée, sont soumis aux dispositions suivantes. Dans le cas où une Partie juge nécessaire de transférer des biens dont l'exportation est contrôlée, des données techniques dont l'exportation est contrôlée ou des données techniques exclusives pour lesquels une protection doit être maintenue, de tels biens doivent être spécialement identifiés et de telles données techniques doivent être marquées d'un avis indiquant qu'ils doivent être utilisés et divulgués par la Partie qui les reçoit seulement dans le but de s'acquitter de ses obligations suivant les programmes mis en œuvre par le présent accord et que les biens identifiés et les données techniques marquées ne doivent pas être divulgués ni transférés à quelque autre entité que ce soit sans l'autorisation écrite préalable de la Partie qui fournit lesdits biens et données. La Partie qui reçoit ces biens et ces données accepte les termes de l'avis et protège de tels biens identifiés et de telles données techniques marquées d'une utilisation et d'une divulgation non autorisées. Avant la divulgation ou le nouveau transfert à une autre entité des biens identifiés ou des données techniques marquées, la Partie qui reçoit ces éléments doit s'assurer qu'une telle entité est liée par les obligations contenues dans le présent paragraphe.
3. Tous les biens et la technologie dont l'exportation est contrôlée, y compris les données techniques dont l'exportation est contrôlée, marquées ou non, et les données exclusives marquées, qui sont transférés en vertu du présent accord, doivent être utilisés par la Partie qui les reçoit exclusivement aux fins des programmes mis en œuvre par le présent accord.
4. Le présent article n'a pas pour effet de donner lieu au transfert de propriété de biens ou de données ou de droits exclusifs à leur égard.

ARTICLE XV

Brevets, droits d'auteur et d'invention

1. Le présent accord n'a pas pour effet de conférer, de façon expresse ou tacite, des droits ou des intérêts relativement aux brevets et aux droits d'auteur ou d'invention des Parties ou de leurs contractants ou de leurs sous-contractants, réalisés en dehors du champ d'application du présent accord.

2. Tous droits de brevets, d'auteur et d'invention résultant des activités entreprises dans l'exécution du présent accord uniquement par l'une ou l'autre des Parties ou par les contractants et/ou les sous-contractants de l'une ou l'autre des Parties sont la propriété d'une telle Partie ou de ses contractants et/ou sous-contractants. L'attribution des droits de propriété entre une telle partie et ses contractants et/ou sous-contractants est déterminée par les lois, les règlements et les obligations contractuelles applicables de cette Partie.

3. Dans le cas où tout matériel protégeable ou toute invention est réalisé conjointement par les Parties, leurs contractants ou sous-contractants dans l'exécution du présent accord, les Parties se consultent et conviennent des responsabilités et du coût des mesures à prendre pour établir et maintenir la protection (dans tous les pays) de tels matériels protégeables et de telles inventions et selon les conditions de toute licence ou de tout autre droit échangé ou accordé par ou entre les Parties.

ARTICLE XVI

Politique sur les données scientifiques

L'accès aux données scientifiques de CloudSat est établi comme suit :

1. Dans tous les cas, avant la distribution à la communauté scientifique dans son ensemble, les Parties fournissent en temps opportun l'accès sans frais à tous les produits dérivés de données scientifiques de CloudSat aux membres de l'équipe scientifique en vue d'une première évaluation concernant la qualité des données et à des fins de validation. À la suite de la validation initiale, le chercheur principal de CloudSat fournit les produits dérivés à la communauté scientifique dans son ensemble, à un coût qui ne dépasse pas celui défrayé pour remplir la demande d'un utilisateur. Dans le but de fournir un accès rapide aux produits dérivés de données scientifiques, cette distribution à la communauté scientifique générale peut se faire avant que la validation complète des produits dérivés n'ait été effectuée.

2. Les produits dérivés de données scientifiques sont mis à la disposition du public et de la communauté scientifique dans son ensemble, dans un format de données hiérarchiques - format de données standard après que la calibration scientifique et la validation appropriées ont été effectuées, à un coût qui ne dépasse pas celui défrayé pour remplir la demande d'un utilisateur. Dans le but de fournir un accès rapide aux produits dérivés de données scientifiques, quelques produits de données scientifiques préliminaires seront distribués après la première vérification, mais avant la validation complète, et lesdits produits sont mis à la disposition de tous les utilisateurs à un coût qui ne dépasse pas celui défrayé pour remplir la demande d'un utilisateur.

3. Toute la télémétrie par satellite, les données scientifiques en matière de charge utile et les produits dérivés de données scientifiques obtenus par la mission CloudSat sont archivés dans des centres de données appropriés du gouvernement des États-Unis d'Amérique, pour dix ans au moins après la fin de la mission CloudSat, sauf entente contraire des Parties.

4. Dans le but d'améliorer les analyses scientifiques des données de CloudSat, des AO coordonnés pour l'utilisation des données en vue d'une analyse scientifique peuvent être fournis par les Parties.

ARTICLE XVII

Publication des informations publiques et des résultats

1. Nonobstant les dispositions de l'article XV, les Parties conservent le droit de communiquer au public des informations concernant leurs propres activités dans le cadre du présent accord. Les Parties coordonnent entre elles, à l'avance, toute activité visant l'information du public relativement aux responsabilités ou aux réalisations de l'autre Partie en vertu du présent accord.
2. Les Parties rendent disponibles les résultats analysés obtenus de la mission CloudSat à la communauté scientifique dans son ensemble, par l'entremise de publications dans des journaux appropriés ou par des présentations dans le cadre de conférences scientifiques, le plus tôt possible et d'une façon qui soit conforme à de bonnes pratiques scientifiques. Dans le cas où de tels rapports ou de telles publications sont protégés par des droits d'auteur, les Parties ont le droit de reproduire, de diffuser ou d'utiliser l'information protégée pour leurs propres besoins, sans verser de redevances.
3. Dans le cas où une Partie ou ses chercheurs publient des résultats obtenus de manière prépondérante à partir des données scientifiques de CloudSat ou toute autre information concernant les résultats obtenus par la mise en œuvre du présent accord, la Partie ou ses chercheurs engagés dans la publication mettent cette information à la disposition de l'autre Partie. Chaque Partie doit, au minimum, pouvoir reproduire, utiliser ou diffuser la publication pour ses propres besoins, sans verser de redevances.
4. En aucun cas une Partie ne doit inclure dans une publication des données techniques exclusives ou dont l'exportation est contrôlée ou des renseignements concernant des biens techniques fournis par l'autre Partie, conformément à l'article XIV du présent accord, ou encore des renseignements divulguant les inventions de l'autre Partie avant que la demande de brevet ne soit faite, sans autorisation écrite préalable de l'autre Partie.

ARTICLE XVIII

Responsabilité

1. Le présent article a pour objet d'établir une renonciation mutuelle à recours en matière de responsabilité de la part des Parties et des entités associées en vue d'encourager la participation à l'exploration, à l'exploitation et à l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique. Cette renonciation mutuelle à recours fera l'objet d'une interprétation large en vue d'atteindre cet objectif.
2. Aux fins du présent article,
 - a) l'expression « entité associée » désigne :
 - (i) un contractant ou un sous-contractant d'une Partie à quelque niveau que ce soit;
 - (ii) un utilisateur ou un client d'une partie à quelque niveau que ce soit; ou
 - (iii) un contractant ou un sous-contractant d'un utilisateur ou d'un client d'une Partie à quelque niveau que ce soit. Les « contractants » et les « sous-contractants » comprennent les fournisseurs de toute nature.
 - b) le terme « dommage » désigne :
 - (i) les lésions corporelles ou autres atteintes à la santé causées à une personne, ou le décès d'une personne;

- (ii) les dommages matériels, la perte d'un bien ou de son usage;
 - (iii) la perte de recettes ou de bénéfices; ou
 - (iv) les autres dommages directs, indirects ou consécutifs.
 - c) L'expression « charge utile » désigne tout bien destiné à être embarqué ou utilisé dans ou sur un lanceur.
 - d) Le terme « lanceur » désigne un objet ou une partie d'un objet destiné au lancement, lancé à partir de la Terre ou revenant sur Terre et emportant des charges utiles ou des personnes ou les deux.
 - e) L'expression « opérations spatiales protégées » désigne toutes les activités relatives au lanceur et aux charges utiles à Terre, dans l'espace extra-atmosphérique ou en transit entre la Terre et l'espace extra-atmosphérique, en application du présent accord. Les opérations spatiales protégées commencent dès la date d'entrée en vigueur de cet accord et se terminent au moment où toutes les activités réalisées pour la mise en oeuvre du présent accord ont été complétées. Cette expression comprend, de manière non limitative:
 - (i) la recherche, la conception, la mise au point, les essais, la fabrication, l'assemblage, l'intégration, l'exploitation, l'utilisation, ou la fin de vie de lanceurs ou de véhicules de transfert, des charges utiles, ou des instruments, ainsi que des équipements, installations et services de soutien connexes;
 - (ii) toutes les activités liées aux équipements de soutien au sol, d'essais, d'entraînement, de simulation, ou de pilotage et de contrôle et aux installations ou services connexes. Ne sont pas considérées comme « opérations spatiales protégées » les activités menées sur Terre au retour de l'espace extra-atmosphérique pour poursuivre la mise au point d'un produit ou d'un procédé relevant d'une charge utile à des fins autres que des activités liées au lanceur et qui sont nécessaires pour compléter la mise en oeuvre du présent accord.
3. a) Chacune des Parties consent à une renonciation mutuelle à recours par laquelle elle renonce à toute demande de réparation à l'encontre de l'une quelconque des entités ou des personnes énumérées aux alinéas 3a)(i) à a)(iii) du présent article au titre de dommages découlant d'opérations spatiales protégées. Cette renonciation mutuelle à recours ne s'applique que dans le cas où la personne, l'entité ou le bien ayant causé le dommage participe à des opérations spatiales protégées et où la personne, l'entité ou le bien lésé l'a été du fait de sa participation à des opérations spatiales protégées. La renonciation mutuelle de responsabilité s'applique à toutes réclamations en cas de dommages, quelle qu'en soit la base juridique, à l'encontre :
- (i) de l'autre Partie;
 - (ii) d'une entité associée de l'autre Partie;
 - (iii) du personnel de l'une quelconque des entités énumérées aux alinéas (i) et (ii) ci-dessus.

- b) En outre, chaque Partie étend la renonciation mutuelle à recours énoncée au paragraphe 3(a) du présent article à ses propres entités associées en leur demandant, par contrat ou de toute autre manière, d'accepter de renoncer à toute demande de réparation à l'encontre des entités ou des personnes énumérées aux alinéas 3(a)(i) à 3(a)(iii) du présent article.
- c) Cette renonciation mutuelle à recours en matière de responsabilité s'applique aux demandes de réparation pouvant découler de la Convention sur la responsabilité internationale pour les dommages causés par des objets spatiaux du 29 mars 1972, dans les cas où la personne, l'entité ou le bien ayant causé le dommage participe à des opérations spatiales protégées et que la personne, l'entité ou le bien lésé l'a été du fait de sa participation à des opérations spatiales protégées.
- d) Nonobstant les autres dispositions du présent article, la présente renonciation mutuelle à recours n'est pas applicable aux demandes de réparation :
- (i) entre une Partie et son entité associée ou entre ses entités associées;
 - (ii) émanant, en cas de lésion corporelle ou autres atteintes à la santé ou de décès d'une personne physique, de cette personne, de ses héritiers, de ses ayants droits ou de ses subrogés, sauf lorsqu'un subrogé est une Partie au présent accord ou a convenu d'être liée autrement par les promesses de la présente renonciation mutuelle à recours;
 - (iii) pour dommage résultant d'une faute intentionnelle;
 - (iv) au titre de la propriété intellectuelle;
 - (v) résultant du manquement d'une Partie à étendre la renonciation mutuelle à recours en matière de responsabilité à ses entités associées, en application de l'alinéa 3(b) ci-dessus;
 - (vi) par une Partie ou à l'encontre d'une Partie découlant du ou relatives au manquement de l'autre Partie à respecter ses obligations contractuelles énoncées dans le présent accord.
- e) Aucune disposition du présent article ne doit être interprétée comme ouvrant droit à une demande de réparation ou à des poursuites qui autrement n'auraient pas été fondées.

ARTICLE XIX

Règlement de Différents

Les Parties s'efforcent de régler les différends relatifs à l'interprétation ou à la mise en œuvre du présent accord par des consultations.

ARTICLE XX

Immatriculation des objets spatiaux

Le gouvernement des États-Unis doit immatriculer le satellite CloudSat en tant qu'objet spatial en vertu de la Convention sur l'immatriculation des objets lancés dans l'espace extra-atmosphérique du 14 janvier 1975.

ARTICLE XXI

Entrée en vigueur, durée, modification et résiliation

1. Le présent accord entre en vigueur dès sa signature. Il reste en vigueur cinq ans après le lancement du satellite CloudSat ou jusqu'au 31 décembre 2010, selon ce qui survient en premier. Nonobstant ce qui précède, les Parties peuvent convenir par écrit de prolonger le présent accord pour une période supplémentaire, et ce conformément à leurs procédures internes respectives.
2. Le présent accord peut être modifié avec l'accord écrit des Parties, conformément à leurs procédures internes respectives.
3. En tout temps, chacune des Parties peut résilier le présent accord moyennant un préavis écrit d'au moins douze mois remis à l'autre Partie. La résiliation par l'une ou l'autre des Parties n'affecte pas les obligations permanentes de cette Partie en vertu du présent accord en ce qui a trait à la responsabilité, aux droits de propriété intellectuelle de même qu'aux échanges de données techniques et de biens.

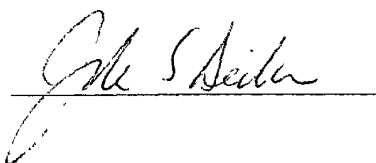
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT en deux exemplaires à Montréal, ce 14^e jour de Septembre 2005, en français et en anglais, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Marc Garneau", written over a horizontal line.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "John S. Heider", written over a horizontal line.

No. 44671

**Canada
and
Cyprus**

**Agreement on social security between Canada and the Republic of Cyprus. Ottawa,
24 January 1990**

Entry into force: *1 May 1991 by notification, in accordance with article XXIII*

Authentic texts: *English, French and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 15 January 2008*

**Canada
et
Chypre**

**Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la République de Chypre. Ottawa,
24 janvier 1990**

Entrée en vigueur : *1^{er} mai 1991 par notification, conformément à l'article XXIII*

Textes authentiques : *anglais, français et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 15 janvier 2008*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement on Social Security
Between
Canada and the Republic of Cyprus

The Government of Canada and the Government of
the Republic of Cyprus,

Resolved to co-operate in the field of social
security,

Have decided to conclude an agreement for this
purpose, and

Have agreed as follows:

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article I

Definitions

1. For the purposes of this Agreement,
 - (a) "Government of Canada" means the Government in its capacity as representative of Her Majesty the Queen in right of Canada and represented by the Minister of National Health and Welfare;
 - (b) "territory" means, as regards Canada, the territory of Canada; and, as regards the Republic of Cyprus, the Island of Cyprus;
 - (c) "legislation" means the laws and regulations specified in Article II;
 - (d) "competent authority" means, as regards Canada, the Minister or Ministers responsible for the administration of the legislation of Canada; and, as regards the Republic of Cyprus, the Minister of Labour and Social Insurance;
 - (e) "competent institution" means, as regards Canada, the competent authority; and, as regards the Republic of Cyprus, the Department of Social Insurance Services;
 - (f) "creditable period" means a period of contributions, insurance, employment or residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of either Party; it also means, as regards Canada, a period during which a disability pension is

payable under the Canada Pension Plan, and, as regards the Republic of Cyprus, a period for which contributions or insurable earnings appropriate to the benefit in question have been credited under the legislation of Cyprus;

(g) "benefit" means any cash benefit, pension or allowance for which provision is made in the legislation of either Party and includes any supplements or increases applicable to such a cash benefit, pension or allowance.

2. Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

Article II

Legislation to Which the Agreement Applies

1. This Agreement shall apply to the following legislation:

(a) with respect to Canada:

(i) the Old Age Security Act and the regulations made thereunder; and

(ii) the Canada Pension Plan and the regulations made thereunder;

(b) with respect to Cyprus:

the Social Insurance Laws, 1980 to 1987, and the regulations made thereunder, as they relate to:

- (i) old age pension,
- (ii) invalidity pension,
- (iii) widow's pension,
- (iv) orphan's benefit, and
- (v) funeral grant.

2. Subject to paragraph 3, this Agreement shall apply also to any legislation which amends, supplements, consolidates or supersedes the legislation specified in paragraph 1.
3. This Agreement shall apply to laws or regulations which extend the existing legislation to other categories of beneficiaries only if no objection on the part of either Party has been communicated to the other Party within three months of notification of such laws or regulations.

Article III

Persons to Whom the Agreement Applies

This Agreement shall apply to any person who is or who has been subject to the legislation of Canada or Cyprus, and to the dependants and survivors of such a person within the meaning of the applicable legislation of either Party.

Article IV

Equality of Treatment

Any person who is or who has been subject to the legislation of a Party, and the dependants and survivors of such a person, shall, while in the territory of the other Party, be subject to the obligations of the legislation of the latter Party and shall be eligible for the benefits of that legislation under the same conditions as citizens of the latter Party. The preceding shall also apply to a citizen of the first Party who has never been subject to the legislation of that Party, and to the dependants and survivors of such a citizen.

Article V

Export of Benefits

1. Unless otherwise provided in this Agreement, benefits acquired by any person described in Article III under the legislation of one Party, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension, cancellation or confiscation by reason only of the fact that the person resides in the territory of the other Party, and they shall be payable in the territory of the other Party.
2. Benefits payable under this Agreement to a person who is or who has been subject to the legislation of both Parties, or to the dependants or survivors of such a person, shall be paid in the territory of a third State.

PART II

PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

Article VI

1. Subject to the following provisions of this Article,
 - (a) an employed person who works in the territory of one Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party, and
 - (b) a self-employed person who ordinarily resides in the territory of one Party and who works for his or her own account in the territory of the other Party or in the territories of both Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the former Party.

2. An employed person who is covered under the legislation of one Party and who performs services in the territory of the other Party for the same employer shall, in respect of those services, be subject only to the legislation of the former Party as though those services were performed in its territory. In the case of an assignment, this coverage may not be maintained for more than twenty-four months without the prior consent of the competent authorities of both Parties.
3. (a) Paragraph 2 shall apply to a person who is sent to work on an installation situated in the continental shelf area of a Party in connection with the exploration of the seabed and sub-soil of that area or the exploitation of its mineral resources, as though that installation were situated in the territory of that Party.

(b) For the purposes of this Article, the continental shelf area of a Party includes every area beyond the territorial seas of that Party that, in accordance with international law and the laws of that Party, is an area in respect of which that Party may exercise rights with respect to the seabed and sub-soil and their natural resources.
4. A person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Parties in respect of employment as a member of the crew of a ship shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of Canada if he or she ordinarily resides in Canada and only to the legislation of Cyprus in any other case.
5. An employed person shall, in respect of the duties of a government employment performed in the territory of the other Party, be subject to the legislation of the latter Party only if he or she is a citizen thereof or ordinarily resides in its territory. In the latter case that person may,

however, elect to be subject only to the legislation of the former Party if he or she is a citizen thereof. Article IV shall not apply to extend this right to elect to a person who is not a citizen of the former Party.

6. The competent authorities of the Parties may, by common agreement, modify the application of the provisions of this Article with respect to any persons or categories of persons.

Article VII

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

For the purpose of calculating benefits under the Old Age Security Act:

- (a) if a person is subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of residence in the territory of Cyprus, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of Cyprus by reason of employment;
- (b) if a person is subject, by reason of employment, to the legislation of Cyprus during any period of residence in the territory of Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person and for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the Canada Pension Plan or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment.

PART III

PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1

TOTALIZING

Article VIII

1. If a person is not entitled to a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of one Party, eligibility for that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2 and 3 of this Article, provided that the periods do not overlap.
2. (a) For purposes of determining eligibility for a benefit under the Old Age Security Act of Canada, a period of residence in the territory of Cyprus, after the age at which periods of residence in Canada are creditable for purposes of that Act, shall be considered as a period of residence in the territory of Canada.

(b) For purposes of determining eligibility for a benefit under the Canada Pension Plan, a contribution year in which at least one fourth of the basic insurable earnings have been paid or credited under the legislation of Cyprus shall be considered as a year for which contributions have been made under the Canada Pension Plan.
3. For purposes of determining eligibility for an old age pension under the legislation of Cyprus,
 - (i) a week ending on or before December 31, 1965 which is a creditable period under the Old Age Security Act of Canada shall be

considered as a week in which contributions were made under the legislation of Cyprus on insurable earnings equal to the weekly basic insurable earnings applicable at the relevant time;

(ii) a year commencing on or after January 1, 1966 which is a creditable period under the Canada Pension Plan shall be considered as fifty-two weeks in which contributions were made under the legislation of Cyprus on insurable earnings equal to the weekly basic insurable earnings applicable at the relevant time;

(iii) a week commencing on or after January 1, 1966 which is a creditable period under the Old Age Security Act of Canada and which is not part of a creditable period under the Canada Pension Plan shall be considered as a week in which contributions were made under the legislation of Cyprus on insurable earnings equal to the weekly basic insurable earnings applicable at the relevant time.

4. For the purposes of determining eligibility for invalidity pension, widow's pension or orphan's benefit under the legislation of Cyprus a year commencing on or after January 1, 1966 which is a creditable period under the Canada Pension Plan shall be considered as fifty-two weeks in which contributions were made under the legislation of Cyprus on insurable earnings equal to the weekly basic insurable earnings applicable at the relevant time.

Article IX

If a person is not entitled to a benefit on the basis of the periods creditable under the legislation of the Parties, totalized as provided in this Agreement, eligibility for that benefit shall be determined by

totalizing these periods and periods creditable under the laws of a third State with which both Parties are bound by an international social security instrument which provides for totalizing of periods.

Article X

1. If the total duration of the creditable periods completed under the legislation of one Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under that legislation, the competent institution of that Party shall not be required to award benefits in respect of those periods by virtue of this Agreement.
2. These periods shall, however, be taken into consideration by the competent institution of the other Party to determine eligibility for benefits under the legislation of that Party through the application of Articles VIII and IX.

CHAPTER 2

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

Article XI

Benefits Under the Old Age Security Act

1. (a) If a person is entitled to payment of a pension in Canada under the Old Age Security Act without recourse to the provisions of this Agreement, but has not accumulated sufficient periods of residence in Canada to qualify for payment of the pension abroad under that Act, a partial pension shall be paid to that person outside the territory of Canada if the periods of residence, when totalized as provided in this Agreement, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the Old Age Security Act for payment of a pension abroad.

- (b) The amount of the pension payable shall, in this case, be calculated in conformity with the provisions of the Old Age Security Act governing the payment of a partial pension, exclusively on the basis of the periods creditable under that Act.
- 2. (a) If a person is not entitled to an Old Age Security pension or a spouse's allowance solely on the basis of periods of residence in Canada, a partial pension or a spouse's allowance shall be paid to that person if the periods of residence, when totalized as provided in this Agreement, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the Old Age Security Act for payment of a pension or a spouse's allowance.
 - (b) The amount of the pension or the spouse's allowance payable shall, in this case, be calculated in conformity with the provisions of the Old Age Security Act governing the payment of a partial pension or a spouse's allowance, exclusively on the basis of the periods creditable under that Act.
- 3. (a) Notwithstanding any other provision of this Agreement, the competent institution of Canada shall not be liable to pay an Old Age Security pension outside the territory of Canada unless the periods of residence, when totalized as provided in this Agreement, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the Old Age Security Act for payment of a pension abroad.
 - (b) The spouse's allowance and the guaranteed income supplement shall be paid outside the territory of Canada only to the extent permitted by the Old Age Security Act.

Article XII

Benefits Under the Canada Pension Plan

1. If a person is not entitled to a disability pension, disabled contributor's child's benefit, survivor's pension, orphan's benefit or death benefit solely on the basis of the periods creditable under the Canada Pension Plan, but is entitled to that benefit through the totalizing of periods as provided in this Agreement, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the earnings-related portion of such benefit in conformity with the provisions of the Canada Pension Plan, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan.
2. (a) The amount of the flat-rate portion of the benefit payable under the provisions of this Agreement shall, in this case, be determined by multiplying:
 - (i) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined under the provisions of the Canada Pension Plan

by
 - (ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the Canada Pension Plan in relation to the minimum qualifying period under the Canada Pension Plan for entitlement to that benefit.
- (b) In no case, however, shall the fraction referred to in sub-paragraph (a)(ii) exceed the value of one.

CHAPTER 3

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CYPRUS

Article XIII

1. (a) If a person is not entitled to an old age pension, invalidity pension, widow's pension or orphan's benefit solely on the basis of the creditable periods under the legislation of Cyprus, but is entitled to that benefit through the totalizing of creditable periods as provided in this Agreement, the competent institution of Cyprus shall calculate the amount of the supplementary benefit in conformity with the provisions of the legislation of Cyprus, exclusively on the basis of the periods creditable under that legislation.
- (b) The amount of basic benefit payable under the provisions of this Agreement shall, in this case, be determined as follows:
 - (i) the competent institution of Cyprus shall calculate the theoretical benefit that would be payable if the creditable periods completed under the legislation of both Parties, totalized as provided in Chapter 1 of this Part, had been completed under the legislation of Cyprus alone;
 - (ii) it shall then prorate the theoretical benefit so calculated by the fraction which represents the ratio of the periods creditable under the legislation of Cyprus in relation to the total of those periods and the periods creditable under the legislation of Canada.

2. In the application of paragraph 1, where, in accordance with the legislation of Cyprus, a woman claims an old age pension, the competent institution of Cyprus shall take into account, where appropriate, creditable periods completed by her husband under the legislation of either Party.
3. If a person is not entitled to a funeral grant solely on the basis of the creditable periods under the legislation of Cyprus, that person's right to funeral grant shall be determined through the totalizing of creditable periods as provided in this Agreement.

PART IV

ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article XIV

1. The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement:
 - (a) shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement;
 - (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another with regard to the determination or payment of any benefit under this Agreement or the legislation to which this Agreement applies as if the matter involved the application of their own legislation;

- (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation insofar as these changes affect the application of this Agreement.
- 2. The assistance referred to in sub-paragraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to any agreement reached between the competent authorities of the Parties for the reimbursement of certain types of expenses.
- 3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about an individual which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

Article XV

- 1. The competent authorities of the Parties shall establish, by means of an administrative arrangement, the measures necessary for the application of this Agreement.
- 2. The liaison agencies of the Parties shall be designated in that arrangement.

Article XVI

- 1. Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees or administrative charges for which provision is made in the legislation of one Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced

for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party.

2. Any acts or documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities and similar formality.

Article XVII

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Parties may communicate directly with one another in any of the official languages of either Party.

Article XVIII

1. Any claim, notice or appeal concerning the determination or payment of a benefit under the legislation of one Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Party, but which is presented within the same period to a competent authority or institution of the other Party, shall be treated as if it had been presented to the authority or institution of the first Party.
2. A claim for a benefit under the legislation of one Party shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant:
 - (a) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, or

- (b) provides information at the time of application indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

However, the applicant may request that the claim to the benefit under the legislation of the other Party be deferred.

- 3. In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the authority or institution to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the authority or institution of the other Party.

Article XIX

- 1. The institution or authority of a Party may discharge its obligations under this Agreement in the currency of that Party or in any other freely convertible currency.
- 2. Benefits shall be paid to beneficiaries free from any deduction for administrative expenses that may be incurred in paying the benefits.

Article XX

The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting or applying this Agreement according to its spirit and fundamental principles.

Article XXI

The relevant authority of the Republic of Cyprus and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada insofar as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article XXII

1. Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under the Agreement.
2. No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of the Agreement.
3. Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum payment, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of the Agreement.

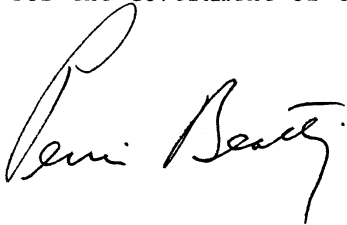
Article XXIII

1. This Agreement shall enter into force, after the conclusion of the administrative arrangement referred to in Article XV, on the first day of the second month following the month in which each Party shall have received from the other Party written notification that it has complied with all statutory and constitutional requirements for the entry into force of this Agreement.
2. This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It may be denounced at any time by either Party giving twelve months' notice in writing to the other Party.
3. In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of its provisions.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in two copies at Ottawa , this 24th day of January 1990 , in the English, French and Greek languages, each text being equally authentic.

For the Government of Canada

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Jean Beatty". The signature is fluid and cursive, with a large initial "J" and a distinct "B".

For the Government of the Republic of Cyprus

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Angelos". The signature is highly stylized and cursive, with a large initial "A" and a long, sweeping underline.

Accord sur la sécurité sociale
entre
le Canada et la République de Chypre

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement
de la République de Chypre,

Résolus à coopérer dans le domaine de la
sécurité sociale,

Ont décidé de conclure un accord à cette fin,
et

Sont convenus des dispositions suivantes:

TITRE I
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article I
Définitions

1. Aux fins du présent Accord,
 - (a) "Gouvernement du Canada" désigne le Gouvernement en sa capacité de représentant de Sa Majesté la Reine du chef du Canada et représenté par le Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social;
 - (b) "territoire" désigne, pour le Canada, le territoire du Canada; et, pour la République de Chypre, l'île de Chypre;
 - (c) "législation" désigne les lois et règlements visés à l'article II;
 - (d) "autorité compétente" désigne, pour le Canada, le ou les ministres chargés de l'application de la législation du Canada; et, pour la République de Chypre, le Ministre du Travail et de l'Assurance sociale;
 - (e) "institution compétente" désigne, pour le Canada, l'autorité compétente; et, pour la République de Chypre, le Département des services de l'Assurance sociale;
 - (f) "période admissible" désigne toute période de cotisation, d'assurance, d'emploi ou de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation de l'une ou l'autre Partie; cette expression désigne en outre, relativement au Canada, toute période où une pension d'invalidité est versée aux termes

du Régime de pensions du Canada; et, pour la République de Chypre, toute période à l'égard de laquelle des cotisations ou des gains assurables pertinents à ladite prestation ont été crédités aux termes de la législation de Chypre;

- (g) "prestation" désigne toute prestation en espèces, pension ou allocation prévue par la législation de l'une ou l'autre Partie, y compris tout supplément ou majoration qui y sont applicables.
2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

Article II

Législation à laquelle l'Accord s'applique

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante:
- (a) pour le Canada:
 - (i) la Loi sur la sécurité de la vieillesse et les règlements qui en découlent; et
 - (ii) le Régime de pensions du Canada et les règlements qui en découlent;
 - (b) pour Chypre:

les Lois sur l'Assurance sociale, de 1980 à 1987, et les règlements qui en découlent, en ce qu'ils concernent:

 - (i) la pension de vieillesse,
 - (ii) la pension d'invalidité,
 - (iii) la pension de veuve,
 - (iv) la prestation d'orphelin, et
 - (v) la prestation forfaitaire de décès.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, le présent Accord s'applique également à toute législation qui modifie, complète, unifie ou remplace la législation visée au paragraphe 1.
3. Le présent Accord s'applique aux lois et règlements qui étendent les régimes existants à d'autres catégories de bénéficiaires uniquement s'il n'y a pas, à cet égard, opposition d'une Partie notifiée à l'autre Partie dans un délai de trois mois à dater de la notification desdites lois ou desdits règlements.

Article III

Personnes à qui l'Accord s'applique

Le présent Accord s'applique à toute personne qui est ou qui a été soumise à la législation du Canada ou de Chypre ainsi qu'aux personnes à charge et aux survivants de ladite personne au sens de la législation applicable de l'une ou l'autre Partie.

Article IV

Égalité de traitement

Toute personne qui est ou qui a été soumise à la législation d'une Partie, ainsi que les personnes à charge et les survivants de ladite personne sont soumis, pendant qu'ils résident sur le territoire de l'autre Partie, aux obligations de la législation de la dernière Partie et sont admis au bénéfice de ladite législation dans les mêmes conditions que les citoyens de la dernière Partie. Ce qui précède s'applique également à tout citoyen de la première Partie qui n'a jamais été soumis à la législation de ladite Partie, et aux personnes à charge et aux survivants dudit citoyen.

Article V

Versement des prestations à l'étranger

1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, les prestations acquises par toute personne visée à l'article III aux termes de la législation d'une Partie, y compris les prestations acquises aux termes du présent Accord, ne peuvent subir aucune réduction, ni modification, ni suspension, ni suppression, ni confiscation du seul fait que l'intéressé réside sur le territoire de l'autre Partie, et elles sont versées sur le territoire de l'autre Partie.
2. Toute prestation due aux termes du présent Accord à une personne qui est ou qui a été soumise à la législation des Parties, ou aux personnes à charge ou aux survivants de ladite personne, est versée sur le territoire d'un état tiers.

TITRE II

DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article VI

1. Sous réserve des dispositions suivantes du présent article,
 - (a) le travailleur salarié travaillant sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie, et
 - (b) le travailleur autonome qui réside habituellement sur le territoire d'une Partie et qui travaille pour son propre compte sur le territoire de l'autre Partie ou sur le territoire des deux Parties n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de la première Partie.

2. Le travailleur salarié qui est assujetti à la législation d'une Partie et qui effectue, sur le territoire de l'autre Partie, un travail au service du même employeur n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de la première Partie comme si ce travail s'effectuait sur son territoire. Lorsqu'il s'agit d'un détachement, cet assujettissement ne peut être maintenu pendant plus de vingt-quatre mois qu'avec l'approbation préalable des autorités compétentes des Parties.
3. (a) Les dispositions du paragraphe 2 sont applicables au travailleur qui est affecté à une installation située dans la région du plateau continental d'une Partie relativement à l'exploration du sol marin et du sous-sol de ladite région et à l'exploitation de ses ressources minérales, tout comme si ladite installation était située sur le territoire de ladite Partie.

(b) Aux fins du présent article, la région du plateau continental d'une Partie comprend toute région située au-delà des mers territoriales de ladite Partie qui, conformément au droit international et aux lois de ladite Partie, est une région à l'égard de laquelle ladite Partie peut exercer des droits à l'égard du sol marin et de son sous-sol et de leurs ressources naturelles.
4. Le travailleur salarié qui, à défaut du présent Accord, serait soumis à la législation de l'une et l'autre des Parties relativement à un emploi comme membre de l'équipage d'un navire, est assujetti, relativement à cet emploi, uniquement à la législation du Canada s'il réside habituellement au Canada et uniquement à la législation de Chypre dans tout autre cas.

5. Relativement aux fonctions d'un emploi au service d'un gouvernement exécutées sur le territoire de l'autre Partie, le travailleur salarié n'est assujetti à la législation de la dernière Partie que s'il en est citoyen ou s'il réside habituellement sur son territoire. Dans ce dernier cas, ladite personne peut, toutefois, opter pour la seule législation de la première Partie si elle en est citoyen. L'article IV n'a pas pour effet d'accorder ce droit d'option à une personne qui n'est pas citoyen de la première Partie.
6. Les autorités compétentes des Parties peuvent, d'un commun accord, modifier l'application des dispositions du présent article à l'égard de toute personne ou catégorie de personnes.

Article VII

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

Aux fins du calcul des prestations aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse:

- (a) si une personne est assujettie au Régime de pensions du Canada ou au régime général de pensions d'une province du Canada, pendant une période quelconque de résidence sur le territoire de Chypre, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada, relativement à ladite personne, à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis à la législation de Chypre en raison d'emploi;
- (b) si une personne est assujettie, en raison d'emploi, à la législation de Chypre pendant une période quelconque de résidence sur le territoire du Canada, ladite période n'est pas considérée

comme une période de résidence au Canada, relativement à ladite personne, à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis au Régime de pensions du Canada ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'emploi.

TITRE III

DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1

TOTALISATION

Article VIII

1. Si une personne n'a pas droit à une prestation en fonction des seules périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles visées aux paragraphes 2 et 3 du présent article, à condition que ces périodes ne se superposent pas.
2. (a) Aux fins de l'ouverture du droit à une prestation aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse du Canada, toute période de résidence sur le territoire de Chypre, à compter de l'âge où les périodes de résidence au Canada sont admissibles aux fins de ladite Loi, est considérée comme période de résidence sur le territoire du Canada.
- (b) Aux fins de l'ouverture du droit à une prestation aux termes du Régime de pensions du Canada, toute année de cotisation à l'égard de laquelle au moins un quart des gains assurables de base ont été versés ou

crédités aux termes de la législation de Chypre est considérée comme une année à l'égard de laquelle des cotisations ont été effectuées aux termes du Régime de pensions du Canada.

3. Aux fins de l'ouverture du droit à une pension de vieillesse aux termes de la législation de Chypre,
 - (i) toute semaine se terminant le ou avant le 31 décembre 1965, qui est une période admissible aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse du Canada est considérée comme une semaine à l'égard de laquelle des cotisations ont été effectuées aux termes de la législation de Chypre, relativement à des gains assurables équivalents aux gains assurables hebdomadaires de base fixés pour ladite semaine;
 - (ii) toute année commençant le ou après le 1^{er} janvier 1966, qui est une période admissible aux termes du Régime de pensions du Canada est considérée comme cinquante-deux semaines à l'égard desquelles des cotisations ont été effectuées aux termes de la législation de Chypre, relativement à des gains assurables équivalents aux gains assurables hebdomadaires de base fixés pour lesdites semaines;
 - (iii) toute semaine commençant le ou après le 1^{er} janvier 1966, qui est une période admissible aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse du Canada et qui ne fait pas partie d'une période admissible aux termes du Régime de pensions du Canada, est considérée comme une semaine à l'égard de laquelle des cotisations ont été effectuées aux termes de la législation de

Chypre relativement à des gains assurables
équivalents aux gains assurables
hebdomadaires de base fixés pour ladite
semaine.

4. Aux fins de l'ouverture du droit à une pension d'invalidité, à une pension de veuve ou à une prestation d'orphelin aux termes de la législation de Chypre, toute année commençant le ou après le 1^{er} janvier 1966 qui est une période admissible aux termes du Régime de pensions du Canada, est considérée comme cinquante-deux semaines à l'égard desquelles des cotisations ont été effectuées aux termes de la législation de Chypre relativement à des gains assurables équivalents aux gains assurables hebdomadaires de base fixés pour lesdites semaines.

Article IX

Si une personne n'a pas droit à une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées comme le prévoit le présent Accord, le droit à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes des lois d'un état tiers avec lequel les Parties sont liées par un instrument international de sécurité sociale prévoyant la totalisation de périodes.

Article X

1. Si la durée totale des périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie n'atteint pas une année, et si, compte tenu de ces seules périodes, aucun droit aux prestations n'est acquis aux termes de ladite législation, l'institution compétente de ladite Partie n'est pas tenue, aux termes du présent Accord, d'accorder des prestations au titre desdites périodes.

2. Lesdites périodes sont néanmoins prises en compte par l'institution compétente de l'autre Partie aux fins de l'ouverture du droit aux prestations aux termes de la législation de ladite Partie, comme le prévoient les articles VIII et IX.

SECTION 2

PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

Article XI

Prestations aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse

1. (a) Si une personne a droit au versement d'une pension au Canada aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse, sans recours aux dispositions du présent Accord, mais ne justifie pas de périodes de résidence au Canada suffisantes pour avoir droit au versement de la pension à l'étranger aux termes de ladite Loi, une pension partielle lui est versée hors du territoire du Canada si les périodes de résidence, lorsque totalisées comme le prévoit le présent Accord, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la Loi sur la sécurité de la vieillesse pour le versement de la pension à l'étranger.
 - (b) Dans ce cas, le montant de la pension est déterminé en conformité des dispositions de la Loi sur la sécurité de la vieillesse qui régissent le versement de la pension partielle, uniquement en fonction des périodes admissibles aux termes de ladite Loi.
2. (a) Si une personne n'a pas droit à une pension de la sécurité de la vieillesse ou à une allocation au conjoint en fonction des seules périodes de résidence au Canada, une pension

partielle ou une allocation au conjoint lui est versée si les périodes de résidence, lorsque totalisées comme le prévoit le présent Accord, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la Loi sur la sécurité de la vieillesse pour le versement d'une pension ou d'une allocation au conjoint.

- (b) Dans ce cas, le montant de la pension ou de l'allocation au conjoint est déterminé en conformité des dispositions de la Loi sur la sécurité de la vieillesse qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation au conjoint, uniquement en fonction des périodes admissibles aux termes de ladite Loi.
3. (a) Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, l'institution compétente du Canada n'est pas tenue de verser une pension de la sécurité de la vieillesse hors du territoire du Canada à moins que les périodes de résidence, lorsque totalisées comme le prévoit le présent Accord, ne soient au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la Loi sur la sécurité de la vieillesse pour le versement de la pension à l'étranger.
- (b) L'allocation au conjoint et le supplément de revenu garanti ne sont versés hors du territoire du Canada que dans la mesure permise par la Loi sur la sécurité de la vieillesse.

Article XII

Prestations aux termes du Régime
de pensions du Canada

1. Si une personne n'a pas droit à une pension d'invalidité, à une prestation d'enfant de cotisant invalide, à une pension de survivant, à une prestation d'orphelin ou à une prestation de décès en fonction des seules périodes admissibles aux termes du Régime de pensions du Canada, mais a droit à ladite prestation suite à la totalisation des périodes comme le prévoit le présent Accord, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la composante liée aux gains de ladite prestation, en conformité des dispositions du Régime de pensions du Canada, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension aux termes dudit Régime.
2. (a) Dans ce cas, le montant de la composante à taux uniforme de la prestation due aux termes des dispositions du présent Accord est déterminé en multipliant:
 - (i) le montant de la prestation à taux uniforme fixé par les dispositions du Régime de pensions du Canada
 - par
 - (ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au Régime de pensions du Canada et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes du Régime de pensions du Canada.
- (b) Toutefois, la fraction visée à l'alinéa (a)(ii) n'est en aucun cas supérieure à l'unité.

SECTION 3

PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DE CHYPRE

Article XIII

1. (a) Si une personne n'a pas droit à une pension de vieillesse, à une pension d'invalidité, à une pension de veuve ou à une prestation d'orphelin en fonction des seules périodes admissibles aux termes de la législation de Chypre, mais a droit à ladite prestation suite à la totalisation des périodes admissibles comme le prévoit le présent Accord, l'institution compétente de Chypre détermine le montant de la prestation supplémentaire, en conformité des dispositions de la législation de Chypre, uniquement en fonction des périodes admissibles aux termes de ladite législation.
- (b) Dans ce cas, le montant de la prestation de base due aux termes des dispositions du présent Accord est déterminé comme suit:
 - (i) l'institution compétente de Chypre détermine la prestation théorique qui serait versée si toutes les périodes admissibles accomplies aux termes de la législation des Parties, totalisées comme il est prévu à la section 1 du présent Titre, avaient été accomplies uniquement aux termes de la législation de Chypre;
 - (ii) ladite institution multiplie ensuite la prestation théorique par la fraction qui exprime le rapport entre les périodes admissibles aux termes de la législation de Chypre et la somme desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation du Canada.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1, si une femme demande une pension de vieillesse aux termes de la législation de Chypre, l'institution compétente de Chypre prend en compte, le cas échéant, des périodes admissibles accomplies par son mari aux termes de la législation de chaque Partie.
3. Si une personne n'est pas admissible à une prestation forfaitaire de décès en fonction des seules périodes admissibles aux termes de la législation de Chypre, le droit de l'intéressé à ladite prestation forfaitaire de décès est déterminé par la totalisation des périodes admissibles comme le prévoit le présent Accord.

TITRE IV

DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

Article XIV

1. Les autorités compétentes et les institutions chargées de l'application du présent Accord:
 - (a) se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de l'application du présent Accord;
 - (b) se prêtent leurs bons offices et se fournissent mutuellement assistance pour déterminer le droit à toute prestation et pour en effectuer le versement aux termes du présent Accord ou de la législation à laquelle le présent Accord s'applique tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation;

- (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective en autant que lesdites modifications affectent l'application du présent Accord.
2. L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve de tout accord intervenu entre les autorités compétentes des Parties concernant le remboursement de certaines catégories de frais.
3. Sauf si sa divulgation est exigée aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie, est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

Article XV

1. Les autorités compétentes des Parties fixent, dans un arrangement administratif, les modalités requises pour l'application du présent Accord.
2. Dans ledit arrangement sont désignés les organismes de liaison des Parties.

Article XVI

1. Toute exemption ou réduction de taxes, de droits judiciaires, de droits de chancellerie ou de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie, relativement à la délivrance d'un certificat ou document à produire aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats et documents à produire aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie.

2. Tous actes et documents à caractère officiel à produire aux fins de l'application du présent Accord sont exemptés de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute formalité similaire.

Article XVII

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles dans l'une des langues officielles des Parties.

Article XVIII

1. Les demandes, avis ou recours touchant le droit à toute prestation ou le versement de toute prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être introduits dans un délai prescrit auprès d'une autorité ou institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à une autorité ou institution compétente de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution de la première Partie.
2. Une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant:
 - (a) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, ou
 - (b) fournisse avec sa demande des renseignements indiquant que des périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.

Toutefois, le requérant peut demander que la demande de prestation aux termes de la législation de l'autre Partie soit différée.

3. Dans tout cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, avis ou recours le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie.

Article XIX

1. Les institutions ou autorités débitrices de prestations aux termes du présent Accord s'en libèrent valablement en leur monnaie nationale ou en toute monnaie qui a libre cours.
2. Les prestations sont versées aux bénéficiaires exemptes de toute retenue pour frais administratifs pouvant être encourus relativement au versement des prestations.

Article XX

Les autorités compétentes des Parties s'engagent à résoudre, dans la mesure du possible, tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, conformément à son esprit et à ses principes fondamentaux.

Article XXI

L'autorité concernée de la République de Chypre et toute province du Canada pourront conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

TITRE V

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article XXII

1. Toute période admissible accomplie avant la date de l'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de l'ouverture du droit aux prestations aux termes du présent Accord.
2. Aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.
3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, est versée aux termes du présent Accord même si elle se rapporte à un événement antérieur à la date de l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article XXIII

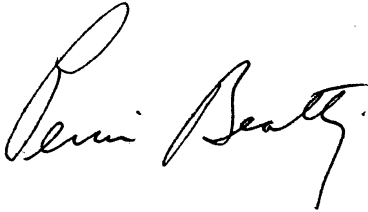
1. Le présent Accord entrera en vigueur, après la conclusion de l'arrangement administratif visé à l'article XV, le premier jour du deuxième mois suivant celui où chaque Partie aura reçu de l'autre Partie un avis écrit indiquant qu'elle s'est conformée à toutes les exigences statutaires et constitutionnelles relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord.
2. Le présent Accord demeurera en vigueur sans limitation de durée. Il pourra être dénoncé par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie avec un préavis de douze mois.

3. Au cas où le présent Accord cesse d'être en vigueur, tout droit acquis par une personne aux termes des dispositions dudit Accord est maintenu et des négociations sont engagées pour le règlement de tout droit en cours d'acquisition aux termes desdites dispositions.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en deux exemplaires à Ottawa , ce 24^{ième} jour de janvier 1990 , dans les langues française, anglaise et grecque, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Canada

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Pierre Beatty". The signature is fluid and cursive, with a large initial "P" and a long, sweeping underline.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Angelos". The signature is cursive and stylized, with a large initial "A" and a long, sweeping underline.

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

**Συμφωνία Κοινωνικής Ασφάλειας
Μεταξύ
Καναδά και Κυπριακής Δημοκρατίας**

Η Κυβέρνηση του Καναδά και η Κυβέρνηση της Κυπριακής
Δημοκρατίας,

Αποφασισμένες να συνεργασθούν στον τομέα της κοινωνικής
ασφάλειας,

Έχουν αποφασίσει να συνάψουν συμφωνία για το σκοπό
αυτό, και

Έχουν συμφωνήσει τα ακόλουθα:

ΜΕΡΟΣ Ι
ΓΕΝΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

Άρθρο Ι
Ορισμοί

1. Για τους σκοπούς αυτής της Συμφωνίας,

- (α) "Κυβέρνηση του Καναδά" σημαίνει την Κυβέρνηση υπό την ιδιότητά της ως αντιπροσώπου της Αυτής Μεγαλειότητας της Βασίλισσας σε σχέση με τα δικαιώματά της επί του Καναδά και εκπροσωπούμενη από τον Υπουργό Εθνικής Υγείας και Ευημερίας·
- (β) "έδαφος" σημαίνει, σε σχέση με τον Καναδά, το έδαφος του Καναδά· και σε σχέση με την Κυπριακή Δημοκρατία, τη νήσο Κύπρο·
- (γ) "νομοθεσία" σημαίνει τους νόμους και κανονισμούς που καθορίζονται στο Άρθρο ΙΙ·
- (δ) "αρμόδια αρχή" σημαίνει, σε σχέση με τον Καναδά, τον ή τους Υπουργούς τους επιφορτισμένους με την εφαρμογή της νομοθεσίας του Καναδά· και, σε σχέση με την Κυπριακή Δημοκρατία, τον Υπουργό Εργασίας και Κοινωνικών Ασφαλίσεων·
- (ε) "αρμόδιος φορέας" σημαίνει, σε σχέση με τον Καναδά, την αρμόδια αρχή· και, σε σχέση με την Κυπριακή Δημοκρατία, το Τμήμα Υπηρεσιών Κοινωνικής Ασφάλισης·
- (στ) "πιστώσιμη περίοδος" σημαίνει περίοδο εισφορών, ασφάλισης, απασχόλησης ή διαμονής που επιτρέπει την κτήση δικαιώματος παροχής, δυνάμει της νομοθεσίας του ενός ή του άλλου Μέρους· σημαίνει επίσης, σε σχέση με τον Καναδά, περίοδο κατά τη διάρκεια της οποίας είναι καταβλητέα σύνταξη ανικανότητας δυνάμει του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων, και, σε σχέση με την Κυπριακή Δημοκρατία, περίοδο για την οποία εισφορές ή ασφαλιστές αποδοχές προσήκουσες στη συγκεκριμένη παροχή έχουν πιστωθεί δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου·

(ζ) "παροχή" σημαίνει οποιαδήποτε χρηματική παροχή, σύνταξη ή επίδομα για τα οποία γίνεται πρόβλεψη στη νομοθεσία του ενός ή του άλλου Μέρους και περιλαμβάνει οποιαδήποτε συμπληρώματα ή αυξήσεις πάνω στην ειρημένη χρηματική παροχή, σύνταξη ή επίδομα.

2. Οποιοσδήποτε όρος που δεν καθορίζεται στο Άρθρο αυτό έχει την έννοια που αποδίδεται σ' αυτόν από την εφαρμοστέα νομοθεσία.

Άρθρο II

Νομοθεσία στην οποία Εφαρμόζεται η Συμφωνία

1. Η Συμφωνία αυτή εφαρμόζεται στην ακόλουθη νομοθεσία:

(α) σε σχέση με τον Καναδά:

(i) το Νόμο περί Ασφαλίσεως Γήρατος και τους δυνάμει αυτού κανονισμούς* και

(ii) το Καναδικό Σχέδιο Συντάξεων και τους δυνάμει αυτού κανονισμούς*

(β) σε σχέση με την Κύπρο:

τους περί Κοινωνικής Ασφαλίσεως Νόμους του 1980 μέχρι 1987 και τους δυνάμει αυτών κανονισμούς, καθώς και αυτοί αφορούν:

(i) στη σύνταξη γήρατος,

(ii) στη σύνταξη ανικανότητας,

(iii) στη σύνταξη χρεΐας,

(iv) στην παροχή λόγω ορφανίας,

(v) στο βοήθημα κηδείας.

2. Τηρουμένης της παραγράφου 3, η Συμφωνία αυτή θα εφαρμόζεται επίσης σε κάθε νομοθεσία η οποία τροποποιεί, συμπληρώνει, ενοποιεί ή καταργεί τη νομοθεσία που καθορίζεται στην παράγραφο 1.

3. Η Συμφωνία αυτή εφαρμόζεται στους νόμους ή κανονισμούς οι οποίοι επεκτείνουν την υφιστάμενη νομοθεσία σε άλλες κατηγορίες δικαιούχων μόνο αν καμιά αντίρρηση τους ενός ή του άλλου Μέρους δεν έχει ανακοινωθεί στο άλλο Μέρος μέσα σε τρεις μήνες από της γνωστοποίησης τέτοιων νόμων ή κανονισμών.

Άρθρο III

Πρόσωπα στα Οποία Εφαρμόζεται η Συμφωνία

Η Συμφωνία αυτή εφαρμόζεται σε κάθε πρόσωπο το οποίο υπάγεται ή έχει υπαχθεί στη νομοθεσία του Καναδά ή της Κύπρου, καθώς και στους εξαρτώμενους και επιζώντες τέτοιου προσώπου κατά την έννοια της εφαρμοστέας νομοθεσίας του ενός ή του άλλου Μέρους.

Άρθρο IV

Ισότητα Μεταχείρισης

Κάθε πρόσωπο το οποίο υπάγεται ή έχει υπαχθεί στην νομοθεσία ενός Μέρους, καθώς και οι εξαρτώμενοι και οι επιζώντες τέτοιου προσώπου, ενόσω ευρίσκονται στο έδαφος του άλλου Μέρους υπόκεινται στις υποχρεώσεις της νομοθεσίας του τελευταίου Μέρους και δικαιούνται των παροχών εκ της νομοθεσίας αυτής υπό τους αυτούς όρους όπως οι πολίτες του τελευταίου Μέρους. Τα προηγούμενα εφαρμόζονται επίσης σε πολίτη του πρώτου Μέρους ο οποίος ουδέποτε έχει υπαχθεί στη νομοθεσία του Μέρους αυτού, καθώς και στους εξαρτώμενους και τους επιζώντες τέτοιου πολίτη.

Άρθρο V

Εξαγωγή Παροχών

1. Εκτός αν προβλέπεται διαφορετικά στη Συμφωνία αυτή, παροχές οι οποίες αποκτώνται από πρόσωπο που περιγράφεται στο Άρθρο III δυνάμει της νομοθεσίας ενός Μέρους, περιλαμβανομένων παροχών που αποκτώνται δυνάμει της Συμφωνίας αυτής, δεν δύνανται να υποστούν οποιαδήποτε μείωση, τροποποίηση, αναστολή, ακύρωση ή δήμευση για μόνο το λόγο ότι το πρόσωπο διαμένει στο έδαφος του άλλου Μέρους, και είναι καταβλητέες στο έδαφος του άλλου Μέρους.
2. Παροχές καταβλητέες δυνάμει της συμφωνίας αυτής σε πρόσωπο το οποίο υπάγεται ή έχει υπαχθεί στη νομοθεσία και των δύο Μερών, ή στους εξαρτώμενους ή τους επιζώντες τέτοιου προσώπου, θα καταβάλλονται στο έδαφος ενός τρίτου Κράτους.

ΜΕΡΟΣ ΙΙ

ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ ΑΝΑΦΟΡΙΚΑ ΜΕ ΤΗΝ ΕΦΑΡΜΟΣΤΕΑ ΝΟΜΟΘΕΣΙΑ

Άρθρο VI

1. Τηρουμένων των επόμενων διατάξεων του Άρθρου αυτού,
 - (α) μισθωτό πρόσωπο το οποίο εργάζεται στο έδαφος ενός Μέρους υπάγεται, αναφορικά με την εργασία αυτή, μόνο στη νομοθεσία του Μέρους αυτού, και
 - (β) αυτοτελώς εργαζόμενο πρόσωπο το οποίο συνήθως διαμένει στο έδαφος ενός Μέρους και το οποίο εργάζεται για δικό του λογαριασμό στο έδαφος του άλλου Μέρους ή στα εδάφη και των δύο Μερών, υπάγεται, αναφορικά με την εργασία αυτή, μόνο στη νομοθεσία του πρώτου Μέρους.
2. Μισθωτό πρόσωπο το οποίο καλύπτεται από τη νομοθεσία ενός Μέρους και το οποίο παρέχει υπηρεσίες στο έδαφος του άλλου Μέρους για τον αυτό εργοδότη υπάγεται, αναφορικά με τις υπηρεσίες αυτές, μόνο στη νομοθεσία του πρώτου Μέρους, ως αν οι υπηρεσίες αυτές παρείχοντο στο έδαφός του. Στην περίπτωση απόσπασης, η υπαγωγή αυτή δεν μπορεί να παρατείνεται πέραν των είκοσι τεσσάρων μηνών χωρίς την προηγούμενη συγκατάθεση των αρμόδιων αρχών και των δύο Μερών.
3. (α) Η παράγραφος 2 εφαρμόζεται σε πρόσωπο το οποίο αποστέλλεται να εργασθεί σε εγκατάσταση που βρίσκεται στην περιοχή ηπειρωτικής υφαλοκρηπίδας ενός Μέρους σε σχέση με την εξερεύνηση του θαλάσσιου βυθού και υπεδάφους της περιοχής αυτής ή της εκμετάλλευσης των ορυκτών πόρων αυτής, ως αν η εγκατάσταση αυτή ευρίσκετο στο έδαφος του Μέρους αυτού.
 - (β) Για τους σκοπούς του Άρθρου αυτού, η περιοχή ηπειρωτικής υφαλοκρηπίδας ενός Μέρους περιλαμβάνει κάθε περιοχή πέρα από τη χωρική θάλασσα του Μέρους αυτού η οποία, σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο και τους νόμους του Μέρους αυτού, είναι μια περιοχή στην οποία το Μέρος αυτό μπορεί να ασκεί δικαιώματα αναφορικά με το θαλάσσιο βυθό και υπέδαφος και τους φυσικούς πόρους των.

4. Πρόσωπο το οποίο, αν δεν υπήρχε η Συμφωνία αυτή, θα υπήγετο στη νομοθεσία και των δύο Μερών αναφορικά με απασχόληση ως μέλος του πληρώματος ενός πλοίου, υπάγεται, ως προς την απασχόληση αυτή, μόνο στη νομοθεσία του Καναδά αν το πρόσωπο αυτό συνήθως διαμένει στον Καναδά, και μόνο στη νομοθεσία της Κύπρου σ' οποιαδήποτε άλλη περίπτωση.
5. Μισθωτό πρόσωπο υπάγεται, αναφορικά με καθήκοντα κυβερνητικής απασχόλησης τα οποία εκτελούνται στο έδαφος του άλλου Μέρους, στη νομοθεσία του τελευταίου Μέρους μόνο αν το πρόσωπο αυτό είναι πολίτης αυτού ή συνήθως διαμένει στο έδαφός του. Στην τελευταία περίπτωση το πρόσωπο αυτό μπορεί, όμως, να επιλέξει να υπαχθεί μόνο στη νομοθεσία του πρώτου Μέρους αν το πρόσωπο αυτό είναι πολίτης αυτού. Το Άρθρο IV δεν εφαρμόζεται κατά τρόπο ώστε να επεκτείνει το δικαίωμα αυτό επιλογής σε πρόσωπο το οποίο δεν είναι πολίτης του πρώτου Μέρους.
6. Οι αρμόδιες αρχές των Μερών μπορούν, με κοινή συμφωνία, να διαφοροποιούν την εφαρμογή των διατάξεων του Άρθρου αυτού αναφορικά με οποιαδήποτε πρόσωπα ή κατηγορίες προσώπων.

Άρθρο VII

Καθορισμός Ορισμένων Περιόδων Διαμονής σε Σχέση με τη Νομοθεσία του Καναδά

Για σκοπούς υπολογισμού παροχών δυνάμει του Νόμου περί Ασφαλίσεως Γήρατος:

- (α) αν ένα πρόσωπο υπάγεται στο Καναδικό Σχέδιο Συντάξεων ή στο γενικό σχέδιο συντάξεων μιας επαρχίας του Καναδά, κατά τη διάρκεια μιας οποιασδήποτε περιόδου διαμονής στο έδαφος της Κύπρου, η περίοδος αυτή διαμονής θα θεωρείται για το πρόσωπο αυτό ή την (τον) σύζυγό του και τα εξαρτώμενά του που διαμένουν μαζί του και τα οποία δεν υπάγονται στη νομοθεσία της Κύπρου συνεπεία απασχόλησης, ως περίοδος διαμονής στον Καναδά·
- (β) αν ένα πρόσωπο υπάγεται, συνεπεία απασχόλησης, στη νομοθεσία της Κύπρου κατά τη διάρκεια μιας οποιασδήποτε περιόδου διαμονής στο έδαφος του Καναδά, η περίοδος αυτή δεν θα θεωρείται ως περίοδος διαμονής στον Καναδά για το πρόσωπο αυτό ή την (τον) σύζυγό του και τα εξαρτώμενά του τα οποία διαμένουν μαζί του και τα οποία δεν υπάγονται στο Καναδικό Σχέδιο Συντάξεων ή στο γενικό σχέδιο συντάξεων μιας επαρχίας του Καναδά συνεπεία απασχόλησης.

ΜΕΡΟΣ ΙΙΙ
ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ ΣΧΕΤΙΚΕΣ ΜΕ ΠΑΡΟΧΕΣ

ΚΕΦΑΛΑΙΟ 1
ΑΘΡΟΙΣΗ

Άρθρο VIII

1. Αν ένα πρόσωπο δεν δικαιούται παροχής με βάση τις πιστώσιμες περιόδους δυνάμει της νομοθεσίας ενός Μέρους, το δικαίωμα για την παροχή αυτή θα προσδιορίζεται κατόπιν άθροισης των περιόδων αυτών και εκείνων που καθορίζονται στις παραγράφους 2 και 3 του Άρθρου αυτού, υπό τον όρο ότι οι περίοδοι αυτές δεν συμπίπτουν χρονικά.
2. (α) Για σκοπούς προσδιορισμού δικαιώματος για παροχή δυνάμει του περί Ασφάλισης Γήρατος Νόμου του Καναδά, περίοδος διαμονής στο έδαφος της Κύπρου, μετά την ηλικία στην οποία περίοδοι διαμονής στον Καναδά είναι πιστώσιμες για σκοπούς του Νόμου αυτού, θα θεωρείται ως περίοδος διαμονής στο έδαφος του Καναδά.

(β) Για σκοπούς προσδιορισμού δικαιώματος για παροχή δυνάμει του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων, έτος εισφορών στο οποίο τουλάχιστο το ένα τέταρτο των βασικών ασφαλιστέων αποδοχών έχουν καταβληθεί ή πιστωθεί δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου θα θεωρείται ως έτος για το οποίο έχουν γίνει εισφορές δυνάμει του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων.
3. Για σκοπούς προσδιορισμού δικαιώματος για σύνταξη γήρατος δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου,
 - (i) εβδομάδα λήγουσα την ή πριν από τη 31 Δεκεμβρίου 1965, η οποία είναι πιστώσιμη περίοδος δυνάμει του περί Ασφάλισης Γήρατος Νόμου του Καναδά, θα θεωρείται ως εβδομάδα στην οποία έγιναν εισφορές δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου για ασφαλιστέες αποδοχές ίσες προς τις εβδομαδιαίες βασικές ασφαλιστέες αποδοχές που ισχύουν κατά το σχετικό χρόνο·
 - (ii) έτος αρχίζον την ή μετά από την 1 Ιανουαρίου 1966, το οποίο είναι πιστώσιμη περίοδος δυνάμει του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων, θα θεωρείται ως πενήντα δύο εβδομάδες στις οποίες έγιναν εισφορές δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου για ασφαλιστέες αποδοχές ίσες προς τις εβδομαδιαίες βασικές ασφαλιστέες αποδοχές που ισχύουν κατά το σχετικό χρόνο·

- (iii) εβδομάδα αρχίζουσα την ή μετά την 1η Ιανουαρίου 1966, η οποία είναι πιστώσιμη περίοδος δυνάμει του περί Ασφαλίσεως Γήρατος Νόμου του Καναδά και η οποία δεν είναι μέρος της πιστώσιμης περιόδου δυνάμει του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων, θα θεωρείται ως εβδομάδα στην οποία έγιναν εισφορές δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου για ασφαλιστέες αποδοχές ίσες προς τις εβδομαδιαίες βασικές ασφαλιστέες αποδοχές που ισχύουν κατά το σχετικό χρόνο.
4. Για σκοπούς προσδιορισμού δικαιώματος για σύνταξη ανικανότητας, σύνταξη χηρείας ή επίδομα ορφανίας δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου, έτος αρχίζον την ή μετά την 1η Ιανουαρίου 1966, το οποίο είναι πιστώσιμη περίοδος δυνάμει του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων, θα θεωρείται ως πενήντα δύο εβδομάδες στις οποίες έγιναν εισφορές δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου για ασφαλιστέες αποδοχές ίσες προς τις εβδομαδιαίες βασικές ασφαλιστέες αποδοχές που ισχύουν κατά το σχετικό χρόνο.

Άρθρο IX

Αν ένα πρόσωπο δε δικαιούται παροχής με βάση τις πιστώσιμες περιόδους δυνάμει της νομοθεσίας των Μερών, αθροισμένες όπως προβλέπεται στη Συμφωνία αυτή, το δικαίωμα για την παροχή αυτή θα προσδιορίζεται κατόπιν άθροισης των περιόδων αυτών καθώς και των πιστώσιμων περιόδων δυνάμει των νόμων ενός τρίτου Κράτους με το οποίο και τα δύο Μέρη είναι δεσμευμένα με μια διεθνή συμφωνία κοινωνικής ασφάλειας η οποία προβλέπει για άθροιση των περιόδων.

Άρθρο X

1. Αν η συνολική διάρκεια των πιστώσιμων περιόδων που συμπληρώθηκαν δυνάμει της νομοθεσίας ενός Μέρους είναι μικρότερη ενός έτους και αν, λαμβάνοντας υπόψη μόνο εκείνες τις περιόδους, δεν υπάρχει κανένα δικαίωμα παροχής δυνάμει της νομοθεσίας εκείνης, ο αρμόδιος φορέας του Μέρους εκείνου δεν απαιτείται να δώσει παροχές για τις περιόδους εκείνες βάσει της Συμφωνίας αυτής.
2. Οι περίοδοι αυτές, όμως, θα λαμβάνονται υπόψη από τον αρμόδιο φορέα του άλλου Μέρους για τον προσδιορισμό του δικαιώματος για παροχές δυνάμει της νομοθεσίας του Μέρους εκείνου μέσω της εφαρμογής των Άρθρων VIII και IX.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ 2

ΠΑΡΟΧΕΣ ΔΥΝΑΜΕΙ ΤΗΣ ΝΟΜΟΘΕΣΙΑΣ ΤΟΥ ΚΑΝΑΔΑ

Άρθρο XI

Παροχές Δυνάμει του Περί Ασφαλίσεως Γήρατος Νόμου

1. (α) Αν ένα πρόσωπο δικαιούται πληρωμής σύνταξης στον Καναδά δυνάμει του περί Ασφαλίσεως Γήρατος Νόμου χωρίς προσφυγή στις διατάξεις της Συμφωνίας αυτής, αλλά δεν έχει συσσωρεύσει επαρκείς περιόδους διαμονής στον Καναδά για να δικαιούται πληρωμής της σύνταξης στο εξωτερικό δυνάμει του Νόμου εκείνου, ένα μέρος της σύνταξης θα καταβάλλεται στο πρόσωπο αυτό εκτός του εδάφους του Καναδά αν οι περίοδοι διαμονής, όταν αθροιστούν όπως προβλέπεται στη Συμφωνία αυτή, είναι τουλάχιστο ίσες με την ελάχιστη περίοδο διαμονής στον Καναδά που απαιτείται από τον περί Ασφαλίσεως Γήρατος Νόμο για πληρωμή σύνταξης στο εξωτερικό.

(β) Το ποσό της καταβλητέας σύνταξης, στην περίπτωση αυτή, θα υπολογίζεται σύμφωνα με τις διατάξεις του περί Ασφαλίσεως Γήρατος Νόμου που διέπουν την πληρωμή μέρους της σύνταξης, αποκλειστικά με βάση τις πιστώσιμες περιόδους δυνάμει του Νόμου εκείνου.
2. (α) Αν ένα πρόσωπο δεν δικαιούται σύνταξη Ασφάλισης Γήρατος ή επιδόματος συζύγου με βάση μόνο τις περιόδους διαμονής στον Καναδά, μέρος της σύνταξης ή επίδομα συζύγου θα καταβάλλεται στο πρόσωπο αυτό αν οι περίοδοι διαμονής, όταν αθροιστούν όπως προβλέπεται στη Συμφωνία αυτή, είναι τουλάχιστο ίσες προς την ελάχιστη περίοδο διαμονής στον Καναδά η οποία απαιτείται από τον περί Ασφαλίσεως Γήρατος Νόμο για πληρωμή σύνταξης ή επιδόματος συζύγου.

(β) Το ποσό της καταβλητέας σύνταξης ή του επιδόματος συζύγου, στην περίπτωση αυτή, θα υπολογίζεται σύμφωνα με τις διατάξεις του περί Ασφαλίσεως Γήρατος Νόμου που διέπουν την πληρωμή μέρους της σύνταξης ή επιδόματος συζύγου αποκλειστικά με βάση τις πιστώσιμες περιόδους δυνάμει του Νόμου εκείνου.
3. (α) Παρά την ύπαρξη οποιωνδήποτε άλλων διατάξεων της Συμφωνίας αυτής, ο αρμόδιος φορέας του Καναδά δεν υπέχει ευθύνη να καταβάλει σύνταξη Ασφαλίσεως Γήρατος εκτός του εδάφους του Καναδά εκτός αν οι περίοδοι διαμονής, όταν αθροιστούν όπως προβλέπεται στη Συμφωνία αυτή, είναι τουλάχιστο

ίσες με την ελάχιστη περίοδο διαμονής στον Καναδά η οποία απαιτείται από τον περί Ασφαλίσεως Γήρατος Νόμο για πληρωμή της σύνταξης στο εξωτερικό.

- (β) Το επίδομα συζύγου και το εγγυημένο συμπλήρωμα εισοδήματος θα καταβάλλεται εκτός του εδάφους του Καναδά μόνο στο μέτρο που επιτρέπει ο περί Ασφαλίσεως Γήρατος Νόμος.

Άρθρο XII

Παροχές Δυνάμει του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων

1. Αν ένα πρόσωπο δε δικαιούται σύνταξης ανικανότητας, παροχής τέκνου ανίκανου εισφορέα, σύνταξης επιζώντος, παροχής λόγω ορφανίας ή παροχής λόγω θανάτου με βάση μόνο τις πιστώσιμες περιόδους δυνάμει του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων, αλλά δικαιούται της παροχής αυτής μέσω της άθροισης των περιόδων όπως προβλέπεται: στη Συμφωνία αυτή, ο αρμόδιος φορέας του Καναδά θα υπολογίζει το ποσό του συναρτώμενου με τις αποδοχές μέρους της παροχής αυτής σύμφωνα με τις διατάξεις του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων, αποκλειστικά με βάση τις συντάξιμες αποδοχές δυνάμει του Σχεδίου εκείνου.
2. (α) Το ποσό του πάγιου μέρους της παροχής της καταβλητέας δυνάμει των διατάξεων της Συμφωνίας αυτής, στην περίπτωση αυτή, θα προσδιορίζεται δια πολλαπλασιασμού:
 - (i) του ποσού του πάγιου μέρους της παροχής προσδιοριζομένου δυνάμει των διατάξεων του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων
 - επί
 - (ii) το κλάσμα το οποίο αντιπροσωπεύει την αναλογία των περιόδων εισφορών στο Καναδικό Σχέδιο Συντάξεων προς την ελάχιστη απαιτούμενη περίοδο δυνάμει του Καναδικού Σχεδίου Συντάξεων για θεμελίωση δικαιώματος για την παροχή αυτή.
- (β) Σε καμιά όμως περίπτωση το κλάσμα που αναφέρεται στην υποπαράγραφο (α)(ii) δεν μπορεί να υπερβαίνει τη μονάδα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ 3

ΠΑΡΟΧΕΣ ΔΥΝΑΜΕΙ ΤΗΣ ΝΟΜΟΘΕΣΙΑΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ

Άρθρο XIII

1. (α) Αν ένα πρόσωπο δε δικαιούται σύνταξης γήρατος, σύνταξης ανικανότητας, σύνταξης χηρείας ή παροχής λόγω ορφανίας με βάση μόνο τις πιστώσιμες περιόδους δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου, αλλά δικαιούται της παροχής αυτής μέσω της άθροισης πιστώσιμων περιόδων όπως προβλέπεται στη Συμφωνία αυτή, ο αρμόδιος φορέας της Κύπρου θα υπολογίζει το ποσό της συμπληρωματικής παροχής σύμφωνα με τις διατάξεις της νομοθεσίας της Κύπρου, αποκλειστικά με βάση τις πιστώσιμες περιόδους δυνάμει της νομοθεσίας εκείνης.
- (β) Το ποσό της πληρωτέας βασικής παροχής δυνάμει των διατάξεων της Συμφωνίας αυτής, στην περίπτωση αυτή, θα προσδιορίζεται ως ακολούθως:
 - (i) ο αρμόδιος φορέας της Κύπρου θα υπολογίζει τη θεωρητική παροχή η οποία θα ήτο πληρωτέα αν οι πιστώσιμες περίοδοι που συμπληρώθηκαν δυνάμει της νομοθεσίας και των δύο Μερών, αφού αθροιστούν όπως προβλέπεται στο Κεφάλαιο 1 του Μέρους αυτού, είχαν συμπληρωθεί δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου μόνο·
 - (ii) έπειτα θα πολλαπλασιάζει την ούτω υπολογισθείσα θεωρητική παροχή επί το κλάσμα το οποίο αντιπροσωπεύει την αναλογία των πιστώσιμων περιόδων δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου προς το άθροισμα των περιόδων αυτών και των πιστώσιμων περιόδων δυνάμει της νομοθεσίας του Καναδά.
2. Κατά την εφαρμογή της παραγράφου 1, όταν, σύμφωνα με τη νομοθεσία της Κύπρου, μια γυναίκα απαιτεί σύνταξη γήρατος, ο αρμόδιος φορέας της Κύπρου θα λαμβάνει υπόψη, όπου είναι πρόσφορο, τις πιστώσιμες περιόδους που συμπλήρωσε ο σύζυγός της δυνάμει της νομοθεσίας του ενός ή του άλλου Μέρους.

3. Αν ένα πρόσωπο δεν δικαιούται βοήθηματος κηδείας με βάση μόνο τις πιστώσιμες περιόδους δυνάμει της νομοθεσίας της Κύπρου, το δικαίωμα του προσώπου αυτού για βοήθημα κηδείας θα προσδιορίζεται μέσω της άθροισης των πιστώσιμων περιόδων όπως προβλέπεται στη Συμφωνία αυτή.

ΜΕΡΟΣ IV

ΔΙΟΙΚΗΤΙΚΕΣ ΚΑΙ ΠΟΙΚΙΛΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

Άρθρο XIV

1. Οι αρμόδιες αρχές και φορείς οι επιφορτισμένοι με την εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής:
 - (α) οφείλουν, στο μέτρο που επιτρέπει η νομοθεσία που εφαρμόζουν, να ανακοινώνουν μεταξύ τους κάθε πληροφορία αναγκαία για την εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής·
 - (β) οφείλουν να παρέχουν τις καλές τους υπηρεσίες και να αλληλοβοηθούνται αναφορικά με τον προσδιορισμό ή την πληρωμή οποιασδήποτε παροχής δυνάμει της Συμφωνίας αυτής ή της νομοθεσίας στην οποία εφαρμόζεται η Συμφωνία αυτή ως αν το θέμα συνεπήγετο την εφαρμογή της δικής τους νομοθεσίας·
 - (γ) οφείλουν να ανακοινώνουν μεταξύ τους, το γρηγορότερο δυνατό, όλες τις πληροφορίες για τα μέτρα που λαμβάνουν για την εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής ή για τις αλλαγές στις αντίστοιχες νομοθεσίες τους στην έκταση που αυτές επηρεάζουν την εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής.
2. Η βοήθεια που αναφέρεται στην υποπαράγραφο 1(β) θα παρέχεται χωρίς επιβάρυνση, υπό την επιφύλαξη οποιασδήποτε συμφωνίας επιτυγχανομένης μεταξύ των αρμόδιων αρχών των Μερών για την απόδοση ορισμένων τύπων δαπανών.
3. Εκτός αν η αποκάλυψη απαιτείται δυνάμει των νόμων ενός Μέρους, οποιαδήποτε πληροφορία αναφορικά με ένα άτομο η οποία διαβιβάζεται σύμφωνα με τη Συμφωνία αυτή στο Μέρος αυτό από το άλλο Μέρος είναι εμπιστευτική και θα χρησιμοποιείται μόνο για τους σκοπούς εφαρμογής της Συμφωνίας αυτής και της νομοθεσίας στην οποία εφαρμόζεται η Συμφωνία αυτή.

Άρθρο XV

1. Οι αρμόδιες αρχές των Μερών θα καθορίσουν, με διοικητικές διευθετήσεις, τα μέτρα που είναι αναγκαία για την εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής.
2. Οι υπηρεσίες-σύνδεσμοι των Μερών θα καθορισθούν στις διευθετήσεις αυτές.

Άρθρο XVI

1. Κάθε απαλλαγή από ή μείωση φόρων, νομικών τελών, προξενικών τελών ή διοικητικών επιβαρύνσεων για την οποία γίνεται πρόνοια στη νομοθεσία ενός Μέρους αναφορικά με την έκδοση οποιουδήποτε πιστοποιητικού ή εγγράφου, που απαιτείται να προσαχθεί για την εφαρμογή της νομοθεσίας αυτής θα επεκτείνεται και στα πιστοποιητικά ή έγγραφα που απαιτούνται να προσαχθούν για την εφαρμογή της νομοθεσίας του άλλου Μέρους.
2. Επίσημες πράξεις ή έγγραφα που απαιτούνται να προσαχθούν για την εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής απαλλάσσονται οποιασδήποτε επικύρωσης από τις διπλωματικές ή προξενικές αρχές ή άλλων παρόμοιων διατυπώσεων.

Άρθρο XVII

Για την εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής, οι αρμόδιες αρχές και φορείς των Μερών μπορούν να επικοινωνούν απευθείας μεταξύ τους σ' οποιαδήποτε από τις επίσημες γλώσσες του ενός ή του άλλου Μέρους.

Άρθρο XVIII

1. Κάθε απαίτηση, ειδοποίηση ή έφεση αναφορικά με τον προσδιορισμό ή την πληρωμή μιας παροχής δυνάμει της νομοθεσίας ενός Μέρους η οποία, για σκοπούς της νομοθεσίας αυτής, έπρεπε να υποβληθεί μέσα σε ορισμένη περίοδο στην αρμόδια αρχή ή φορέα του Μέρους αυτού, αλλά η οποία υποβάλλεται μέσα στην αυτή περίοδο σε αρμόδια αρχή ή φορέα του άλλου Μέρους, θα θεωρείται ως αν είχε υποβληθεί στην αρχή ή τον φορέα του πρώτου Μέρους.
2. Απαίτηση για παροχή δυνάμει της νομοθεσίας ενός Μέρους θα θεωρείται ως απαίτηση για την αντίστοιχη παροχή δυνάμει της νομοθεσίας του άλλου Μέρους, υπό τον όρο ότι ο αιτητής:

(α) εξαιτείται όπως αυτή θεωρηθεί ως αίτηση δυνάμει της νομοθεσίας του άλλου Μέρους· ή

(β) παρέχει πληροφορίες κατά το χρόνο της αίτησης που δείχνουν ότι πιστώσιμες περίοδοι έχουν συμπληρωθεί δυνάμει της νομοθεσίας του άλλου Μέρους.

Παραταύτα, ο αιτητής μπορεί να ζητήσει όπως η απαίτηση του για την παροχή δυνάμει της νομοθεσίας του άλλου Μέρους αναβληθεί.

3. Σε κάθε περίπτωση στην οποία εφαρμόζεται η παράγραφος 1 ή 2, η αρχή ή ο φορέας στον οποίο έχει υποβληθεί η απαίτηση, ειδοποίηση ή έφεση οφείλει να διαβιβάσει αυτή χωρίς καθυστέρηση στην αρχή ή το φορέα του άλλου Μέρους.

Άρθρο XIX

1. Ο φορέας ή η αρχή ενός Μέρους μπορεί να εκπληρώνει τις υποχρεώσεις της δυνάμει της Συμφωνίας αυτής στο νόμισμα του Μέρους αυτού ή σ' οποιοδήποτε άλλο ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα.
2. Οι παροχές θα καταβάλλονται στους δικαιούχους χωρίς καμιά αφαίρεση για διοικητικά έξοδα τα οποία μπορεί να δαπανηθούν για την πληρωμή των παροχών.

Άρθρο XX

Οι αρμόδιες αρχές των Μερών θα επιλύουν, στο μέτρο του δυνατού, οποιοσδήποτε δυσχέρειας που προκύπτουν κατά την ερμηνεία ή εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής σύμφωνα με το πνεύμα και τις βασικές αρχές αυτής.

Άρθρο XXI

Οι αντίστοιχες αρχές της Κυπριακής Δημοκρατίας και των επαρχιών του Καναδά μπορούν να συνομολογούν διευθετήσεις αναφορικά με οποιοδήποτε θέμα κοινωνικής ασφάλισης μέσα στα όρια επαρχιακής δικαιοδοσίας του Καναδά, εφόσο οι διευθετήσεις αυτές δεν αντίκεινται προς τις διατάξεις της Συμφωνίας αυτής.

ΜΕΡΟΣ V
ΜΕΤΑΒΑΤΙΚΕΣ ΚΑΙ ΤΕΛΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

Άρθρο XXII

1. Οποιαδήποτε πιστώσιμη περίοδος που συμπληρώθηκε πριν από την ημερομηνία έναρξης ισχύος της Συμφωνίας αυτής θα λαμβάνεται υπόψη για σκοπούς προσδιορισμού του δικαιώματος παροχής δυνάμει της Συμφωνίας.
2. Καμιά διάταξη της Συμφωνίας αυτής δεν παρέχει οποιοδήποτε δικαίωμα λήψης πληρωμής παροχής για περίοδο πριν από την ημερομηνία έναρξης ισχύος της Συμφωνίας.
3. Τηρουμένης της παραγράφου 2, παροχή, εκτός από πληρωμή ποσού εφ' άπαξ, θα καταβάλλεται δυνάμει της Συμφωνίας αυτής αναφορικά με γεγονότα που συνέβηκαν πριν από την ημερομηνία έναρξης ισχύος της Συμφωνίας αυτής.

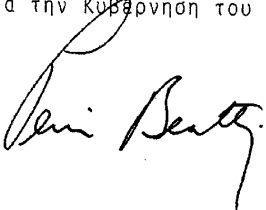
Άρθρο XXIII

1. Η Συμφωνία αυτή θέλει τεθεί σε ισχύ, μετά από τη σύναψη των διοικητικών διευθετήσεων που αναφέρονται στο Άρθρο XV, την πρώτη ημέρα του δεύτερου μήνα που ακολουθεί το μήνα στον οποίο κάθε Μέρος θα έχει λάβει από το άλλο Μέρος γραπτή γνωστοποίηση ότι έχει συμπληρώσει όλες τις νομικές και συνταγματικές διατυπώσεις για την έναρξη ισχύος της Συμφωνίας αυτής.
2. Η Συμφωνία αυτή θέλει παραμείνει σε ισχύ χωρίς κανένα χρονικό περιορισμό. Αυτή μπορεί να καταγγελθεί οποτεδήποτε από το ένα ή το άλλο Μέρος με επίδοση δωδεκάμηνης γραπτής προειδοποίησης προς το άλλο Μέρος.
3. Σε περίπτωση τερματισμού της Συμφωνίας αυτής, οποιοδήποτε δικαίωμα που αποκτήθηκε από ένα πρόσωπο σύμφωνα με τις διατάξεις αυτής θέλει διατηρείται και θα γίνονται διαπραγματεύσεις για τη διευθέτηση οποιωνδήποτε δικαιωμάτων τα οποία τότε βρίσκονται στο στάδιο απόκτησης με βάση τις διατάξεις αυτής.

ΣΕ ΜΑΡΤΥΡΙΑ ΤΩΝ ΠΙΟ ΠΑΝΩ, οι υπογεγραμμένοι, δεόντως εξουσιοδοτημένοι γι' αυτό από τις αντίστοιχες Κυβερνήσεις τους, έχουν υπογράψει τη Συμφωνία αυτή.

Έγινε σε δύο αντίγραφα στην Οττάβα, στις 24 Ιανουαρίου 1990, στην Αγγλική, Γαλλική και Ελληνική γλώσσα, εκάστου κειμένου όντος εξίσου αυθεντικού.

Για την Κυβέρνηση του Καναδά



Για την Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας



10-71290

ISBN 978-92-1-900793-2



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2489

2008

**I. Nos.
44662-44671**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
